MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

# MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET

TOME CINQUANTE-NEUVIÈME

## FOUILLES EXÉCUTÉES À BAOUÎT

PAR JEAN MASPERO

NOTES MISES EN ORDRE ET ÉDITÉES PAR ETIENNE DRIOTON

PREMIER FASCICULE



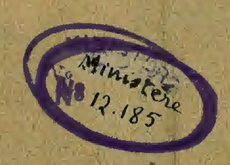



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1932






Les planches paraîtront avec le 2e fascicule

# MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

# L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

---

TOME CINQUANTE-NEUVIÈME

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

# MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

# L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET

TOME CINQUANTE-NEUVIÈME







LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1931

# FOUILLES
# EXÉCUTÉES À BAOUÎT

PAR

JEAN MASPERO

NOTES MISES EN ORDRE ET ÉDITÉES

PAR

ETIENNE DRIOTON

# AVANT-PROPOS

Trois petits cahiers jaunis, remplis de notes et de croquis pris pêle-mêle au jour le jour sur le terrain même, seize feuillets d'inscriptions copiées, une liasse de photographies sans titres, quelques aquarelles de Daumas, tels sont les premiers éléments que Jean Maspero, tombé au champ d'honneur, devant Vauquois, le 17 février 1915, a laissés de la publication qu'il méditait des fouilles qu'il avait dirigées, en 1913, sur le site de Baouît, au nom de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire.

Notes précieuses qui se rapportent aux peintures coptes provenant de ces fouilles, qui sont entrées aux Musées du Caire et du Louvre; observations pénétrantes sur l'architecture et la distribution d'un des monastères les plus importants de la Haute-Égypte; recueil épigraphique qui complète la riche moisson déjà rassemblée par Clédat : autant de gains que l'intérêt de la science, aussi bien que la piété envers un savant glorieusement, mais prématurément, disparu, commandaient de recueillir. Mme Gaston Maspero a bien voulu me confier l'exécution de ce dessein et M. Pierre Jouguet, directeur de l'Institut français d'Archéologie orientale, accueillir dans la collection des *Mémoires* l'œuvre posthume de celui qui avait été un des pensionnaires les plus brillants et les plus pleins d'espérances de l'Institut français.

Ce livre, du reste, n'est que l'ombre de ce qu'il aurait été si Jean

Maspero lui-même l'avait écrit. Il en donne, toute brute, la première documentation. Après une réédition de la communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres par quoi Jean Maspero lui-même a résumé le résultat de ses fouilles, j'ai réparti en divers chapitres tout le contenu de petits cahiers, en en respectant scrupuleusement les termes. Jean Maspero eût sans doute fait, à ce texte, des suppressions et des additions : je n'ai ni pu faire les unes, ni osé faire les autres.

Les planches contiennent toutes les photographies que Jean Maspero a recueillies au cours de sa campagne, à l'exception de quelques-unes, sans grande importance du reste, que le texte, le seul fil conducteur pour arriver à les identifier, n'a pas permis de reconnaître. Un plan général n'a pas été retrouvé : il a fallu le reconstituer par approximation, c'est dire avec quel danger d'erreurs, en assemblant des croquis isolés et en interprétant les descriptions. La plupart des inscriptions publiées n'ont pas été collationnées : c'est le cas, évidemment, de toutes celles qui sont restées en place sur le site, à présent repris par les sables. Aussi, malgré les quelques améliorations que j'ai cru devoir apporter, chemin faisant, aux textes, j'ai toujours respecté les copies de Jean Maspero, qui ont, sur les corrections théoriques et même sur les lectures d'après photographies, l'avantage d'avoir été prises directement sur les originaux. Elles pourront servir de point de départ à d'autres hypothèses que les miennes. J'ai seulement imposé à ces copies la coupure nécessaire des mots et je les ai munies de traductions et d'index.

Une édition dans ces conditions est semée d'embûches. Le lecteur me pardonnera aisément, j'espère, dans le cas où je n'aurais



pas su les éviter toutes : l'audace de pénétrer sur un terrain que Jean Maspero pouvait seul connaître, et dont il a emporté le secret dans la tombe, a pour excuse le désir de servir sa mémoire en sauvant, par une publication, les richesses qu'il y avait découvertes.

Etienne Drioton

# INTRODUCTION[1]

Les fouilles entreprises à Baouît par l'Institut français d'Archéologie orientale, fouilles qui avaient fourni de si remarquables résultats à MM. Chassinat et Clédat, étaient interrompues depuis une dizaine d'années, quand M. Lacau, directeur de l'Institut, me chargea de les reprendre, au mois de janvier de cette année. Le site n'était pas épuisé, et a donné cette fois encore des documents intéressants, sur les trois points où ont porté ces nouveaux travaux : à la pointe nord, à l'extrémité sud, et dans les monticules de débris.

Nous pouvons maintenant avoir une idée nette de ce que représente le vaste *kôm* de Baouît. L'hypothèse d'une nécropole, jusqu'ici admise, au moins partiellement, est à rejeter. Aucun des monuments déblayés depuis le début ne porte un caractère funéraire; l'on n'y trouve ni caveau ni trace de sépulture quelconque. Les dispositions architecturales, les inscriptions, les sujets des fresques, le mobilier même, quand par hasard il en reste quelque vestige, révèlent une tout autre destination. Aucune salle, d'ailleurs, n'est isolée : le kôm consiste en un enchevêtrement de pièces, parfois à deux étages, de couloirs et de cours, chaque partie communiquant avec ses voisines par des portes à vantaux de bois, dont plusieurs étaient encore en place lors du déblaiement. Il n'y a là que les bâtiments du monastère de Saint-Apollô; la nécropole se trouvait un peu plus à l'ouest, au pied de la montagne, et même en partie sur la montagne.

Le couvent était fortifié. M. Clédat avait signalé, au nord-ouest, les restes d'un mur d'enceinte; j'ai pu en suivre les traces intermittentes, au ras

(1) *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1913. Bulletin de juin*, p. 287-301.

du sol, jusqu'à la pointe méridionale du kôm, à l'endroit où se dressent les premières tombes du cimetière moderne. Dans cet enclos étaient logés non pas un seul, mais deux monastères. Au nord, c'était le domaine propre de saint Apollô; au sud, la fréquence anormale des noms féminins, tracés en graffiti sur les murs de la première salle découverte, était déjà surprenante, quand, dans un local voisin, une peinture murale en a fourni l'explication[1]. On y voit représentée une certaine ⲁⲙⲁ ⲗⲁⲭⲏⲗ (= Rachel), décorée du titre de ⲧⲙⲁⲁⲩ ⲛ̄ⲑⲉⲛⲉⲉⲧⲉ, « la mère du couvent ». Il y avait donc, à côté du monastère d'hommes, un *κοινόβιον* de religieuses, soit qu'il ait été englobé lui aussi dans l'appellation générale d'Apa Apollô, soit qu'il ait reçu le nom de Sainte-Rachel. Semblable association nous est déjà connue par ailleurs : ainsi Schnoudi, d'après la version arabe de sa biographie[2], « avait sous sa main deux mille deux cents moines et mille huit cents femmes en religion ».

Les fouilles du nord, ayant été entreprises les premières, ont été poussées le plus loin, et ont mis au jour une trentaine de salles d'inégal intérêt. La principale mesurait 29 mètres de longueur sur 7 de largeur, avant que des réparations, affectant les murs ouest et nord, en eussent très légèrement rétréci l'amplitude. C'est jusqu'à présent l'édifice le plus vaste qui ait été déblayé à Baouît, et il est à peu près certain que des fouilles ultérieures ne lui enlèveront pas sa primauté. Les quatre murs, jusqu'à la naissance d'une voûte en berceau, étaient décorés de peintures ornementales en style géométrique, imitant les mosaïques de marbre, de porphyre et d'autres pierres colorées, dont les églises byzantines plus riches étaient intérieurement revêtues. Ce fut, pendant un temps plus ou moins long, toute l'ornementation de cette pièce. Elle est d'ailleurs d'un effet assez satisfaisant pour que l'artiste n'ait pas résisté au désir de se faire connaître. En bonne place, au haut du mur oriental, il a tracé, en couleur verte, une inscription calligraphiée : « Moi, Jean, le peintre, j'ai peint la voûte (ⲕⲏⲡⲉ) et le crépi

(1) Planche XLVII B et inscription n° 485.

(2) E. Amélineau, dans les *Mémoires de la Mission française au Caire*, IV, p. 331.



que voici. Priez pour moi afin que Dieu me fasse miséricorde. Amen[1] ».

Plus tard, les moines firent creuser dans la muraille, juste au-dessous de cette signature, une niche en forme d'absidiole, qui a pu être heureusement détachée, et est maintenant exposée au Musée du Caire (pl. XXI). Deux colonnettes en terre crue, rapportées postérieurement, soutiennent un arc saillant, en plein cintre, également rapporté et orné d'une série de médaillon. Chaque médaillon contient un buste féminin, allégorie d'une vertu, selon un système de décoration observé plusieurs fois déjà, à Baouît même, et au couvent de Saint-Jérémie près de Saqqarah. La niche proprement dite est occupée par deux registres de scènes peintes. Au sommet, le Christ sur un trône, entre les symboles des quatre évangélistes, est adoré par les archanges saint Michel et saint Gabriel. Au-dessous, la Vierge assise porte l'Enfant dans ses bras. Elle est entourée des douze apôtres, et de deux personnages relégués à l'extrême bord de l'abside : ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲩⲗⲉ ⲛ̄ⲡⲥⲓⲗⲓⲕⲟⲩⲥ[2] à gauche, et ⲁⲡⲁ ⲛⲁⲃⲣϩⲟ[3] à droite. Il ne faut pas trop s'étonner de voir ces deux illustrations locales figurer parmi les apôtres sur le pied d'égalité. On sait que Schnoudi, le fondateur du Couvent Blanc, s'entretenait familièrement avec les prophètes, et d'ailleurs l'apôtre Pierre, dans une prédiction posthume, n'avait-il pas dit à son sujet : « Le maître Paul est devenu le treizième apôtre : toi, tu seras le quatorzième[4] »?

La conservation de ces peintures est absolument parfaite, et leur aspect est en somme favorable à l'art copte, surtout si l'on songe que Baouît est une localité provinciale insignifiante, et que les fresques datent de l'époque arabe, où les artistes indigènes, sans relations avec la Grèce, étaient abandonnés à eux-mêmes.

La décoration ne fait pas à elle seule tout l'intérêt de cette salle. D'innombrables graffiti ont égratigné les murs, et nous indiquent à peu près

(1) Inscription n° 58.

(2) Inscription n° 516.

(3) Inscription n° 517.

(4) Cf. Amélineau, dans les *Mémoires de la Mission française au Caire*, IV, p. 313.

quelle était la destination du local. Ce n'est ni une cellule ni une chapelle proprement dite; c'est un lieu de réception, où les voyageurs venus en pèlerinage chez Apa Apollô devaient séjourner quelque temps. Ils sont venus de lieux assez éloignés, du Fayoûm, de Hnès (Héracléopolis), de ⲭⲕⲱⲟⲩ (Kôm-Ichgaou, près d'Antaiopolis), d'autres lieux moins distants de Baouît. Ils avaient avec eux leurs enfants et leurs femmes, ce qui prouve bien que la salle n'était destinée qu'aux visiteurs. Un *stratélate* de la ville de *Cusae* a gravé en grec une courte prière [1]. Son graffito est assurément le plus important de tous : non seulement il prouve l'existence d'une garnison byzantine à *Cusae,* mais il donne, pour la construction de cette chambre, une date approximative. Il est impossible, en effet, d'imaginer un stratélate à l'époque arabe : les panneaux imitant les marbres et les porphyres remontent donc au moins au début du VIIe siècle, peut-être au VIe. Malheureusement, la niche décrite plus haut est manifestement postérieure au mur dans lequel elle se creuse, et échappe ainsi à toute évaluation chronologique précise; il est probable qu'elle doit dater du VIIIe siècle, mais cette estimation demeure hypothétique.

Un autre graffito mérite aussi une mention spéciale. D'après l'écriture, il est sans doute du début du VIIIe siècle. Il est l'œuvre d'un certain Georges, qui croyait écrire en grec, et qui décline ainsi son identité : *Γεώργιος ιεὸς Σεργίου, γενομένου Μᾶλεκ Ἀϐδαλα ιεὸς Ἄμρου*, Georges, fils de Sergios, autrefois Mâlek ʿAbdallah fils de ʿAmr [2]. Cette conversion d'un Arabe au christianisme est assez rare pour valoir d'être signalée.

A l'ouest de cette grande salle, se trouvait une pièce plus petite, contenant encore, peinte sur bois, une icone au nom de Hôr le *ψαλμῳδός* [3]; puis, les restes d'une église ou au moins d'un bâtiment à colonnes de calcaire; enfin, au delà d'une cour cimentée, une sorte de petite chapelle, décorée elle aussi d'une absidiole. La fresque de cette niche était mal conservée, et de valeur artistique médiocre [4]. Le centre est occupé par un vase rempli

(1) Inscription n° 85. — (2) Inscription n° 222. — (3) Planche LVI B. — (4) Planches VI-VIII.



d'eulogies; puis, de chaque côté, deux moines dont le nom a disparu, deux archanges, enfin un saint anonyme et la Vierge assise avec l'Enfant. Deux particularités donnent un intérêt plus grand à ces représentations médiocres : le fond de la niche, entre les deux moines, et au-dessus du vase à eulogies, était percé d'une fenêtre carrée, destinée peut-être à recevoir un vitrail; — et le mur, tout autour de l'abside, était orné d'un décor floral, d'effet assez heureux, et dont on ne connaissait pas encore d'exemple.

Au sud de ce premier groupe, s'étend tout un quartier d'habitation. Les cellules, petites, blanchies à la chaux, superposées parfois en deux étages, sont naturellement moins riches que les bâtiments précédents. Toutefois, plusieurs d'entre elles présentaient encore des peintures : deux notamment, très soigneusement décorées malgré leur exiguïté. L'élément de décoration le plus répandu dans toute cette partie du couvent, c'est la niche : toujours creusée dans le mur est, elle contribue à donner l'apparence de chapelles à des locaux qui, très probablement, n'ont servi qu'à l'habitation. Dans l'une de ces cellules, la niche est consacrée exclusivement à la Vierge Marie. Assise sur son trône d'or, vêtue d'une robe violette sombre, elle se détache, entre deux arbres fantastiques, sur le fond blanc du plâtre [1]. Elle appartient au type que les œuvres moins anciennes appellent *γαλακτοτροφοῦσα*, et qui n'est pas très fréquent. Cette Vierge allaitant l'Enfant se rencontrait déjà en deux endroits du couvent de Saint-Jérémie à Memphis; mais ici, à Baouît, l'art est incontestablement supérieur, quoique l'inspiration soit la même au point de paraître la réplique d'un seul modèle.

Le mur sud de la même chambre avait été orné, sans doute par le même peintre, d'une grande figure d'archange d'assez bon style (pl. XLV). Vêtu d'une robe blanche à dessins bleus, chaussé des bottes rouges qui faisaient partie du costume impérial, l'ange présente sur ses mains, recouvertes d'une draperie, trois petits personnages qui émergent à mi-corps de cette sorte de nappe d'offrande. L'inscription, s'il y en eut, — ce que rien ne

(1) Planches XLII-XLIV.

prouve, — a en tout cas disparu dans une cassure du plâtre qui s'est arrêtée au front de l'archange. Les trois petites figures ont l'apparence d'enfants, et même de petites filles, si l'on examine la coiffure, consistant en un rouleau uniforme de cheveux, qui fait tout le tour de la tête. Mais comme le sujet du tableau serait en ce cas inexplicable, il faut plutôt croire que les dimensions restreintes du motif ont gêné l'artiste, et contribuent en outre à donner à ses personnages, par comparaison avec la taille de l'archange, un aspect enfantin. Il s'agit probablement des trois jeunes Hébreux, Ananias, Azarias et Misaël, jetés dans la fournaise par ordre de Nabuchodonosor, et sauvés par l'Ange du Seigneur, comme on lit au livre de Daniel (III, 49-50).

La seconde des deux cellules plus particulièrement ouvragées est située à quelques mètres au sud de celle-ci. Le mur oriental présentait, outre un portrait en pied de saint Jérémie (?)[1], une nouvelle niche dont la composition rappelle celle de la grande salle de réception, mais avec des détails plus originaux[2]. Ici encore, la Vierge, au milieu de personnages nimbés, est dominée par une allégorie du Christ triomphant assis sur un trône. Mais l'exécution est plus libre, moins stylisée théoriquement; la scène n'est plus divisée en deux registres, la *gloire* du Christ touche l'auréole de la Vierge, les saints forment une foule vue en perspective, sur deux rangs. Parmi ces derniers, plusieurs sont désignés par leur nom, et sont simplement des moines égyptiens oubliés aujourd'hui, et mêlés ici familièrement aux apôtres, un ⲀⲠⲀ ⲔⲞⲖⲐⲈ, deux saint Macaire, un Apa Phib de Siout, ⲠⲔⲀϨ ⲤⲒⲞⲞⲨⲦ, etc...[3] La Vierge, au milieu d'eux, est debout, dans l'attitude de l'orante. Aux deux extrémités de la niche, les archanges saint Michel et saint Gabriel apparaissent, tenant le globe et le sceptre. Le détail le plus curieux est la présence, de chaque côté du Christ, de deux médaillons en camaïeu, l'un gris, l'autre rouge orangé, enfermant chacun un buste, et surmontés respectivement des légendes : ⲌⲎⲖⲎⲎÏⲤ, la lune, et

(1) Planche XXXIV B. — (2) Planches XXXI-XXXIV. — (3) Inscriptions nos 442 et 443.



ⲎⲖⲒⲞⲤ, le soleil. Ce dernier, maladroitement exécuté, semble avoir été retouché. La lune, au contraire, est d'un dessin correct et aisé; avec son croissant dans les cheveux, elle rappelle la figure d'Artémis chasseresse, et elle s'inspire évidemment d'un modèle antique. Nous avons ici un exemple de ce mélange des styles classique et byzantin, qu'on reverra au Xe siècle dans certaines miniatures; les personnages mythologiques sont traités à l'antique, le style « byzantin » étant réservé aux images de piété.

Chose curieuse, la niche n'a pas été faite pour la pièce où elle a été retrouvée. Elle était plus profonde que la largeur du mur, que l'on a dû renforcer d'une seconde paroi appliquée. Malgré cela, il a fallu encore en rogner les bords, sacrifiant ainsi certaines figures qui sont coupées par le milieu. Quand on sait quel travail délicat exige le transport d'une masse aussi fragile que cette mince couche de plâtre arrondie, on s'étonne que les Coptes aient pu l'exécuter, et surtout en aient eu l'idée, pour une peinture qui, à leur point de vue, devait être de peu de valeur. Mais le fait est indéniable : l'ancienne niche, beaucoup moins profonde, a été respectée dans sa partie inférieure; seul, le haut a été détruit pour introduire celle qui vient d'être décrite. Le raccord a été maçonné grossièrement, mais est encore très visible, et atteste l'histoire de la paroi entière.

Les autres cellules du groupe sont moins richement décorées; mais les dispositions architecturales, quelques tentatives d'ornementation en relief et de très nombreux graffiti méritaient encore le déblaiement. Une belle inscription, tracée en lettres rouges dans un cadre orné[1], nous montre peut-être que la réputation du couvent de Saint-Apollô était beaucoup plus vaste qu'on ne pourrait le croire d'après le silence des textes. Déjà les signatures de visiteurs, dans la grande salle, nous avaient montré des pèlerins venus depuis le Fayoûm au nord jusque vers Akhmîm au sud. Mais le prêtre Georges, qui a fait écrire par le scribe Pierre cette inscription, est originaire d'Athribis dans le Delta : ⲠⲢⲘⲀⲐⲢⲎⲂⲈ. L'orthographe par un ⲑ et ⲃ

(1) Planche XXXV et inscription n° 452.

indique déjà qu'il ne s'agit pas de la patrie de Schnoudi, Atripé en Thébaïde, qui se nomme d'ordinaire ⲁⲧⲣⲏⲡⲉ. D'ailleurs ce Georges, après avoir invoqué les saints locaux, s'adresse à Apa Amoun de Psaratous, et Apa Jakôb de Panau : Psaratous et Panau sont les localités actuelles de Sardous et Banâ, en Basse-Égypte, et on ne voit pas pourquoi Georges aurait choisi seulement deux saints hors de la région de Baouît, et les aurait pris tous deux dans le Delta, s'ils n'avaient pas été en quelque sorte ses compatriotes. A l'époque arabe, le monastère était donc encore assez important pour qu'on vînt de si loin s'y retirer. Inversement, il est intéressant de signaler qu'une chapelle à demi ruinée, située vers le Nord-Est du kôm, a fourni un portrait de saint Ménas, l'un des grands saints de la région d'Alexandrie, entre *quatre* chameaux agenouillés [1].

Outre les lieux destinés au culte et les chambres d'habitation, les fouilles ont mis à jour des constructions plus utilitaires, qui montrent que le couvent se suffisait à lui-même, et ne devait rien demander au village voisin, d'ailleurs insignifiant. Plusieurs pièces avaient servi de cuisines. La trace du feu était facilement reconnaissable sur les voûtes des fours, et de grandes jarres coupées dans leur plus grande largeur, et enterrées ensuite jusqu'au haut dans un bâti de terre crue, représentaient les fourneaux des moines. Dans le sud, une salle contenait encore deux vases remplis de poissons séchés, des filets à prendre les cailles, même un peu de sel au fond d'un tesson. Les divers métiers étaient exercés par des frères, comme nous l'apprennent les graffiti, qui mentionnent des frères-charpentiers, des frères-maçons, etc... Près de la grande salle, un vaste four a été retrouvé dans un angle de mur, et la chaleur du feu avait cuit superficiellement les briques de la paroi. Des scories restées sur place montrent quel en avait été l'usage : c'était un four à chaux. C'est là qu'on avait préparé l'enduit destiné aux murailles de brique crue, sur lesquelles le peintre Jean avait dessiné ses mosaïques de fausses pierres précieuses.

(1) Planche XLI.



La partie sud du kôm présente un aspect peu engageant. Un jardin, construit autour de la saqîeh antique, touche les ruines, et il est clair que les efforts des *sebbakhîn* se sont exercés là en premier lieu. Les chercheurs de trésors ont aussi, je pense, une part à revendiquer dans la dévastation actuelle. Aujourd'hui, presque partout, le sol a été retourné, les murailles abattues, et des fragments de plâtre coloré, à la surface du sable, attestent que cette destruction n'est pas ancienne. Les fouilles n'ont duré qu'une quinzaine de jours dans ce chantier; car c'est seulement après avoir constaté que le chantier du nord paraissait épuisé, que j'ai fait attaquer une salle remarquée dès le début, mais réservée d'abord pour une autre campagne.

La pièce principale [1] de ce nouveau groupe est une chapelle voûtée en berceau, d'architecture beaucoup plus soignée que dans toutes les autres salles jusqu'ici visitées. Une double fenêtre à ouvertures carrées, sans doute grillagée de bois, l'éclairait par le sud. Le mur est percé de petites niches et de placards carrés, dont les volets de bois, arrachés par les pillards, ont laissé leur empreinte dans la terre des murs. Par un heureux hasard, nous sommes assurés, pour la première fois depuis que le site de Baouît a commencé d'être exploré, de connaître l'usage exact de cette pièce. C'était bien réellement une petite chapelle. Un tabernacle en terre crue, en forme d'église à plan carré et à coupole ronde [2], gisait par terre, brisé. C'est la première trace qui se soit présentée à moi du pillage qui dut brusquement mettre fin à ce qui restait du couvent d'Apa Apollô, vers l'an 900. Le tabernacle contenait peut-être un vase précieux. Les musulmans, ayant fracturé toutes les armoires et emporté les objets de valeur, ont jeté par terre ce coffre de terre. Quoique brisé, il est curieux, par ses reliefs imitant les ferrures d'un coffret de bois ou de métal.

Sur le mur nord, une vaste fresque déroulait la série de ses dix personnages, debout, entre deux bordures de plantes et de guirlandes [3]. Au centre,

(1) Planches XLVI-XLVII. — (2) Planche LVI A. — (3) Planches XLVII B-L.

l'archange Uriel, ⳨ ⲁⲣⲭⲏⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲣⲓⲏⲗ, préside à la réunion, tenant un globe et un sceptre crucigère. Les raisons nous échappent, pour lesquelles on a donné la place d'honneur à cet archange rarement invoqué, tandis que saint Gabriel était relégué sur le mur gauche, avec saint Michel et la Vierge. A sa gauche prennent place saint Jean le soldat, figure médiocre et visiblement postérieure aux autres, Apa Hôr de Preht (= Abraht, petite ville près d'Antinoé; cf. AMÉLINEAU, *Géogr. de l'Égypte*, p. 12), saint Ammônios, saint Pierre l'Apôtre, porteur de la clef du paradis, enfin saint Apollô le Grand. A droite de l'archange Uriel, paraissent un second Ammônios (?), Apa Anoup, ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲛⲉⲩⲟⲩⲉ (localité inconnue), enfin cette sainte Rachel dont j'ai déjà parlé, et qui est encadrée par une longue légende assez incorrecte : ⳨ ⲁⲙⲁ ⲗⲁⲭⲏⲗ ⲧⲙⲁⲁⲩ ⲛⲑⲉⲛⲉⲉⲧⲉ ⲛⲧⲁⲥⲉⲙⲧⲟⲛ ⲉⲙⲟ[ⲥ] ⲥⲟⲩϫⲟⲩⲧⲧⲥⲁϣϥ ⲛⲡⲁⲱⲛⲉ; «Ama Rachel, la mère du couvent, qui est morte le 27 Payni». Les personnages, trop trapus, sont mal proportionnés, le dessin est incorrect, mais l'ensemble a un certain charme qui manque aux autres fresques de Baouît, et qu'il doit à la coloration, aux gris, aux bleus clairs, aux teintes adoucies, et qui rappelle une enluminure sur parchemin plutôt qu'une peinture murale. Cette pièce, lors du partage des antiquités, a été attribuée à l'Institut français.

Deux chambres, non décorées, attenaient à cette chapelle. L'une d'elles, bâtie sur plan carré, était si solidement construite que sa coupole même avait subsisté intacte [1], malgré l'énorme masse de sable qui surmontait cette cellule encore à moitié vide. Au fond de ce réduit, une porte de bois ouvrait l'accès d'une cachette creusée dans l'épaisseur d'un mur. La cachette, avait été violée, et du trésor qu'elle dissimulait je n'ai recueilli que quelques fragments de papyrus, les débris d'un ustensile de bronze, et une rondelle d'argent fondu.

Une cour sépare cette chapelle et ses annexes d'une grande salle carrée,

[1] Planche LV.



fort intéressante, quoique tous les détails n'en soient pas facilement explicables. Primitivement, ce fut une écurie, destinée à recevoir des ânes ou des mules, au nombre de huit. Des cavités cimentées, creusées dans les murs sud [1] et est, contiennent chacune une barre de bois qui servait à attacher les bêtes; dans deux cas, la corde pendait encore de ces attaches. Dans la suite, la pièce paraît avoir servi de magasin aux vivres; du moins y ai-je recueilli des vases pleins de conserve de poisson, un bouquet de persil, du sel, et une certaine quantité de vaisselle intacte, entre autres des *goulleh*s comme on en fabrique encore aujourd'hui, vases de terre poreuse dont le goulot est obstrué d'une plaque percée de trous. Deux livres, écrits sur papyrus, avaient pourri sur le sol, jetés là par les pillards; les débris utilisables des feuillets sont malheureusement très petits et peu nombreux. La décoration des murs aurait été intéressante, si elle eût été un peu mieux conservée. Une seule scène est restée à peu près intacte [2]. Du moins est-ce la meilleure, et son sujet inattendu jette un jour curieux sur l'esprit de facétie des moines coptes, — ou des religieuses, puisque cette partie du couvent était habitée par des femmes. C'est la parodie d'une séance de tribunal. Trois rats, l'un présentant des vases, qui ont ici tous les droits à s'appeler des «pots de vin», le second tenant un drapeau, et le dernier, l'orateur de la troupe, apportant une requête écrite sur un rouleau de papyrus, trois rats comparaissent devant un chat, assis ou plutôt à demi couché, prêt à bondir. C'est un vieux thème de caricature, déjà connu par des dessins satiriques de la XVIIIe dynastie, qui est ici repris par des Égyptiens du VIIIe ou IXe siècle de notre ère.

Enfin, tout le pourtour du kôm de Baouît est marqué par des éminences factices, composées de débris de jarres et d'autres ustensiles de terre, auxquels se mêlent des rebuts de toute nature qui ne sont pas sans intérêt archéologique. Dans l'une de ces buttes, j'ai recueilli des lambeaux d'étoffe (dont l'un avec une figure de cavalier), des lampes, des bouchons

[1] Planche LII A. — [2] Planche LIII.

d'amphore portant inscription, surtout des fragments de papyrus et des *ostraca* grecs et coptes : ces derniers nous font connaître quelques-unes des propriétés foncières du couvent, les redevances perçues, les impôts acquittés. Ils aideront à composer le tableau de ce que pouvait être, vers le VIII^e^ siècle, un grand monastère égyptien.

JEAN MASPERO

# FOUILLES EXÉCUTÉES À BAOUÎT

## JOURNAL DE FOUILLES

### (JANVIER-MARS 1913)

VENDREDI 31 JANVIER 1913. — De huit heures à midi : fouilles avec six ouvriers et douze enfants (ce nombre est insuffisant : il en faut dix-huit) à l'endroit A (pl. III A), pointe nord-ouest du kôm, indiqué par le ghafir. Murs affleurant, l'un avec un vestige de peinture (raie rouge et partie inférieure d'un tableau : deux pieds, de profil, opposés?), l'autre avec une bordure en peinture grossière. Plusieurs chambres sont déblayées.

En B (fig. 1), dans un coin, une jarre brisée, mais entière, bouchée par une masse de terre crue non cachetée, debout sur le bouchon. A l'intérieur, du sable avec quelques matières noirâtres. Le sol de B est pavé de ciment en forme d'entonnoir (peut-être les murs qui auraient glissé?). En dessous de ce ciment, troncs de palmier et d'acacia. Le reïs dit : «Peut-être العفش». C'est possible.

La chambre A est ruinée. Le mur reposait sur le sable et, après 0 m. 20, il reste sans appui réel.

A quelques mètres vers le nord, une brique crue marquée de ✠, deux monnaies (V^e^ siècle?) et un fragment de vase avec trois lettres : . . P (?). Sur le chantier B, à 11 heures, examen d'un coin de mur qui sort. C'est une fenêtre (salle 1). Des briques forment un mur irrégulier contre la partie peinte : on voit une fenêtre de la largeur de la main, où se distingue, le sable parti, un rinceau de feuillages (pl. III B).

N
1
2
5
6
Chantier B
20
26
38
22
30
21
22 bis
19
18
Chantier C
11
10

*Croquis des Chantiers B et C*

Fig. 1.

De onze heures à midi, deux, puis quatre ouvriers arrivent. Le mur n'est qu'une voûte en berceau, écroulée de manière bizarre. Elle apparaît d'un bloc, formant courbe concave. A midi, photographie prise par Daumas.

De midi à six heures, fouilles avec les six hommes. Le chantier A est abandonné.

*Objets trouvés dans la salle 1* : deux sortes de goulots en paille tressée et un gros clou en bois (un loquet) pointu.

A quatre heures, photographie d'un état plus avancé.

A quatre heures et demie, photographie de l'autre côté du mur prise d'au-dessus de la salle B² (pl. III C).

La niche que je supposais être sous l'arc décoré est en réalité une ouverture. La salle 1 (fig. 2) est voûtée en berceau. Le mur *m* est très mince; l'intervalle qui le sépare du berceau a été rempli de débris de jarres, de terre et quelquefois de pierres. Aussi la voûte est-elle très faible. La voûte de *n* (fausse niche) s'écroulait au fur et à mesure. Nous n'avons pu que ramasser les morceaux. Le passage *c* n'est encore qu'une fenêtre à déclivité très forte vers l'intérieur.

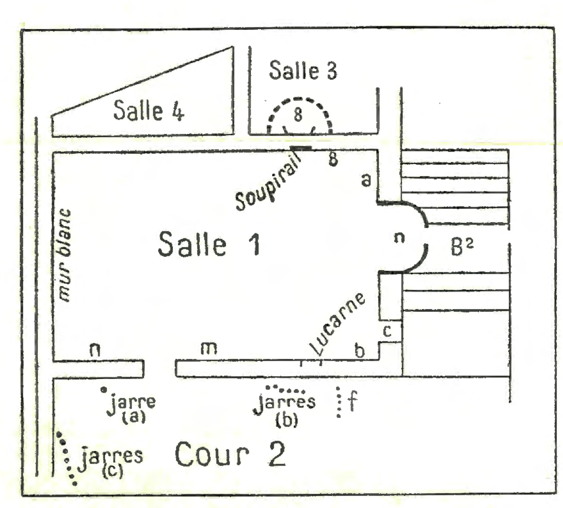
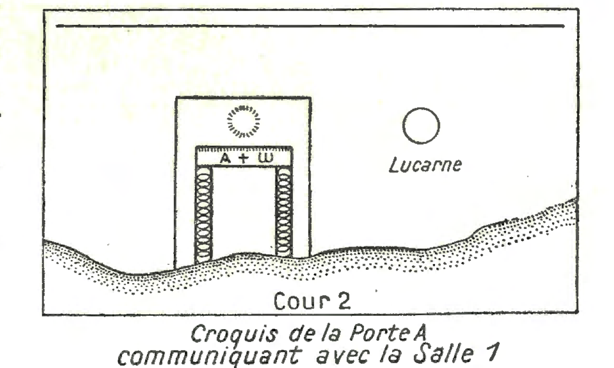



Fig. 2.

B² est une petite salle carrée. Un escalier la remplissait, conduisant à la terrasse (pl. IX B).

*Inscriptions recueillies :* en *a*, inscriptions nᵒˢ 2 et 3, à l'encre noire; en *b*, inscriptions nᵒˢ 20 et 21; en $\gamma$ [1], inscription n° 22, très effacée.

Samedi 1ᵉʳ février. — La cour 2, contiguë, a commencé à être déblayée. Elle communique avec la salle 1 par une porte à linteau et montants de bois. Le linteau est gravé de A ✠ ω du côté de la cour 2 et une pièce de bois sculptée était au-dessus. Au-dessus du linteau, panneau de stuc en relief, avec montants, ornés de vagues dessins rouges. Au milieu était un cercle rouge (fig. 3). Le panneau de relief s'est écroulé avant la photographie. A droite de cette porte gisaient de longues jarres, noires à l'intérieur (poix?), ayant sans doute contenu du vin. Quatre ont été dégagées : deux sont marquées ΙΔ en rouge (indiction?), trois autres apparaissent en dessous mais ont été laissées. Ce matin une jarre isolée avait été trouvée à gauche de la porte, et ce soir j'en ai observé un nouveau dépôt près du mur du fond, qui sera dégagé demain.




Croquis de la Porte A communiquant avec la Salle 1

Fig. 3.

Vers l'angle, en *f*, briques calcinées, cendres et débris de vases à large panse encore pleins de cendres, morceaux de bois brûlés et roseaux brûlés.

La salle B² communique largement avec la cour 2; elle ne contient qu'un escalier en bon état, avec palier à hauteur de l'ouverture de la niche à personnages de la salle 1. Cette ouverture contenait peut-être un vitrail. A l'angle de B² et de la salle 1, au bas (?) de l'escalier, nouveau palier, pavé de plâtre.

[1] Le dessinateur a rendu par erreur les $\gamma$ du croquis (fig. 2) par des 8. Il s'agit ici de celui qui est à l'intérieur de la salle 1. — E. D.



La salle 3 a été ouverte pour soulager le mur qui penchait. Rien de remarquable, qu'un petit mur en hémicycle autour d'un soupirail étroit qui donne dans la salle 1 (pl. III D). L'ouverture a été garnie d'un goulot de jarre. Ce petit mur n'a que peu d'élévation et repose sur du sable (aussi s'est-il écroulé) : on dirait qu'il a été bâti quand la salle 3 était déjà ensablée, afin d'empêcher le sable de glisser dans la salle 1 par le soupirail.

Au delà de B² mur parallèle au mur décoré : guirlandes vertes et carmin; inscriptions nᵒˢ 37 et 38.

Entre ce mur et B², série confuse de murs écroulés (peut-être la voûte, mais les débris sont plus grands, semble-t-il, qu'une simple voûte).

*Fragments recueillis :* une tête d'homme nimbée (front, cheveux et un œil).

D'après les graffiti, ces salles sont au plus tôt de la fin du VIIᵉ siècle. Probablement elles sont du VIIIᵉ.

Remarquer que les jarres sont à grande hauteur dans le sol, le groupe *a* presque à hauteur du haut du mur, le groupe *b* à environ 1 m. 60 de profondeur. Mais peut-être y en a-t-il des piles jusqu'au sol.

Dans une chapelle, à une centaine de mètres plus au sud [1], j'ai copié l'inscription n° 399, écrite à l'encre noire en belle onciale.

Dimanche 2 février. — La salle 1 se vide presque entièrement. La porte en bois était restée debout, à mi-hauteur. Peut-être a-t-elle été brisée, car il n'y a pas de fragments. Ce sont des planches assujetties en bas et au milieu par une traverse fixée par des pitons de bois comme clous.

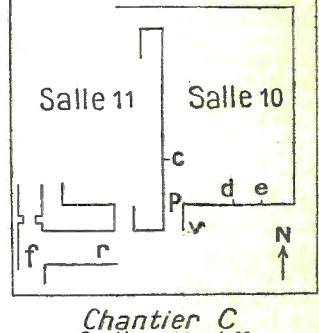
Une niche basse trouvée en *n*.

Le groupe de jarres *c* continue : il est énorme.

*Trouvé :* devant la porte qui fait communiquer la salle 1 et la cour 2, dans la cour 2, un plat rond ▬; devant la même porte, dans la salle 1, une cupelle ▬.

Ouverture du chantier C, à une centaine de mètres plus au sud.

On déblaie une salle longue à voûte en berceau (salle 10) (fig. 4). Inscriptions nᵒˢ 399-416; chasse au lion en *c*. En *d*, figure grossière emmaillotée; en *e*, un arbre ou chandelier à branches.




Chantier C Salles 10 et 11

Fig. 4.

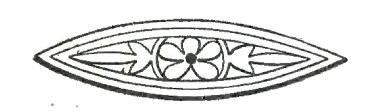
En *p*, on passe une porte; en *r*, autre couloir ayant à gauche une tête de Christ à l'encre noire. En *f*, four à voûte.

*Objets trouvés :* en *v*, sur le mur, fragment de vase en verre; dans le couloir *p*, morceau d'un plat en bois; un bouchon de jarre.

[1] Il s'agit de la salle 10. — E. D.

Lundi 3 février. — *Objets trouvés :* Dans C² une monnaie (I + B, Héraclius et son fils).

Il est certain que la salle 1 (chapelle) a continué à être utilisée après que le sable avait déjà envahi la cour 2 et la salle 3. Dans la salle 3, un soupirail donnait de l'air à la chapelle et s'ouvrait dans cette petite chambre après une traversée oblique. On a construit un mur circulaire en briques crues pour protéger cette fenêtre contre le vent. Ce mur reposait sur du sable et s'est écroulé à la fouille.



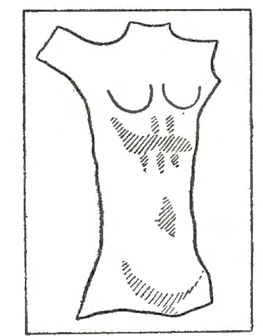
*Ornement sculpté en bois percé d'un trou pour cheville*

Fig. 5.

Dans la cour 2, la porte de la chapelle donne dans un creux. Autour de ce creux, terrassement en briques crues non cimentées pour empêcher le sable de glisser. C'est là que se sont arrêtés des débris de toutes sortes, entre autres un papyrus (n° 1).

Mardi 4 février. — Suspension du travail.

Mercredi 5 février. — Ouverture de la salle 6 (pl. IV A). Débris de peinture : raie rouge, feuilles de vigne et sarments verts, provenant peut-être de la voûte. Puis le mur lui-même.



*Poupée en terre cuite, plâtrée et peinte*

Fig. 6.

Visite à l'omdeh. Conversation avec le maître d'école de Deirout qui ne connaît pas le nom d'الشريف, mais le moderne المحطة et l'antique سربام. Personne ne connaît d'ailleurs de lieu appelé سربام. Il y aurait, à quinze minutes au nord de Baouît, un kôm appelé الاخضر, mais on n'y voit pas de ruines.

Mosquée de Baouît : Porte composée de pierres coptes sculptées, dont deux chapiteaux (pl. II). Sous l'un des chapiteaux, bois gravé placé à l'envers :

ⲁ[ⲡ]ⲟⲗⲗⲱ | ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ
ⲁⲡ]ⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ | ⲑⲁⲅⲓⲁ ⲙⲁⲣⲓⲁ

Inscription de la porte, sous le tympan copte :

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله
رب العالمين والصلات والسلام
على سيد المرسلين وعلى اله وصحبه وسلم
نصر من الله والفتح قريب سنة ١٢٥٢

Autre pierre sculptée au-dessus de la porte d'une maison.

Jeudi 6 février. — *Objet trouvé dans la salle 6 :* 1 fragment de vase bleu.

*Objets trouvés ailleurs :* A 150 mètres environ au nord-est de l'église, un ornement sculpté, en bois, portant une fleur au centre entre deux feuilles. Au milieu, trou pour une cheville (fig. 5).

Entre le sondage A et la salle I, morceau de lampe en terre paraissant d'époque arabe.

Près de la salle 6, poupée en brique, enduite de plâtre peint (vêtements?) (fig. 6).



Vendredi 7 février. — Reçu du ghafir une monnaie de bronze trouvée à la surface.

Face. Au centre : بسم الله | لا اله الا االله وحده
Autour : مما امر [ ] لرعبد الملك بن الرمد

Revers. Au centre : محمد | رسول | الله
Autour : لا هذا الفالس فى سنة ] وثلثين ومايه

Du même ghafir, un morceau d'étoffe provenant sans doute du kôm de détritus à l'ouest.

Salle 6. — Découverte d'une fausse niche. Le personnage central est ⲑⲁⲅⲓⲁ ⲁⲙⲁ ⲥⲓⲃⲩⲗⲗⲁ.

Samedi 8 février. — Reçu du second reïs : une monnaie d'Héraclius, aux trois personnages, portant au revers $\frac{I \, \text{☧} \, B}{\text{ΑΛΕΞ}}$, ramassée à la surface du sol entre les chambres 2 et 6.

Reçu du ghafir : deux fragments de lampe du même style; un fragment d'un double moule rond portant d'un côté la représentation d'un quadrupède; un fragment de moule à lampes.

Dans la salle 6 :

Mur est, une niche, restant en l'état.

Mur ouest : niche plate, avec inscriptions.

Les travaux reprendront lundi avec un renfort de quarante personnes. Total :

12 + 8 = 20 hommes
8 + 9 = 17 grandes personnes
41 + 23 = 64 petits
61 + 40 = 101

Lundi 10 février. — *Objet trouvé dans la salle 6 :* 1 lampe presque entière avec croix et torsade. Probablement d'époque arabe.

Mardi 11 février. — *Objets trouvés dans la salle 6 :* 1 monnaie de Tibère Const., portant au revers $\frac{I + B}{\text{ΑΛΕΞ}}$.

On a trouvé également dans la salle 6, le long du mur ouest vers sa partie sud, des fragments de mur peint. Ils ne viennent pas de la voûte puisqu'ils sont plats. Parmi eux se trouvent des morceaux de moulure paraissant être le rebord circulaire d'une fausse niche comme celle du mur est (ⲑⲉⲁⲡⲓⲥ, etc.). Mais le mur ne porte aucune trace de l'application d'une fausse niche. D'autre part ces fragments ont été trouvés à une profondeur d'environ 1 m. 80, et non sur le sol. Donc la salle était déjà ensablée en partie lorsqu'ils tombèrent :

1° L'un d'eux représente un ange volant tenant une couronne. Type connu, qui doit être mis en rapport avec le fragment suivant : cet ange apporte une couronne à saint Sisinnios.

2° Fragment représentant saint Sisinnios, ⲥⲟⲩⲥⲓⲛⲛⲓⲟⲥ, perçant Alabasdria dont il reste le sein et un contour de la tête, mais dont le nom est perdu.

3° Inscription : ⲟ ⲁⲅⲓⲟⲥ . . . .
. . . . ⲟⲓ̈ . . . .

4° Ornements variés.

5° Une tête barbue et auréolée.

6° Une tête imberbe et auréolée.

Mercredi 12 février. — On continue à exhumer des fragments peints et l'on découvre :

1° Un second ange analogue au premier.

2° Une tête avec ⲅⲉⲱⲣ.....

3° Une niche décorée par une représentation de la Vierge entre deux saints dont l'un est conservé. Près de la Vierge : . Au-dessus, dans un médaillon, le Christ Pantocrator.



1 monnaie byzantine. Avers effacé. Revers : S.
1 monnaie byzantine effacée. Peut-être Γ?
4 monnaies méconnaissables.

niche
a
b

Partie sud de la Salle 6

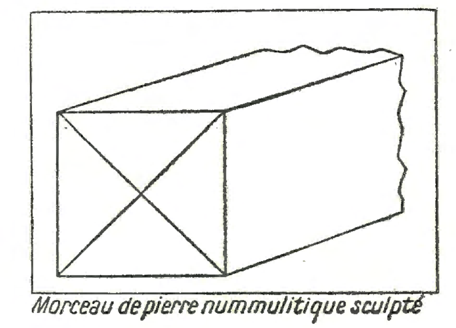
Fig. 7.

J'ai reconstitué saint Sousinnios. Dessin (calque) avec lignes de liaison par Daumas. Ce soir le charpentier viendra pour faire la caisse. Nous avons atteint le sol de la salle 6 sur un tiers environ de sa superficie, au sud. Il restait, sous un dessin représentant un carré rouge, un demi-cercle de niche collé au mur : peut-être était-il tombé. Je pense qu'un édicule avait dû être élevé en ce point (*a*) (fig. 7), comme celui qui subsiste en *b*. La niche découverte vendredi est toujours cachée par mon ordre. Demain je la ferai découvrir : elle apparaîtra ainsi en entier d'un seul coup.

Cour 2. — Un petit tronçon de mur carré au milieu, semblable à un pilier coupé à 0 m. 20 du sol. Derrière, jarre enterrée et entourée d'une margelle. A côté se trouve la porte, dans le mur ouest, gardant encore son vantail, coupé, déchiqueté à mi-hauteur comme celui de la salle 1. Mais celle-ci était tombée à moitié, avant d'être recouverte, sur le sable qui couvrait déjà le sol de la cour à 0 m. 50 environ.

Mur sud à gauche de la salle aux briques cuites et mur est après la salle 5. Mur reconstruit après coup. Ces deux sections sont contemporaines et ont servi à fermer la cour.

Jeudi 13 février. — On trouve un morceau de pierre nummulitique sculpté dans la cour 2 et un autre analogue dans la salle 6 (fig. 8).



Morceau de pierre nummulitique sculpté

Fig. 8.

La niche apparaît, intacte (pl. XXI à XXIV), dans cette salle. Je n'ai vu que les premiers centimètres, à cause de la pluie. Demain nous ouvrirons.

Saint Sisinnios : essai de mise en plâtre.

Dégagement du mur est, derrière la niche. Accolé au mur est, un mur en talus, dont on retrouve l'analogue autour du mur nord.

Le total est d'une largeur énorme.



Dans la rainure entre les deux murs, deux minimes fragments de papyrus :

1. — ]ϣⲧⲉϫⲓ[

2. — Grec, cursive VIe siècle.

Vendredi 14 février. — Pluie cette nuit. Niche restée couverte (pl. XXVI A).

J'ai déjà trouvé dans les graffitti Fl. Hélias, soldat ou stratélate de Cusae. Voici maintenant un buccinator, deux fois [1]. Y aurait-il eu un détachement de soldats à la garde du couvent, prélevé sur la garnison de Cusae, qui est justement la ϖόλις la plus voisine? Vérifier le «mur d'enceinte».

Mardi 18 février. — La salle du milieu appuyée au mur ouest de la salle 6 n'était pas décorée : crépi blanc.

Mercredi 19 février. — *Objets trouvés dans la salle 14 :*

1 petit pot [croquis], terre cuite.
1 lampe en terre.
1 vase peint, forme calice, avec ornements rouges sur crépi blanc.

*Objet trouvé dans la salle 12 :*

1 morceau de bois (planchette) avec traces de couleurs.

*Objets trouvés dans la salle 13 :*

2 fragments de colonne, un rond et l'autre à pans, avec crépi.

Fragments d'un vase peint, avec tête de femme en relief, traits du visage peints en noir; chevelure et boucles d'oreilles.

*Objet trouvé dans la salle 6 :*

1 croix en bois.

*Objets trouvés sur le kôm de déblais :*

1 soulier entier d'enfant, pareil à ceux des peintures. Cuir (fig. 9).
1 boîte de papyrus.
1 lampe.
1 demi-plat en bois.

Soulier d'enfant

Fig. 9.

Vendredi 21 février. — Salle 17. — Dans le coin *a* (fig. 10), trouvé un fragment de chapiteau, des briques cuites et des pierres nummulitiques brisées, taillées en construction, des bois peints. On dirait une construction écroulée ou plutôt un trou comblé avec des débris. Salle 5. — Elle était voûtée. Des morceaux énormes de cette voûte ont été trouvés au fond. Simple crépi blanc avec vignes rouges à feuilles vertes à la naissance de la voûte. Le mur ouest devait être décoré. De là, les premiers jours, les fragments de saints (têtes), décorations

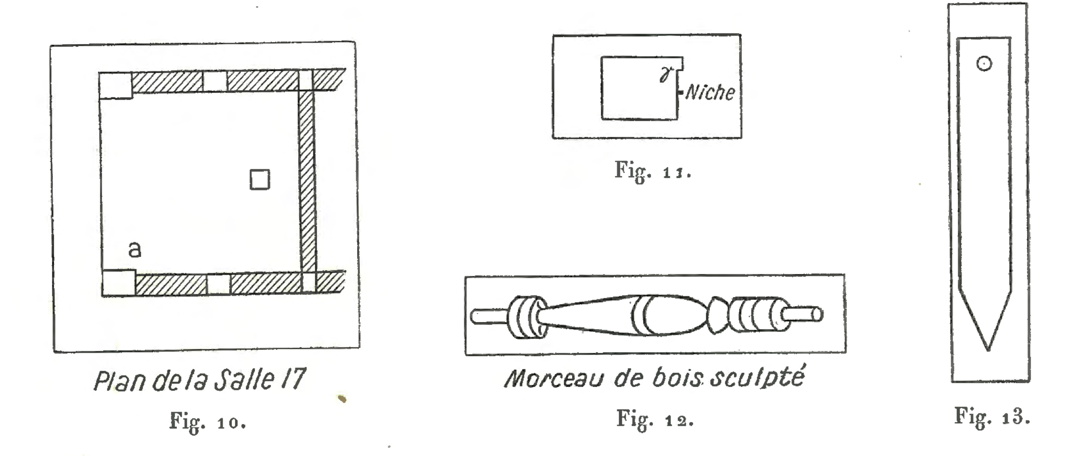
[1] Cf. les inscriptions nos 147, 257, 284 et 300. — E. D.

en entrelacs; actuellement des pieds, une main portant un livre rouge enrichi de gemmes, à côté duquel est écrit :

[ⲏ ⲛⲉⲁ? ⲇⲓⲁ]ⲑⲏⲕⲏ

Samedi 22 février. — Dans la salle 5, vers l'angle sud-ouest, on a trouvé des restes de fresque plate, représentant au moins quatre personnages vêtus alternativement (?) de blanc à ombres bleues et de jaune, portant chacun un livre et un rouleau marqué ⲇⲓ̈ⲁⲑⲏⲕⲏ (donc sans épithète; une fois le début ⲇⲓ̈ⲁ[ est conservé).

Hier soir, début des fouilles dans la salle 18 près des salles 10 et 11. Une seconde série de peintures apparaît au-dessous de la zone ruinée.



*Plan de la Salle 17*
Fig. 10.

Fig. 11.

*Morceau de bois sculpté*
Fig. 12.

Fig. 13.

Lundi 24 février. — Ouverture d'une petite salle à voûte en berceau, entre les deux chantiers (salle 20). Sur le mur ouest, restes d'une rosace. Sur le mur est, à l'angle $\gamma$ (fig. 11), un saint debout à auréole jaune (pl. XXXIV B). L'inscription noire qui était au-dessus de sa tête est tombée avant lecture. D'après les fragments je propose de lire : [ⲟ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁ]ⲡⲁ ⲓ̈ⲏ[ⲣⲉ]ⲙⲓ̈[ⲁⲥ]. Au milieu du mur est, une niche qui était surmontée d'une large moulure en relief, tombée. Puis partie plate en gris, enfin la cavité.

Trouvé dans la salle 18 : deux monnaies I + B et une petite croix de bronze, intacte.

Dans la pièce contiguë au mur est de la salle 18, la plus au sud, restes importants de deux vases, l'un en forme de saladier, l'autre plat avec frise circulaire de vignes peinte en noir.

Enfin reconnu, vers le nord-est du kôm, deux salles à peintures, mais très usées.

*Objets trouvés dans la salle 6 :*

1 morceau de bois sculpté (meuble) (fig. 12).
1 pied de meuble (?) équarri et taillé en pointe (fig. 13).
1 gobelet terre cuite, cassé.
1 fragment de terre cuite, cheval (?) sellé, peint blanc raies rouges.

Salle à four donnant dans la cour 2 :

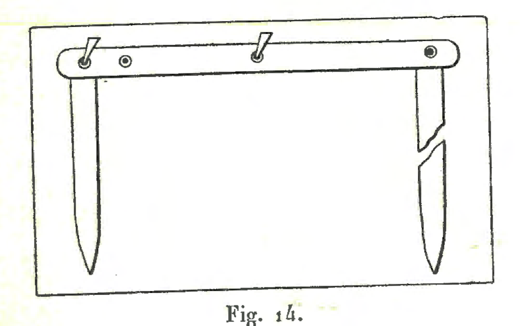
1 grande croix en bois.
1 manche de cuiller (?) en bois.

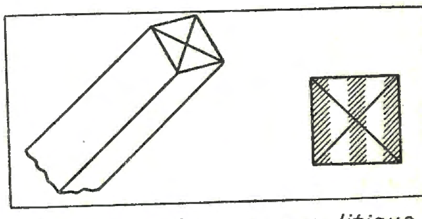


Mardi 25 février. — Salle 6 :

1 planche de bois.
1 pièce de bois avec quatre pitons de bois; aux deux pitons des extrémités s'adaptent deux pièces de bois aiguisées du bout pour être fichées dans un mur (fig. 14).
1 fond de verre.

Plus des jarres entières anépigraphes et des fragments innombrables.


Fig. 14.


*Morceau de pierre nummulitique*
Fig. 15.

Mercredi 26 février. — Dans la salle 12, trouvé une petite lampe et deux fragments de papyrus (d'un livre) de quelques lettres chacun.

Salle 21, séparée de la salle 20 par une chambre et plus près de la salle 18 que de la salle 20. Ouverte aujourd'hui. Grands graffiti sur le mur nord.

*Objets trouvés hors des fouilles :*

Apporté par le ghafir : monnaie de bronze. Figure à diadème. A droite. Revers : [monogramme] = Marcus?, fils de Basilisque, ou Marcianus.

Salle 5. — 1 morceau de pierre nummulitique. Sur la face marquée d'un ×, restes de crépi peint que cachait le × : deux bandes rouges, deux blanches, une grise au centre (fig. 15). Toutefois le creux du × est peint en rouge, ce qui prouve qu'autrefois il se voyait peut-être et que le crépi est un badigeon postérieur.

Fragments de personnages portant un livre et un rouleau sur lequel il est écrit ⲇⲓ̈ⲁⲑⲏⲕⲏ. Ces fragments sont plats et ne peuvent provenir de la niche; ils étaient plutôt placés au-dessus de la corniche d'où part la voûte, car une moulure se creuse sous leurs pieds. Fragments d'inscriptions noires trouvés avec eux :

Ces inscriptions semblent toutes avoir couru sur la moulure. Elles auraient donc été sous les pieds des personnages. Au-dessus de la dernière se trouve un fragment plat avec une grappe de raisin. Beaucoup de fragments de vignes ont été trouvés avec ceux des personnages.

ⲁ]ⲡⲁ ⲫⲟ̣[ⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ?
ⲁ]ⲡⲁ ⲁⲙⲟ̣[ⲩⲛ?
ⲁⲡⲁ] ⲡⲁⲩ[ⲗⲉ?
ⲁ]ⲡⲁ ⲁ[ⲡⲟⲗⲗⲱ?
ⲁⲡⲁ ⲓ]ⲉⲣⲏⲙ[ⲓⲁⲥ
]ⲁ ⲥⲁⲙ[ (1)
]ⲕⲁ[
]ⲡⲉⲛⲓⲱ[ (2)
]ⲓ̣ⲉ

Nous faisons une photographie du seul personnage qui se reconstitue : robe blanche à raies jaunes pour exprimer les plis; un clavus brun-violet et un ⲏ sur les pans du manteau. Le

(1) Sans doute [ⲁⲡ]ⲁ ⲥⲁⲙ[ⲟⲩⲏⲗ]. — E. D. — (2) ⲡⲉⲛⲓⲱ[ⲧ]. — E. D.

livre est rouge à gemmes blanches et noires. La barbe bouclée et les moustaches sont brun-violet; tous les traits du visage sont de la même couleur (pl. XIII C). Chaque personnage porte sur la cuisse droite cinq croix qui forment une grande croix.

En comptant ce personnage, il reste en tout : les fragments de sept têtes et peut-être de neuf; seize pieds qui, à cause des paires du même pied, appartiennent au moins à neuf personnages; six rouleaux au moins, sûrement reconnaissables, portant l'inscription ⲁⲓ̈ⲁⲑⲏⲕⲏ.

Salle 18

Salle 18

Fig. 16.

A côté du personnage reconstitué qui est photographié, fragments d'un autre identique, mais de qui les plis de vêtement sont figurés en gris-bleu; il porte également un ⲏ sur le pan du manteau. A ce dernier se raccorde peut-être un fragment de mêmes couleurs où l'on voit une main entrant dans le pli du manteau : celle-ci ne tenait donc pas de livre.

Dans la salle 18, au point γ (fig. 16), trouvé par terre, à quelques centimètres à peine au-dessus du sol antique, les restes d'une fresque :

1° Une tête masculine (fragment).

2° Une tête féminine à voile brun-violet, auréole jaune, sur fond bleu de ciel.

3° Un buste avec tête analogue, vêtement semblable, femme tenant sur ses genoux un enfant auréolé, en robe jaune (pl. XXX B). Sur le ciel bleu inscription en blanc : à gauche de la tête de la femme ]ⲉ[ⲗ]ⲓ̈ⲥⲁⲃⲉⲧ, à gauche de la tête de l'enfant [ⲓⲱϩⲁⲛ]ⲛⲏⲥ.

4° Débris portant au moins la tête d'un âne. Il semble qu'il y ait eu la fuite en Égypte[1].

Dans cette salle le mur est brisé aux deux tiers de sa hauteur au nord. Du registre supérieur on n'aperçoit que les pieds des personnages et leurs jambes jusqu'aux genoux et des trônes. Au mur ouest, la destruction est beaucoup plus forte. Ces fragments de fresque doivent provenir du registre supérieur du mur ouest.

Jeudi 27 février. — J'ai déblayé la niche de la salle 20. Cela a demandé trois heures, le sable adhérant à la couleur et refusant de s'en détacher. Je l'ai, mais elle est moins bien conservée que celle de la salle 6, quoique encore en bon état (pl. XXXI). Abri en planches et trois photographies prises ce soir.

La niche est à l'est comme dans les salles 1, 6 et 21. Elle a été un peu recoupée sur les bords, car les deux personnages extrêmes et leurs inscriptions sont incomplets.

Les personnages représentés sont : le Christ (sans sigles), à droite la lune, ⲍⲏⲗⲏⲛⲓ̈ⲥ, en bleu-gris et à gauche le soleil, ϩⲗⲓⲟⲥ, en rouge brique.

A droite : Inscript. n° 442.

A gauche : Inscript nos 443 et 444.

Vendredi 28 février. — Dans la salle 22, entre 20 et 21, mur tombé portant : l'inscription n° 461 en rouge, deux graffiti mélangés.

Samedi 1er mars. — Niche de la salle 20. Brisée par Fangenell.

[1] Ou une représentation de la Nativité, avec le bœuf et l'âne. — E. D.



Les personnages se détachaient sur fond vert. La lune (pl. XXXIII A) est en camaieu gris, rayons gris et jaunes; le soleil (pl. XXXIII B) en rouge brique. Le Christ (pl. XXXIV A) en robe violet-brun, ainsi que la Vierge. Saint Gabriel : yeux cernés de rouge. Auréoles jaunes.

Ouverture des salles 25, 26 et 27, au nord-est du kôm (fig. 17). Sur le mur nord de la salle 27, aperçu un saint Ménas entre deux chameaux, dont photographies demain (pl. XLI).

27 26 25

Croquis Place de la Salle 27

Fig. 17.

Salle 26 : peintures, encore sous le sable.

Salle 25 bis[1] : au mur est, deux niches plates; la plus au nord avec ⲟ ⲁⲅⲓ̈ⲟⲥ ⲍⲁⲭⲁⲣⲓ̈ⲁⲥ à gauche et ⲡⲟⲩⲏⲏⲃ à droite. Photographie (pl. XXXIX et XL).

Mercredi 5 mars. — Trouvé dans la salle 22 les restes d'un vase à raies ʌʌʌʌ en relief. Emporté.

Trouvé dans la salle Cl. 2 un vase presque entier. Emporté.

Démolition des murs ouest et nord de la salle 6. Au nord, comme je m'y attendais, pas de porte. A l'ouest, il est certain que la fausse niche a été une porte, contemporaine du mur primitif. Paroi peinte en rouge et couverte de graffiti. Mais de là vers le nord, le mur primitif disparaît. Il reste bien deux murs, mais cette fois c'est l'intérieur (= mur de la salle 6, n° 2) qui est le plus large, et l'extérieur (= mur de la salle 5) qui est le plus étroit.

Sous la banquette du mur est de la salle 6, à l'endroit que couvrait le mur nord n° 2, trouvé une seconde banquette plus basse. L'ancien mur nord n'avait, lui, pas de banquette, pas plus que le nouveau.

Dans la salle 5, on constate que la banquette du mur ouest s'incurvait pour disparaître de chaque côté de la porte murée. Cette incurvation a été ensuite comblée en ligne droite.

Enfin, ouverture d'une nouvelle salle 30, entre la salle 20 et le groupe nord du premier chantier. Niche où apparaît [signe] et qui par conséquent doit renfermer une icône de la Vierge. Bon état. Paraît intacte.

La niche de la salle Cl. 1 n'avait qu'une croix (photographie[2]). Sur le mur nord, curieux graffiti, saint Basile, un saint terrassant un dragon, etc.

Jeudi 6 mars. — La niche de la salle 30 était si fendue que j'ai fait faire la photographie à moitié du déblaiement (pl. XLIII). Heureusement, car quand j'ai enlevé le reste du sable

[1] Le manuscrit de Jean Maspero porte ici, en réalité, la mention : salle 25. Mais il ne saurait être question de la salle 25 décrite à la page 36. Par ailleurs, les photographies des planches XXXIX et XL reproduisent, sans aucun doute possible, deux des fresques découvertes par Clédat dans sa chapelle XXXII et publiées par lui, en 1916, dans les *Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire*, XXXIX, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, t. II, p. 14 et pl. VII-VIII. Il est à croire que Jean Maspero, après avoir affecté à ces trois salles ouvertes au nord-ouest du kôm les numéros 25, 26 et 27, aura reconnu qu'elles avaient été fouillées par son prédécesseur : il aura repris, pour d'autres éléments de son plan, les numéros qu'il leur avait attribués et il leur aura donné provisoirement, en attendant la publication de Clédat, les désignations *Cl.* employées ci-après. — E. D.

[2] La photographie doit être celle qui est reproduite à la planche XIV B. Comme la copie des inscriptions de cette niche figure, dans le manuscrit de Jean Maspero, sans titre spécial, sur le même feuillet que celle des inscriptions de la salle 5, j'ai rapporté très hypothétiquement cette niche à une salle 5 *bis*. — E. D.

elle s'est écroulée (pl. XLII et XLIV). Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus. Type γαλακτοτροφοῦσα, comme à Saint-Jérémie. Art très supérieur à celui de Saint-Jérémie. Petites colonnes à ornements roses et verts, comme les autres. Colonnettes mouchetées de points vert sombre. Sur le mur sud, un archange.

Mercredi 12 mars. — Ouverture des salles 40 et 41, au sud du kôm.

*Objet trouvé dans la salle 18 :*

1 sorte de salière, quadrupède ou oiseau.

# DESCRIPTION DES SALLES

## SALLE 1

(Pl. V-IX.)

Bâtie en briques crues enduites de plâtre à l'intérieur et aux murs libres à l'extérieur (sud et est). Dallage de ciment solide, craquelé mais absolument intact. Comme toit, une voûte en berceau qui s'est écroulée. Le mur lui-même sur les côtés longs est faible : une brique en long ou deux en large. L'intervalle entre ce mur et la voûte était rempli de terre, de tessons et même de jarres et de pierres qui ont fait écrouler le tout. L'ensemble formait terrasse, où l'on accédait par l'escalier de la cour 2.

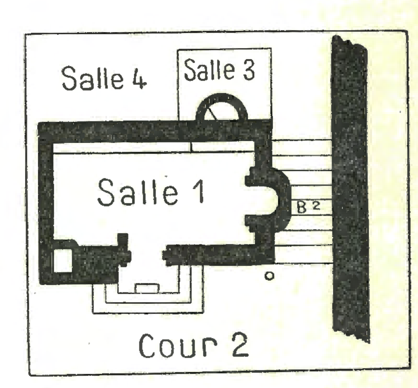


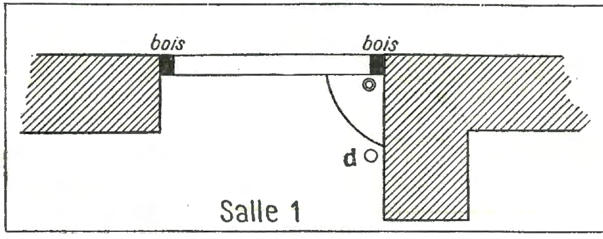
Fig. 18.

La salle 1 (fig. 18) forme un rectangle de 2 m. 65 de large (dimension prise à l'intérieur et qui est exactement la même au mur est qu'au mur ouest) sur 5 m. 75 de long (id). Elle est accidentée du côté est par une niche.

Le long du mur nord court une petite banquette qui s'élève en approchant de la niche.

La porte est percée dans le mur sud, sans doute pour éviter le vent, car nous sommes sur la limite nord du kôm et le vent du nord souffle sans discontinuer. Cette porte est une simple ouverture rectangulaire sans ornementation à l'intérieur. Le montant gauche (en entrant) fait sur l'intérieur une saillie à plan carré, sorte de pilier collé au mur qui monte jusqu'à 1 m. 36 de hauteur (cf. El-Khargèh). Un seuil de brique crue, formant marche des deux côtés mais surtout sur l'intérieur, est protégé sur la face intérieure par une planchette de bois. Le montant droit (en entrant, c'est-à-dire la tranche du mur) est foré de deux trous superposés pour les loquets (on en a retrouvé un avec sa ficelle); le trou inférieur est muni au fond, et en partie sur les parois, de tessons courbes pour protéger la brique crue. A terre, le long du montant gauche, petite saillie

demi-circulaire en terre plâtrée, avec un trou où pivotait la porte. Immédiatement au pied de cette saillie, orifice circulaire *d* (fig. 19) qui est le goulot d'une poterie enfouie dans la maçonnerie : est-ce pour les balayures?



Plan de la Porte A communiquant avec la Cour 2
Fig. 19.

A l'extérieur, sur la cour 2, la porte était plus ornée (pl. X B) : deux moulures de plâtre avec ligne rouge dessinant une tresse; au-dessus, large linteau aux mêmes dessins avec, au centre, un cercle rouge. Cette décoration a été réparée : premier enduit, visible en dessous et réfections au ciment. La moulure couvrait deux montants en bois qui supportaient une architrave sculptée en creux de ⲁ + ⲱ. Au-dessus de cette architrave, obliquement, courait une baguette de bois sculptée de feuillages dentelés. La porte elle-même était composée de cinq planches, dont deux encore subsistantes, réunies par des traverses jointoyées aux planches par des pitons de bois. Cette porte a été détruite à moitié de sa hauteur, sans doute pour prendre le bois, quand le sable montait déjà presque au haut de la porte. Hauteur de la porte, à partir du sol jusqu'à l'architrave en bois : 1 m. 79. Largeur : 0 m. 72.

Dispositions architecturales : sur les deux murs longs une moulure annonce le début de la voûte.

*Fenêtres.* — Une sur le mur nord, correspondant à un petit mur en demi-cercle à l'extérieur. Mur est : une au haut et au milieu (carrée), une autre, carrée, à droite de la niche; enfin, au fond de la niche, une ouverture carrée où il y avait peut-être un vitrail. Mur sud : une fenêtre ronde entre la niche et la porte. Mur ouest : néant.

On trouve ensuite la porte. Puis deux placards carrés, le premier simple, le second avec rebord en balcon et rebord aussi sur les montants. Enfin quatre placards conjugués : ⊞. Au-dessus, fenêtre ronde qui, comme toutes les autres a une pente très forte, plafond horizontal et murs latéraux s'évasant fortement. Dans les placards superposés, la planchette intermédiaire est faite de ramures de palmier enduites de terre, puis de plâtre.

Mur Est (pl. V). — Niche dans un cadre rectangulaire rouge orné de feuillages. Deux colonnettes vertes hémisphériques, collées au mur, soutiennent en



apparence l'arc. En fait le relief du chapiteau est séparé par une dépression du relief de l'arc. Chaque colonnette est ornée sur sa ligne médiane d'une suite de points roses espacés. Un renflement aux deux tiers de la hauteur. Comme base, élargissement informe. Voir les chapiteaux sur la planche V.

Nombreuses réparations au ciment : entre autres une, dans la niche, coupe le pied de l'ange de droite; une autre marque le pied de la colonnette de droite; une autre, sur la gauche, interrompt la ligne rouge du cadre rectangulaire. Par places, vers l'angle gauche en haut du rectangle par exemple, un premier enduit apparaît.

A droite de la niche, cavité rectangulaire qui isole un pilier où s'appuie la colonnette : le plafond est noirci par la fumée de la lampe qu'on y posait. Plus bas, autre cavité communiquant encore avec la niche, mais par un simple conduit de section circulaire, trop étroit pour y passer quatre doigts, et qui va en pente montante vers la niche, là encore plafond enfumé. Le petit conduit est un goulot de poterie. J'ignore à quoi il servait.

A gauche de la niche, à l'intérieur : cavité au niveau de celle de droite, mais n'ouvrant pas sur la salle. Plafond enfumé.

Au pied de la colonne de droite, petite masse de terre en godet. Pas de trace d'enduit.

Profondeur de la niche : 0 m. 70 en moyenne.

Mur Nord. — Deux placards conjugués.

Un placard à ouverture rectangulaire plus étroite que le fond.

Plus au fond un autre placard semblable.

On remarque à divers endroits plusieurs pitons de bois enfoncés dans le mur, par exemple sur le mur nord on en trouve un au-dessus du placard du milieu, à hauteur de la moulure de la voûte, un autre un peu plus loin presque au-dessus du dernier placard, etc.

*Niche* (pl. VI et VII). — En commençant par la droite :

Ange ailé (pl. VIII C) tenant un globe vert et une baguette rouge. Bas et ceinture rouges à dessins noirs. Vêtements blancs. Hypogounatia jaunes cerclés de rouge puis de vert à l'extérieur. Bordure du vêtement : jaune, bordée de rouge, à dessins noirs.

Saint de droite (pl. VIII C) portant une tunique jaune et un pallium blanc. Sous le cou, petite croix rouge. Au bas de la tunique, trois croix rouges.

Vase (pl. VIII A).

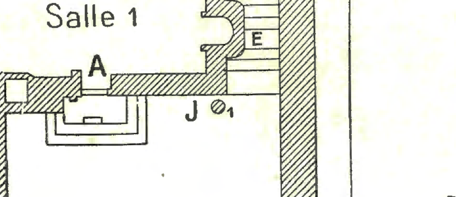
Saint de gauche (pl. VIII A), tenant un encensoir peint au trait noir. Un H violet sur son vêtement.

Ange ailé (pl. VIII B), auréolé, tenant baguette rouge et globe vert. Tunique blanche à clavus jaune, ayant au bas une bordure jaune et deux carrés jaunes, le tout cerné de brun. Manteau rose sur l'épaule et sur la hanche droite. Sous ses pieds un gros graffito illisible.

Sainte Marie (pl. VIII B) portant une robe brun-violet, dont les plis sont dessinés en noir et les lumières au trait blanc laissant voir la couleur de fond. Trône d'or à gemmes vertes. Coussin rouge. Soulier rose violacé à points couleur de la robe.

Remarques. — Peut-être les communications qui unissent les deux niches à lampes, à droite de la grande niche (cf. salle 5), étaient-elles destinées à ce que les lampes logées là éclairassent les niches en même temps que la salle.

Au-dessus de la niche, dans le décor floral, traces de deux poutres pour soutenir un auvent (cf. graffito de la salle 6). Une lampe devait en pendre.



*Cour 2*
Fig. 20.

## COUR 2

(Pl. X-XI C.)

Le mur nord (fig. 20) est mitoyen avec la salle 1, sauf l'escalier E.

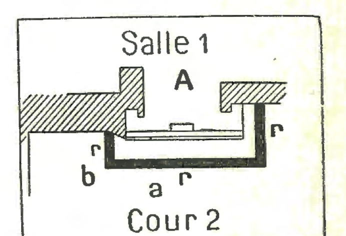
Trois portes : A donne dans la salle 1 par un escalier de trois marches, dont la dernière est toute petite. L'escalier est entouré d'un petit rebord *r* (fig. 21). Sur les côtés *a* et *b*, petite digue de briques crues et de jarres contre l'ensablement. Le sol de cette cour est donc plus élevé que celui de la salle 1. Dallage en ciment.

La deuxième porte B donne sur la salle 14. Sa porte en bois était encore en place, déchiquetée à moitié de sa hauteur, comme celle de A.

La porte C a été murée de briques crues sans enduit blanc. Elle est en arcade, comme du reste B. Le mur sud jusqu'à la porte C est construit en briques cuites jusqu'à une certaine hauteur, puis en briques crues.



Le mur ouest s'était écroulé et a été grossièrement réparé (pl. XI B). Sur la crête de cette réparation était un amoncellement de jarres contre le sable. Au même usage avaient dû servir les jarres trouvées en *j* à un niveau plus bas. Il est clair que cette cour était déjà fortement ensablée, que l'on continuait à se servir de la salle 1.



*Escalier entre la Salle 1 et la Cour 2*
Fig. 21.

Ce mur ouest, en *o*, est accidenté de trois jarres longues formant ouverture circulaire et qui traversent le mur. Elles sont obliquement placées, l'ouverture la plus haute se trouvant du côté de la cour 2.

Le mur est présente une décoration : deux faux pilastres en assez fort relief, rehaussés au contour extérieur d'une ligne rouge. Cela devait faire une fausse porte où l'on accède par un escalier semi-circulaire de trois marches (pl. X A). Le long de ce mur, un escalier, vers le nord, arrivait aux terrasses, à hauteur de la fin du mur droit de la salle 1. Cet escalier a été ajouté après la salle 1, car le crépi extérieur de cette salle se continue sous lui. Peut-être servait-il à descendre dans la salle 1, plutôt qu'à monter à des terrasses hypothétiques. Au centre de la cour (pl. XI A) est une jarre enterrée dans le pavement, entourée d'une margelle également en ciment (pl. XI C). Montant légèrement sur cette margelle, il existe un petit socle carré en ciment dont la surface est dépolie : c'est le reste d'une construction plus haute ressemblant à un pilier. Serait-ce la base de la colonne trouvée dans la chambre voisine?

La porte A a des montants sur lesquels on voit une tresse peinte en rouge. Dans le coin nord-ouest, dessin grossier d'une sorte de guirlande en rouge.

Dans cette chambre, comme dans la salle 1, on trouve des jarres enterrées dans le ciment, servant probablement à recueillir la poussière balayée : une au nord-est, en J, l'autre au sud-ouest, en 2.

Aucun graffito dans cette salle. Elle est trop large pour avoir été voûtée ou avoir reçu un toit plat d'une seule volée, même en admettant une colonne centrale. Aucune trace aux crêtes des murs. Donc c'était une cour ouverte.

Le mur sud, à gauche de la salle aux briques cuites, et le mur est, après la salle 5, ont été reconstruits après coup. Ces deux sections sont contemporaines et ont servi à fermer la cour.

Les trois jarres perçant le mur ouest ont sans doute servi à déverser au dehors les ordures. La salle de l'autre côté du mur ouest n'a eu en effet ni voûte ni plafond : elle est trop large et une fenêtre y donne, très bas, de la salle 14. C'était sans doute un terrain vague où l'on venait à âne chercher les balayures

qui n'avaient pas d'issue dans les salles 1 et 2. Le bassin central a certainement contenu de l'eau, car l'évier qui l'entoure, bordé d'une margelle, est en pente partout vers le trou. Le carré de ciment garde la trace d'un rebord, comme s'il était un dé de ciment à peine plus haut que la margelle. Mais peut-être y avait-il au centre quelque chose de plus haut, comme une colonne.

## SALLE 5

(Pl. XI D-XIV.)

Dallage analogue à celui des autres salles. Les murs sud et ouest ont seuls une banquette. La porte primitive était dans le mur ouest. Par trois marches circulaires, on descendait dans la cour 2. Puis cette porte fut murée. Alors on ouvrit une porte dans le mur sud. La salle était voûtée, des morceaux de voûte ont été ramassés. Vers la naissance de la voûte, frises de feuillages de vignes et grappes. Puis, sur la partie encore peu incurvée, des fragments de personnages (ⲇⲓⲁⲑⲏⲕⲏ) sur lesquels aucune trace de courbure n'est sensible.

*Décoration murale.* — Le mur est a des fleurettes roses sur tiges vertes, photographiées au début de la fouille (pl. XI D). Le mur sud a la même décoration. Cette décoration commence à 1 m. 15 du sol; en dessous, crépi blanc. Des murs nord et ouest on ne peut rien dire, le crépi ayant disparu au-dessous de cette hauteur. Mais il est certain que les personnages à ⲇⲓⲁⲑⲏⲕⲏ n'étaient pas là, puisqu'ils ont sous les pieds une moulure de corniche.

Le mur ouest a été presque entièrement détruit. Il s'est effondré sur la voûte, et du côté de la cour 2 on apercevait des tranches de ce mur tombé, en retrait les unes sur les autres. Au pied de ce mur, portrait de ..ⲁϩ ϩⲱⲣ ⲡⲉⲯⲁⲗ-ⲙⲱⲧⲟⲥ[1] (pl. LVI B). Le mur est (pl. XII) est le plus important. Vers son milieu, légère avancée du mur, en forme de pylône (pl. XIII A). Du côté droit, ce pylône est décoré d'une croix de tiges vertes à fleurs roses, au pied de laquelle poussent deux tiges à fleur. De l'autre côté, on voit en bas un buste dans un médaillon. La tête sur fond vert, auréole jaune, vêtement blanc, cheveux, barbe et moustache bruns.

Inscription en noir (n° 54) sur la poitrine. Le médaillon est cerclé de tresses

(1) Restituer probablement : [ⲯ]ⲁϩ ϩⲱⲣ ⲡⲉⲯⲁⲗⲙⲱⲧⲟⲥ «Maître Hor, le psalmode». — E. D.



jaunes : aux coins, fond gris. Dessous, tresses se coupant en carré, jaunes à points rouges aux bords, sur fond gris.

Colonnes à pans coupés, chapiteau corinthien. Les colonnes étaient peintes de bandes jaunes et vertes verticales. A environ mi-hauteur, les pans coupés finissent en rond, et la colonne devient demi-cylindrique. Entre colonne et niche, guirlande verte à pétales roses, formant de petites traverses horizontales.

*Niche* (pl. XIII B). — Sans doute un Pantocrator disparu.

Deuxième registre : La Vierge (?), au centre, en robe violette-brune. De chaque côté trois personnages effacés, les deux plus près de la Vierge en jaune, les autres en tunique blanche et tunique rouge. Tous ces personnages sont peints dans le fond de la niche, excavé dans le mur de la salle 6. Les côtés de la niche, pris sur le mur accolé à ce premier, ont perdu leur enduit.

Au-dessous, draperie bordée de deux lignes rouges, et sur chaque pan une fleur rose à tige verte. Sur chaque côté sont des placards. Simple décoration de fleurettes. Pour cette raison il est probable qu'il n'y avait pas plus de six personnages autour de la Vierge. A droite, un des placards monte plus haut que la ligne des pieds.

Placards de la niche : Un carré à gauche. A droite deux petits carrés à voûte en plein cintre, l'un sur l'autre. Celui du haut communique avec un autre de même forme creusé dans la face du pylône.

Sur le mur est, série de petites niches soignées à décoration en fleurettes roses et palmes vertes.

Mur Nord : rien.

Mur Ouest : une seule niche carrée près de la porte du sud.

Mur Sud : une niche carrée, sous laquelle, au ras de la banquette, deux petites niches en culs de four; au fond de chacune des deux est un vase enterré (balayures). Il n'y a pas dans la salle d'autre vase de cette sorte.

Plancher plus élevé que la cour 2 et salle 6.

Un peu au sud du pylône, sur le mur est, trace d'un pilier en briques cuites cimentées appartenant à l'ancienne église; il est postérieur au mur contre lequel il bute.

# SALLE 6

(Pl. XV-XXV.)

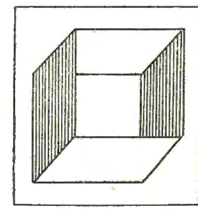
Long rectangle du nord au sud (pl. XV A).

La salle est pavée de ciment ordinaire; à 8 centimètres au-dessous, un second ciment pareil, comme on l'a constaté en plantant des poutres pour protéger la niche. Le sol a donc été refait et légèrement exhaussé. De même la banquette qui court le long des trois murs, sud, ouest et est, a été refaite et coupe le damier peint au-dessous des panneaux de simili-mosaïque. Le mur nord n'a pas de banquette. Elle est sans doute cachée par le second mur appliqué : cette réparation serait postérieure à celle du mur ouest et l'on aurait oublié de refaire une banquette.

La salle était voûtée de briques gigantesques. Un morceau considérable de la voûte a été retrouvé intact dans les amoncellements qui remplissaient la pièce; il était simplement crépi de blanc. La naissance de la voûte devait être ornée d'un dessin de vignes (comme celle de la salle 5) qui entamait un peu la courbure. J'ai trouvé des débris de feuilles de vigne vertes à fruits rouges le long du mur est, au début de la fouille, à quelques centimètres sous le sable. La voûte était terminée par deux moulures en relief, au lieu d'une seule comme dans la salle 1 (fig. 22). La moulure supérieure est conservée presque entière au mur est (pl. XV B), mais les couleurs en sont presque disparues, sauf en un seul endroit où l'éboulement de la voûte a protégé l'enduit. Ailleurs le vent et le sable ont usé la peinture avant l'ensablement complet. Cette moulure était divisée, par des traits verticaux et horizontaux rouges formant une série de cadres, en compartiments ornés diversement. Celui qui subsiste (pl. XIX A) représente des croix vertes dans un carré rouge posé sur la pointe. Au-dessus, une bande de figures géométriques, cubes carrés à bords biseautés, dessinés à l'imitation du relief : jaune strié de rouge alternant avec faces en gris; noter surtout les cubes rouges et blancs (fig. 23).

Coupe des murs de la Salle 6

Fig. 22.



Cubes rouges et blancs

Fig. 23.

La seconde moulure, au-dessous, existe partout, c'est-à-dire sur les murs est, ouest et sud, et a laissé des traces au mur nord (pl. XVII A) (mais là le crépi a disparu). Sur le mur sud le crépi est décoloré. Sur le mur est (pl. XVI), compartiments encadrés de rouge :



Du nord au sud :

1° X.

2° Lignes droites et lignes brisées jaunes, en oblique.

3° Vert pâle avec deux lignes blanches obliques et noyaux blancs nageant (très usés).

4° Carrés alternativement rouges et verts, sur la pointe, chacun dans un cadre blanc, le tout sur fond rose pointillé de rouge.

5° Raies jaunes tremblées, obliques, avec, entre elles, pointillage rose sur fond blanc.

6° Raies tremblées jaunes, puis pointillé rose, puis bande rouge, puis ligne verte, puis pointillé rose et ainsi de suite cinq fois.

7° Fleurs roses avec pédoncules et feuilles vertes.

8° Comme le 3°, moins les lignes blanches, c'est-à-dire noyaux blancs (semés de points roses) sur fond vert pâle.

9° Carré rouge brique (un peu plus pâle).

10° Comme le 8°, très effacé.

11° Guirlande verte semblable aux rinceaux de sculpture, avec grappes et fleurettes roses.

12° Effacé.

13° Effacé.

14° Raies obliques tremblées, roses et vertes, très effacées.

15° Guirlandes vertes se coupant en carrés placés sur la pointe. A chaque intersection et au centre, une fleur rose.

16° Comme le 14°, peu net.

17° Effacé.

18° Effacé.

19° Bandes se coupant en carrés posés sur la pointe. Chaque bande est formée de deux guirlandes vertes parallèles, réunies en échelons par des hachures roses. Trois fleurettes roses dans chaque carré et une dans chaque triangle.

20° Effacé.

Sur le mur sud, cette deuxième bordure n'a peut-être jamais été décorée.

Sur le mur ouest (pl. XVII B), compartiments très vastes vers le sud, plus petits vers le nord. En commençant par le sud :

1° Carrés posés sur la pointe, dessinés par des guirlandes roses composées de trois bandes de pétales roses. Aux intersections, rosace rose à quatre sépales verts. Dans chaque carré et chaque triangle, une feuille verte en as de pique, avec deux fleurettes roses, le tout ayant le même point de départ. Cette décoration va jusqu'à la porte murée.

2° Au delà de la porte, velum blanc avec plis en gris et une fleurette rose à queue verte sur chaque pan.

3° Carré rose à pointillage rouge.

4° Raies obliques grises (peut-être déteintes) droites ou serpentines.

5° Comme le 3°.

6° Comme le 8° du mur est. Remarquer que dans ces deux cas les noyaux blancs forment trois rosaces.

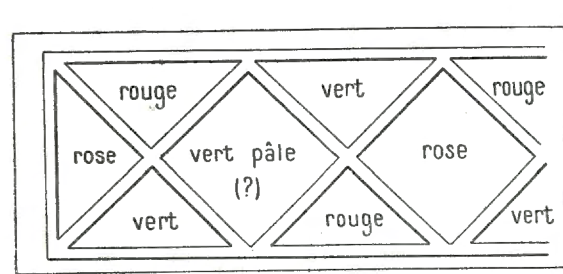
7° Carré rouge brique coupé de quatre lignes blanches obliques, avec globules blancs.

8° Raies jaunes et blanches obliques, pointillage rouge.

9° Semis de points formés chacun d'un groupe de pointillé rouge, sur fond jaune.

10° Triple guirlande rose se coupant de façon à dessiner des carrés posés sur la pointe. Dans chaque carré ou triangle, fleurette rose à queue verte.

11° Bandes blanches posées en oblique et déterminant une série de carrés posés sur la pointe. Ces carrés sont alternativement roses et vert pâle (? très effacé); les triangles alternativement verts et rouges, de façon que la pointe des triangles rouges du haut touche la pointe des triangles verts du bas (fig. 24).



Salle 6 _ Mur Ouest

Fig. 24.

12° La corniche est détruite jusqu'à la fin du mur.

Le mur ouest est peint à l'extérieur depuis le sud jusqu'au deuxième pilier de brique cuite inclusivement. Dessins qui paraissent du même genre qu'à l'extérieur. Ces peintures se prolongent jusqu'au-dessous du niveau actuel du plancher de la salle 12. De même le mur est blanc de là jusqu'au nord, mais plonge également sous le dallage.



Voici le schéma probable des salles 1-6 (fig. 25) :

Au début, salles 1 et 6. Elles sont réunies par des constructions qu'on démolit et qui exhaussent le niveau (cf. derrière le mur est de la salle 6). Ce deuxième niveau oblige à entrer dans 6 par un escalier. Alors on construit la salle 17 *bis* à briques cuites et les annexes de la cour 2.

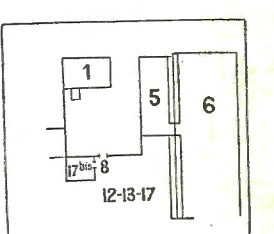


Schéma des Salles 1-6

Fig. 25.

Cependant on répare la salle 6. La partie nord du mur ouest refait (pl. XX A) laisse un rentrant sur la partie sud. De nouvelles constructions ayant exhaussé le niveau de la cour, on construit la salle 5 qui obstrue la porte. Elle est alors bouchée (pl. XIX B).

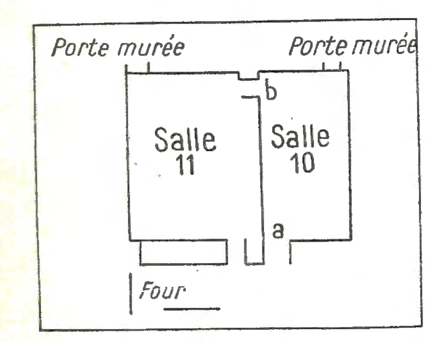
On achève en même temps la cour 2, sur laquelle donne la salle 5. Cette cour a une porte sud et par $\gamma$[1] on arrive dans la salle 17 *bis*. Ces deux portes sont murées quand, sur le sol exhaussé, on construit l'église (salle 1). Alors on fait l'escalier nord de la cour 2.

D'autre part la salle 12-13-17 est un cul-de-sac. Pour lui donner des débouchés, on ouvre une porte au sud de la salle 6 et au sud de la salle 5.

## SALLE 10

(Pl. XXVI B et C.)

Chambre à plan rectangulaire (fig. 26) ayant l'axe le plus long du nord au sud. A l'intérieur, crépi blanc peint en rouge par endroits. Dallage pareil à celui de la salle 1. Toit : voûte en berceau également écroulée.



Salles 10 et 11

Fig. 26.

On accède par deux portes, *a* et *b*, qui étaient en forme d'arcade et fort basses; la porte *b* était encore conservée presque entière au moment du déblaiement.

Mur Nord. — Une niche en forme de four.

Mur Est. — Deux niches, dont la plus méridionale est plus grande que son ouverture; l'intérieur de l'autre est peint en rouge.

[1] Interprété par erreur comme un 8 sur le croquis de la figure 25.

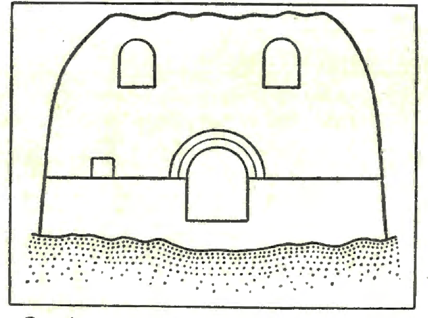
Mur Ouest. — Une margelle plus large que haute peinte en rouge. Graffito représentant une chasse au lion (pl. XXVI C).

Mur Sud. — Un graffito peint ?

## SALLE 11

Mur Ouest. — Cf. schéma (fig. 27).

Mur Sud. — Deux grandes fenêtres. Entre ces deux fenêtres et au-dessous, niche portant l'inscription n° 417. A l'ouest de cette niche, sur le premier enduit rouge à demi recouvert par l'enduit blanc, couronne dessinée en blanc entre deux palmes (cf. inscription n<sup>os</sup> 418 et 419).


*Schéma du mur Ouest de la Salle 11*
Fig. 27.

Le parquet est traversé par une rainure cimentée en forme d'S, dont les deux extrémités, élargies, forment bassin.

## SALLE 12

(Pl. XXVI D.)

On arrive de la salle 6 par un escalier tournant de quatre marches donnant sur un court corridor. Comme on l'a vu, la porte de la salle 6, à cet endroit, est ajoutée après coup. De même le mur courbe.

On arrive à une porte P (fig. 28), désignée par un seuil en relief des deux côtés. Deux montants rétrécissaient le couloir. Le montant de droite est plaqué sur l'ancien mur de la salle 6, dont on aperçoit, passant sous la terre crue du montant, le crépi blanc extérieur.

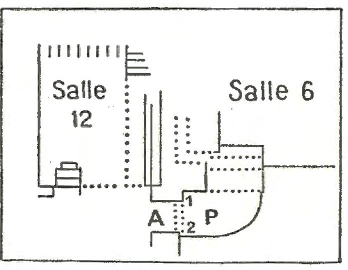


*Schéma du passage entre les Salles 6 et 12*
Fig. 28.

En A, plancher de terre battue, sur du sable et des vestiges de constructions antérieures (briques cuites). Par trois marches, on descend dans la salle 12. Celle-ci a donc à l'est : 1° le mur actuel ouest de la salle 6; 2° le mur ancien ouest de la salle 6; 3° un troisième mur accolé à celui-ci. Ce mur forme un retrait plat dont on ne peut savoir s'il se terminait en rond ou en carré, ni à



quoi il servait. Le fond de cette sorte de placard repose sur une marche cimentée *a* (fig. 29). Sur cette marche, à droite, une poutre en bois *c*, sur laquelle repose le montant droit du placard. Puis une deuxième marche *b* arrive au sol. Sur cette marche, à l'angle nord-est commence un escalier E en brique crue

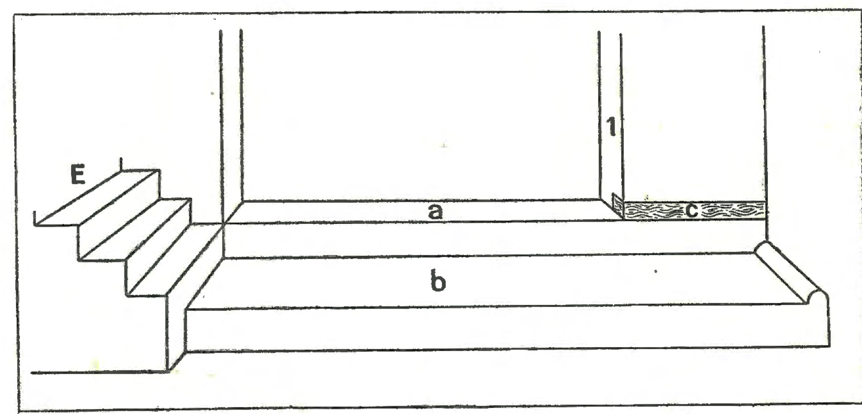


*Schéma de la paroi Est de la Salle 12*
Fig. 29.

non crépie, qui vient buter contre une demi-arcade accolée au mur nord et qui porte elle-même un escalier faisant suite au premier à angle droit, après un petit palier carré (pl. XXVI D). Cet escalier est postérieur à la fois au mur et aux marches de ciment.

Mur Ouest : rien. Au mur sud : la porte sur trois marches.

Le mur nord repose sur une poutre de bois, posée elle-même sur un rebord très bas en ciment.

Graffiti :

1° (1 sur la figure 28), sur la partie avançante sud du mur est, inscription n° 420.

2° En rouge, sur le mur est de la salle 6, recouvert par le pilier de ciment qui fait l'angle des salles 12 et 13, inscription n° 421.

## SALLES 13-17

(Pl. XXVII A et XXVIII B.)

Le mur est simplement le mur primitif de la salle 6. Il est creusé de deux placards rectangulaires qui ont perdu leur crépi. Il est longé par une large

banquette, qui ne subsiste qu'au sud, mais dont on suit la trace plus loin sur le dallage. Pourtant, à l'angle nord-est, on trouve une jarre à balayures enterrée, mais il est possible qu'on ait réservé son orifice quand on ajouta la banquette.

Mur Nord : rien. Une porte creusée postérieurement dans ce mur.

Mur Est : mur rajouté pour la cour 2.

Plus tard, quand déjà le sable avait monté, mur grossier en $\gamma$, et fourneau (fig. 30), le tout reposant en partie sur du sable.

Dans cette salle on a trouvé deux fragments de colonnes, l'une à seize pans, en pierre nummulitique, recouverte d'une couche de plâtre qui la faisait cylindrique; l'autre colonne est ronde, également en pierre nummulitique et enduite de plâtre. Ces deux fragments ont été trouvés à peu de profondeur sous le sable, ce qui prouve leur arrachement récent. En effet on voit nettement, en examinant la fausse salle 12, que les murs nord et ouest se sont appuyés à la colonne debout, dont on voit encore la forme à leur angle.

*Schéma des Salles 12-13-17*

Fig. 30.

En AB et A'B' court un léger rebord de briques cuites, surmonté sur ses deux bords de deux longues poutres de bois à section carrée. Le tout forme une margelle couverte de ciment (sauf sur le bois, qui apparaissait) sur laquelle reposent de chaque côté deux colonnes.

Si on réunit la salle 12 et la salle 17, qui ne sont séparées que par un mur postérieur, on a une salle rectangulaire, ayant aux quatre coins un pilier de brique cuite crépie de ciment. Les murs ouest et est sont longés par une banquette, en brique crue crépie de ciment dans les deux cas, ce qui est unique. Dallage ordinaire.

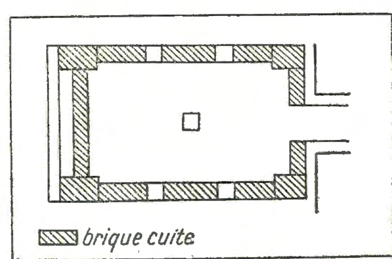



*Schéma de la Salle 12 - 17*

Fig. 31.

Les côtés nord et sud sont faits par les colonnes et leur marche de ciment (pl. XXVIII B). Enfin une colonne au milieu. Il est clair que les murs réels étaient plus loin et que ce rectangle n'est qu'une nef centrale ou un portique (fig. 31).

Le long du rebord sud, à l'est, j'ai fait creuser et j'ai observé que le piédestal cimenté se prolonge à environ 0 m. 60 au moins sous le niveau du dallage. Du côté nord, il semble qu'il en existe autant. Pas de dallage au même niveau du côté sud; au contraire la salle 13 est dallée au même niveau. Il semble donc que 17-12 aient été une sorte de portique à toit plat. Au reste il y a une chose



certaine : c'est que l'édifice actuel est bâti avec les morceaux d'un autre, comme le prouve, par exemple, la pierre placée sous le montant droit de la porte d'entrée.

Cette porte est au milieu du mur ouest. On y accède par un escalier descendant, dans un couloir. A gauche est la salle 17 *bis*, sur son dé de brique cuite. Le seuil est une poutre de bois sculptée de gros grains ronds. Ce seuil forme une dernière marche.

De chaque côté du seuil, en bas, une pierre ornée en base de pilastre. A droite, cette pierre est coupée dans une ancienne base de colonne semblable à la colonne du milieu; on voit encore la moulure ronde engagée dans le mur de terre.

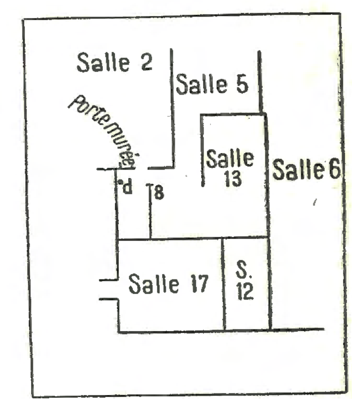



*Schéma des Salles 13-17*

Fig. 32.

Deux fragments de chapiteaux corinthiens, différents; quatre morceaux de frise étroite avec palme; deux moellons entiers en base de pilastre; de nombreuses poutres de pierre, sans doute posées sur des architraves de bois, et enduites d'un crépi où sont peintes de lignes rouges, grises, avec un peu de jaune; une d'entre elles avec des traces de dessin géométrique; une avec + ⲓⲥ ⲭⲥ[ ⲧⲉⲕ[ⲗⲁ? en rouge sur le crépi. Toute la pierre est du calcaire nummulitique. La quantité de pierre retrouvée est minime; on a certainement exploité ce monument.

Une preuve de son abandon ancien, c'est l'existence des murs d'entre-colonnement. En $\gamma$[1] (fig. 32), foyer; le bois sous les colonnes a été brûlé là, on le voit noirci et interrompu.

En *d*, dessin très grossier : ange ailé debout de face, tenant dans la main droite une hampe crucigère, dans la gauche un globe. Légende au-dessus : inscription n° 422.

Enfin, dans les salles 13 et 17, plusieurs fragments de planches de bois peintes.

## SALLE 14

(Pl. XXVII B.)

On y arrive par la porte B (fig. 33) en descendant deux marches. Le gond où pivotait la porte est encore visible et il n'y a pas de montant en saillie vers l'intérieur comme dans la salle 1.

[1] Interprété par erreur comme un 8 sur le croquis de la figure 32.

En F, un grand *zir* et une petite jarre debout, encastrés dans une maçonnerie, le tout sous une demi-arcade (fig. 34). Le mur avance à partir de la gauche, puis il revient à son niveau sous cette arcade.

A gauche, une niche.

L'arcade est toute noircie de fumée : c'est un four.

La salle avait un plafond plat. J'ai retrouvé en bas deux poutres d'acacia, avec beaucoup de petites baguettes traversières. Au mur, en haut : traces de poutres. Au-dessus de ces traces et du mur crépi (qui est en léger retrait à son sommet) : ligne de briques crues (fig. 35) indiquant peut-être l'existence d'un ancien dallage en briques au-dessus du plafond.

*Salle 14*
Fig. 33.

Cette salle est très grossièrement construite.

Devant les fours, par terre : grand fragment irrégulier d'une plaque de marbre (morceau d'une table plus grande remployée comme dessus de fourneau?).

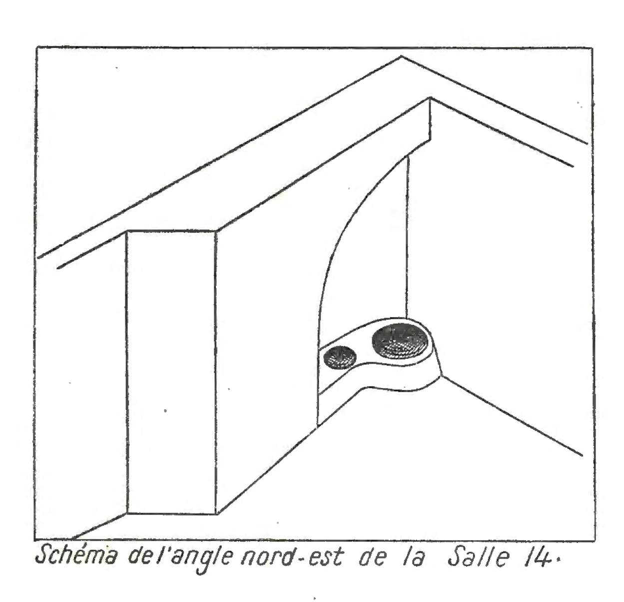
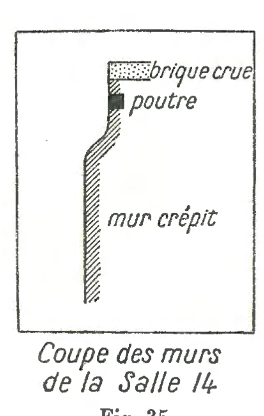


*Schéma de l'angle nord-est de la Salle 14.*
Fig. 34.




*Coupe des murs de la Salle 14*
Fig. 35.

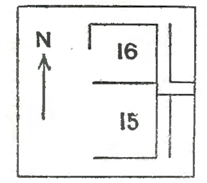



Fig. 36.

## SALLES 15-16

(Fig. 36 et pl. XXVIII A.)

Le mur oriental est le plus ancien; les murs nord et sud sont surajoutés et n'ont jamais été crépis. Je n'ai pas atteint le fond, mais simplement, semble-



t-il, le niveau d'un plafond d'étage (en bois). Sur les murs (à l'est), traces possibles de poutres. Mais aucun vestige matériel de ce plafond.




Fig. 37.

Mur Est. — Au milieu, croix rouge (fig. 37) :

A gauche, deux orants peints au trait violet; le plus à gauche porte une clef pendue à un collier sur la poitrine. Au-dessus de lui, inscription n° 427. Plus près de la croix, une niche devant laquelle pend une lampe.

A droite de la croix, peinte en violet comme le reste, inscription n° 428.

A côté, deux femmes (?) orantes, et au-dessous un vase d'où sort une vigne. Au-dessus de l'orant de droite, inscription n° 429.

Puis un orant, deux têtes d'animaux vagues, des pampres de vigne, une tête de chameau (?), un personnage debout élevant la dextre et tenant un globe de la main gauche.

## SALLE 17 *bis*

(Fig. 38.)

Bâtie sur un dé de brique cuite cimentée de 0 m. 93. L'intérieur était au niveau de la cour 2, mais un degré circulaire *x* élève ce niveau d'une vingtaine de centimètres. Les murs sont droits; aucune trace de voûte. Dallage. En *l* un lit en briques crues (et quelques-unes de cuites) avec couche de ciment, rouge en sa partie horizontale, blanc sur les parois verticales. Aux deux petits côtés, un bourrelet en forme de chevet. Au-dessus du lit, une toute petite niche à cintre. Vers le pied, un placard cintré à deux étages. Le lit a 1 m. 92 de long sur 0 m. 75 de large et 0 m. 33 de haut.

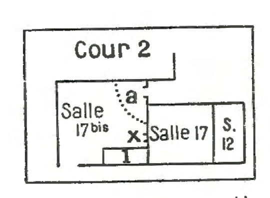



*Schéma de la Salle 17 bis*
Fig. 38.

Un grand placard au mur ouest; deux petits au mur nord et un troisième à la crête de ce même mur. Peut-être une fenêtre au mur ouest. La porte du mur est a été murée. Une autre se trouve au coin du mur sud.

## SALLE 18

(Pl. XXIX-XXX.)

Rectangulaire, avec axe du nord au sud (fig. 39 et pl. XXIX A). Les murs sont d'une seule brique (en large il est vrai) et n'ont donc jamais pu porter de voûte. D'ailleurs il n'y a qu'un mur, peint jusqu'en haut; or les voûtes reposent toujours sur un second mur accolé au mur droit et qui le cache. Le mur nord et une partie du mur est sont seuls conservés jusqu'en haut (pl. XXIX B). Sur le mur nord, trois traces pour l'enfoncement des poutres; sur le mur est, traces d'une fenêtre (il y en avait sans doute deux). Le toit devait être plat.



*Schéma de la Salle 18*
Fig. 39.

Dallage ordinaire. Banquette basse et étroite, peinte en rouge, le long du mur est et du mur ouest.

Quatre portes, une au sud, trois à l'ouest. Ces trois dernières, autant qu'on en peut juger dans le délabrement du mur, ont été ouvertes postérieurement et paraissent des brèches grossièrement pratiquées.

*Décoration.* — Du sol jusqu'à 1 m. 50 environ, badigeon blanc tacheté de fleurettes roses entourées de quatre folioles vertes en carré. Au-dessus, une bande ornementale : grecque jaune, verte et rouge-violet sur le mur nord. Sur le mur est, même grecque, mais interrompue par des carrés où sont représentés des personnages en bustes, sans auréoles. Il y a des traces de ces bustes : ils étaient treize. Trois seulement ont laissé des restes importants : les deux du coin nord-est, imberbes (pl. XXX A), et un barbu vers le milieu. C'est de la pure ornementation; il ne faut pas y voir des personnages vivants, dans des nimbes carrés, car sur le mur ouest on en trouve de semblables dans de ronds.

Mur Sud. — Même ornementation, mais détruite sauf sur un mètre carré.

Mur Ouest. — Traces d'une bordure : tresses en cadres ronds. Dans ces cadres, palmes vert et jaune, recourbées comme dans les motifs de sculptures, et, de distance en distance, des têtes. Traces de trois d'entre elles mais le mur est incomplet.

Au-dessus (traces aux murs nord et est), une bande étroite de palmes vertes en [ornement]. Enfin deuxième registre de peinture, dont il reste des traces au mur nord. Là : un trône avec un personnage qui y est sans doute assis, de qui l'on voit un pied et un pan de robe violette. Autour, deux personnages. Plus loin, symétriquement, deux autres personnages. Celui du coin nord-est est peint en rouge (couleur de fond?) et porte un large manteau vert.



Le ciment avait déjà commencé de tomber dans l'antiquité; une réparation grossière en terre battue a gâché partiellement tous les murs, empiètant largement sur les dessins, pour faire tenir au mur les morceaux encore cohérents. Une autre réparation, sans doute antérieure, avait déjà laissé au milieu des peintures quelques plaques de ciment non décoré.

Sur le mur ouest, au montant de la porte nord, la terre battue de la réparation est estampillée d'empreintes circulaires portant une croix, en décoration de culs de bouteilles.



*Coupe du placard à deux étages du mur Sud de la Salle 18*
Fig. 40.

Sur le mur sud, deux placards, un ordinaire, un autre à orifice rectangulaire, avec cadre en bois qui paraît avoir été peint; mais ensuite ce bois a été mastiqué dans de la terre. Un premier étage visible : traces de plancher. Dessous, deuxième étage profond et courbé (voir coupe fig. 40). Au fond, fragments de crépi de plâtre, avec couleur verte sur blanc, ce qui prouve que le placard était peint. Le deuxième étage, sans orifice, était-il une cachette?

N. B. — Le plafond était sûrement plat. Mais les trous signalés plus haut n'ont pas servi aux poutres, car les peintures coupées prouvent que le mur avait encore au moins 0 m. 80 au-dessus.

## SALLE 20

(Pl. XXXI-XXXIV.)

Petite salle rectangulaire. Mur ouest : 3 m. 20; mur est : 3 m. 30; mur nord : 4 m. 16. Voûte en berceau sur les grands murs, ayant par conséquent son axe d'est en ouest.

Dallage; banquette le long du mur ouest, et le long de la moitié nord du mur est (après la niche). De la salle 22 on entre dans la salle 20 en descendant deux marches; la première est le seuil en bois de la porte, exhaussé de terre par dessus. Deux portes, toutes deux dans le mur sud; celle de l'est mordait dans la voûte, celle de l'ouest est plus basse et par deux degrés donne dans la salle 23. Enfin le mur nord a une troisième porte en arc surbaissé, comme la précédente.

Mur Est (pl. XXXI A) : au nord (à gauche), en haut du mur, un saint debout, probablement saint Jérémie (pl. XXXIV B); un placard entre lui et la niche.

*Niche* (rapportée? n° 444). Inscription et placard à droite de la niche.

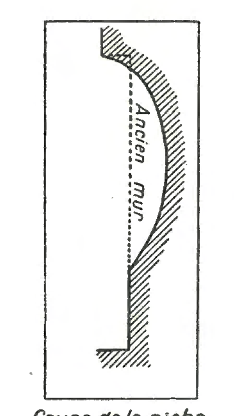
Mur Nord : une porte flanquée de deux grands placards carrés, à ouverture légèrement rétrécie.

Mur Ouest : deux petites niches enfumées par les lampes.

Mur Sud : un petit placard cubique à l'est; un grand à ouverture très rétrécie en bas à l'ouest.

La porte de l'angle sud-est donne sur la salle 22 en montant une marche. La porte pivotait sur un gond placé du côté du mur est. Sur ce mur on voit deux entailles horizontales creusées au détriment du crépi et de la brique, par le frottement des planches horizontales qui servaient à lier les planches verticales. De l'autre côté, un loquet (de bois?) glissait sur un morceau de marbre incliné, incrusté dans le mur, comme nos loquets qu'on fait basculer avec le pouce.

Dans les murs, un peu au-dessous de la hauteur de la voûte, trous. L'un d'eux est tapissé intérieurement en bas de morceaux de brique. On a pu y enfoncer des pieux, jusqu'à 9 ou 11 centimètres de diamètre.



Coupe de la niche de la Salle 20
Fig. 41.

De la salle 20 on passe dans la salle 23 en descendant trois marches. Là aussi il y a eu une porte en bois.

La niche avait dû être apportée là d'un autre endroit. Remarquer :

1° Le mur où elle s'applique semble avait été rogné : il fait un assez fort surplomb.

2° La niche a été rognée : cinq personnages et demi de chaque côté, au lieu de sept sans doute, en tous cas six. Inscriptions incomplètes (ΓΑΒΡΙΗΛ).

3° La niche était autrefois une simple fausse arcade à fond plat, ce qu'elle est restée dans sa partie basse. La niche étant plus profonde, on a cassé le mur du fond et réuni sa partie basse au fond de la niche par un raccord assez incliné (fig. 41). On voit la soudure de la niche à ce raccord.

Deux colonnes montaient de chaque côté : on n'en a pas retrouvé de trace.



# SALLE 21

(Fig. 42 et pl. XXXV-XXXVI.)

Le mur est porte une niche (pl. XXXV). Mais cette niche ne va pas jusqu'au sol. Le mur monte jusqu'à hauteur d'appui, avec inscription rouge (n° 452). La niche est encadrée de deux colonnettes en léger relief plat supportant un arc en relief (plein cintre). Seul exemple (avec salle 5) de cette architecture qui rappelle celle d'El-Khargèh. De chaque côté de la niche, un personnage d'aspect féminin, auréolé, vêtu d'une robe violette, chaussé, traits de la figure en rouge ou en vert, la main droite tendue à hauteur de l'épaule, la gauche tenant un livre. Grossier; ressemble plutôt à un graffito soigné. Le fond de la niche avait peut-être une figure, mais il est éventré. Dans cette niche, quatre inscriptions (n^os^ 455 à 458).

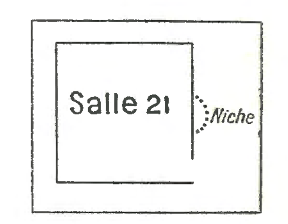


Schéma de la Salle 21
Fig. 42.

Sous la niche actuelle, séparée par une couche de terre de 0 m. 02 environ, on distingue une seconde couche de plâtre à peintures : à gauche, un personnage (épaules) en robe jaune, tenant une hampe crucigère dont on aperçoit le haut. Toute cette salle a été refaite; le mur sud n'étant d'ailleurs qu'une ajouture postérieure pour couper en deux une grande salle. La salle ainsi transformée (21-28) est voûtée en berceau, avec axe du nord au sud, la voûte reposant sur les murs est et ouest.

La niche actuelle repose sur une avancée très légère du mur.

De chaque côté, deux petites niches superposées, décorées d'un trait noir, soulignant les lignes de la maçonnerie, et de dessins rouges.

Mur Nord. — Inscription d'Isidore et généalogie du Christ (n^os^ 448 et 449). Une petite niche en cul-de-four au milieu, une tout en bas au coin nord-est

Mur Ouest. — Au centre, un placard à rebord, dont la trace est cimentée. Ce rebord est sans doute ce qu'on a trouvé dans le sable, en morceaux, avec l'inscription rouge n° 451.

Au-dessus du placard (pl. XXXVI A), buste nettement coupé de Christ, au trait noir. Cinq personnages à sa gauche, les pieds sur une ligne rouge, sauf le troisième, qui ne descend pas si bas et repose sur un large trait jaune spécial. Il

a une robe violet sombre ainsi que ses deux voisins. Bottes noires, sauf celui du milieu qui a les pieds nus dans ses sandales. Cheveux jaunes, le reste du visage au trait noir. Pas trace d'inscriptions. Tous auréolés, mais celui du milieu a un nimbe crucigère. Serait-ce encore le Christ?

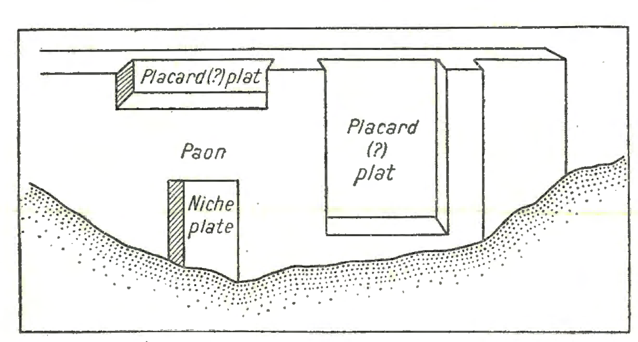


*Schéma du mur Sud de la Salle 21*
Fig. 43.

Un deuxième placard : le mur sud est venu dessus, mais on ne l'a pas bouché.

Mur Sud (rajouté; très irrégulier) (fig. 43).

Dans la niche plate, deux hommes debout; graffito noir n° 460 au-dessus du plus grand.

Au-dessus de la niche, un paon; graffito rouge et jaune, soigné.

## SALLE 22

(Pl. XXXVII.)

Évidemment faite après coup, comme le prouve son plan. N'a jamais dû être voûtée, et de fait on n'y a jamais trouvé que du sable. Espèce de cour ou de rue.

Sur son mur nord, très irrégulier, donnent la salle 20 et la salle 25. Cette salle 25 est une simple cuisine. Puis un escalier, qui se prolonge en droite ligne au-dessus de la salle 25. Enfin, dans la partie est, une sorte de banquette ou lit en brique crue cimentée.

Le mur ouest, mitoyen de la salle 24, a complètement disparu. C'est lui sans doute qu'on a retrouvé dans le sable, obstruant la porte de la salle 20. Il portait une grosse inscription rouge (n° 461). Du moins c'en était sans doute une partie.

Le mur sud, oblique, est décoré de sept raies rouges à peu près verticales, formant six compartiments blancs, avec de gros points de couleur rouge, très espacés, dans chacun.

Au mur ouest, s'adosse un petit dé couvert de ciment, comme un siège, un peu plus haut que la banquette qui longe tout le mur sud.



## SALLE 22 *bis*

Fenêtre peinte (pl. XXXVIII A).

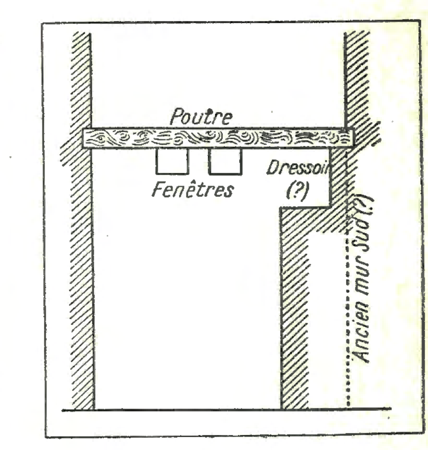
## SALLE 23

Voûte en berceau, axe nord-sud. Toujours une moulure à la naissance de la voûte. Celle-ci était encore intacte avant le déblaiement, du moins près de la porte.

De la salle 23 on descend dans la salle 24 par quatre hautes marches cimentées.

## SALLE 24

Presque carrée, murs plâtrés. Sur les murs nord et est, de larges plaques peintes en rouge apparaissent, que l'on n'a pas pris la peine de recouvrir quand on a réparé la pièce. Pour toute décoration, trois grosses croix rouges sous les fenêtres du mur est. Dallage intact. Toit en poutres de *sont*, encore visibles lors du déblaiement. Le mur sud a dû sans doute être recouvert, car, à l'étage supérieur il apparaît, peint en rouge et fortement en retrait. Sur ce mur sud, sous les poutres, cavité longeant le mur et pouvant servir de dressoir (voir coupe fig. 44). Au mur est, deux petites fenêtres à côté l'une de l'autre, formant soupiraux au niveau du dallage en pierre de la cour 22.



*Coupe de la Salle 24*
Fig. 44.

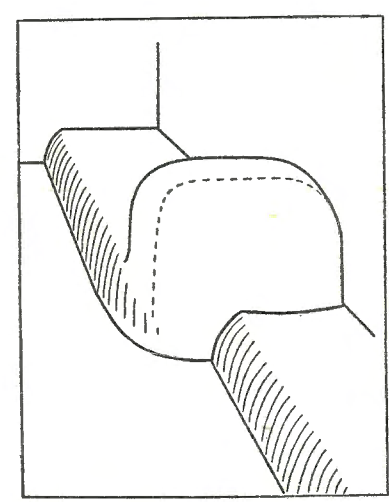
Mur Nord : traces de l'enfoncement des poutres (de même au mur sud).

Mur Ouest : une petite banquette cimentée, avec sorte de siège (fig. 45). *Trouvé* : le fond d'un grand vase de verre.

Photographie prise du coin sud-est.

Description du 1er étage, au-dessus :

Au ras du sol de la salle 22, on voit les deux fenêtres rondes de la salle 24.



Salle 24
*Schéma de la banquette cimentée du mur Ouest*
Fig. 45.

En *e* (cf. plan[1]), première marche cimentée. Une deuxième marche est formée par le seuil d'une porte disparue, qui donnait accès en 24 *bis*. Le mur qui séparait de la salle 22 est tout entier détruit. Les autres sont les murs des salles 20 et 21. Un mur prolonge à l'ouest le mur est de la salle 23, au-dessus de la voûte. Pas de voûte; toit sans doute plat, mais dont il ne reste aucune trace.

Un seul fait à noter : à l'angle nord-est, une sorte de niche accolée à la salle 20, mais ayant son mur distinct, un plafond de palmiers-rameaux avec terre cimentée et une ouverture, rétrécie en bas par un rebord de balcon, vers la salle 22.

N. B. — Non, le mur est n'a pas disparu : on l'a retrouvé tombé, avec une inscription en rouge (n° 461).

## SALLE 25

(Fig. 46.)

*Salle 25*
Fig. 46.

Cuisine. Le mur nord est entièrement noirci.

En γ, reste d'un foyer et cendres. En β, trois vases enfermés dans la maçonnerie comme récipients, cassés exprès au niveau de leur plus grande largeur. En C, sous l'escalier, sorte de niche en plein cintre.

Mur Ouest : deux placards en niches. Sur ce mur, graffito en peinture noire, n° 470.

## SALLE 28

Mur Ouest. — Inscriptions (du sud au nord) :

Croix avec guirlandes et clochettes, en rouge et vert.

Plus à droite : une colombe au trait rouge.

Plus à droite : cadre (?) avec traces de peinture rouge et jaune. Au milieu, en noir, inscription n° 473.

[1] Je n'ai pas retrouvé trace de ce plan. — E. D.



Mur Sud. — Deux larges fenêtres à pente très large. Sous celle de l'est, en rouge, inscription n° 474.

Entre les deux fenêtres, croix rouge du pied de laquelle poussent deux rameaux rouges; A ω verts.

Un paon vert cerclé de rouge à droite.

Sous la fenêtre ouest, en rouge : deux chevaux.

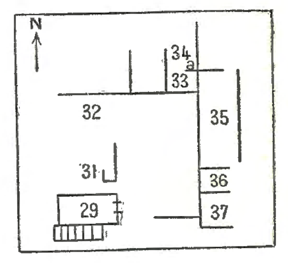
Mur Est. — Un cheval, graffito rouge.

Mur Nord. — Un paon rouge, quelques figures humaines, trois tresses rouges, une barque, un animal vague. Au coin est : inscriptions nos 475 et 476.

## SALLE 29

(Fig. 47.)

Cette salle avait un plafond plat. On aperçoit encore, au mur ouest, les branches qui le formaient et la base (peinte en rouge) du mur de l'étage supérieur. Peinte en rouge au bas des murs, une hauteur de 1 mètre environ, avec une bordure de grappes et de clochettes ou grenades blanches. Comme toutes les chambres à peintures rouges, c'est une cellule. Le reste du mur présente un crépi de terre. Un escalier longeant le mur sud montait à la chambre située juste au-dessus. Une seule décoration : au mur nord, entre deux trous profonds où des corps de jarres sont maçonnés, vague sculpture en terre crue provenant de l'application d'un moule : trois ombilics réunis par des volutes de feuillage.




*Croquis Salles 29, 31 à 37*
Fig. 47.

## SALLE 30

(Pl. XLII-XLV.)

Salle rectangulaire, voûtée en berceau d'est en ouest. Une porte au nord. Une fenêtre au nord. Niche à l'est comme toujours[1]. A droite de la niche (au sud), ΙC ΧC en rouge sur le mur est.

Mur Nord : deux petites cavités à droite et à gauche de la fenêtre et plus bas qu'elle, celle de l'est au plafond noirci par les lampes.

Mur Est : rien.

[1] Ces indications d'orientation contredisent les données du plan, qui me semblent assurées par plusieurs recoupements. — E. D.

Mur Sud : une cavité identique à celles du mur nord (sans fumée), à l'est de la porte. Angle sud-ouest : quelques lattes de fibres de palmier en triangle dans le coin du mur, petit support (pour lampes?).

Mur Ouest : un grand placard cintré presque aussi grand que la niche.

Sur le mur sud, un ange portant trois enfants qui paraissent être trois petites filles (pl. XLV). La tête de l'ange n'est pas tout à fait complète en haut; elle devait arriver très près de la corniche de la voûte; peut-être y avait-il en haut une inscription, dont il ne reste actuellement aucune trace.

Couleurs : ailes jaunes, bord interne bleu-gris séparé du jaune par une bande rouge. Auréole jaune. Vêtement incompréhensible. Dessous, tunique blanche à plis bleu-gris. Dessus, paludamentum blanc à raies et rouelles roses. Sur l'épaule droite paraît un carré jaune traversé par une bande verte. Le pan qui soutient les enfants est jaune également, avec liséré violet. La tunique blanche à plis bleus reparaît à gauche de l'enfant de gauche. Les ronds sur les genoux sont jaunes. Bottes rouges.

Les deux enfants de droite et de gauche sont habillés en vert; celui du milieu en blanc.

## SALLE 31

(Fig. 47.)

Rien; crépi de terre. Par derrière, une salle voûtée, ayant son axe d'est en ouest.

## SALLE 32

(Fig. 47.)

Voûtée en berceau, d'est en ouest. Près de la porte, un pilastre creusé de deux petits placards, grands comme des niches à lampes, mais sans trace de fumée. Par derrière, autre salle voûtée, dont la voûte affaissée n'est pas encore tombée (photographie).

## SALLE 33

(Fig. 47.)

Restes vagues de peinture sur un crépi de terre. On distingue encore un très vague personnage debout et à gauche (côté est) deux énormes encensoirs roses.



## SALLE 34

(Fig. 47.)

*Id.*, encore plus effacé; en *a*, un ange (on voit quelques plumes) paraît marcher vers la porte, les deux mains en avant.

## SALLE 35

(Fig. 47.)

Rien. Couche de rouge du bas à 1 m. 50.

## SALLES 36 ET 37

(Fig. 47.)

Petites cellules ornées d'un crépi de terre, avec traces de deux étages à plancher plat intercalaire.

## SALLE 38

Rectangulaire et très basse; voûte en berceau sans doute, car la salle n'aurait pas eu la hauteur d'un homme s'il y avait eu un plafond plat. Dallage en ciment Banquettes le long des murs est et ouest. Une porte à l'est et une au nord, donnant sur la salle 26; une troisième, au nord encore, donnant sur une petite salle derrière la salle 26.

Mur Sud : rien.

Mur Nord : une rosace peinte en rouge.

Mur Ouest : deux arcades sur fausse niche plate.

La niche de droite (nord) porte une rosace pareille à celle du mur nord et au-dessus, en rouge.

A droite de cette rosace, un aigle théorique avec ⲀⲒ̈ⲦⲞⲤ. Au-dessus graffito noir n° 481.

*Niche de gauche* (sud) : rien. Gros graffiti rouges effacés. Le pilier entre les deux niches porte un orant grossier, au trait rouge, et au-dessus un placard.

Mur Est : niche de droite (sud), rien; niche de gauche coupée par un étage en deux placards. Dans celui du dessous, rosace semblable à celle du mur nord, flanquée de deux pyramides (?), avec au-dessous ΙC ΠΕΧC. Au-dessus, toujours en rouge, graffito n° 483.

## SALLE 39

Petit trou carré; murs trop coupés pour que l'on sache quel plafond ils supportaient, mais il est à croire que la salle était trop petite pour une voûte.

Mur Sud. — Longé par un escalier de quatre marches qui aboutit à un palier au coin sud-est; après quoi l'escalier repartait vers le nord. Il passait là sur une porte du mur est, actuellement murée sans ciment, donnant sur la «rue». Sous l'escalier, une voûte en cul-de-four (fig. 48). Entre l'escalier et le montant sud de la porte, placard avec un étage en fibre de palmier.

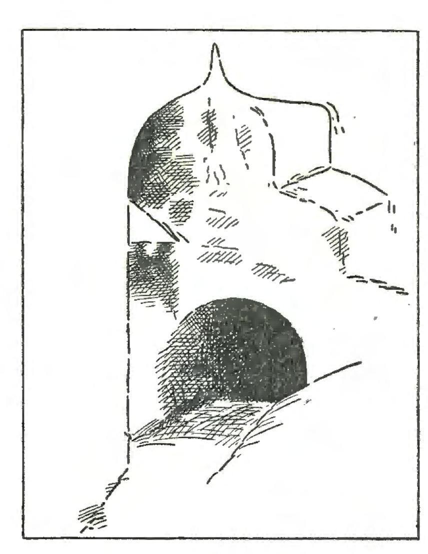


Fig. 48.

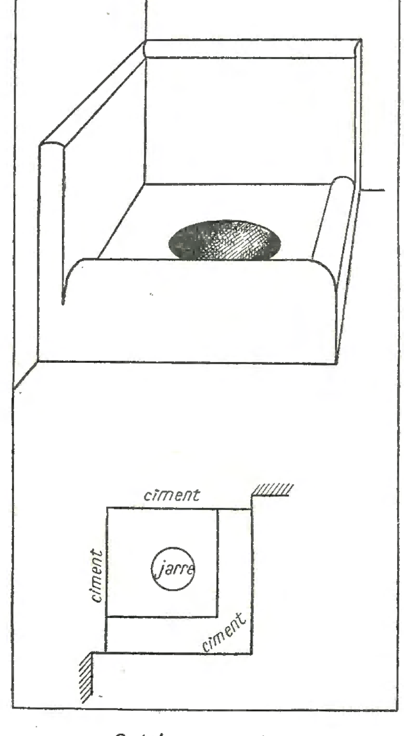



Schéma et plan de la margelle de ciment avec jarre

Fig. 49.

Mur Nord. — Un paon et un orant, grossiers, au trait rouge.

Mur Ouest : inscription n° 484 et vigne grossière en rouge. Autre porte à l'ouest. Angle nord-ouest : margelle de ciment avec jarre enterrée, au pied d'un rebord de ciment qui a fait partie d'une grande construction (fig. 49).



## SALLE 40

*Aucune description de cette salle n'a été conservée dans les papiers de Jean Maspero. Voici les photographies qu'il avait prises :*

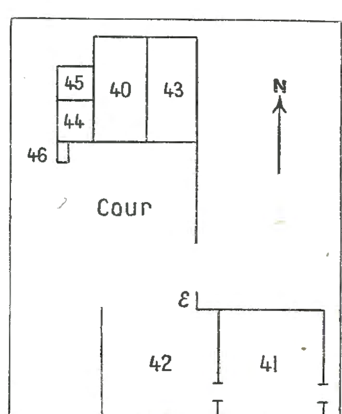
Mur nord : pl. XLVII B à L.

Mur sud : pl. XLVII A.

Mur est : pl. XLVI B.

Mur ouest : pl. XLVI A.

*Objet trouvé :* Tabernacle en terre (pl. LVI A).




Croquis des Salles 40 à 46

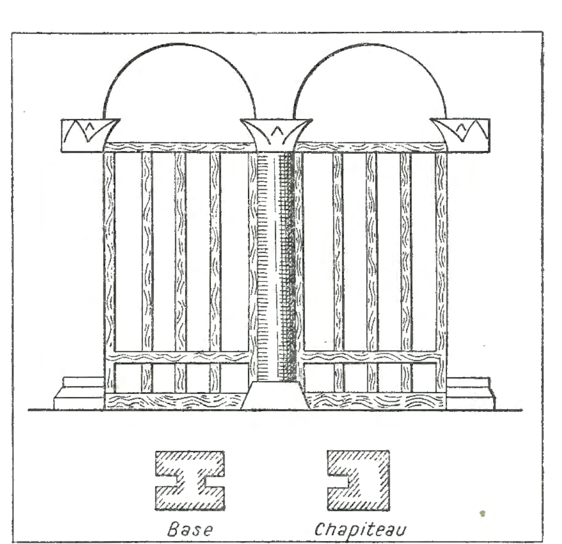
Fig. 50.

## SALLE 41

(Fig. 50 et pl. LI)

Salle presque carrée : mur sud, 5 m. 06; mur nord, 5 m. 19; mur est, 4 m. 88; mur ouest, 5 m. 14. Banquette courant sur tous les murs, sauf dans les remaniements du mur nord. Elle est plus petite qu'ailleurs, faite d'une brique placée en long, cuite ou crue, de 0 m. 12 de large sur 0 m. 7 de haut. Elle était cimentée. Dallage en ciment.

Hauteur des murs (prise sur le mur sud) : 2 m. 28, mais les personnages sont incomplets. Portes : une au mur ouest et l'autre au mur est. Une très large fenêtre double (voir pl. LI A) s'ouvrait dans le mur nord, près de l'angle nord-ouest de la pièce, à 1 m. 26 de hauteur. L'ouverture est cimentée comme une porte et du côté extérieur chaque montant repose sur une base sculptée du genre de celles du portique 12-17. Dans le sable, trouvé un chapiteau grossier qui devait surmonter le montant. Elle était divisée en deux par une colonnette (fig. 51), dont il reste la base en pierre nummulitique, en



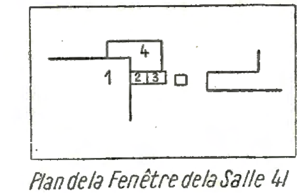

Reconstitution de la fenêtre de la Salle 41 (extérieur)

Fig. 51.

forme de trapèze. Deux entailles recevaient le cadre de bois inférieur. La fenêtre était grillée : deux cadres de bois rectangulaires avec, à l'intérieur, trois planches de bois. Une traverse horizontale subsiste en bas. Une poutre de palmier encastrée dans le mur supporte le tout, passant sous les deux bases de montants et la base de colonnette; elle est visible seulement de l'extérieur, ainsi que les deux bases de montants, tandis que la base de colonnette se voit des deux côtés. Derrière cette fenêtre a été trouvée la porte de coffret en bois (pl. LVI C). Là, murs récents, briques sous ciment, au milieu desquels une poutre gravée [A] ὼ, à moitié recouverte par un mur.

Il n'y a pas trace d'autre fenêtre, mais il faut dire que le haut des murs a disparu, et que le mur ouest a une large brèche, au sud de sa porte, presque à moitié de sa hauteur.

Mur nord. — D'ouest en est : en bas, au coin, petit placard cintré, ensablé encore sur la photographie. Il était à demi-obstrué par une base de pilier sculpté linéairement, placée de travers : on avait dû la jeter là violemment.


*Plan de la Fenêtre de la Salle 41*
Fig. 52.

Puis fenêtre (fig. 52). On distingue : 1° le prolongement du mur nord; 2° un mur plâtré formant pendant pour la fenêtre, et par rapport auquel la colonnette est au milieu; 3° un mur rétrécissant la fenêtre; 4° un contrefort grossier, sans plâtre, le mur devant déjà être alors peu solide.

Un placard sous la fenêtre, avec contour en bois sculpté, recouvert en partie par le ciment (pl. LI A). Dans ce placard étaient : les restes d'un panier, plusieurs morceaux d'un meuble en bois, quelques fragments de papyrus qui s'étaient collés à ce bois.

Au delà des contreforts, vers l'angle nord-est, dans le registre supérieur, peinture très mutilée (pl. LI B). Personnage assis; on voit une robe violette, plis noirs et bruns, un pied jaune clair (chaussure) sur un tabouret rouge; peut-être une épaule (gauche) avec le pli de Strzigowsky jaune et violette et, toujours à droite (gauche du personnage) une cyclas rose gonflée en demi-cercle. Assis sur un trône dont on voit peut-être le montant gauche. Ce serait une femme, d'après la cyclas et la couleur de la robe. Elle tiendrait un livre (??) et une touffe de tiges, dont une terminée en grosse clochette, pourrait pendre de sa main. A droite, ornement en forme de cartouches.

Dessous, sur la zône de ciment épais, graffito au charbon.



# SALLE 42

(Pl. LII-LIII)

Mur sud. — Jusqu'à hauteur de 1 m. 36, il est recouvert d'une couche de plâtre très épaisse, qui fait saillie douce sur la partie supérieure où la couche est plus mince. Cette couche épaisse est couronnée par une frise en dents de scie, dont la couleur disparue laisse seulement paraître un blanc plus propre. De même la surface est ornée de quatre larges bandes verticales, terminées en trident (pl. LII A), de couleur déteinte. Ainsi trois compartiments, avec chacun un petit trou, barré d'une barre en bois. Celui de l'ouest a encore une corde attachée à la barre de bois. C'est là qu'on attachait les animaux.

*Partie supérieure.* — D'ouest en est : un personnage debout (une femme?) (pl. LII A), puis un soldat tuant, ⲅⲉⲩⲫⲉⲣⲟⲥ avec son cheval (pl. LIII A); puis les rats (pl. LIII B) et la gazelle. Graffiti nos 496 à 503.

Mur ouest. — Jusqu'à la porte rien. Le montant nord de la porte fait une forte saillie. Il est muni à mi-hauteur (actuelle) d'une rainure cimentée pour la traverse de la porte de bois. Devant ce montant, pierre carrée formant très léger relief sur le sol.

Après la porte : à 1 m. 62 de hauteur, légère entaille horizontale dans le mur, comme la trace d'un plancher, avec deux traces de poutres enfoncées dans le mur. Dans le coin nord-ouest il y a une porte murée, avec linteau de bois sculpté actuellement encastré. Au-dessus, rien. Au-dessous, un placard à balcon sculpté, un plus petit à droite surmonté de trois croix, deux rouges et une noire, et une rainure verticale.

Enfin, dans le coin, une ancienne porte murée. Elle est voûtée, mais sur la salle 42 son chambranle en palmier est droit et un peu plus bas. Quand on l'a murée, on a commencé par la barrer en haut d'un morceau de bois sculpté que le ciment laissait voir. En cassant la partie qui murait, on a trouvé des gâteaux de miel attachés à la voûte.

*Voûte du mur ouest.* — En allant du nord au sud : l'archange Gabriel (reste ⲅ/ⲥ) debout, ailé, même costume que l'ange aux trois enfants. Puis la Vierge, peut-être avec l'Enfant, et assise (?); il restait la tête et /ʌ\. Enfin un deuxième archange, sans doute Michel. Tombés en petits morceaux au fur et à mesure du déblaiement.

Mur est. — Dans la moitié nord, traces de peintures. La couleur a disparu, mais le plâtre qui la relève en relief a été protégé. La majeure partie du plâtre est tombé. Inintelligible. Tout entier menace ruine. Registre inférieur pareil au mur sud : trois tridents et deux trous avec barre de bois et corde, pendant de celui du nord. C'était donc sur les murs sud et est qu'on attachait les bêtes : cinq en tout.

Au centre, godet de briques cuites cimentées en margelle. Le fond était tapissé de planchettes de bois. Sans doute alvéole d'une colonne (ou mieux d'une poutre de bois) qui soutenait le plafond. Traces de plâtre à l'intérieur ayant maintenu quelque chose en effet dans cet anneau.

Par terre (mais à o m. 60 ou o m. 70 du sol), sur une couche de sable quelques cuves en terre crue, faites de deux, trois et jusque quatre cylindres ajustés. Quatre conservées (une en tonneau : ) mais fragments d'une cinquième (pas plus semble-t-il). L'une, cassée, a été cerclée de cordes puis cimentée par places d'une nouvelle couche de terre. Ces cordes, en fibre de palmier tressée, sont encore très résistantes. Cela a dû servir à mettre des grains. Cette salle dut, lorsque déjà un peu ensablée, servir de cuisine ou de magasin à vivres plutôt. On y a trouvé :

1° Un vase à goulot plein de poisson du Nil salé et en morceaux (reconnu par les indigènes).
2° Un plat profond plein de la même chose.
3° Une pointe d'amphore pleine de gros sel.
4° Un van en fibres de palmiers.
5° Une goulleh presque entière, avec le goulot fermé par une plaque trouée.
6° Trois petites soucoupes.
7° Une tasse, ainsi que de nombreux fragments de vases.
8° Des fragments de fioles de verre.
9° Un morceau de plat sculpté, en bois.

Mais aussi :

10° Des fragments d'un livre de papyrus avec sa couverture de cuir, au milieu du mur nord, au pied.
11° Des fragments d'un autre livre (??) et un peu de couverture, sous le placard sculpté du mur nord.
12° Les restes d'une quenouille (?).
13° De nombreux morceaux de bois, provenant d'un meuble.



14° Quelques tuyaux en brique de forme ▬ et ▬.
15° Une sorte d'étrille en bois, peigne à dents courtes et grosses.

On a également trouvé dans cette salle un morceau de filet «à prendre les cailles», suivant l'interprétation du reïs.

## SALLE 43

(Pl. LIV A)

Mur nord. — D'ouest en est :

1° Un saint, plus petit, dans l'angle, barbu et vêtu d'une tunique grise.
2° Une sainte, robe brune et pèlerine grise, en orante (les femmes sont toujours en orantes).
3° Un soldat tenant un serpent sous sa lance. Cuirasse grise à buffleteries jaunes, lambrequin jaune-brun. Paludamentum brun-violet. Barbu.
4° Un saint assis, toge grise, trône rouge, livre jaune sur le genou. Reste : [ⲁⲡⲟⲗⲗ]ⲱ (?).
5° Christ assis. Il ne reste que la tête.
6° Effacé.
7° Un saint effacé, robe brune (?).
8° Une femme, robe jaune à deux raies brunes.
9° Une autre femme en gris, très effacée, en orante.
10° Un petit homme dans l'angle, vêtu de gris, barbu.

## SALLE 44

(Fig. 53)

Carré à coupole très basse (pl. LV), intacte. Clef de voûte : cercle en relief dans le creux et au centre un carré en relief. La coupole repose sur un mur spécial, accolé. Mais les murs se coupent très haut, en laissant des pendentifs fort courts. En fait, on accole simplement aux murs quatre murs. Coupole plate.

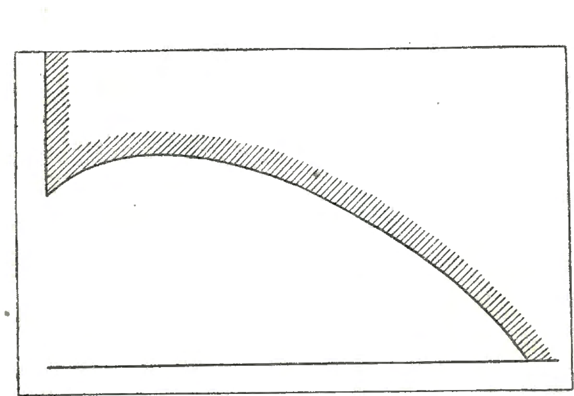
Salle 44
Fig. 53.

Mur nord. — Rien. Inscription à l'encre noire sur le montant nord de la porte : nombreuses lettres dispersées, surtout des ⲉ, des ⲫ et des ⲑ. Les murs sont couverts d'un ciment gris pâle (comme du reste le plafond), qui tient grâce à des rayures en losanges dans la muraille (de

même dans la salle 40). Dallage. Petit seuil à la porte, d'où l'on descend dans la salle 40, la banquette ayant été brisée.

Mur ouest. — Un placard comme dans la salle 5. Petite margelle en terre entourant un carré, plus au sud. Banquette suivant le mur ouest. Peut-être est-ce un siège dont on se servait en le remplissant de coussins.

Mur sud. — Une grande fenêtre à embrasures obliques, et ouverture circulaire. Rainure pour vitre (?) ronde. Obstruée par des briques jetées pêle-mêle. Remarquer qu'elle est très basse et n'atteint pas la voûte. Plus à l'est[1], sur ce même mur, une porte dans le coin, menant à un petit réduit voûté, simple couloir bas sans issue, qui fut sans doute une cachette (fig. 54). En *g*, trouvé quelques morceaux de bronze, d'un porte-lampe (?) et un lingot qui paraît de l'argent fondu, avec un charbon pris dedans. Du couloir-cachette, un peu de papyrus est sorti, sans écriture.



*Coupe du couloir de la Salle 44*

Fig. 54.

Enfin cette chambre a donné un bouquet de persil (?) séché et un écheveau de fil.

Ensablement. Aussi la porte de la salle 40 est défendue par un rempart de jarres, comme celle de la salle 42. Un escalier, dont plusieurs marches sont une jarre, sort de la porte de la salle 40.

Traces de portes en bois aux portes qui donnent passage entre les salles 44 et 45 et la salle 40. La porte de la salle 40 donnant sur la cour avait encore son linteau. La porte de la salle 44 donnant sur la salle 46 avait une porte de bois : une pièce de bois oblique, sur laquelle glissait un loquet, est encore encastrée dans le montant est. Le couloir 46 est en terre non crépie, sans doute creusé dans l'intérieur d'un mur.

Dans la salle 44, chaque mur, un peu au-dessous de la voûte, porte un trou circulaire; traces de poutres. Les salles 44 et 45 étaient surmontées d'un deuxième étage; celui de la salle 44 a encore son bas visible, avec un peu de plâtre.

[1] *Sic.* Il semble qu'il faille corriger en : plus à l'ouest. E. D.



## SALLE 45

Voûte en berceau, nord-sud (pl. LIV B).

Mur sud. — ⲡⲗ en rouge.

Murs est et nord. — Rien.

Mur ouest. — Un placard carré (sans cadre de bois) et une fenêtre à peu de hauteur, 1 mètre environ, finissant juste sous la moulure de la voûte, embrasures obliques. Soigneusement murée contre l'ensablement. A remarquer qu'au moment de l'ensablement, la salle 43 dut être abandonnée, car l'escalier de la salle 40 mène à un niveau supérieur à l'architrave en bois de la porte de la salle 43.

Dans la salle 45, chaque mur a aussi deux trous de poutres, sauf le mur sud qui n'en a qu'un.

# INSCRIPTIONS[1]

## SALLE 1

### MUR EST

1. — A gauche de la niche : ⲥⲟⲛ « frère ».

2. — Au-dessous, à l'encre noire, dans un cadre :

| | |
|---|---|
| ⳨ ⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲙⲛ̄<br>ⲁ̣ⲡⲟⲗⲗⲱ ⲡⲣⲙⲧⲁ<br>ⲛⲉ̣ⲙⲟⲩⲉ | Zacharie et Apollon, l'homme de Tanémoué. |

3. — Au-dessous (pl. VI)[2] :

| | |
|---|---|
| ⳨ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ<br>ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲥⲟⲛ<br>ⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ | O Dieu, garde mon-frère[3] Samuel. |

4. — Au-dessous, écriture au charbon, presque effacée :

| | |
|---|---|
| ⲅ̣ⲉ̣ⲱ̣ⲣ̣ⲅ̣ⲉ̣<br>ⲡⲉ̣ⲯ̣/ | Georges, le chantre (= ψάλτης). |

[1] M. W. E. Crum a bien voulu lire les épreuves de ce chapitre et me suggérer des améliorations et des rapprochements dont je le remercie. — E. D.

[2] Les renvois aux planches sont faits pour les inscriptions lorsqu'elles y sont à peu près lisibles. — E. D.

[3] Les phrases comme : ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲛ... (Inscriptions nos 203, 209...) prouvent que ⲡⲁⲥⲟⲛ est une locution analogue à nos expressions stéréotypées : *Monseigneur, Monsieur*... Cf. Quibell, *Excavations at Saqqara* (1907-1908), p. 28, n. 1. — E. D.

5. — Vers le fond, au charbon :

⳨ ϩⲙⲡⲟ̣ⲩⲟⲱ[1] ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲙⲛⲛⲉϣⲏⲗ̣ⲏⲗ ⲛ̄ⲙⲉ[2]
ⲉⲓ̈ⲟ̣ⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁ̣ⲁⲃ ⲛⲧ̣ⲁⲉⲓ [ⲉ]ϩⲟⲩⲛ
ⲉⲡⲓ̈ⲙ̣ⲁ̣

C'est par la volonté de Dieu et les prières des saints Pères que j'entre dans ce lieu.

NICHE

Inscription des figures.

6. — En blanc sur fond noir, au-dessus de la Vierge tenant l'Enfant (ⲓ̄ⲥ̄[ⲭ̄ⲥ̄]) :

ⲁⲅⲓ̈ ⲙⲁⲣⲓ̈ⲁ (*sic*) et ]ⲁⲅⲅⲉⲗ[
= ἀγία Μαρία et ἄγγελ[ος].

Partie peinte.

7. — En bas à gauche, à côté du siège de la Vierge, graffito à l'encre rouge (pl. VIII B) : ⲡⲁⲡⲁ ⲙⲱⲥⲏⲥ Nom propre.

8. — Entre le saint et le vase, petite inscription aujourd'hui rose pâle très effacé :

ⲡⲁⲥ̣ⲟ̣[ⲛ]
ⲁⲡⲟ̣ⲗⲗ
ⲱ ⲕ̣ⲟⲩ[ⲓ̈]

Mon-frère petit Apollon.

Le saint a un ⲏ violet sur son habit.

9. — Sur le bord de la niche, à droite de l'ange, gros graffito noir : ⲁⲡⲁ ϩⲁⲛⲓ̣ Nom propre.

[1] Lire sans doute : ϩⲙⲡⲟⲩⲱϣ. Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 138, nº iv, l. 1. L'expression « les prières des saints Pères » est rare dans le formulaire copte (cf. pourtant Quibell, *Excavations at Saqqara (1908-1910)*, p. 98, nº 317*a*, l. 6), mais fréquente dans les graffiti grecs du monastère d'Épiphane (Crum et White, *The monastery of Epiphanius*, II, p. 144-147, nºs 677, 682, 683, 696, 697, 699 et 701). La formule développée du nº 682, *αι ευχαι των αγιων πατερων των τριακοσιων δεκαοκτω*, prouve que l'expression entend mentionner les évêques du concile de Nicée, gardiens et vengeurs de la foi orthodoxe. — E. D.

[2] Lire sans doute : ⲛ̄ⲛⲉ. — E. D.



10. — En dessous de la peinture, entre les fleurs, groupe de gros graffiti noirs (sauf le nº 7 qui est rose violacé, ainsi que l'ⲁ qui se trouve en avant de ⲙⲟⲩⲥⲏⲥ) :

(1) ⲙⲓⲛⲁ
(2) ⲙⲟⲩⲥⲏⲥ
ⲁ
(3) ⲟⲩⲉⲛⲁⲃⲣⲉ
(4) ⲁⲡⲁ ϩⲁⲛⲓⲥ
(5) ⲫⲓⲃ
(6) ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲡ̣[ⲁ]
[ⲡⲛ]ⲟ̇ⲩⲧⲉ
(7) ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲕⲟⲩⲓ̈ . ⲛⲓ.
(8) ⲁⲣⲓⲡⲙⲉ ⲛⲡⲁⲗ̣ⲁ̣[ⲩ]
(9) ⲁⲡⲁ ϩⲛⲓ̣.

Noms propres; sauf le nº 8 : « Souviens-toi de Palaou ».

11. — Au-dessus de ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲕⲟⲩⲓ̈ (pl. VI) : ⲁⲡⲁ ⲛⲓ, en noir.

A droite de la niche : un orant en graffito noir, presque entièrement recouvert par la réparation en ciment. Je l'ai dégagé.

MUR SUD

12. — Gravé à la pointe sur l'enduit, au fond :

= Μιχαήλ?

13. — A gauche, à l'encre noire :

⳨ ⲡⲁⲥⲟⲛ « Mon-frère » avec l'ⲛ rajouté à la pointe.

14. — A l'encre noire : · ⲡⲁⲥⲟ (*sic*)

15. — Six essais de ⲡ à l'encre noire.

16. — A droite de la porte, au fond :

ⲓ̄ⲥ̄ ⲭ̄ⲥ̄ ⲣⲟⲉⲓ̈ⲥ ⲣⲟⲉⲓ̈ⲥ
ⲁⲡⲡⲁ ⲍⲉⲕⲉⲏⲗ
ⲙⲉⲛⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ
ⲓ̄ⲥ̄ ⲭⲥ ⲃⲟⲓ̈ⲑⲉ
ϩⲁⲙⲏⲛ
+++

Jésus-Christ, garde, garde Apa Zékéel (= Ézéchiel[1]) et mon-frère Samuel; Jésus-Christ, viens en aide! Amen.

[1] Cf. ⲍⲉⲕⲏⲗ, Crum et White, *The monastery of Epiphanius*, II, p. 143, nº 667. — E. D.

**17.** — Au-dessous :

⳨ ⲠⲀⲤⲞⲚ ϨⲀⲘⲞⲒ̈ ⲔⲞⲨⲒ̇ ⲘⲚⲠⲀⲤⲞⲚ ϨⲎⲖⲒⲀⲤ
ⲠⲀⲤⲞⲚ ⲘⲎⲚⲀ ⲘⲚⲠⲀⲤⲞⲚ ⲠⲈⲦ̣Ⲣ̣Ⲉ̣ Ⲙ̣Ⲛ̣ⲠⲀⲒⲰ̣Ⲧ̣
ⲠⲀⲠⲀ ⲒⲰϨⲀⲚⲎⲤ ⲘⲚⲠⲀⲒⲰⲦ ⲠⲀⲠⲀ ⲄⲈⲰⲢⲄⲈ
ⲘⲚⲚⲈⲤⲚⲎⲨ ⲦⲎⲢⲞⲨ ⲔⲀⲦⲀ ⲚⲈⲨⲢⲀⲚ ϨⲀⲘⲎⲚ
ϨⲀⲘⲎⲚ ϥⲐ

Mon-frère petit Hamoï et mon-frère Élie, mon-frère Mêna et mon-frère Pierre, et mon-père l'Apa Jean, et mon-père l'Apa Georges, et tous les frères suivant leur nom. Amen, amen, amen.

Ensuite la porte.

**18.** — A gauche de la porte, dans le premier placard, au pinceau, en rouge :

**19.** — Au-dessus de la dernière niche, en rouge :

= Apollô.

**20.** — Après la dernière niche, au charbon :

ⲤⲦⲈⲪⲈⲚ
ⲔⲞⲨⲒ

Petit Étienne.

**21.** — En dessous, au charbon :

ⲄⲈⲰⲢⲄⲈ
ⲠⲈⲯ/

N. pr., cf. n° 4.



## MUR NORD

En allant de la niche vers le mur du fond et de haut en bas :

**22.** — En grosse cursive noire (charbon?) :

ⲤⲦⲈⲪⲚ̣ ⲔⲞⲨⲒ
ⲠϢ̣ⲚⲀⲠⲀ
ⲒⲞⲨⲤⲦⲈ[1]†

Petit Étienne, fils d'Apa Justus.

**23.** — A l'encre noire : ⲤⲞⲨⲤⲞⲨ

**24.** — Plus bas, à l'encre noire[2] :

ⲔⲒⲢⲒ̅Ⲉ̅ = κύριε.

**25.** — Plus bas, à l'encre noire :

εγραφ μ̅η̅ φαω̣φ κη ινδ/ η

= ἔγραφ[ον] μη[νὸς] φαωφ[ὶ] κ̅η̅ ἰνδ[ικτιωνος] η̅
J'écrivais le 18 du mois de Phaophi, 8ᵉ indiction.

**26.** — Plus bas :

+ εσχ, ϖαρα σου φιφ [ψ]ανσ̣ολϥ

= ἔσχον ϖαρὰ σοῦ φῖφ ⲠⲤⲀⲚⲤⲞⲖϥ
J'ai habité près de toi, ô Phib fabricant de cribles.

Plus vers le fond, nouvelle série :

**27.** — A l'encre noire (pl. IX A) :

Ⲓ̅Ⲥ̅ Ⲭ̅Ⲥ̅ Ⲛ̅Ⲓ̅Ⲕ̅[Ⲁ]
† ⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲢⲞⲈⲒⲤ Ⲉ̣[ⲢⲞⲞⲨ][3]
ⲚⲀⲔⲀⲠⲈ ⲀⲚⲞⲔ ⲀⲠⲞⲖⲖⲰ
ⲠϢⲚⲠⲘⲀⲔⲀⲢⲒⲞⲤ ⲈⲠⲒⲘⲀⲬⲈ
Ⲉ[4]Ⲛϥ̅ⲚⲀϨⲘ̅Ⲛ̅ ⲦⲚⲖⲀⲀⲨ ⲚϨⲒⲤⲈ
ⲞⲨⲦⲈ ϢⲦⲞⲢⲦⲢ̅ ⲀⲒⲞ ⲠϪⲞⲈⲒⲤ
Ⲓ̅Ⲥ̅ ⲠⲈⲬ̅Ⲥ̅ ⲠϢⲎⲢⲈ ⲘⲠⲚⲞⲨⲦⲈ †

(1) Les deux inscriptions 23 et 24 sont peut-être à réunir : σῶσον Κύριε. Cf. inscr. n° 448, l. 6 et 8. — E. D.
(2) ⲓⲟⲩⲥⲧⲉ est écrit en cursive.
(3) Compléter plutôt ⲉ[ⲣⲟⲓ], ce qui expliquerait la réduplication fautive ⲉⲣⲟⲉⲓⲥ. — E. D.
(4) ⲉ est en avant de l'alignement vertical. — E. D.

ⲙⲛⲡⲁⲥⲟⲛ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲧⲁⲙⲁⲣⲏⲥ[1]
ⲙⲛⲡⲁⲥⲟⲛ ⲫⲓⲃ ⲡⲥ̣ⲁⲛⲥⲟⲗϥ
ⲙⲛⲡⲁⲥⲟⲛ ϭⲁⲙⲟⲩⲗ ⲡϣⲉⲛⲡⲁⲗⲁⲩ ⲡⲉⲯⲁⲗⲧ)
ⲙⲛⲡⲁⲥⲟⲛ ⲙⲏⲛⲁ ϣⲟⲩⲱⲟⲩ[2] ✝
ⲓ̅ⲥ̅ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲁⲙⲏⲛ ✝
ⲁⲩⲱ ⲁⲣⲓⲧⲁⲅⲁⲡⲏ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁⲱϣ
ⲛⲓⲥϩⲁⲓ̈ ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲉⲟⲩⲟ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲉⲗⲁⲭ)
ϭⲁⲙⲟⲩⲗ ⲡϣⲛ̅ⲡⲁⲗⲁⲩ ⲡⲉⲯⲁⲗⲙⲟⲧⲟⲥ
ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲁ ⲛⲧⲁⲃⲧⲁϩⲟ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲧⲁ̣ϩ̣ⲟ̣
ⲡⲁⲓ̈ⲱⲧ ⲛ̅ⲧⲁⲃⲉ̣ⲣ̣ⲙⲁ̣ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛ̅ⲥⲟⲩⲥ̣ⲁϣ̣ϥ̣
ⲛⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉ ⲓⲛⲇ ⲓⲉ ✝
ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲡⲁⲥⲟⲛ ⲕⲟⲗⲑⲉ
ⲡⲟⲩⲥ ⲡⲣ̅ϥⲣⲟⲉⲓⲥ ⲡⲙⲉϩ· ·ⲁⲩ[3] ⲁⲡⲁ ⲓ̈ⲱⲥⲏ̣ⲫ
*αρχιμανδριτης* ✝

Jésus-Christ est vainqueur.

Que Dieu veille affectueusement sur moi, Apollon fils du bienheureux Épimaque, et qu'il nous délivre de[4] toute peine et tribulation! Oui, ô Seigneur Jésus-Christ, fils de Dieu!

Et mon-frère Victor l'homme du Saïd, et mon-frère Phib le fabricant de cribles, et mon-frère Tschamoul, fils de Palaou le chantre, et mon-frère Mêna Shouôou : Jésus, veille sur eux. Amen.

Et de grâce, qui que tu sois qui liras ces écrits, fais mémoire de moi, le très humble Tschamoul, fils de Palaou le chantre, afin que la miséricorde qui a atteint Lazare atteigne mon père, qui est devenu bienheureux le 7e jour de Parmouté, quinzième indiction.

Et que Dieu veille sur mon-frère Kollouthos. Pous le second gardien. Apa Joseph archimandrite.

**28.** — Sous le dernier mot de l'inscription précédente, après un blanc :

✝ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲅⲉⲱⲣⲅⲉ ⲡϣⲛⲡ̣ⲁⲡⲁ
ⲙⲱϥⲥⲩⲥ̣ *(sic)* ⲙⲛⲡⲁⲥ[ⲟⲛ] ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ
ⲉⲣⲉⲡ̣ⲛ̣[ⲟⲩ]ⲧ̣ⲉ ⲙⲛⲡ̣ⲉ̣ⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ
ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̣[ⲁ]ⲅ̣ⲁⲡ̣ⲉ̣ ϩⲁⲙⲏⲛ ϥⲑ

Mon-frère Georges, fils de l'Apa Moyse, et mon-frère Lazare. Que Dieu et saint Apa Apollô veillent sur eux affectueusement! amen, amen.

[1] *Sic.* Corriger sans doute le texte en ⲡⲁⲙⲁⲣⲏⲥ. Cf. inscr. n° 252 et Quibell, *Excavations at Saqqara (1907-1908)*, p. 55, n° 93 et p. 58, n° 104. — E. D.
[2] *Sic.* Corriger peut-être en ϣⲟⲩϣⲟⲩ. — E. D.
[3] Lire sans doute ⲡⲙⲉϩⲥ̣ⲛ̣ⲁⲩ. — E. D.
[4] Lire [ⲛ]ⲧⲛⲁⲗⲁⲩ Cf. Crum, *A coptic Dictionary*, p. 244 *a*. — E. D.



Un peu à droite : ⲡϣⲟⲩϣ

**29.** — Plus vers le fond, à l'encre noire :

ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ
ⲙⲏⲛⲁ — Noms propres.

**30.** — A côté (pl. IX A) :

ⲓ̈ⲉⲣⲏⲙⲓⲁⲥ
ⲏⲥⲁⲉⲓ̈ⲁⲥ
ⲃⲁⲣⲑⲟⲗⲟⲙⲉⲟⲥ
ⲑⲉⲟ.ⲇⲣⲉ
ⲑⲉⲟⲫⲓ̈ⲗⲉ
ⲟⲥⲓ̈ⲁⲥ Noms propres.

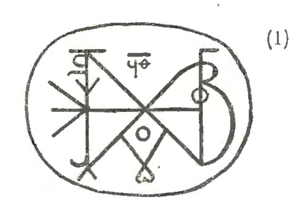
**31.** — En dessous, à l'encre noire (pl. IX A) :

ⲁⲅⲓ̈ⲁ ⲙⲁⲣⲓ̈ⲁ
ⲯⲱⲧⲏⲣ
ⲙⲓ̈ⲭⲁⲏⲗ — Sainte Marie, le Sauveur, Michel, Gabriel, Phib.
ⲅⲁⲃⲣⲓⲏⲗ
ⲫⲓⲃ

**32.** — A côté, à l'encre noire (pl. IX A) :

ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ
ⲇⲁⲩⲉⲓⲧ — Phoibammon, David, Victor, Apollô.
ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ
ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ

**33.** — En dessous à l'encre noire, dans un cercle (pl. IX A) :

 [1]

[1] Ce monogramme résume la liste de noms donnée par les deux numéros précédents, depuis ⲁⲅⲓ̈ⲁ ⲙⲁⲣⲓ̈ⲁ jusqu'à ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ.

**34.** — Plus bas (pl. IX A) :

⳨ ⲡⲙⲁ ⲙⲡⲣ[·]ⲉ ⲛⲙⲧⲟⲟⲩ ⲛⲁⲃⲱⲧ ⲡⲙⲁ ⲛⲑⲟⲓ̈ⲧⲉ ⲛⲙⲧⲟⲟⲩ ⲛⲡⲛⲉϥⲉⲓ̣
ϣⲟⲙⲉⲧ ⲛⲙⲁ ⲛϫⲁⲉⲓⲉ̣ ⲛⲑⲁ̣ⲛ[1] ⲁ̣ⲩ[ⲁ̣]ⲅⲅⲉ[ⲗⲟⲥ][2] ⲡⲁⲧⲙⲏⲧⲉ

**35.** — Plus bas (pl. IX A) :

ⲙⲏⲛ ⲕⲟⲩⲓ Petit Mêna.

**36.** — Plus bas :

ⲙⲏⲛⲁ ⲕⲟⲩⲓ Petit Mêna.

Au delà de B², mur parallèle au mur décoré. Guirlandes vertes et carmin avec inscriptions (p. XI D) :

**37.** — En haut (*noir*) :

ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲩ̣[ Fais mémoire de moi...

**38.** — Plus bas (rose pâle violacé) :

ⲡⲁ
ⲥⲟⲥ (*sic*) ⲡⲓⲏⲩ Mon-frère Piêou.

## SALLE 5

### MUR EST

Du sud au nord :

**39.** — Deuxième placard (le premier cintré). Dans le fond, au charbon :

ⲁⲃⲅⲇⲉⲍⲏⲑⲓⲕⲗⲙⲛ
ⲝ̣[ⲟⲡⲣⲥ]ⲧ̣ *Alphabet. Paraît inachevé.*

(1) L'ⲛ final pourrait être lu ⲙ ou ⲏ d'après la photographie. — E. D.

(2) Restitution de Jean Maspero. ⲅⲅⲉ pourrait être lu, d'après la photographie, ⲡⲉ, ⲧⲣⲉ ou .ⲧⲉ. Le texte est trop incertain et trop rempli d'anomalies pour qu'on puisse en proposer une traduction. Il semble toutefois y être question des montagnes d'Abydos et de Bânaouît (ⲡⲗⲉⲩⲓⲧ, ⲡⲁⲛⲁⲟⲩⲓⲧ, Amélineau, *La géographie de l'Égypte à l'époque copte*, p. 359-360), toutes deux fameuses comme lieux d'idolâtrie. — E. D.



**40.** — Troisième placard (le deuxième cintré). Au charbon :

ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉ̣ⲭ̣ⲥ̣ ⲙ̣··[1]
+ ⲓ̈ⲟⲩⲥⲧ[ⲉ] Jésus-Christ est vainqueur (?). Justus.

**41.** — Mur au-dessus du petit placard, avant le pylône :

ⲡⲁ[ⲥⲟⲛ] ϩ̣ⲏⲗⲓⲁⲥ̣ ⲙ̣[···[2] Mon-[frère] Élie et...

### NICHE

A l'extérieur, du côté droit :

**42.** — Angle droit, à l'encre noire :

ⲁⲛ̣[ⲟ]ⲕ ⲡⲁϩⲱⲙⲱ ⲡⲓⲉⲗⲁ[ⲭϛ]
ⲛ̣[ⲣ]ⲉ̣ϥ̣ⲉⲣⲛⲟⲃⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣⲟ̣[ⲉⲓⲥ]
ⲉⲣⲟϥ ϩⲙ̄ⲙ̣ⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϥⲛⲁⲃ[3]
ⲉⲣⲟϥ ⲛ (*le reste a été effacé intentionnellement*)

Moi, Pacôme, le très humble pécheur. O Dieu, veille sur lui en tout lieu où il ira...

**43.** — Plus à gauche :

ⲁⲃⲣⲁϩ[ⲁⲙ]
ⲡϭⲱϣ Abraham le nubien.

**44.** — Au-dessous, à l'encre noire :

[ⲡⲛⲟ]ⲩⲧⲉ ⲛⲫⲁⲅⲓⲟ[ⲥ ⲁⲡⲁ ⲁ]ⲡ[ⲟⲗ]ⲗⲱ[···
]ⲥ ⲡ[ⲓⲉ]ⲗⲁⲭϛ ⲛⲣ[ⲉϥⲣⲛ]ⲟⲃⲉ ⲡ [···
]ⲁ̣ⲧ̣ ⲉⲓⲛⲁ··ⲟ̣ⲓ̣ⲥ̣

O Dieu du saint Apa Apollô..... le très humble pécheur...

**45.** — Plus à gauche, à l'encre noire :

+ ⲁⲛⲟⲕ [ⲡⲁϩⲱⲙⲱ ?] ⲡ[ⲓⲉ]ⲗⲁ̣ⲭ̣ϛ ⲛⲣⲉ[ϥ]ⲣⲛ[ⲟⲃⲉ
ⲛ̣ⲓ̣· ⲡⲛⲟⲩ[ⲧⲉ ⲛⲫⲁⲅⲓⲟⲥ] ⲁ̣ⲡ̣ⲁ̣ [ⲁ]ⲡⲟⲗ̣ⲗ̣ⲱ̣
···[···

Moi (Pacôme?), le très humble pécheur..... O Dieu du saint Apa Apollô...

(1) Peut-être : ⲛ̣ⲓ̣[ⲕⲁ]. — E. D.

(2) Sans doute : ⲙ̣[ⲛ]. — E. D.

(3) Sans doute : ⲉⲧϥⲛⲁⲃ[ⲱⲕ]. — E. D.

**46.** — Au milieu et en bas (pl. XIV A), à l'encre noire[1] :

† ⲧⲃⲁ [··] ⲉⲛⲁⲥ ⲛⲁⲧⲓ ⲙⲡⲁⲡⲣⲁⲛ ⲛϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲉⲧϥⲁⲏⲩ
ⲕ[····] ⲙⲧϣⲉⲗⲉⲧ ⲛⲡⲓ·· ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ⲡⲣⲣⲱ ⲡⲱⲛ ϩⲛ·· ⲕⲁ
ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ
ⲧⲛ[····] ϩⲛⲧⲉϥⲙⲛⲧⲣ·· ⲛⲡⲉⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲉⲓⲱⲕ·· ⲥⲉⲛⲧⲁ
ⲙ·· ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲡ··ⲏⲥ ⲉⲧⲡⲟⲩⲧ·ⲛⲁⲩ·ϣⲟⲩ ϩⲛϭⲓⲛⲟⲣ
[ⲉⲩ]ⲇⲟⲍⲟⲥ ⲉⲩⲟⲩⲟϣ
ⲛⲙⲁⲧⲉ ϩⲛⲧⲁⲩⲏⲡⲉϩ··· ⲟⲛⲧⲉⲑⲉⲱⲇⲟⲕⲟⲥ ⲁⲩϫⲓ·· ⲃⲁⲕⲉ
ϫⲉ ⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ·· ⲧⲉⲡ····· ⲉⲣⲟ··ⲓ·ϣ····· ϩⲣⲁⲓ·ⲩⲉⲓⲣⲟⲩⲛ
ⲡϣⲁⲛⲡⲁⲣ
ⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲧⲙ[ⲁⲁⲩ ⲛ]ⲡ[ⲉⲛ]ⲥⲱⲧⲏⲣ ⲁ·ⲣⲱ
ⲣⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲓⲟⲩⲃⲉ
······

**47.** — Juste au-dessous[2] :

† ⲟⲩⲏ ⲛ̄ϭⲓⲛ··ⲟ··ⲉⲧ[·········]

[1] L'examen de la photographie (pl. XIV A) permet de proposer, sous toutes réserves, un texte plus complet :

† ⲧ······ⲛ··ⲛⲁ·····ⲙⲕⲁ ⲡⲣⲁⲛ ⲛϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲉⲧⲧⲁⲓⲏⲩ
ⲙ[ⲁⲣⲓⲁ] ⲧϣⲉⲗⲉⲧ ⲙⲡ[ⲛⲣ]ⲣⲟ ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲡⲱⲛϩ ⲛϥⲕⲁ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ
ⲧⲛ···· ϩⲛⲧⲉϥⲙⲛⲧⲣ[ⲣⲟ] ⲛⲡⲉⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲡϣⲁ ⲛ····· ⲉⲧⲁ·· ϣⲱⲡⲉ ⲛⲙⲁⲣⲓⲁ
ⲙ···ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲧⲧ(*sic*)ⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲩⲥⲱⲟⲩϩ ⲛϭⲓⲛ̄ⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲍⲟⲥ ⲉⲩⲟⲩⲱϣ
ⲛⲙⲁⲧⲉ ϩⲛⲧⲉⲩⲏⲡⲉ [ⲉⲧ]ⲁⲓⲟ ⲛⲧⲉⲑⲉⲱⲇⲟⲕⲟⲥ ⲁⲩⲧⲱⲃⲁϩⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ϫⲉ ⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲁⲣⲓⲁ····· ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛⲙⲡϣⲁ ⲛⲧⲡⲁⲣ
ⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲧⲙⲁ[ⲁⲩ] ⲛⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲁ[ⲩ]ⲣⲱⲙ[ⲉ] ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲧⲱⲟⲩⲛⲁϥ ⲉⲣⲉⲡⲉϥ
ⲣⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲓⲟⲩⲃⲉⲛ[ⲓⲁⲛⲟⲥ] ··ϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓ········ ⲉⲩⲧⲁⲓⲏⲩ ⲛⲧⲡ[ⲁ]ⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲁ[ⲣⲓⲁ]
ⲁϥⲧⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲏϩ····ⲉⲩ··ⲉϩ ⲛⲛⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲍⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲧⲧ(*sic*)ⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛ··ⲁϥϩⲉ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁϥⲧⲁϩⲟⲟⲩ ϩ[···
ⲛⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲡⲉⲥϩⲁ[···

*. . . le nom célèbre de gloire. O Marie, épouse de notre Roi, implore le Roi de la Vie afin qu'il pardonne nos péchés. . . . dans son royaume. Au temps de la fête de . . . . . . . . . . . . la ville, à cause de la foi droite. Les orthodoxes s'assemblèrent, voulant surtout, autant qu'ils étaient(?), rendre gloire à la Mère de Dieu. Ils la prièrent, en disant : « O Vierge Marie, . . . . . . . . . », faisant la fête de la Vierge Marie, Mère de notre Sauveur. Un homme impie se leva, de qui le nom était Jovin(ien) . . . les rencontra . . . . . . . . . célèbres de la Vierge Marie. Il fit que ceux qui habitaient . . . . . . . . . les orthodoxes à cause de la foi droite. Il les rencontra, il les saisit . . . . . . . . . . . . de Paul . . . . . . . . .* — E. D.

[2] Je crois pouvoir lire sur la photographie (pl. XIV A) :

† ⲁⲩⲉⲓ ⲛ̄ϭⲓⲛ·ⲡⲟ··ⲉⲧ····· ⲩⲁ········· ⲁⲩ··ⲁⲩ† ⲛ······
ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲁⲧ[ⲉ] ······· ⲛ··· ϩⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲉⲡⲣⲁ ··ⲩ·ⲁ·ⲓⲥⲧ·



ⲉⲧⲣⲩⲉ
ⲧⲁ
·
ⲧⲛ
·
·
·
ⲉⲧⲉ
ⲇⲓⲁ
·
·
·
·
ⲧⲉⲣⲉϥⲃⲱⲕ ⲉϫⲛ ⲡⲙⲁ ⲉⲧ[ⲟ]ⲩⲁⲁⲃ
ⲟⲩ
ⲫⲁⲅⲓ······ ϫⲉ ⲁⲅⲓⲟⲥ ϣⲁϣⲟⲙ

Dans la niche[1], en rouge : ⲁⲡⲁ

ⲧⲁⲣ······················ ⲛ··ⲟⲩ···ⲛⲧⲉⲩϣⲏ·······
··ϩ·ⲛ·ϣ·························· [ⲁ]ⲩⲧⲱⲟⲩⲛ······
ⲧⲛ···· ϫⲉ···········ⲩ ⲛ̄········· ⲉⲁ··ⲡⲉ ⲉⲛⲉϩ·······
··············· ϥⲉ ······ ⲉⲧ ··· ϫⲱ·ⲣⲓ··ⲛⲁ····ⲛⲉⲛ
············· ⲁϥ ⲉⲡⲁ·····ϣⲛⲉ··· ⲧⲣⲟⲩ··ⲛⲡ·ⲩ·······
·············ϣⲁⲉ[ⲛⲉ]ϩ ⲉⲣⲉⲡⲕⲟⲩⲓ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϫⲱⲛ·······
ⲉⲧⲉ······················ ⲣⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲩⲛ ϩⲓϣ······
ⲇⲓⲁ························· ⲟϫ ⲛⲙⲁⲁϩ ϣ·······
ϣⲁ·····························ⲥⲱⲧⲙ̄ ⲉⲗⲗ····· ϣ·
·································ⲁⲭⲓ·ⲁ······ⲉ
···· ⲉ·ⲱ ⲛ̄ⲛⲁϣ··ⲁ··········ⲉ·· ⲃⲓⲣⲟⲟⲩϣ· ⲉϫⲱϥ
ⲛ̄······ⲉ··ⲁϥ················ ⲉⲡⲉⲭⲥ ⲁϥⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ⲛⲁϥ ⲉ····
ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲃⲱⲕ ⲉϫⲛⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁⲡⲉϥϩⲟ ⲉⲣⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ··ⲉ
·····ⲟⲩϣⲡⲏⲣⲉ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲛ··ⲛ····· ϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲉ[ⲓ] ⲉⲡⲙⲁ··
······ⲟⲥ ϫⲉ ·ⲡⲣ·ⲛ·ϣⲟⲙ···ϣⲟⲡ ⲁⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲟⲩⲱⲛ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲧ
ⲡⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ····· ⲛⲧⲉⲧⲣ ······ ⲁ ······· ⲉⲣⲟⲥ ⲛ·······
····ⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲉ··· ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ [ⲉⲃⲟ]ⲗ ϫⲉ ϥⲙⲡϣⲁ·········
ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲉⲙⲁⲛ····ⲉⲡⲉⲧⲟⲩ ····· ⲟⲩⲉⲙⲟⲩ ···············
ⲡ············ ⲧⲱⲡ·····

Les lacunes de ce texte en rendent la traduction impossible. Tout au plus, les phrases intelligibles des lignes 15 à 18, « *Lorsqu'il vint au-dessus de ce lieu, son visage brilla extrêmement . . . . . . Leurs yeux s'ouvrirent : ils regardèrent le ciel. . .* », permettent de supposer qu'il s'agissait d'un miracle et, sans doute, d'une apparition. — E. D.

[1] Cette niche, reproduite à la planche XIV B, pourrait être, à la rigueur, la partie supérieure, écroulée lors du déblaiement, de la niche visible sur les planches XII et XIII. — E. D.

**48.** — A droite, en écriture noire très fine :

ⳁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲙⲛ̄

Dieu et...

**49.** — Au-dessous (pl. XIV B) :

ⳁ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲓⲱϩⲁⲛⲏⲥ ⲙⲛⲡⲁⲥⲟⲛ ⲙⲁⲕⲁⲣⲉ
ⲙⲛⲡⲁⲥⲟⲛ ⲓⲥⲣⲉ ⲙⲛⲡⲁⲥⲟⲛ ⲕⲟⲗⲑⲉ ⲛⲉ
ϣⲏⲣⲉ ⲛⲁⲡⲁ ⲡⲟⲗⲗⲱ ⲁⲣⲓ̄ⲡⲉⲩⲙⲉⲉ
ⲩ (*sic*) ⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ[1] ⲙⲟⲟϣⲉ ⲛⲉ̣ⲙⲁⲩ ϩⲉⲙ
ⲁ ⲛⲓ̈ⲙ ⲉⲩⲃⲏⲕ ⲉⲣⲟ̣ϥ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲡⲛ
ⲟⲩⲧⲉ ϫⲓ ⲙⲟⲉⲓ̈ⲧ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲉ
ⲉⲡⲉⲓ̈ⲙⲁ ⲉⲱⲛ[2]
ⲧⲁⲃⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲃⲁ̣ⲛⲁⲑⲓ̈ⲙⲁ ⲉⲡⲁ
ⲡⲉⲧⲛⲏⲩ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓ̈ⲙ ⲉⲧⲙⲓⲱϣ ⲛⲉⲓ̈
ⲉ̣ϩⲁⲓ̈ ⲉϥⲉϫ̣ⲟ̣ⲉⲥϫ̣ⲟ̣ⲉⲓ ⲟⲩⲧⲉ̣[3] ϫ̣ⲓ..
ⲉ̣ⲓⲧ ⲛⲁⲩ ϩⲁⲙⲏⲛ ϥⲑ

Moi mon-frère Jean, et mon-frère Macaire, et mon-frère Isré, et mon-frère Kollouthos, les fils d'Apa Apollô. Faites mémoire d'eux : que Dieu marche avec eux en tout lieu où ils aillent et que Dieu les guide. Et que celui qui les effacerait soit anathème pour ce siècle (et) pour celui de l'avenir. Que tout homme qui lira ces écrits dise : O Dieu, guide-les! Amen, amen.

**50.** — A droite et plus haut, en rouge (pl. XIV B) :

[ⲡ]ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲣⲓⲟⲩⲛⲁ ⲙⲛ̄ⲧⲉⲯⲓⲭⲏ
ⲛⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲡⲁ ⲓⲥⲁⲕ ⲙⲛ
ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲕⲱⲥⲙⲁ[4]

Ô Dieu, fais miséricorde à l'âme du bienheureux Apa Isaac et de mon-frère Cosme.

(1) Je lirais plutôt sur la photographie : ⲁⲣⲓⲡⲉⲩⲙⲉⲉ|ⲩⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. — E. D.
(2) Je lirais plutôt sur la photographie : ⲃⲛⲁⲑⲓⲙⲁ et au-dessus : ⲉⲡⲉⲓⲁ̣ⲛ̣ⲁ̣ⲉⲱⲛ. Il semblerait qu'une première surcharge ⲁ̣ⲛ̣ⲁ̣ a été destinée à rétablir ⲃⲛⲁⲁⲛⲁⲑⲓⲙⲁ et que les lettres qui l'encadrent sont une seconde surcharge pour introduire ⲉⲡⲉⲓⲉⲱⲛ omis à la première rédaction. Le texte serait donc à lire ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧ[ⲛ]ⲁⲃⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲃⲛⲁⲁⲛⲁⲑⲓⲙⲁ ⲉⲡⲉⲓⲉⲱⲛ ⲉⲡⲁⲡⲉⲧⲛⲏⲩ. — E. D.
(3) Je lirais plutôt sur la photographie : ⲉⲧⲛⲁⲱϣ ⲛⲉⲓ̈|ⲥϩⲁⲓ̈ ⲉϥⲉϫⲟⲟ̣ⲥ̣ ϫ̣ⲉ̣ ⲛⲟⲩⲧⲉ(*sic*) ϫⲓ [ⲙⲟ]|ⲉⲓⲧ ⲛⲁⲩ. — E. D.
(4) La photographie montre, à gauche de ce graffito, deux autres graffiti qui paraissent assez clairs, mais qui sont trop petits pour être lus. Je proposerais pour le second : ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲧⲟⲛⲓ̈ⲟⲥ | ⲟ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ̈ⲟⲥ | ⲁ[ⲡⲁ] ⲫⲓⲃ̣ⲓⲥ «Apa Antoine, le bienheureux Apa Phibis». — E. D.



**51.** — Au-dessous, en rouge (pl. XIV B) :

ⲕⲱ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲧⲓⲛⲱⲓ ⲁⲛ

Pardonne-moi : je ne sais pas (νωεῖν)[1].

**52.** — A droite, sous, la croix, en fine cursive noire (pl. XIII B) :

ⳁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡ̣ⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲓⲥ ⲉⲡⲁⲓ̈ⲱⲧ[2] ⲡⲁⲡⲁ ⲓ̈ⲟⲩⲥⲧⲉ ϩⲁⲙⲏⲛ
ⲙⲛ̄ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲁⲛⲟⲩⲫ ⲙⲛ̄ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲙⲛ̄ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲁⲛⲟⲩⲫ ⲙ[ⲛ]-
ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ☩

Ô Dieu bon, veille sur mon père Apa Justus. Amen. Et mon-frère Anouph, et mon-frère Apollô, et mon-frère Anouph, et mon-frère Pierre.

**53.** — A gauche de la croix, en grosses lettres[3] (pl. XIV B) :

... ... ... ...
ⲉⲡ[ⲁ]ⲡⲁ
ⲓⲁⲕⲱⲃ
ⲡⲁⲥⲟⲛ
— — — — — —
ⲟ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ
ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ
ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ
ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ
— — — — — —

... sur Apa Jacob, mon frère. Le saint Apa Apollô, Apa Anoup, Apa Phib.

Au nord de la niche :

**54.** — Sur la poitrine du personnage en buste dans un médaillon, en noir :

ⲁⲡⲁ[

(1) Cf. inscr. n° 452, l. 20. — E. D.
(2) Je lirais plutôt sur la photographie : ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲕⲁⲑⲟⲥ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲡⲁⲓⲱⲧ. — E. D.
(3) Texte non copié par Jean Maspero, mais établi d'après la photographie. — E. D.

ϯⲁⲣⲛ · ⲟⲩⲛⲛⲓ
ⲡⲉⲛⲁⲏⲡⲟⲩ[1]

55. — A gauche du pylône, en grosse écriture rouge : ⲁⲡⲁⲕⲓ̈ⲣⲉ Nom propre[2].

Entre les deux premiers placards, en rouge :

]ⲧⲣⲓ̈ ⲛⲉ[ⲣⲉⲙ]ⲓ[ⲟⲙ?
ⲡⲁⲥ]ⲟⲛ ⲟⲩⲉⲛ[ⲟ]ⲃⲉⲣ[
]ⲣⲉⲡⲁⲃ[

. . . la cellule des pressureurs[3] . . . . . , mon-frère Onuphre . . . . .

### MURS NORD ET SUD

Rien.

### MUR OUEST

56. — Grande inscription rouge ramassée en morceaux devant la porte murée donnant sur la salle 2 :

ⲓⲥ ⲭⲥ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲩⲛ ⲡ[· · ⲡⲉ]ⲧⲣ[ⲉ
ⲣⲱⲙⲉⲣⲟⲙ[4] ⲙⲛⲡⲁⲥⲟⲛ ⲟⲩⲉⲛⲟⲃⲉⲣ ⲡⲉϥ[ϣ]
ⲏⲣⲉ ⲡⲁⲛⲁⲟⲙ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁⲙⲟⲩⲛ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲕⲏⲣⲉ[
ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲟⲗⲗⲱ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲕ[· · · · · · · · · · · · ⲁ]ⲅⲉ
ⲛⲉ ⲕⲟⲩⲓ̈ ϣ· · · ⲓ̈[

Jésus-Christ, garde l'Apa Théon, fils de Pierre le pressureur, et mon-frère Onuphre, son fils, le préposé aux coussins (?)[5], mon-frère Pamoun, mon-frère Cyr . . . . . . mon-frère Apollô, mon-frère . . . . . . petit Agénos . . . . . .

[1] Tel quel, ce texte n'offre aucun sens. On pourrait peut-être y distinguer ϯⲁⲣⲙ[ⲟ]ⲟⲩ, *le distributeur d'eau.* — E. D.

[2] Sur ce nom d'Apakyros, cf. Quibell, *Excavations at Saqqara (1908-1910)*, p. 56, n. 1. — E. D.

[3] Cf. inscr. n° 60, l. 7, note à la traduction. — E. D.

[4] Lire sans doute : ⲡ[ϣⲏⲡ]ⲉⲧⲣ[ⲉ ⲡ]ⲓⲣⲱⲙⲉⲓ̈ⲟⲙ. Cf. inscr. n° 60, l. 7, note à la traduction. — E. D.

[5] ⲗⲱⲙ serait alors une forme dialectale de ⲟⲩⲣⲱⲙ, ⲣⲱⲙ (S) : ⲉⲙⲣⲱⲙ ⲣⲱⲙ (B). Ce pourrait être aussi un nom de lieu. — E. D.



57. — Fragments d'inscriptions noires trouvées avec les restes de personnages portant un livre et un rouleau :

ⲁ]ⲡⲁ ⲫⲟ[ⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ?
ⲁ]ⲡⲁ ⲁⲙⲟ[ⲩⲛ?
ⲁⲡⲁ] ⲡⲁⲩ[ⲗⲉ?
ⲁ]ⲡⲁ ⲁ[ⲡⲟⲗⲗⲱ?
ⲁⲡⲁ ⲓ]ⲉⲣⲏⲙ[ⲓⲁⲥ
]ⲁ ⲥⲁⲙ[ⲟⲩⲏⲗ
]ⲕⲁ
]ⲡⲉⲛⲓⲱ[ⲧ

Noms propres. Ces inscriptions semblent toutes courir sur la moulure. Elles auraient donc été sous les pieds des personnages.

## SALLE 6

58. — Grande inscription verte, peinte sur le second rebord du mur est, en frise; le début est caché par l'arc en relief, surappliqué, de la niche.

⳨ ⲁⲛⲟⲕ ⲓ̈[ⲱ]ϩⲁⲛⲏⲥ ⲡ[ⲉⲥⲱ]ⲕⲣⲁⲫⲟⲥ ⲁⲓ̈ⲙⲡϣⲁ ⲁⲓ̈ⲥⲱⲕⲣⲁⲫⲉ
ⲛⲧⲉⲓⲕⲏⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲓ̈ϯⲅⲟⲛⲓⲁ ⲉⲣⲟⲥ ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ̈ ⲛⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲣ̄ⲟⲩⲛⲁ ⲛⲙⲁⲓ̈ ϩⲁⲙⲏⲛ ⳨

Moi, Jean le peintre, j'ai été jugé digne de peindre cette voûte et de lui donner un crépi (*κονία*). Priez pour moi afin que Dieu me fasse miséricorde. Amen.

Aussitôt après, inscription rouge en lettres un peu plus petites et un peu moins belles :

59. — ⳨ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲓⲕⲏⲡⲉ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲩⲉ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ ϣⲟⲓ̈
ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲧⲣⲓ̈ ⁝ ⲁⲩⲱ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲩⲉ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁⲡⲁ ⲡϭⲱⲗ ⲛⲧⲟϥ ⲛ̄ⲧⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲩⲛⲁ ⲛⲙⲁⲩ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲛⲁⲛⲁⲕⲏ ⁝ ⲁⲡⲁ
ⲓ̈ⲁⲕⲱⲃ ϯⲟⲩⲣ ⲁⲩⲱ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲩⲉ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ ⲟⲩⲉⲛⲟϥⲣ ⲙⲛ ⲓⲉⲣⲉ-
ⲙⲓⲁⲥ ⲕⲟⲩⲓ · · · · · · · · · · · · · [ⲁⲩ]ⲱ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲩⲉ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ ⲫⲟⲓⲃⲁ-
ⲙⲱⲛ ⲡⲓⲱⲧ. Ici l'inscription se continuait sur le mur sud.

Dieu. Ô Ange de cette voûte, souviens-toi de mon-frère Schoï, le père de la cellule, et souviens-toi de mon-frère l'Apa Ptschôl, lui aussi, afin que Dieu leur fasse miséricorde au moment de leur heure de nécessité; d'Apa Jacob l'eunuque, et souviens-toi de mon-frère Onuphre, et de petit Jérémie . . . . . . et souviens-toi de mon-frère Phoibammon, le père de . . .

60. — En face de la précédente, sur le mur ouest, en lettres rouges :

⳨ ΙΣ̄ ΠΕΧΣ̄ ΠΑΓΓΕΛΟϹ ΝΤΪΚΗΠΕ ΑΡΙΠΜΕΕΥΕ ΜΠΑϹΟΝ ϨΗΛΙΑϹ ϒⲰΓΡΑΦΟϹ ΜΝΠΑΠΝΟΥΤΕ ΝΤΑΥͦϮΚΟΝΙΑ ΕΤΚΗΠΕ ΑΥⲰ ΑΥ-ϹⲰΚΡΑΦΗ ΜΜΟϹ ΑΡΪΤΑΚΑΠΗ ϢΛΗΛ ΕϪⲰΟΥ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ΕΝΤΕΥϨΑΗ ΕϤΟΛ ΕϹΕΡϢΛΟΥ ϨΑΜΗΝ ΑΥⲰ ΑΡΙΤΑΚΑΠΗ ΑΡΙΠ-ΜΕΥΕ ΜΠΑΟΝ (*sic*) ϢΟΙ ΠΙⲰΤ ΝΤΡΙ ΜΝΠΠΑ (*sic*) ΠϬⲰΛ ΝΤΑϤ ΜΝΝΕϹΝΗΟΥ ΤΗΡΟΥ ΝΤΡΪ ΝΝΕΡΕΜΪΟΜ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ΡΟΙϹ ΕΡΟΟΥ ΝϤΝΑϨΜΟΥ ΕΛΑΑΥ ΜΠΕΘΟΟΥ ϤΘ̄ ΑΥⲰ ΑΡΙΠΜΕΕΥΕ ΜΠΑϹΟΝ ΟΥΕΝΟΒΕΡ ΜΝΙΕΡΗΜΙΑϹ ΚΟΥΙ ΠϤϹΟΝ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ΡΟΙϹ ΕΡΟΟΥ ϤΘ̄ ΑΥⲰ ΑΡΙΠΜΕΕΥΕ ΜΦΙΒ ΚΟΥΙ ΜΝΑΠΟΛΛⲰ ΚΟΥΙ ΠΡΕΜΤΑΝΕΜΟΟΥΕ Θ̄Ϥ̄

Jésus-Christ. O Ange de cette voûte, souviens-toi de mon-frère Élie le peintre et de Paphnuce, qui ont donné un crépi (*κονία*) à la voûte et qui l'ont peinte. De grâce, prie pour eux afin que Dieu leur envoie une fin satisfaisante. Amen. Et, de grâce, souviens-toi de mon-frère Schoï, le père de la cellule, et d'Apa Ptschôl lui aussi, et de tous les frères de la cellule des pressureurs[1], afin que Dieu veille sur eux et qu'il les sauve de tout mal. Amen. Et souviens-toi de mon-frère Onuphre et de petit Jérémie, son frère, afin que Dieu veille sur eux. Amen. Et souviens-toi de petit Phib et de petit Apollô, l'homme de Tanémooué. Amen.

## GRAFFITI

### MUR EST

En commençant par le sud :

*Premier panneau, carré* (pl. XVIII A)[2].

61. — A la pointe : ΙϹΑΚ ΜΡΜϨⲰΒΑΤΟΡ[3] Isaac, l'homme de Hôbator (?).

62. — Au-dessous : ΕΝ̣ΛΟΓΓΟϹ[4] ΘΕⲰΝ Noms propres.

63. — Plus bas : ΑΚΑΘΕ Nom propre.

(1) ΪΟΜ pourrait être un nom de lieu, cf. Crum et Bell, *Wadi Sarga* (*Coptica consilio et impensis Instituti Rask-Œrstediani edita*, III), p. 75, note 6, mais il me semble plus vraisemblable que c'est ici le mot bien connu qui désigne le *pressoir*. — E. D.

(2) La description des panneaux se fait de bas en haut, à gauche d'abord, puis à droite. — J. M.

(3) Je lirais plutôt, autant que je puis distinguer sur la photographie : ϨΗΝⲰϪ̣ ΑΒΡ̣ΑΑΜ ΡΕΜϬⲰ-ΒΑΤⲰΡ. — E. D.

(4) Je lis sur la photographie. ΕΥΛΟΓΙΟϹ. —E. D.



64. — Plus bas : ΑΝΟΥΦΙϹ ΠΑΜΟΥΝΙΟΥ|ΑΠΟΛΛⲰϹ|ΦΟΙΒΑΜΜⲰΝΟ̣Ϲ̣| ΜΑΚΑΡΙϹ|ΜΗΝΑϹ|ΠΑΗϹΕ|ΠΑΥΛΟϹ Noms propres.

64*bis*. — A droite : ΜⲰΝ̣ΙϹ|ΚΑΡΠΟϹ|ΠΕΤΡΟϹ Noms propres.

64*ter*. — Plus bas : ΑΒΡΑΑΜ|ΠΡΕϤⲰϢ Abraham le lecteur.

*Deuxième panneau, carré* (pl. XVI A).

65. — ΙϹΑΚ, en gros caractères rouges. Nom propre.

66. — + ΒΙΚΤⲰΡ, à la pointe. Nom propre.

67. — (Début caché sous la réparation en ciment).

. . . ϩ]ΑΝΗϹϹ̣ ΠΡΕϤⲰϢ
ϨΕΡΜΙΑ ϨΑΜΗΝ

. . . Jean (?) le lecteur. Hermias. Amen.

68. — ΑΠΑΝΟϬ, à la pointe. Nom propre.

69. — ΦΟΙΒΑΜⲰΝ, à la pointe. Nom propre.

70. — ΟΥΪΚ[ΤⲰΡ?], à la pointe. Nom propre.

71. — Plus bas :

ΒΙΚΤⲰΡ
ϹΑΡΑΠ (*sic*), à la pointe. Noms propres.

72. — Plus bas :

ΑΠΑ ΙⲰϹΗΦ, à la pointe. Nom propre.
ΑΠΑ ΦΙΒ, à la pointe. Nom propre.
ϹΑΜΠΑΧ ΧΡΙϹΑ̣ΠΟΥΛⲰ, à la pointe. Noms propres[1].
ΦΙΒ ΚΟΥΪ, à l'encre, à la suite de la précédente. Nom propre.
+ ΜΑΚΑΡΕ, à la pointe. Nom propre.
ΕΝⲰΧ
⳨ ΑΠΠΑΜΟΥΝ (*sic*)
+ ΙⲰΑΝΝΗ
+ ϹΑΡΑ ΕΝ ΗΡΗ[ΝΗ?][2]
ΑΜ̣ΗΝ[, à la pointe. Noms propres.

(1) Ou peut-être : *Sampakh, marchand d'or* (*χρυσοπώλης*). — E. D.

(2) = *ἐν εἰρήνῃ*? — J. M.

73. — En haut, à gauche dans le carré; à la pointe :

ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ [ⲙ]ⲛ ⲙⲟⲩⲥⲏⲥ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ +
ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱ[ⲟⲩ ⲁⲅ]ⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲧⲟⲡⲟⲥ +

Phoibammon et Moyse, son frère. Prie pour eux, ô Ange de ce lieu.

74. — Plus bas :

ⲁⲛⲟⲩⲁⲗ[·]
ⲫⲓⲃⲁⲙⲟ[ⲩ]
ⲥⲁⲙⲡⲁ[ⲭ]
ϩⲁⲙⲁⲓ, à la pointe. Noms propres.

75. — En bas :

ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲁⲣⲧⲓⲙⲓ
ⲙⲏⲛⲁ
ⲑⲉⲱ
ⲡⲏⲗⲁⲧⲓ
ⲁⲅⲁⲑⲟⲩ
ⲏⲣⲓⲛⲏ
[ⲁⲛ]ⲁⲥⲧⲁⲥⲓ
ⲑⲉⲡⲉⲙⲡⲓⲥ[1]
ⲓⲱⲁⲛⲏⲥ (*sic*), à la pointe. Noms propres.

76. — Plus bas : ϩⲉⲗⲉⲛ ⲕⲟⲩϊ, à la pointe. Nom propre.

77. — Sur la ligne qui borde en haut ce deuxième carré : ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ⲁⲡⲁ ⲥⲏⲫ ⲙⲁⲕⲁⲣⲏ ⲁⲛⲧⲱ[ⲛⲉ] ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ, à la pointe.

Phoibammon, Apa Joseph(?), Macaire, Antoine. Priez pour eux.

78. — Ibid., plus loin : ⲁⲡⲁ ⲡⲟⲗⲱ (*sic*) ⲃⲟⲏⲑⲏⲥⲉⲛ ⲓⲟⲩⲗⲓⲁⲛⲱ, à la pointe.

Apa Apollô, viens en aide à Julien!

79. — Ibid., plus loin : ⲁⲡⲁ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ, à la pointe. Nom propre.

(1) Peut-être ⲑⲉⲡⲥⲁⲧⲓⲥ. — J. M. Si toutefois la lecture ⲑⲉⲡⲉⲙⲡⲓⲥ était à retenir, il faudrait y voir le prénom Θεόπομπος, Preisigke, *Namenbuch*, col. 135. — E. D.



80. — *Troisième panneau, rectangle* (pl. XVI A). Inscription en rouge effacé :

ⲡⲁⲡⲁ ⲡⲉⲧⲣⲉ ⲡϊⲱⲧ ⲛⲧⲣϊ|ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲫⲓⲃ ⲡⲉⲯⲁ[ⲗ]ⲧⲏ[ⲥ]

Apa Pierre, le père de la cellule. Mon-frère Phib, le musicien (ψάλτης).

*Quatrième panneau, carré* (pl. XVI A).

81. — Sur la bande rouge qui borde le haut, à la pointe :

+ ⲗⲱⲧⲥ ⲯⲱⲅⲣⲁⲫⲟⲥ + Lôts[1], le peintre.
ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲥ Constantin.
ⲓⲱϩⲁⲛⲏⲥ Jean.
ⲯⲁⲛⲕⲁⲓ ⲕⲁϩ Le marchand de vases(?)[2], Kah.
ⲙⲏⲛⲁⲥ Mênas.
. . . . . .
ⲙⲁⲣⲓⲁ Marie.

82. — Plus bas : ⲉⲛⲩⲭⲓⲥ, à la pointe. Nom propre.

83. — Plus bas :

ⲁⲅⲁⲑⲉ ⲕⲁⲓ ⲫⲓⲃ
+ⲕⲩⲣⲓⲉ ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ ⲧⲟⲩ ⲇⲟⲩ (*inachevé*), à la pointe.
= Ἀγαθὸς καὶ Φῖβ. Κύριε, βοήθει τῷ δού[λῳ]...

84. — Plus bas : ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲏⲣⲁⲕⲗⲉ ⲓⲥⲁⲕ, à la pointe. Noms propres.

85. — En haut, à gauche :

☧ ⲫⲗ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲱⲕⲧⲟⲣⲟⲥ ⲥⲧⲣ/ ⲕⲟⲩⲥⲥⲱⲛ[3] ⲕ̅ⲉ̅ ⲫⲩⲗⲁⲝⲟⲛ ⲁⲩⲧ, à la pointe.

= Φλ Ἠλίας Ἕκτορος (?) σΊρατηλάτης Κουσῶν. Κύριε, φύλαξον αὐτόν.

Flavius Élie, fils d'Hector, stratélate de Cusæ. Seigneur, garde-le[4].

(1) Nom connu par une inscription publiée par M. Crum dans N. de G. Davies, *The Rock Tombs of Scheikh Saïd* (*Archeological Survey of Egypt*, Mem. X), p. 35. — E. D.

(2) ⲕⲁⲓ est peut-être une forme de ϭⲁⲓ, *vase*. Le nom propre ⲕⲁϩ est attesté par ailleurs pour l'époque byzantine, cf. Preisigke, *Namenbuch*, col. 156. — E. D.

(3) M. Crum me suggère comme possible une lecture ⲕⲟⲩⲑⲱⲛ. Il s'agirait alors d'un général soit des Goths (Crum, *Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum*, p. 64), soit des Scythes (Monneret de Villard, *La scultura ad Ahnâs*, p. 13-15). Une expression σΊρατηλάται τῶν Σκυτῶν du papyrus d'Oxyrynkhos I, 154 est citée par Monneret de Villard, *op. laud.*, p. 86. — E. D.

(4) Cf. *Introduction*, p. VIII.

**86.** — Plus bas : ⲁⲡⲁ ϣⲟⲓ̈, à la pointe. Nom propre.

**87.** — Plus bas : ⲧⲁⲩⲣⲓⲛⲉ, à la pointe. Nom propre.

**88.** — Dessous : ⲁⲡⲁⲗⲱ ⲕⲓ̈ⲁⲗⲕⲟⲥ ⲁⲣ(*sic*)ⲧⲁⲕⲁⲡⲉ
ⲙⲁⲛⲓⲕⲁ +, à la pointe. Noms propres et formule : de grâce!

*Cinquième panneau, rectangle* (pl. XVI A).

**89.** — Bande rouge du haut : ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲑⲓ ⲡⲁⲭⲩ[ⲙ]ⲓⲟⲥ ⲁⲡ̣ⲟ ⲑⲙ̣ⲟⲣ/[1], à la pointe. Noms propres et nom de lieu.

**90.** — En bas : ⲡⲁⲩⲗⲉ ⲥⲟⲩⲥⲁⲛⲁ ⲁⲡⲁⲱ, à la pointe. Noms propres.

**91.** — Plus bas : ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲓⲥⲁⲕ ⲥⲁⲙⲡ̣ⲁϫ̣, à la pointe. Noms propres.
ⲏⲣⲁⲕⲗⲁⲙⲱⲛ, à la pointe. Nom propre.

**92.** — A gauche de l'inscription précédente, dans un rectangle :

| | |
|---|---|
| ⲁⲣⲓⲧⲁⲕⲁⲡⲉ ϣⲗⲏⲗ ϫⲱⲓ̈ (*sic*)<br>ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲁⲥⲕⲗⲏⲡⲓ̈ⲁⲧⲏ<br>ⲫⲉ̣ⲙϩⲁⲗ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ, à la pointe. | De grâce, priez pour moi.<br>Je suis Asclépiade, le servi-<br>teur du Seigneur. |

*Sixième panneau, carré* (pl. XVI A).

**93.** — En rouge, grosses lettres, au milieu : ⲓ̅ⲥ̅ ⲓ̣ⲥⲁⲕ ⲕⲟⲩⲓ̈ Nom propre.

**94.** — Dans le cercle inscrit (sur le pourtour, en haut) : ⲁⲡⲁ ⲧ·ϣ̣ⲉ · · · · · · · · ⲧ ⲧⲣⲓ̈ ⲛ·ⲟⲙ·ⲟⲛ[2] · · · · · ⲫⲓⲃ ⲡ·ⲟⲛ[3] ⲓ̈[ⲁⲕ]ⲱⲃ ⲕⲟⲩⲓ [ⲙ]ⲛ̣ ⲙ̣ⲏⲛ[ⲁ· · · · · ·], en rouge effacé. Noms propres.

Un orant, les bras horizontaux, portant une robe à carreaux. Dessin grossier, fait à la pointe.

**95.** — En bas :

ⲁⲡⲁⲱ ⲓⲱϩⲛⲉⲥ (*sic*)
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲉⲟⲩϩⲁⲛⲉⲥ
ⲕⲉⲱⲣⲕⲏⲱⲥ, à la pointe. Noms propres.

(1) Thmorêsis, cf. inscript., n° 112 et 117. — E. D.
(2) Restituer sans doute : ⲧⲣⲓ̈ [ⲛⲛⲣ]ⲟⲙ[ⲓ̈]ⲟⲙ, *la cellule des pressureurs*, cf. inscript. n° 60, l. 7, note à la traduction. — E. D.
(3) Restituer sans doute ⲡ[ⲁⲥ]ⲟⲛ. — E. D.



**96.** — A droite de l'inscription précédente :

ⲫⲓⲃ ⲫⲁⲙϣⲉ, à la pointe. Phib, le charpentier.

*Septième panneau, rectangle.*

**97.** — En grosse écriture rouge :

ⲁⲡⲁ ⲃⲓⲕⲧ
ⲱ[ⲣ]
ⲡⲁⲡⲁ ⲱ[ⲣ] (*Le reste est illisible*). Noms propres.

*Huitième panneau, rectangle.*

Innombrables griffonnages effacés ou sans intérêt. En outre, deux longs graffiti en cursive, abîmés, où on lit :

**98.** — Dans le premier : Παυλος - - Μαῦρος Σαμπας Ανουπ - Ραχηλ. Noms propres.

Dans le second : rien.

*Neuvième panneau, rectangle.*

A cet endroit une niche[1] a été à moitié murée vers le haut.

**99.** — Sur ce murage (largeur d'une brique), grande inscription peinte en gris. Au début le crépi est tombé; à la fin on lit :

ⲙⲛ·ⲛ̣· · · · · · ·ⲁⲛⲁⲥⲉ̣ⲛⲧⲁ[· ·] ⲧⲟⲛ[2]
· · · · ⲟ̣ⲛ̣ⲥ̣ⲟ̣ⲩ̣ϫ̣ⲟ̣·ⲧ̣· ·[3] ⲙⲡⲁⲣⲙ̅ϩⲟⲧⲡ̅ ⲉⲣⲉⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲁⲥ[· ·]
·ⲡ̣ⲛⲟ̣ⲛϫ[· · · · ·]ⲛⲉ ⲙ̣ⲛ̣ⲡⲛ̅ⲥⲟⲛ ⲅⲉⲱⲣⲅⲉ ⲙⲛ̅ⲡⲛ̅ⲥⲟ[ⲛ]
[ⲧⲓ]ⲙ̣ⲟⲑⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲣⲓ̣ⲡ̣ⲙ̣ⲉ̣ⲉⲩⲉ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ ϩⲣ̅ⲟⲩⲟϫ ⲛ̅[ⲧ]ⲁϥⲙ
[ⲧⲟ]ⲛ̣ ⲙ̅ⲙⲟϥ [·ⲥ]ⲟⲩ ⲙⲛ̅ⲧⲥⲁϣ[· · ·ⲙ]ⲉ̣ⲥ̣ⲟ̣ⲣⲏ ⲙ̣ⲛ̣ⲡ̣ⲛ̣ⲥⲟ̣ⲛ̣[· ·]ⲧⲁⲡⲁ-
ⲕⲟⲥ ⲙ[ⲛ̅]
[· · ·]ⲙ̅ⲧ[ⲟ]ⲛ ⲙ̅ⲙⲟϥ ⲛ̅ (*blanc*) ⲥⲟⲩ[·]ⲛⲧϣ̅ ⲙⲏ[ⲛⲟⲥ] ⲡⲁϣⲟⲛⲥ[4]

(1) La niche a un plafond en dôme, formé par une demi-jarre avec sa pointe.
(2) ⲧⲟⲛ est ajouté hors de la niche, un peu plus haut que la ligne.
(3) Je propose d'améliorer le texte en : ⲙⲛ[ⲡ]ⲛ̣[ⲥⲟⲛ ⲁⲡⲁ ⲁⲑ]ⲁⲛⲁⲥⲉ ⲛⲧⲁ[ϥⲙ]ⲧⲟⲛ | [ⲙⲙⲟ]ϥ̣ ⲛ̣ⲥ̣ⲟ̣ⲩ ϫ̣ⲟ̣[ⲩ]ⲧ̣[ⲏ]. — E. D.
(4) Je propose d'améliorer le texte en : [ⲛⲥ]ⲟⲩ ⲙⲛ̅ⲧⲥⲁϣ[ϥⲉ ⲙⲙ]ⲉ̣ⲥ̣ⲟ̣ⲣⲏ ⲙ̣ⲛ̣ⲡ̣ⲛ̣ⲥⲟ̣ⲛ̣ [ⲡ]ⲁⲡⲁ ⲕⲟⲥⲙ[ⲁ] | [ⲛ̅ⲧⲁϥ]ⲙⲧ[ⲟ]ⲛ ⲙ̅ⲙⲟϥ ⲛ̅ⲥⲟⲩ [ⲙ]ⲛⲧϣ̅ⲙⲏ[ⲛⲉ ⲙ̅]ⲡⲁϣⲟⲛⲥ. — E. D.

. . . et de notre frère Apa Athanase, qui s'est reposé le vingt-cinquième jour de Phaménôth : que le Christ. . . . . ; et de notre frère Georges, et de notre frère Timothée; souvenez-vous de mon-frère Hrouodj, qui s'est reposé le dix-septième jour de Mésoré, et de notre frère l'Apa Cosmas, qui s'est reposé le dix-huitième jour de Pachons.

A gauche de la niche[1] :

*Premier panneau, carré* (pl. XVI B).

**100.** — En haut, sous la corniche, en rouge : ⲒⲰϨⲀⲚⲚⲎⲤ ⲠⲈⲔⲰⲦ ⲀϤⲔⲀ ⲤⲱⲘⲀ ⲈϨⲢⲀЇ ⲚⲤⲞⲨ ϢⲞⲘⲦ ⲚⲔⲒⲀϨⲔ Ⲭ[2] ⲠⲀⲦⲈⲢⲘⲞⲨⲦⲈ ⲠⲀⲎⲤⲈ ⲠⲈϤϢⲎⲢⲈ[3] ϨⲀⲘⲎⲚ

Jean le maçon. Il a quitté le corps le troisième jour de Khoiak. Patermouté. Paêsé, son fils. Amen.

**101.** — Dans le carré, en grosse écriture rouge : Ⲓ̅Ⲥ̅ ⲠⲈⲬ̅Ⲥ̅ ⲠⲈϬⲰϢ Ⲉ̅Ϥ̅

Jésus-Christ. Pétschôsch. Amen.

**102.** — Plus bas, à la pointe : Ⲭ̅Ⲥ̅ Ⲡ̅Ⲟ̅Ⲥ̅ ⲀⲢⲒⲠⲒⲚⲀⲒ ⲚⲈⲚ|ⲠⲈⲔⲂⲰⲔ· · ·

Christ Seigneur, fais miséricorde à ton serviteur. . .

**103.** — Dessous : Ⲭ̅Ⲥ̅ Ⲡ̅Ⲟ̅Ⲥ̅ ⲀⲢⲒⲠⲒⲚⲀⲒ ⲚⲈⲚ ⲠⲈⲔⲂⲰⲔ ⲒⲤⲀⲔ

Christ Seigneur, fais miséricorde à ton serviteur Isaac.

**104.** — A gauche de cette inscription :

ϨⲀⲞⲚⲎⲀⲀⲔⲞ
ⲠⲀⲠⲚⲞϯ
ⲎⲢⲀⲠⲞⲤⲒ | ⲔⲈⲢⲦⲒ | ⲀϢⲀⲒ | ⲦⲀⲒⲤⲀ | ⲦⲀϢⲈⲒ | ⲤⲞⲎ[4] Noms propres.

**105.** — Plus à gauche, en haut :

ⲀⲠⲀ ⲂⲎϬ ⲠⲀⲠⲀ ⲠⲀⲚⲘⲞⲚⲈ — Apa Bêtsch. Apa Panmoné.
ⲀⲢⲒⲦⲀⲔⲀⲠⲒ ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲒ — De grâce, priez pour moi

[1] Les inscriptions appartenant à la décoration de la niche sont publiées sous les nos 511 à 518. — E. D.
[2] *Sic*, d'après la photographie. — E. D.
[3] Lire ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ d'après la photographie. — E. D.
[4] = ⲍⲱⲏ? — J. M.



**106.** — Plus bas : ⲀⲚⲦⲤⲒⲚⲞⲨ[1] Nom propre.

**107.** — Dessous :

\+ ⲀⲄⲈⲚⲒⲞⲤ
ⲒⲰⲤⲎⲪ ⲒⲰⲤⲎⲪ
ⲪⲈⲖⲖⲀⲤ Noms propres.

**108.** — En bas : ⲀⲚⲞ[Ⲕ Ⲡ]Ⲉ ⲂⲒⲔⲦⲢ (*sic*) ⲪⲀⲘϢⲈ

Je suis Victor, le charpentier.

**109.** — Dessous : ⲀⲠⲀ ⲒⲞⲨⲖⲒ Nom propre.

*Deuxième panneau, rectangle* (pl. XVI B).

**110.** — En haut, sur la bande rouge du cadre, sous la corniche, à la pointe : ⲈⲒⲤ ⲐⲈⲞⲤ ⲄⲈⲚⲚⲀⲦⲈ ⲒⲀⲦ̣ⲢⲞⲤ ⲚϨⲚⲚⲒⲤ ⲦⲀⲚⲀⲞⲨ[2] ⲀⲠⲀ ⲀⲠⲞⲖⲖⲰ ⲀⲢⲒⲞⲨⲚⲀ ⲘⲘⲀЇ[3]

Un seul Dieu. Gennadios, médecin de Hennis, Talilou. Apa Apollô, fais-moi miséricorde.

**111.** — Dans le rond noir de droite : ⲠⲀⲖⲰⲤ ⲘⲀⲢⲒⲀ Noms propres.

**112.** — Dessous : ⲒⲀⲔⲰⲂ ⲒⲰϨⲀⲚⲚⲎⲤ ⲀⲠⲞ | ⲐⲘⲞⲢ/ ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲒ

Jacob. Jean de Thmorêsis[4]. Priez pour moi.

**113.** — Dans le rond noir de gauche : ⲖⲒⲞⲨⲖⲒ ⲘⲀⲢⲒⲀ ⲖⲒⲖⲀⲘⲰ (*sic*) | ⲤⲰⲎ ⲚⲰⲚⲀ ⲀⲠⲀ ⲒⲀⲢⲀⲒ | ⲠⲀⲞⲨⲖⲈ | [Ⲗ]ⲚⲞⲨⲠ ⲠⲈⲦⲢⲞⲤ ☧ α|ω Noms propres.

*Troisième panneau, carré* (pl. XVI B).

**114.** — Bande horizontale supérieure du carré, en noir : Ⲓ̅Ⲥ̅ ⲠⲈⲬ̅Ⲥ̅ ⲠⲀⲤⲞⲚ ⲪⲒⲂ ⲠⲤⲞⲚ (*sic*) ⲘⲎⲚⲀ ⲔⲞⲨЇ ⲠⲈⲢⲈⲘⲈⲦⲤⲎ

Jésus-Christ. Mon-frère Phib. Mon-frère petit Mêna, l'homme d'Etsê[5].

[1] M. Crum me suggère la correction ⲁⲛⲧⲉⲓⲛⲟⲩ. — E. D.
[2] Il est possible de lire, d'après la photographie, ⲧⲁⲗⲓⲗⲟⲩ. Cf. Ταλιλοῦς, Preisigke, *Namenbuch*, col. 407. — E. D.
[3] Je crois lire sur la photographie : ⲛⲙⲙⲁⲓ. — E. D.
[4] Cf. inscript. nos 89, 117. — E. D.
[5] Cf. inscript. nos 152 et 173 : ⲧⲥⲏ, du nome de Pemdjé. Cf. Amélineau, *Géographie de l'Égypte à l'époque copte*, p. 530. — E. D.

115. — Au-dessus : ⳁ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲩⲉ ⲛⲁϣⲱⲓ ⲡⲇ̣ⲓⲁⲕⲟⲛ ⳁ

Souvenez-vous d'Aschôï le diacre.

116. — Dessous : ⲙⲟⲩⲥⲁⲓⲟⲥ · · · · · Nom propre.

117. — A droite de cette dernière inscription, en cursive gravée à la pointe :

ⳁ ⲁⲡⲁ ⲛⲟⲭ̣ⲓⲥ̣ ⲫⲉⲗⲱⲥ ⲁⲡⲟ ⲑⲙⲟⲣⲏⲥⲉ̣ⲱⲥ̣
ⲁⲣⲓⲧⲁⲕⲁⲡⲏ ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ ϩⲁⲙⲏⲛ

Apa Nokhis. Phélos de Thmorêsis. De grâce, priez pour moi. Amen.

118. — En bas : ⲕⲁⲗⲏ ⲕⲟⲙⲏⲧⲟ Noms propres.

119. — A gauche : ⲁ̣ⲙⲟⲛ ⲡⲓⲣⲉⲙⲫⲉⲛⲁⲩ̣ⲗⲁ̣ⲁ̣ⲥ ⲓⲉⲣⲏⲙⲓⲁⲥ ⲡϥⲥⲟⲛ

Amon, l'homme de Phénaoulaas. Jérémie, son frère.

*Quatrième panneau, rectangle* (pl. XVI B) : croix rouges.

*Cinquième panneau, carré* (pl. XVI B).

120. — Dans la bande horizontale rouge du cadre, en cursive gravée à la pointe : ⲕⲩⲣⲟⲥ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱⲥ Noms propres.

121. — Ensuite : ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲁⲩⲗⲱⲥ Noms propres.

122. — En haut : ⲁⲡⲁ ⲱⲣ Nom propre.

123. — En bas :

ⲙⲏⲛⲁ
ⲁⲙⲙⲱⲛ
ⲡⲓⲣⲱⲙⲉ
ⲙⲓⲥⲓ ϥⲑ

Mêna. Ammon, l'homme d'Emisi (?). Amen.

124. — Dans le rond noir de droite[1] : ⲡ̄ⲁⲙⲟⲩⲛ | ⲫⲁⲙϣⲏ | ⲑⲉⲟⲇ̣ⲟⲥⲓⲟⲥ | ⲛⲟⲧⲁⲣ/

Pamoun le charpentier. Théodose, notaire.

[1] Collationné sur le panneau, entré au Musée du Louvre. Pour d'autres graffiti lisibles sur ce panneau, cf. inscript. n^os 519 à 539. — E. D.



*Sixième panneau, rectangle* (pl. XVI C).

125. — Dans la bande horizontale supérieure, en rouge : ⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲥⲉⲙⲟⲩ ⲡ[·]ⲗⲱⲗ·ⲗ Noms propres.

125 *bis*. — Dans un cadre :

\+ ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲁⲡⲁ
ⲡⲁⲩⲗⲉ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲟⲩ (*sic*)
ⲁⲙⲁ ⲉⲓ ⲑⲉⲕⲗⲁ
ⲧⲏⲙⲙⲁⲛⲁ[1] Noms propres.

*Septième panneau, carré* (pl. XVI C).

126. — Dans la bande horizontale supérieure du carré, en rouge[2] : ⲥⲉⲣⲛⲉ ⲕⲟⲩⲓ ⲡ··ⲁⲛ···· Nom propre.

127. — Plus bas[3] : ⲃⲓⲕ[ⲧⲱⲣ] | ⲙⲁⲑⲓⲁⲥ | ⲥⲟⲫⲓⲁ | ⲁⲣⲓⲧⲁⲕⲁⲡⲉ ϣ|ⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ ⲧⲉⲗⲡⲁ | ⲡⲗⲱ ϫⲓ ⲟⲩϩⲙⲟⲧ | ⲉϫⲱⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ | ⲡⲛⲁⲏⲧ ⲕⲱ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ | (*ligne de croix*).

Victor, Mathias, Sophie. De grâce, priez pour moi, afin qu'Apa Apollô me soit propice et que le Dieu miséricordieux me pardonne.

128. — En bas : ⲯⲓⲙⲁⲛⲱⲃⲉⲧ ⲡⲣ̄ⲙϫⲏ̄ⲕⲟⲟⲩ

Psimanôbet[4], l'homme de Djêkoou.

129. — Dessous : ⲕⲩⲣⲓⲁⲅⲟⲥ Nom propre.

130. — Plus à gauche : ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲛ ⲡϣⲉⲛ̄ϩⲁⲙⲟⲓ ⲁⲣⲓⲧⲁⲕⲁⲡⲏ ⲁⲣⲓⲡⲁⲙ (*inachevé*)

Apa Ion, fils de Hamoï. De grâce, souvenez-vous de moi.

131. — Dessous[5] :

ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲙⲛ̄
ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ ⲁⲣⲓⲟⲩⲛⲁⲁ ⲛⲓⲙⲁⲛ ⲧⲏⲣⲛ̄
ⲛⲟⲩⲧⲉ (*sic*) ϩⲁⲙⲏⲛ

Mon-père Apa Apollô et Apa Phib. Fais-nous miséricorde à tous, ô Dieu. Amen.

[1] = Damiana? — J. M.

[2] Collationné sur le panneau, entré au Musée du Louvre. Pour d'autres graffiti lisibles sur ce panneau, cf. n^os 540 à 550. — E. D.

[3] Collationné — E. D.

[4] = Ψιϐανῶϐετ, Preisigke, *Namenbuch*, col. 493. — E. D.

[5] Collationné. — E. D.

*Huitième panneau, rectangle* (pl. XVI C).

**132.** — ☩ ΚΥΡΙЄ ΒΟΗΘΙϹΟΝ ΙΩΑ|ΝΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥϹ ΓΟΝΗϹ ΑΥΤΟΥ| ΚΑΙ Φ · Β ΥΗΟΝ

Seigneur, viens en aide à Jean et à ses parents et à Phib, (son) fils.

**133.** — Plus à gauche : ΘЄΩΦΙΛΟϹ|ΗΛΙΑϹ|ЄΡΗΝΙ Noms propres.

**134.** — Au centre, en rouge, de bas en haut : ΑΡЄ ΚΟΥЇ Nom propre.

*Neuvième panneau, carré* (pl. XVI C).

**135.** — ΙΑΝΝΗϹ (*sic*) ΨΟΥΡЄϹ
ΜΑΡΙΑ
Θ[Ω]ΜΑϹ
ΑΡΚΑϹΙΑ

Noms propres dont le premier est « Jean le Syrien ».

**136.** — A côté, liste de noms propres où l'on peut lire ΨΩΦΙΑ.

*Dixième panneau, rectangle* (pl. XVI C).

**137.** — Liste : ΠЄΚΥϹΙΟϹ|ΑΓЄΝΙΟϹ|ΑϹΩΤЄ Les autres noms sont quelconques.

**138.** — *Onzième panneau, carré* (pl. XVI C).

ΙϹΑΚ ΔΙΑΚ/ Isaac Diacre.

**139.** — Autre : ЄΥΤΟΞΑ (*sic*) Nom propre.

**140.** — Plus bas : ΠΑΠΝΟΥΘΙϹ ΔΩΡΟΘΙ ΠϢΗΡΙ Ν̄ΛΟΥΡΙΩΝ ϢΛΗΛ ЄϪΩΙ

Paphnuce. Dorothée, fils de Lourion, prie pour moi.

**141.** — Plus à gauche : ϨΑΤΡЄ ϢΛΗΛ ЄϪΟΙ

Hatré. Priez pour moi.

**142.** — Dessous : ☧ ΑΝΑΚ ΠЄ|ΗΡΑΚΛΑΜΜΩΝ|ΠΑЇΩΤ ΠЄ ЇϹΑΚ|ΤΑΜЄΥ ΤЄ ЄΥΦΥ|ΜΙΑ ΝΑϹΝΗΟΥ ΑΠΑ|ΩΑ ΟΥΡΑΝΙΑ ΦΑΝΙΑ|ΤΩ-



ΒΑϨ · ΤϪΩΟΥ[1] ΑΠΑ ΠΟΛΛΩ|ΑΜΗΝ ΙС̄ ΠΧ̄С ΦϮ ϬС ΜΑΝΟΥΗΛ| ΤΑΛΑ ΟΥΗΑΤЄ[2] ΜЄΡΩΜΑΝЄ| ϨΙ[3]ϪЄ ΦΙΦΙΚЄϹ Ϥ̄Θ̄.

Je suis Héraclammon. Mon père est Isaac; ma mère est Euphémie; mes frères, Apa Hor, Uranie, Phanie. Prie pour eux, ô Apa Apollô. Amen. Jésus-Christ, Dieu, Seigneur, Emmanuel, accorde la chance à Romain pour la course hippique[4]. Amen.

**143.** — Dessous, encadré :

ΤΑΚΟΥΡΙΚЄ
ΛΩΛΑ

Noms propres.

*Onzième panneau, rectangle* (pl. XVI C).

Noms propres sans intérêt.

## MUR NORD

D'ouest en est :

**144.** — Peint en noir :

☧ ЄΚϹΟΥΝΟΠΗϹ
ϨЇΟϹ ϹΤΡΑΤЇЇΩ (*sic*)
ΤΗϹ ЄΟΥΧΗ ϨЇΠЄ[Ρ]
ЄΜΟΥϨ"

Exounopésios, soldat. Priez pour moi.

**145.** — Au-dessous, en jaune (rouge déteint) : ϨЄΛЄΝ|ΜΝΠΑΛΑΥ|ΠЄϤϹΟΝ|ΠΑΚЄ|ΛΟϹ ΝΤЇΚΗ|ΠЄ ΑΡЇΜЄЄΥЄ (*sic*)|ΝΠΑΛΑΥ|ΤЄΝΑΑΜЇϹ|ЄΑ ΝΤЇΚΗΠЄ|ΑΡЇΜЄЄΥ (*sic*)|ϨЄΛЄΝ|ΜΝΠΑΛΑΥ|ΝΤΠΝΟΥΠΤЄ (*sic*)[5] |ΝϤΝ[6] ЄΠЇ ΤΡϹΟΥ · |ϨΝΤЇΡЄΝЄ ϨΑΜΗΝ

Hélen et Palaou son frère. Ô Ange de cette voûte, souviens-toi de Palaou. Ô Patrons (ὀνομασία?)[7] de cette voûte, souvenez-vous de Hélen et de Palaou, afin que Dieu [ait pitié?] de nous par la croix. En paix, amen.

(1) Lire sans doute : [ϩ]ιϫωογ. — E. D.
(2) La photographie permet la lecture ογματε. — E. D.
(3) La ligne débute par deux signes très menus dont la lecture me semble être ϩι. — E. D.
(4) En sahidique : ταλε ογματε μπ̄ρωμανε ϩιϫ̄ν πϩιππικος. La formule serait construite sur le type : αρι ογνα μν̄-. — E. D.
(5) Corriger peut-être en πνογντε, cf. dialecte achmîmique. — E. D.
(6) Lire sans doute ναν et supposer une omission : ν̄τεπνογτε [να] ναν. — E. D.
(7) Ou peut-être δύναμις : *Ô puissance de cette voûte, souviens-toi...* — E. D.

**146.** — Plus à gauche, en noir :

ⲠⲒⲰⲦ ⲠϢⲎⲢⲈ ⲠⲈⲠⲚⲈⲨⲘⲀ ⲈⲦⲞⲨⲀⲂⲂ (*sic*) ⲀⲠⲀ [ⲀⲠⲞⲖⲖⲰ]
ⲘⲚⲀⲠⲀ ⲀⲚⲞⲨ (*sic*) ⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲢⲞⲒ ⲀⲚⲞⲔ ⲠⲒⲈⲖⲀⲬⲒ[ⲤⲦⲞⲤ· · ·]
ⲚⲦⲈⲘϪⲒⲢ ⲘⲚⲘⲎⲚⲀ ⲠⲈϤⲤⲞⲚ ⲚⲦⲈ ⲠⲚⲞⲨ[ⲦⲈ· · ·]

Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Apa Apollô et Apa Anoup, veillez sur moi, le très humble . . . . . . de Temdjir [1], et sur Mêna son frère, afin que Dieu . . . . . .

**147.** — Au-dessous, en noir, encadré : ⲪⲞⲒⲂⲀ[ⲘⲘ]ⲰⲚ ⲔⲀⲤⲦⲞⲢ | [ⲠⲂⲞⲨⲔ]ⲒⲚⲀⲦⲰ[Ⲣ] ⲚⲠⲀⲢⲬⲎ | ⲀⲄⲄⲈⲖⲞⲤ ⲘⲒⲬⲀⲎⲖ | ⲚⲦⲈⲘϪⲒⲢ ⲀⲢⲒⲠⲀⲘⲈⲈⲨⲈ

Phoibammon. Castor, le *buccinator* de l'archange Michel de Temdjir. Souviens-toi de moi.

**148.** — Plus à gauche, en rouge :

| | |
|---|---|
| ⳁ ⲠⲀⲤⲞⲚ ⲠⲦⲒ̈ⲀⲔ̊/<br>Ⲓ̈ⲀⲔⲰⲂ | Mon-frère le diacre Jacob. |

**149.** — Plus à gauche :

ⳁ ⲠⲒⲰ[Ⲧ Ⲡ]ϢⲎ[ⲢⲈ] ⲠⲈⲠ̅Ⲛ̅Ⲁ̅ Ⲉ[ⲦⲞⲨⲀⲀ]Ⲃ
ⲠⲈⲚⲒⲰⲦ ⲀⲠⲀ ⲀⲠⲞⲖⲖⲰ ⲘⲚⲚⲀ (*sic*)
ⲀⲚⲞⲨⲠ ⲘⲎⲚⲀ ⲪⲒⲂ ⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲢⲞⲒ
[ⲀⲚⲞ]Ⲕ ⲠⲒⲈⲖⲀⲬⲒⲤⲦⲞⲤ ⲘⲎⲚⲀ
Ⲡ[Ⲉ]ⲄⲢⲀⲪⲈⲨⲤ ⲚⲦⲈⲘϪⲒⲢ ⲘⲚⲚⲀ
ⲠⲀ ⲀⲚⲞⲨⲠ ⲠⲀⲔⲞⲨⲒ ⲚϢⲎⲢⲈ ⲘⲚ
ⲚⲀⲠⲀ ⲤⲞⲨⲢⲞⲨⲤ ⲠⲈⲠⲢⲈⲤⲂⲎⲦⲈ
ⲢⲞⲤ ⲀⲨⲰ ⲈⲢⲈ ⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲠⲈⲚ
ϮⲒⲘⲈ ⲦⲎⲢϤ ⲦⲈⲘϪⲒⲢ ϪⲒⲚⲘⲠⲔⲞⲨⲒ
ϢⲀϨⲢⲀⲒ̈ ⲈⲠⲚⲞϬ ⲀⲨⲰ ⲚϤⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲚ· · [2]
ⲞⲈⲒ ⲦⲎⲢⲞⲨ ⲚϤϮ ϬⲞⲘ ⲚⲚⲦⲂⲚⲞⲞⲨⲈ
ⲀⲨⲰ ⲚⲀⲠⲎⲨⲈ ⲘⲠϮⲘⲈ ⲀⲨⲰ ⲚⲈⲠⲢ[ⲈⲤ]
ⲂⲎⲦⲈⲢⲞⲤ ⲘⲚⲚⲆⲒⲀⲔⲰⲚ ⲀⲚⲀⲄⲚⲰ[ⲤⲦⲎⲤ]
ⲮⲀⲖⲘⲰⲦⲞⲤ ⲀⲨⲰ ⲀⲠⲀ ⲄⲈⲰⲢⲄⲒⲤ ⲠϢⲈⲘ

(1) Temdjir est probablement Damshir دمشير, un peu au nord de Minieh. — J. M. — M. Crum me suggère le rapprochement avec Τεμσίρις, mentionnée dans Wessely, *Studien zur Paläographie und Papyrusurkunde*, XX, n° 58, col. 9. — E. D.

(2) ⲉⲛ[ⲕ]ⲟⲉⲓ, d'après une suggestion de M. Crum. Peut-être aussi ⲉⲛ[ⲟⲩ]ⲟⲉⲓ, *sur les paysans*. — E. D.



ⲪⲞⲒⲂⲀⲘⲘⲰⲚ ⲠϢⲈⲚϢⲞⲒ̈ ⲀⲨⲰ ⲀⲠⲀ ⲒⲈⲢⲎⲘⲒ
ⲀⲤ ⲠⲒⲰⲰϢ [1] ⲘⲚⲀⲂⲢⲀϨⲀⲘ ⲘⲚⲪⲒⲂ ⲘⲚ
ⲀⲚⲆⲢⲈⲀⲤ ⲘⲚⲠⲈ[Ⲧ]ⲢⲈ ⲠⲚⲈⲈϤ ⲀⲨⲰ ⲠⲈⲚ
ϮⲘⲈ ⲦⲎⲢϤ ϪⲒⲚⲠⲚⲞϬ ϢⲀϨⲢⲀⲒ̈ ⲈⲠⲔⲞⲨⲒ
ⲀⲨⲰ ⲠⲤⲀϨ ⲒⲰⲀⲚⲚⲎⲤ ⲠⲚⲞⲘⲒⲔⲞⲤ ⲘⲚⲚⲀ
ⲠⲀ ⲀⲚⲞ[Ⲩ]Ⲡ ⲠⲈϤϢⲎⲢⲈ ⲀⲨⲰ ⲀⲠⲀ ⲘⲀⲔⲀⲢⲈ
ⲪⲀⲘϢⲈ ⲘⲚⲦⲀⲨⲢⲒⲚⲈ ⲘⲚⲄⲈⲰⲢⲄⲒⲤ
ⲘⲚⲪⲒ[ⲖⲞ]ⲐⲈⲞⲤ ⲘⲚⲚⲀⲠⲀ ⲒⲀⲔⲰⲂ
ⲠⲀⲠⲈ ⲘⲚⲠⲈϤϢⲎⲢⲈ ⲪⲞⲒⲂⲀⲘⲰⲚ (*sic*)
ⲘⲚⲚⲀⲠⲀ ⲠϬⲰⲖ ⲘⲚⲄⲈⲰⲢⲄⲒⲤ
ⲘⲚ· ·ⲞⲨⲦⲈ [2] ⲘⲚⲒⲰⲀⲚⲎⲤ ⲘⲚⲦⲀⲪⲢⲒⲚⲈ [3]
ⲘⲚⲄⲈⲰⲢⲄⲒⲤ ⲔⲞⲨⲒ ⲀⲨⲰ ⲠⲤⲈⲈⲠⲈ ⲘⲠϮⲘⲈ

Le Père, le Fils, l'Esprit Saint. Notre père Apa Apollô et Apa Anoup, Mêna, Phib, veillez sur moi le très humble Mêna, le scribe de Temdjir, et sur Apa Anoup, mon petit enfant, et sur Apa Sourous, le prêtre. Et que Dieu veille sur tout notre village de Temdjir, depuis le petit jusqu'au grand : qu'il veille sur tous les champs(?) et qu'il donne la vigueur aux bestiaux; et sur les chefs du village, et sur les prêtres, et les diacres, lecteurs, chantres; et sur Apa Georges, fils de Phoïbammon, fils de Schoï; et sur Apa Jérémie, le berger, et Abraham, et Phib, et André, et Pierre le batelier; et sur tout notre village, depuis le grand jusqu'au petit; et sur Maître Jean, l'avoué, et Apa Anoup, son fils; et sur Apa Macaire, le charpentier, et Taurinus, et Georges, et Philothée, et Apa Jacob, le chef, et son fils Phoïbamon, et Apa Ptschôl, et Georges, et Schnouté (?), et Jean, et Taurinus, et petit Georges, et le reste du village.

**150.** — A gauche :

[ⲠⲒⲰⲦ Ⲡ]ϢⲎⲢⲈ ⲠⲈⲠ̅Ⲛ̅Ⲁ̅ ⲈⲦ[ⲞⲨⲀⲀⲂ
[ ][4]ⲈⲘⲘⲀⲀⲨ ⲘⲀⲢⲒⲀ ⲈⲦⲞⲨⲀⲀⲂ
[ⲠⲈⲚⲒⲰ]Ⲧ ⲀⲠⲀ ⲀⲠⲞⲖⲰ (*sic*) ⲠⲈⲚⲒⲰⲦ ⲀⲠⲀ ⲪⲒⲂ
ⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲠⲈⲚⲦⲒⲘⲈ ⲦⲎⲢⲂ ⲦⲈⲘϪⲒⲢ ϪⲒⲚ
ⲈⲠⲈⲨⲔⲞⲨⲒ̈ ϢⲀⲠⲈⲨⲚⲞϬ ⲀⲨⲰ Ⲛ̅ⲄⲢⲞⲈⲒⲤ
ⲈⲦⲀⲠⲈ [5] ⲂⲒⲔⲦⲰⲢ ⲘⲚⲦⲈϤⲤ[ϨⲒ]ⲘⲈ ⲘⲚⲈϤ (*sic*)

(1) Lire ⲡⲥⲱⲱϣ d'après l'inscription suivante. — E. D.

(2) Peut-être [ϣⲛ]ⲟⲩⲧⲉ. — J. M.

(3) Lire peut-être ⲧⲁⲩⲣⲓⲛⲉ ou ⲧⲁⲃⲣⲓⲛⲉ. — E. D.

(4) Compléter peut-être : [ⲓ̅ⲥ̅ ⲡϣ]ⲉⲙⲙⲁⲁⲩ. — E. D.

(5) Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 142, n° VI, l. 9 : ⲧⲁⲡⲉ ⲫⲟⲓ̈ⲃⲁⲙⲱⲛ. — E. D.

ϢⲎⲢⲈ ⲘⲚⲈⲂⲤⲚⲎⲞⲨ ⲘⲚⲠⲈⲦϢⲞⲞⲠ... [1]
ⲦⲎⲢ[Ϥ] ⲀⲨⲰ Ⲛ̄ⲄⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲢⲞⲈⲒ ⲀⲚⲞⲔ ⲘⲎⲚⲀ
ⲀⲚⲀⲄⲚⲰⲤⲦⲎⲤ ⲠⲒⲈⲖⲀⲬⲒⲤⲦⲞⲤ ⲚⲚⲈϤ.. [2]
ⲀⲨⲰ Ⲛ̄ⲄⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲚⲀⲔⲞⲨⲒ ⲚϢⲎⲢⲈ ⲀⲠⲀ ⲀⲠⲞⲖⲰ
ⲀⲠⲀ ⲈⲒⲤⲀⲔ ⲘⲚⲈϤϢⲎⲢⲈ ⲘⲚϮⲀϨ ⲀⲂⲢⲀϨⲀⲘ
ⲘⲚⲈϤϢⲎⲢⲈ ⲘⲚⲀ[ⲠⲀ] ⲒⲈⲢⲈⲘⲒⲀ ⲠⲤⲰⲰϢ
ⲘⲚⲈϤϢⲎⲢⲈ ⲘⲚⲠⲤⲈⲈⲠⲈ ⲈⲘⲠⲦⲒⲘⲈ ⲦⲎ
ⲢϤ Ⲛ̄ⲞⲨⲞⲒⲈ ⲘⲚⲈϨⲎⲄⲈ ⲘⲚⲀⲢⲦⲎⲤ ⲘⲚⲈ
Ⲭ·ⲢⲞ [3] ⲘⲚⲈⲂⲒⲎⲚ ⲘⲚⲈⲠⲢⲞⲤⲎⲦⲞⲤ ⲚⲦⲞⲔ
ⲠϪⲞⲈⲒⲤ ⲘⲚⲀⲠⲀ ⲀⲠⲞⲖⲖⲰ ⲈⲔⲈⲢⲞⲈⲒⲤ
ⲈⲢⲞⲞⲨ ⲦⲎⲢⲞⲨ ⲀⲠⲀ ⲀⲠⲞⲖⲖⲰ ⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲠⲀ (*sic*) [4]
ⲂⲒⲔⲦⲰⲢ ⲠϢⲈⲚϢⲞⲈⲒ ⲘⲚⲐⲈⲰⲆⲰⲢⲈ
ⲠⲈϤϢⲎⲢⲈ ⲘⲚⲈⲚⲰⲬ

Le Père, le Fils, l'Esprit Saint. [Jésus, fils de?] sainte Marie. Notre père Apa Apollô, notre père Apa Phib, veille sur tout notre village de Temdjir, depuis son petit jusqu'à son grand, et veille sur le chef Victor, et sa femme, et ses fils, et ses frères, et tout ce qui est [à lui]. Et veille sur moi, Mêna le lecteur, le plus humble de ses frères. Et veille sur mes jeunes fils, Apa Apollô, Apa Isaac et ses fils; et sur Maître Abraham et ses fils; et sur Apa Jérémie, le berger, et ses fils; et sur tout le reste du village : les paysans, et les pauvres, et les ouvriers (ἐργάτης) et les abandonnés (χῆρος?), et les malheureux, et les assistés (παράσιτος?). Toi donc, ô Seigneur, ainsi qu'Apa Apollô, veille sur eux tous. O Apa Apollô, veille sur Apa Victor, fils de Schoï, et sur Théodore, son fils, et sur Enoch.

**151.** — A gauche :

ⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲚⲀⲠⲀ ⲀⲠ[ⲞⲖⲖ]Ⲱ
ⲂⲞⲎⲐⲒⲀ [Ⲓ]ⲈⲢⲎⲘⲒ[Ⲁ]Ⲥ ⲠϢⲰⲰ̄Ⲥ
Ⲛ̄ⲦⲈⲘϪⲒⲢ ϨⲘ·Ⲁ ⲚⲒⲘ ⲈⲂⲀ
ⲂⲰⲔ ⲈⲢⲰϨ [5] ϨⲀⲘⲎⲚ

O Dieu d'Apa Apollô, viens en aide à Jérémie, le berger de Temdjir, en tout lieu où il ira. Amen.

[1] Compléter sans doute en [ⲚⲀϤ]. — E. D.
[2] Compléter sans doute en [ⲤⲚⲎⲨ]. — E. D.
[3] Lire peut-être Ⲭ[Ⲏ]ⲢⲞ. — E. D.
[4] Compléter sans doute ⲠⲀ[ⲠⲀ]. — E. D.
[5] Lire sans doute = ϨⲘ[Ⲙ]Ⲁ ⲚⲒⲘ ⲈⲂⲀⲂⲰⲔ ⲈⲢⲞϤ. — E. D.



MUR NORD PRIMITIF

D'est en ouest :

*Premier panneau, rectangle* (XVII A).

**152.** — En noir sur le cadre blanc : ⲠⲈ|ⲢⲐ|ⲠⲤⲰ|ⲆⲀⲚ|ⲚⲒⲎⲖ|ⲠⲤⲒⲀ|ⲔⲞⲨ|ⲀⲢⲒ ⲠⲈ|ϤⲘⲎⲞⲈ|ⲘⲚⲔⲒ|ⲢⲒⲀⲔⲰⲤ|ⲠⲢⲈϤ|ⲰϢ|ⲦⲤⲎ|ⲘⲚ|ⲒⲰϨⲀ|ⲚⲎⲤ|ⲠⲤⲒⲀ|ⲔⲞⲨ.

L'échanson [1] Daniel le diacre [2]. Souvenez-vous de lui et de Cyriaque, le lecteur d'Etsê [3], et de Jean le diacre.

**153.** — A gauche, en grosse écriture rouge : ⲠⲈⲘⲈⲢ|ⲢⲒ̈Ⲧ ⲚⲒ̈|ⲰⲦ ⲀⲠⲀ|ⲐⲈⲰⲚ |ⲠⲒⲰⲦ

Le bien-aimé père Apa Théon, le père.

**154.** — Au centre, à la pointe : ⲘⲀⲐⲒⲀⲤ ⲠⲈⲢⲈϤⲞϢ (*sic*)

Mathias le lecteur.

**155.** — Au-dessous, à la pointe :

ⲎⲢⲀⲔⲖⲈⲒⲆⲎⲤ ⲠϢⲎ ⲚⲒⲰϨⲀⲚⲎⲤ ⲘⲞⲨⲚⲔⲀ ⲪⲈⲖⲖⲀ
ⲀⲢⲒⲦⲀⲔⲀⲠⲈ ⲚⲦⲈⲦⲚϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲒ ⲖⲒⲖⲞⲨ ⲠⲈϤ (*sic, non fini?*) [4]

Héraclide, le fils de Jean. Mounka, Phella. De grâce, priez pour moi. Lilou, son...

**156.** — Plus bas : ϨⲎⲢⲀⲔⲖⲒⲦⲈ|ⲔⲞⲨⲒ̈ ⲠⲈ ϮⲔⲒⲎⲞⲨⲦⲞ [5]

Petit Héraclite, l'homme de Bouto.

[1] Mot à mot : *celui qui mêle* (ⲠⲈⲢⲦϨ) *la boisson* (ⲠⲤⲰ), c'est-à-dire celui qui mouille le vin. — E. D.
[2] Lire ⲠⲈⲒⲀⲔⲞⲨ = ⲠⲆⲒⲀⲔⲞⲨ, Crum, *Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum*, p. 520. — E. D.
[3] Cf. inscript. nos 114 et 173. — E. D.
[4] Les deux derniers mots sont d'une autre main. — J. M.
[5] Je lis sur la photographie : ⲠⲈⲢⲘⲠⲞⲨⲦⲞ. — E. D.

**157.** — Au-dessous, à la pointe :

ⲁⲛⲛⲁⲕ ⲡⲉ ⲕⲟⲩⲣⲓⲕⲉ
ⲁ̣ⲁⲙⲉⲟⲩ ⲧⲉ ⲛⲱⲛⲁ ⲡⲁⲥⲁⲛ
ⲡⲉ ⲓⲉⲥⲕⲱⲣⲉ ⲡⲁⲙⲁⲏ
ⲁ̣ⲥⲟⲛⲓ ⲧⲁⲙⲟⲩⲉⲟⲩ ⲧⲉ
ⲓ̈ⲟⲩⲗⲓⲁ ⲡⲁⲕⲉⲓⲥ[1]
ⲥⲁⲛ ⲁⲡⲁ ⲟⲗ[2] ⲓⲟⲩⲗⲓ
ⲁⲛ̣[3]ⲧⲁⲕⲁⲡⲓ
ⲧⲟϩϥ[4] ϩⲓϫⲟⲓ

Je suis Cyriaque. Ma mère est Nona; mon frère est Ieskôré, le boulanger; la sœur de ma mère est Julie; mon frère aussi est Apa Jules. De grâce, priez pour moi.

**158.** — En haut, à gauche, en peinture noire : ϩⲁⲙⲁⲓ ⲓⲉⲟⲩϩⲛⲉⲥ Noms propres.

**159.** — Au-dessous, en peinture noire : ⲗⲓⲟⲩⲗⲓ Nom propre.

**160.** — Puis en rouge :

ⲕⲗⲟⲩϫ ⲡⲣⲙ
ⲧⲁⲡⲁϣⲟⲩ[5]

Kollouthos[6] l'homme de Tapaschou.

*Deuxième panneau, carré* (pl. XVII A).

**161.** — En bas, à gauche, à la pointe : ⲏ̣ⲁⲡⲥ[7] ⲁⲣⲥⲓⲛⲏ | ⲡϣⲏ ⲡⲓⲃⲁⲙⲟⲩ ⲧⲁⲓ | ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲃⲁⲙⲟⲩ ⲡϣⲏ | ⲁⲕϣⲟⲩ ⲡϣⲏ Noms propres.

*Troisième panneau, rectangle* (pl. XVII A).

**162.** — En bas, à gauche, à la pointe : ⲁ̣ⲣⲓ[8] ⲡⲁⲩⲗⲁ ⲙⲁⲣⲓⲁ Noms propres.

**163.** — Plus bas, à la pointe : ⲡⲁⲟⲩⲗⲁ Nom propre.

(1) *Sic*, d'après la photographie. — E. D.
(2) La lettre ⲟ peut être adventice et il semble qu'on doive lire : ⲁⲡⲁ ⲗⲓⲟⲩⲗⲓ. — E. D.
(3) Lire ⲁⲗⲓ d'après la photographie. — E. D.
(4) = ⲧⲟⲃϩ. — E. D.
(5) Peut-être ⲧⲁⲫⲁϣⲟⲩ. Il semble pourtant, d'après la photographie, que le ⲡ est inscrit en surcharge sur un ⲫ à moitié tracé. — E. D.
(6) Cf. Crum, *Colluthus the martyr and his name* (*Byzantinische Zeitschrift*, XXX), p. 323-327. — E. D.
(7) Corriger en ⲏⲗⲓⲁⲥ (?). La photographie ne permet pas la collation. — E. D.
(8) Je lis sur la photographie : ⲁⲣⲓ. Cf. ⲁⲣⲉ, nom propre, inscript. n° 134. — E. D.



**164.** — Plus haut, à gauche : ⲥⲁⲣⲁ | ⲧⲥⲟⲩⲙⲁⲛⲁ[1] | ⲓⲉⲩϩⲁⲛⲉⲥ | ⲁⲥⲏⲡ
Sara, la Syrienne, Jean, Asêp.

*Quatrième panneau, carré* (pl. XVII A).

**165.** — A la pointe : ϩⲉⲗⲉⲛⲓ Nom propre.

**166.** — Au-dessous :

ⲙⲁⲣⲓⲁ
ⲙⲁⲣⲧϩⲁ ⲓⲣⲏⲛⲓ
ⲓⲥⲁⲕ ⲧ̣ⲓⲁⲕⲱⲛ

Noms propres. Le dernier : Isaac diacre.

**167.** — Au-dessous : ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ | ⲡⲟⲩⲥⲓⲥ ⲉⲣⲓⲛⲏ | ⲡⲁⲩⲗⲉ ⲁⲭⲏⲗ[2] | ⲙⲁⲛ ϫⲏⲗⲓ̣ ⲙⲡ|ⲁⲩⲗⲉ ⲙⲁⲣⲓⲁ | ⲗⲓⲗⲁⲙⲩ Noms propres.

**168.** — Au-dessous : ⲥⲩⲥⲁⲛⲛⲁ | ⲧⲁⲡⲁⲣ̣ⲁⲭⲩⲓⲥⲓ | ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ Noms propres. Troisième ligne : Priez pour eux.

**169.** — Plus haut, à gauche : ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ⲅⲉⲛⲁⲗ̣/ καί Πεκυσις Noms propres.

**170.** — A gauche : ϥⲓⲫ (*sic*) Nom propre.

**171.** — Plus bas : ⲡⲗⲟⲩⲗⲉ Nom propre.

**172.** — Au-dessous : ⲓⲱⲥⲏⲫ | ⲡⲉϭⲱϣ Noms propres.

*Cinquième panneau, rectangle.*

**173.** — A l'encre noire :

+
ⲕⲉⲣⲁⲕⲱⲥ ⲡⲁⲧⲥⲏ
ⲧ̣ⲉⲙϫⲏ[3] ⲡⲣⲉϥⲱϣ ⲁⲣⲓ
ⲧⲁⲕⲁⲡⲓ . . . ⲡ[ⲁ]ⲙⲏⲟⲩⲉ[4]
ⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲱ ⲛⲉⲓ ⲉ
ⲃⲁⲗ ϩⲁⲙⲏⲛ ϩⲁⲙⲏⲛ

Cyriaque, l'homme d'Etsê (du nome de) Pemdjê, le lecteur. De grâce, souvenez-vous de moi, afin que Dieu me pardonne. Amen, amen.

(1) Je lis sur la photographie : ⲧⲥⲟⲩⲣⲓⲁⲛⲁ. — E. D.
(2) Il y a après ⲁⲭⲏⲗ la place, et peut-être la trace, de deux lettres : ⲁⲭⲏⲗ[ⲟⲥ?]. ⲙⲁⲛ serait une forme apocopée de ⲙⲁⲛⲛⲉ (inscript. n° 492, l. 6); ϫⲏⲗⲓ une simplification graphique de ⲧϣⲏⲗⲓ : *Manne, fille de Paul.* — E. D.
(3) Cf. inscript. n° 114. — E. D.
(4) Compléter [ⲁⲣⲓ]ⲡ[ⲁ]ⲙⲏⲟⲩⲉ. — E. D.

**174.** — Plus bas, à la pointe : ⲤⲀⲢⲀⲠⲒⲰⲚ Nom propre.

MUR OUEST

A partir du sud (sans compter les graffiti trop effacés) :

**175.** — Dans la rosace, à l'encre :

ⲒⲤ· ·ⲒⲤⲈⲨ ⲞⲨ
ⲈⲚⲞⲂⲢ ⲠⲞⲨⲨ
ⲀⲀⲂ ⲘⲠⲯⲀϨ [1]
· · · [Ⲙ]ⲚⲘⲒ
ⲚⲈ ⲠⲈⲂⲤⲞⲚ +

. . . . . Onuphre le prêtre (= ⲡⲟⲩⲏⲏⲃ) et Maître. . . et Miné son frère.

**176.** — Ibid., de la même main : ⲘⲀⲔⲀ|ⲢⲈ ⲔⲞⲨ|ⲈⲨ ⲦⲤ[2]ⲀⲂ|Ⲉ[3]ⲘⲞⲂ

Petit Macaire. Instruis-le [4].

**177.** — A droite, en rouge : ⲠⲀⲤⲞⲚ ⲀⲚⲞⲨ[Ⲡ]

Mon-frère Anoup.

**178.** — Dans le carré, à l'encre : + ⲠⲈⲦⲢⲞⲤ Nom propre.

**179.** — Au-dessous, en jaune (rouge déteint) : ⲘⲒⲚⲀ ⲤⲀⲬⲀⲢⲒⲀⲤ ⲠⲈϤϢ[ⲎⲢⲈ· · ·

Mina. Zacharie; son fils. . .

**180.** — Au-dessous; dans un encadrement :

ⲌⲀⲬⲀⲢⲒⲀⲤ ⲠϢⲚ
ⲘⲎⲚⲀⲤ· · · · [5] ⲔⲈ Ⲛ
ⲈⲨⲚⲀⲂⲒ Ⲛ·Ⲩ [6] ⲈⲂⲀⲖ
ⲠⲞⲨⲚⲀⲤϪⲈ [7] ϨⲀ
ⲘⲎⲚ ϨⲀⲘⲎⲚ

Zacharie, fils de Mênas. [O Jésus-Christ (?)], pardonne-leur leurs péchés : ressuscite-les (?). Amen, amen.

(1) Lire sans doute ⲙⲛⲯⲁϩ. — E. D.
(2) ⲧⲥ pourrait être également lu ⲡ.
(3) ⲉ pourrait être également lu ⲟ ou ⲥ.
(4) Cf. inscript. n° 387 : ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ ⲛⲧⲉⲡⲟⲩⲧⲉ (*sic*) ⲧⲥⲁⲃⲟï. — E. D.
(5) Restituer peut-être [ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅]. — E. D.
(6) Restituer ⲛ[ⲉ]ⲩ. — E. D.
(7) Lire sans doute ⲧⲟⲩⲛⲁⲥϫⲉ ou peut-être ⲥⲟⲩⲛⲁⲅϫⲉ, *rassemble-les*. Cf. inscript. n° 229, l. 7-8. — E. D.



**181.** — A droite du carré, en grosse écriture rouge :

⳨ ⲠⲀⲤⲞⲚ ⲠⲦⲒⲀⲔ̊/
ÏⲀⲔⲰⲂ

Mon-frère le diacre Jacob.

**182.** — A droite, écrit grossièrement en rouge :

ϬⲀⲘⲞⲨⲖ
ⲠⲀⲤⲞⲚ

Tschamoul, mon frère.

**183.** — Au-dessous :

ⲠⲀⲞⲤⲚ [1] ϥ̅ⲑ̅
ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲉ̅ⲭ̅ⲥ̅ ϥ̅ⲑ̅ ÏⲰϨⲀⲚⲚⲎⲤ ϥ̅ⲑ̅
ⲠⲀⲦÏⲚⲈ ϥ̅ⲑ̅ ⌑

Jésus-Christ. Amen. Mon-frère Jean. Patiné [2]. Amen, amen, amen.

**184.** — A droite, en grosse écriture noire :

⳨ ⲈⲢⲈ ⲠⲈⲬ̅Ⲥ̅ ⲚⲀⲤⲘⲞⲨ ⲈⲠⲈⲚⲤⲞⲚ
ⲀⲠⲀ ⲪⲀⲨⲤⲦⲒⲚⲈ ⲘⲚⲠⲈⲚⲤⲞⲚ
ⲔⲰⲤⲘⲀ ⲠⲈⲘ· · · · ·

Le Christ bénira notre frère Apa Faustin et notre frère Cosmas. . .

Au-dessus, grande inscription rouge brisée pour planter une poutre.

**185.** — En bas, en grosse écriture rouge : ⳨ⲠⲀⲤⲞⲚ ϨⲈⲖⲒⲀⲤ

Mon-frère Élie.

**186.** — A droite, gravé à la pointe : ⲈⲠⲘⲈⲤⲒⲚⲀ ⲐⲈⲞⲨⲚ Noms propres.

**187.** — Dessous :

ϤⲞⲄⲄⲰⲢ [3]
ⲔⲒⲢⲀⲔⲞⲤ
ⲔⲈⲢⲀⲄⲞⲤ Noms propres.

(1) Lire ⲡⲁⲥⲟⲛ. — E. D.
(2) = Πατῖνις, Πατῖνος : Preisigke, *Namenbuch*, col. 228. — E. D.
(3) Lire peut-être ϥⲟⲅⲧⲱⲣ. Cf. le nom copte moderne Boktor. — E. D.

**188.** — Dessous, en grosse écriture rouge :

ⲡⲓ̈ⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ
ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲫⲓⲡ ⲁⲡⲁⲟⲗⲗⲱ (*sic*)
ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲡⲁ ⲫⲓ̈ⲃ
ⲡⲁⲧⲓ̈[ⲛⲉ
ⲓⲱ[ϩⲁ]
ⲛ̣ⲛ̣[ⲏⲥ?]

Le Père, le Fils. Jésus-Christ. Phib. Apa Apollô. Mon-frère Jean. Apa Phib. Patiné. Jean (?).

**189.** — Au-dessous, en petite écriture noire :

⳨ ⲧⲉ̣ⲛⲟⲩⲧ·[1]
ⲟⲛⲟⲫⲏ̣ⲥ Noms propres.

**190.** — Au-dessous, personnage debout, manœuvrant une lance à deux mains, coupé par un gros graffito rouge : ⲁⲛⲟⲩⲡ Nom propre.

**190*bis*.** — A droite, en rouge :

⳨ ⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ ⲡⲁⲕ
ⲁⲑⲟⲥ
ⲁⲣⲓ[ⲡ]ⲁ
[ⲙⲉⲉⲩⲉ]

O Dieu bon, souviens-toi de moi.

**191.** — Au-dessous en noir : ⳨ ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲣⲟⲉⲓ̈ⲥ ⲉⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲧⲉⲙⲓ̈ⲁⲛⲉ

Jésus-Christ, veille sur notre frère Damien.

**192.** — A droite, monogramme cruciforme jaune (rouge effacé) :

**193.** — Au-dessus, en rouge : ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲭ (*sic*) ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲕⲟⲩⲓ̈

Jésus-Christ. Petit Victor.

**194.** — Au-dessous, en rouge : ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲕⲟⲩ (*sic*) ϥ̅ⲑ̅

Petit Apollô. Amen.

(1) Lire peut-être ⲡⲉⲛⲟⲩⲧ[ⲉ]. — E. D.



**195.** — Au-dessous, deux graffiti en petite écriture jaune (ancien rouge). Dans un cadre :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡ
ⲛⲉⲩⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲡ (*sic*)
ⲉⲓⲧⲱⲡⲟⲥ ⲣⲁⲓⲥ
ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲁ
ⲭⲉⲟ̣ⲥ ⲡⲣⲉϥⲱ
ϣ ⲙⲛⲡⲉϥϣⲏⲣ
ⲉ ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ
ⲛⲁϣⲱⲓ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ
ⲙⲙⲫⲓⲃ[1]
ⲙ(*sic*)ⲕⲉⲱⲣⲕⲉ ⲡⲣⲉϥ
ⲱϣ ⲙⲡⲗⲉϩⲙⲉϥ[2] : ϥⲑ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Ô Ange de ce lieu, veille sur moi, Zachée le lecteur, et sur son fils Paphnuce, et sur Aschôi son père, et sur Phib, et sur Georges le lecteur à gages (?). Amen.

**196.** — A droite :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲗⲏ ⲡⲉⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅
ⲉⲧⲟⲩⲉⲃ ⲉⲧⲉⲧⲛ ⲉⲗ̣ⲁⲓ
ⲁⲛⲁⲕ ⲕⲉⲱⲣⲕⲓ ⲡⲗⲉⲃⲱϣ
ⲡⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲛⲁⲡⲗ̅ⲱ̅
ⲡⲉϥⲥⲁⲛ ⲙⲡⲟⲩⲥⲓ ϥ̅ⲑ̅

Ô Père, Fils, Esprit-Saint, soyez (favorables) pour moi, Georges le très humble lecteur, et pour Apollô son frère, et pour Pousi. Amen.

**197.** — Au-dessous, en grosse écriture rouge : ⲡⲁⲥⲟⲛ ϩⲏⲗⲓⲁⲥ

Mon-frère Élie.

**198.** — Inscription rouge de la niche (pl. XIX B) :

]ⲟⲩⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲁⲓⲱⲛ ⲡⲉⲧⲥⲱⲕ ⲛⲟⲩϩ ⲁ̣[3][
[ⲉ]ⲗⲁⲁⲩ ⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛϥⲉⲛ ⲧⲉϥϩⲁⲏ̣ ⲉ̣ϥⲟⲗ ϩⲛⲧⲙ̣[[4]
ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲣⲉϥⲉⲣⲛⲟϥⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣⲉ[ϥ
ⲙⲡⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲁⲛⲟⲕ̣ ⲓⲱϩⲁⲛⲏⲥ ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲡⲛⲟϭ ⲛϥⲁⲣⲱϩ[5] ⲕ̣[

(1) *Sic*, intercalé en petites lettres dans la copie de Jean Maspero.
(2) Cf. Crum, *A coptic Dictionary*, p. 150 *a*. — E. D.
(3) Peut-être ⲉ̣.
(4) Compléter ϩⲛⲧⲙ̣[ⲛⲧⲉ ⲛⲛⲉⲥⲛⲏⲩ]. Cf. inscript. n° 448, l. 5, note. — E. D.
(5) = ⲃⲁⲣⲱϩ. Même orthographe dans Quibell, *Excavations at Saqqara* (*1908-1910*), p. 111, n° 350 *c*. — E. D.

ⲁⲛⲟⲕ ⲓⲱϩⲁⲛⲏⲥ ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ϗ[1] ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲡⲟⲗⲱ ⲕ[ⲟⲩⲓ̈
ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲏⲥⲁⲓ̈ⲁⲥ ⲕⲟⲩⲓ ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲉⲩⲉ ⲛⲧ[ⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ

. . . . . . Mon-frère Eon l'arpenteur . . . de tout mal et qu'il envoie sa fin au milieu [des frères]. Moi, le plus humble pécheur de toute la terre . . . de l'économe. Moi, petit Jean, le chef des fourriers . . . Moi, petit Jean, de l'économe, et moi petit Apollô . . . Moi, mon-frère Isaac : souvenez-vous de moi afin que Dieu . . .

**199.** — Niche, étage supérieur, paroi nord. En noir :

ⲓ̅ⲥ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲁⲡⲁ ⲁⲡ̊ⲗⲱ ⲙ̣[ⲛ]ⲁ̣ⲡ̣ⲁ̣[
ⲫⲓⲃ ⲣⲟⲓⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁ̣ⲛ̣ⲟ̣ⲩⲡ̣[
ⲟⲙⲏⲧⲏ̣ⲙⲉ[2] ⲙⲛ̣ⲡⲉⲧⲣⲟⲩ[
ⲓ̣ⲁ ⲛⲉⲃⲕⲟⲩⲓ ϣⲏⲣⲉ[
ⲓⲟⲧⲉ ⲙⲟⲛ[
· · ⲉ ϣⲁ̣ⲙⲟⲩ ⲉⲕⲉ[
ϩⲁⲙⲏⲛ ⲉⲃⲉϣⲱⲡ̣ⲉ[

Apa Apollô, et Apa . . . Phib, veillez sur moi, Anoup le villageois(?) et sur Pierre . . . ses petits enfants . . . pères . . . . . jusqu'à la mort, tu . . . Amen. Ainsi soit-il.

**200.** — Ibid., au-dessous, en grosse écriture rouge :

ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅
ⲁⲣⲓ̈ⲙⲉⲩⲉ (*sic*) ⲡⲁ
ⲥⲟⲛ ⲇⲁⲩⲓ̈ⲇ ⲙ̅ⲛ̅
ⲡⲓ̈ⲏⲟⲩ ⲡⲉϥⲕ̣ⲟ̣ⲩ̣ⲓ̣
ⲛⲥⲟⲛ : · · · · ·
. . . . . . . . . . . . . . .

O Jésus-Christ, souviens-toi de mon-frère David et de Piêou, son petit frère . . .

**201.** — Niche, étage supérieur, paroi sud. En petite écriture noire :

ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ⲗⲟⲩⲇⲇⲁ[3]
ⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ Noms propres.

**202.** — A droite de la niche, au charbon :

+ ⲡ̣ⲓ̣ⲏⲩ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ[4]
ⲡ̣ⲁ̣ⲥ̣ⲟⲛ ⲡⲓⲏⲟⲩ ⲕⲟⲩⲓ

Piêou. Martyros. Mon-frère petit Piêou.

(1) = *καί*. — J. M.
(2) Corriger sans doute en ⲣⲙⲛⲧⲏ̣ⲙⲉ. — E. D.
(3) Lire ⲗⲟⲩⲗⲗⲁ. — E. D.
(4) Cf. ⲙⲁⲣⲧⲏⲣⲟⲥ, Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 111, n° XXX. — E. D.



**203.** — Au-dessous, en écriture noire, dans un encadrement (pl. XIX B) :

⳨ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲛⲁⲏⲧ ⲡⲁⲛⲅⲉⲗⲟⲥ
ⲛⲧⲉⲓ̈ⲕⲏⲡⲉ ⲁⲣⲓ̈ⲡⲁⲙⲉⲩⲉ ⲁⲛⲟⲕ
ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡϣⲁ ⲫⲁⲙϣⲉ ⲙⲛⲉⲥ
ⲛⲏⲩ (*sic*) ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛϩⲁⲙϣⲏⲩⲉ ⲕⲁⲧⲁ
ⲛⲉⲩⲣⲁⲛ ϩⲁⲙⲏⲛ

Dieu miséricordieux. O Ange de cette voûte, souviens-toi de moi, mon-frère Pscha le charpentier, et de tous les frères charpentiers suivant leurs noms. Amen.

**204.** — Au-dessous : ⲁⲅⲓ̈ⲟⲥ en noir.

**205.** — A droite, dans un encadrement :

ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ
ϯⲁϩϭⲟⲟⲩⲛⲉⲓ ϩⲁ
ⲙⲙⲏⲛⲛ (*sic*)″ ⲙⲏⲛⲁ″
· · · ⲑ̣ · · ϩⲉ ⲕⲟⲩⲓ
ⲉ̣ⲩ̣ⲫ̣ⲏⲙⲓⲁ″ ⲓⲱϩ
ⲁⲛⲏⲥ″

Phoibammon, le tisseur de sacs. Amen. Mêna, petit . . . . . , Euphémie, Jean.

**206.** — Au-dessous, en écriture noire, dans un encadrement (pl. XIX B) :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣ̣ⲉ̣ ⲡⲛ (*sic*)
ⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗ
ⲗⲱ ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲁⲡⲁ ⲫ
ⲓ̈ⲃ ⲛⲧ̣ⲁ̣ⲩ̣ⲉⲣ ⲡⲟⲩⲱ
ϣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧ̣ⲉ̣ ⲡⲁⲣⲭ
ⲏⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ[1]
ⲙⲓⲭⲁⲏⲗ ⲁⲣ (*inachevé*)

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Ô Apa Apollô, Apa Anoub, Apa Phib, qui avez fait la volonté de Dieu, ô Archange Michel . . .

**207.** — Puis, à l'intérieur d'un cadre irrégulier :

ⲃⲁⲛⲉ ⲡ[ⲣ]ⲉϥϣⲱϣ
[ϣ]ⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲉⲓ
ϩⲁⲙⲏⲛ ⲥⲙⲟⲩ
ⲉⲣⲟⲓ̈ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲙⲛⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ
ⲥⲟⲟⲩⲧⲛ ⲛⲁϩⲓ
ⲟⲟⲩⲉ ⲛϥⲛ ⲧⲁϩⲁⲏ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉ̣ⲥ̣ⲉⲣϣⲁⲁⲩ″

ϩ ⲁ ⲙ ⲏ ⲛ ″
⳨ ⲟⲩⲉⲛⲟϥⲣ ⲙⲛⲙⲁ
ⲅⲁⲣⲉ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ϣⲗⲏⲗ
ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲛⲡⲁⲧⲉⲣ
ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲕⲟⲩⲓ̈ ϣⲗⲏⲗ
ⲉϫⲱϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁϥⲛ ⲟⲩ
ⲛⲟϭ ⲛⲁϩⲉ ϩⲁⲙⲏⲛ »»» ϥ̣ⲑ̣

(1) Ajouté entre les lignes.

Bané, le lecteur. Priez pour moi. Amen. Bénissez-moi afin que Dieu et Apa Apollô dirigent mes voies et qu'il m'envoie une fin satisfaisante. Amen. Onuphre et Macaire son fils : priez pour eux. Et petit Patermouté : priez pour lui, afin que Dieu envoie une longue vie. Amen, amen.

**208.** — Au-dessous :

⳨ ⲡⲓ̈ⲏϩⲩ[1] ⲡϣ[ⲛ]ⲁⲙⲁ ⲙⲁⲣⲓ̣ⲁ ⲙ
ⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲓ̈[ⲛⲉ ⲙⲛ]ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ
ⲛⲉⲓ[
ⲫⲓ̈ⲃ[

Piêou, fils d'Ama Marie, et Taurinus, et Phoibammon . . .

**209.** — Puis, en grosse écriture rouge : ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲣⲟⲉⲓ̈ⲥ ⲉ|ⲣⲟⲓ̈ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁ|ⲥⲟⲛ ⲓ̈ⲱⲃ ⲕⲟⲩⲓ̈|ⲑϥ

Jésus- Christ, veille sur moi, mon-frère petit Job. Amen.

**210.** — Au-dessous, dans un encadrement :

ⲡⲉⲧⲣⲟⲩ ⲕⲉ ⲙⲏⲛⲁ
ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ
ⲓⲱⲛⲁ ⲡ̣ⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲙⲏⲛⲁ
ⲛⲛⲉⲉϥ ⲙⲡϫⲟⲓ
ⲛⲛⲁⲡⲁ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ
ⲛⲧⲉ̣ⲙ̣ϫⲓⲣ̣ ⲉⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲩⲛⲁ
ⲛⲁⲃ [ⲑ]ϥ

Pierre et Mêna, Phoibammon, Jonas, Paphnuce, Anoup, Mêna, les matelots du bateau d'Apa Victor de Temdjir : que Dieu leur fasse miséricorde! Amen.

**211.** — Au-dessous : ⲫⲓⲃⲓⲥ̣ ⲩⲓ̣ⲱ ⲁⲃⲣⲁⲙⲓⲥ ⲕⲉⲣⲁⲙⲉⲩ

Phibis, fils (*υἱός*) d'Abramis le potier.

**212.** — Au-dessous : ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲕⲟⲩⲓ ⲩⲓⲱ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲥ|ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲱⲛ (*sic*) ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲕⲟⲩⲓ̈ⲥⲟⲛ

Petit Papostolos, fils de Macaire, Phoibammon, Élie, mon-frère Kouïson.

**213.** — Au-dessous : ϩⲱⲣ ⲡϣⲉⲛⲉⲛⲱⲭ

Hor, fils d'Enoch.

(1) Je lirais plutôt sur la photographie : ⲡⲓ̈ⲏⲟⲩ. — E. D.



**214.** — Au-dessous : ⲓⲱϩⲁⲛⲏⲥ〃 ϩⲉⲣⲙⲓⲁ ⲙ̣ⲡⲁⲥⲱⲛ ·ⲛ̣ⲓⲁⲣ̣· · ϩⲁⲛ̣ⲁ〃 ⲗ̣ⲓ·[1] ⲉϫⲱⲟⲩ

Jean, Hermias et mon frère. . . . . priez pour eux.

**215.** — Puis :

ⲉⲗⲉ ⲫ̅ⲧ̅
ⲉⲗⲡⲁⲙⲏ
ⲟⲩⲉ ⲁⲛⲁⲕ
ⲡⲁⲥⲁⲛ ⲁⲕ·ⲟⲩ[2]
ⲡⲉⲗⲁⲕⲓⲥⲧⲱⲥ
ⲗⲉϥⲱϣ ⲡⲁⲥⲁⲛ

Que Dieu se souvienne de moi, mon-frère Akôou, le très humble lecteur. Mon-frère. . .

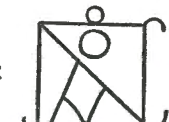
**216.** — Au-dessous : ⲁⲡⲗⲁⲱ (*sic*) Nom propre.

**217.** — Au-dessous : ⲁⲡⲁ ⲁⲓⲱⲛ Nom propre.

**218.** — Au-dessous :

ϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲣⲓⲛⲁ ⲫⲓⲃⲁⲙ̣ ⲡ̣
ϣⲉ ⲓⲉⲣⲏⲙⲓⲁⲥ
ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲉⲃⲉⲓ̣[ⲱⲧ
ⲓⲉⲣⲏⲙⲓⲁⲥ ⲡⲉⲃϣⲏⲣⲉ

Seigneur, fais miséricorde. Phibam(mon), le fils de Jérémie. Mêna son père. Jérémie son fils.

**219.** — A droite, monogramme d'Apollos (?) : 

**220.** — Au-dessous : ⲡⲁⲩⲗⲉ ⲡⲣⲉϥⲱϣ | ⲉⲛ[ⲱⲭ] ⲡⲣⲉϥⲱϣ

Paul le lecteur; Enoch le lecteur.

**221.** — Plus à droite :

ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲣ̅ ⲣⲟⲉⲓⲥ
ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲙⲓⲭⲁⲏⲗ ⲃⲱⲓ̣ⲑⲉⲓ (*sic*)

Jésus-Christ, garde Jean; Michel, viens en aide.

(1) Sans doute [ϣ]ⲗⲏ̣[ⲗ] ⲉϫⲱⲟⲩ. — E. D.
(2) ⲁⲕ[ⲱ]ⲟⲩ = Ἀκωοῦ, Preisigke, *Namenbuch*, col. 17. Cf. inscript. nº 161. — E. D.

**222.** — A droite, dans un ovale (pl. XXV C) :

ⳁ ⲕ̅ⲉ̅ ⲟ ⲑ̅ⲉ̅[1] | ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ | ⲃⲟⲏⲉⲑ ⲁⲅⲉⲛⲟⲩ | ⲅⲉⲱⲣⲅⲓⲥ ⲓⲉⲟⲥ | ⲥⲉⲣⲅⲓⲟⲩ ⲅⲉⲛⲟⲙⲉⲛⲟⲩ | ⲙⲁ̄ⲗⲉⲕ ⲁⲃⲇⲁⲗⲗⲁ | ⲓ̈ⲉⲟⲥ ⲁⲙⲣⲟⲩ | ⲙⲟⲁⲅⲉⲣ ⲓⲉⲟⲥ | ⲗⲉⲅⲗⲁⲛ ⲅⲉⲛⲟⲙⲉ|ⲛⲟⲩ ⲁⲡⲟ ⲥⲁⲗⲉⲉⲛ

Cf. *Introduction*, p. VIII.

**223.** — Au-dessous : ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲉⲟⲓ(*sic*) ⲑ̣ⲏⲙⲟⲫⲓⲗⲉ

**224.** — Au-dessous :

⳨ *μισθ* *και* *α* [*κα*]*ι* Ισαϰ̣ *και* Γεωρ[*γιο*]*ς* *ιος* *και* Κολου̣θ̣ου *κ̣αι*

**225.** — Puis :

ⲓⲁⲕⲱⲃ· ⲡⲓⲧⲓⲕ | ⲛⲧⲉⲙϫⲓⲣ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱⲥ | ⳨ ⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲟⲥ | ⲕ/ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ | ⲁⲡⲁ ⲡⲟⲗⲗⲱ (*sic*) ϥⲟⲏⲑⲓⲁ | ⲉⲣⲟⲟⲩ | ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ·ⲁⲡ̣ⲏ̣ⲛ | ⲫⲟⲓⲃⲁ[ⲙⲙⲱ]ⲛ ⲥ̣ⲁ̣ⲗ̣ⲱⲩ | ⲧⲉⲗⲉⲙⲉ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲡϣⲟ̣ϣ̣

Jacob, le diacre(?) de Temdjir; Apollos, scribe, héritier, et Jean son fils : ô Apa Apollô, viens-leur en aide. *Suit une liste de noms propres.*

**226.** — Au-dessous : ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ

Macaire, son père.

**227.** — Au-dessous :

ⲉⲛⲱⲕ
ⲟⲩⲉⲛⲁϥⲉⲗ
ⲙⲓⲛⲁ
ⲁⲓⲟⲩⲁⲓ
ⲓⲱⲥⲏⲫ
ⲡⲟⲩⲥⲓ
ⲙⲓⲛⲁ
ⲓⲱⲥⲏⲡ
ⲡϣⲛ
ⲙⲁ· ·
ⲡ̣ⲁⲣ̣ⲓⲁ[2], le tout de la même main.

Noms propres.

[1] Je lirais plutôt sur la photographie : ⲑ̅ⲥ̅. — E. D.
[2] Sans doute ⲙⲁⲣⲓⲁ. — E. D.



**228.** — Au-dessous, en écriture noire, dans un cercle :

ⲓⲉⲥⲟⲩⲥ ⲡⲉⲭⲣⲏⲥⲧⲱⲥ
ⲙⲉⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲛⲁⲅⲁ
ⲑⲱⲥ ⲙⲉⲡⲉⲡⲛⲉⲩⲙⲁ
ⲧⲟⲩⲁⲃ (*sic*) ⲧ̣ⲧϩⲏ[1]
ⲓⲱϩⲁⲛⲉⲥ ⲡⲗⲉϥⲱϣ
ⲧⲉⲡⲛⲟⲩϯ ⲧⲓⲑⲏ ⲛⲉⲓ
ϥⲧⲁϣⲧ ⲙⲉⲛⲁⲥⲛⲏⲟⲩ
ϩⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲓⲛⲁⲃ̣ⲱⲕ ⲉⲗⲁ̣
ⲟⲩ

Que Jésus-Christ, et son bon Père, et l'Esprit-Saint, favorisent Jean le lecteur et que Dieu me favorise en m'établissant avec mes frères en tout lieu où j'irai.

**229.** — Puis :

ⲡⲛⲟⲩ[ⲧⲉ ⲙⲛ]
ⲁⲡⲁ ⲁⲡ[ⲟⲗⲗⲱ]
ⲁⲣⲓⲟⲩⲛ[ⲁ ⲙⲛⲁ]
ⲡⲁ ⲃ[ⲓ]ⲕⲧⲱ[ⲣ ⲛ]ⲧⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣⲟ[ⲉⲓⲥ]
ⲉⲛⲉϥϣⲏⲣⲉ
ⲁⲩⲱ ⲥⲟⲩⲛⲁ
ⲅ̣ⲉ̣ ⲙⲛ[ⲡⲉ]ϯⲙⲉ
ⲧⲏⲣϥ ⲧⲉⲙϫⲓⲣ
ⲁⲙ̣ⲏ̣ⲛ̣ ⲁ̣ⲱ̣· · ·
ⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲟⲥ ϥ̣ⲑ̣ (?)

Ô Dieu et Apa Apollô, faites miséricorde à Apa Victor, afin que Dieu veille sur ses fils et qu'il (les) rassemble avec tout le village de Temdjir. Amen..... Cyriaque. Amen.

**230.** — Puis : ⲡⲓⲱⲧ [ⲡ]ϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲉⲟⲩⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ | ⲣⲟⲓ̈ⲥ ⲉ (autre main :) ⲡⲁⲩⲗⲉ

O Père, Fils, Esprit-Saint, veillez sur Paul.

**231.** — Puis : ⲁ̣ⲃⲗⲁ̣ ⲧϣⲉ̣ⲛⲡⲧⲉⲗⲉⲙⲉ | ⲡⲣⲱⲙⲧⲉ[ⲙ]ϫ̣ⲓⲣ̣ ⲁⲣⲓⲡⲉⲥ̣ⲙⲉⲉⲩⲉ ϥⲑ

Abla, fille de Ptolémée l'homme de Temdjir : souvenez-vous d'elle. Amen.

[1] = ϯⲑⲉ. — E. D.

232. — Puis en haut, au charbon : ⲙⲓⲛⲉ ⲡⲉⲣⲙⲧⲓⲙⲉϭⲱⲣⲉⲃⲉⲃⲱⲥ[1] ⲉⲃⲥⲁⲓ[2] ⲡⲉⲃⲙⲉⲣⲓⲧ ⲁⲡⲁⲗⲱ ϫⲉ ⲕⲁ ⲡⲁⲉⲣⲙⲉ ϩⲧⲏⲕ ⲟⲩⲟⲓⲥ ⲛⲓⲙ

Miné, l'homme de Timé-Tshôretshnéshos, écrit à son bien-aimé Apollô : «Place mon souvenir (= ⲡⲁⲉⲣ[ⲡ]ⲙⲉ[ⲩⲉ] auprès de toi (= ϩ[ⲁ]ⲧⲏⲕ) en tout temps!».

233. — Au-dessous, au charbon : ⲟⲩⲉⲛⲁⲃⲉⲗ Nom propre.

234. — Au-dessous, dans un rectangle, au charbon :

⳨ ⲓⲥ ⲭⲣⲓⲥⲧ· · · · · ·
ⲁⲅⲟⲣⲓⲟⲩ· · ⲙⲏ
ⲛⲁ ⲫⲟⲛⲥⲩ· ⲓⲥⲁ
ⲕ ⲟⲛⲟⲫ· ⲟⲩ ⲙ[ⲏ]
ⲛⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ [ⲓⲱϩ]
[ⲁ]ⲛⲛⲏⲥ Noms propres.

235. — En bas, dans un rectangle : ⳨[ⲁ]ⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡ· · · |[ⲙ]ⲛⲁⲡⲁ ϩⲱⲣ |[ⲡⲉϥ]ⲥⲟⲛ ⲁⲣⲓⲡⲉ[3]|ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲧ[ⲉ]ⲡⲛⲟⲩ|ⲧⲉ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲁⲙⲏⲛ|ϩⲁⲙⲏⲛ ϥⲑ

Apa Mêna le. . . . . et Apa Hor, son fils : faites mémoire [d'eux] afin que Dieu veille sur eux. Amen, amen, amen.

236. — Puis : ⲉⲥⲓⲁⲣⲉ ⲕⲟⲩϊ à l'encre noire. Nom propre.

Puis : ⲓⲉⲣⲏⲙⲓⲁⲥ, au charbon. Nom propre.

237. — Au-dessous, dans un ovale, écrit au charbon :

ⲓⲉⲣⲏⲙⲓⲁⲥ
ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ· · · · ·
ⲡⲥⲩⲟⲛⲓ Noms propres.

(1) L'inscription n° 289 est de la main du même personnage. Le nom de son village d'origine a été copié par Jean Maspero ⲧⲓⲙⲉϭⲱⲣⲉϭⲛⲥϣⲟⲥ, à corriger peut-être en ⲧⲓⲙⲉϭⲱⲣⲉϭⲛⲉϣⲟⲥ. Cf. la localité ⲧⲓⲙⲉϭⲱⲣϭ citée dans Crum, *Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum*, p. 481, pour le nom de laquelle M. Crum me signale un rapprochement à faire avec la Πτεμεγκύρκις, du nome Antéopolite, mentionnée par Saint Athanase, *Apologia contra Arianos*, § 67 (Migne, *Patrologia graeca*, t. XXV, col. 368). — E. D.

(2) = ⲉⲃⲥϩⲁⲓ. — E. D.

(3) Lire sans doute ⲁⲣⲓⲡⲉⲩ. — E. D.



238. — Au-dessous, en grosse écriture rouge :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡⲉⲛⲉⲧⲁϥ[1] ⲡⲉⲛϣ·[2]
ⲁⲡⲁ ⲡⲟⲗⲱ (*sic*) ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲛⲟⲩⲡ (*sic*) ⲫⲁⲙⲕⲟⲣⲉ
ⲧⲏⲥ[3] ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ ⲡⲁⲛⲭ̄ⲱⲣⲉⲧⲏⲥ ⲛⲉⲧⲁⲁϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲟⲱϣ (*sic*) ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲅⲉⲗⲟⲓ ⲉⲡⲁ· · ⲧⲉ[4] ⲕⲁⲧⲁ
ⲛⲉⲩⲣⲁ (*sic*) ⲡⲓⲟ· ·[5] ⲙⲓⲭⲁⲏⲗ ⲅⲁⲃⲣⲓⲏⲗ ⲥⲟⲏⲗ· · · · · · · · ·
ⲏ· ⲗ ⲣⲁⲫⲁⲏⲗ ⲁⲡⲁ ⲕⲱⲃ ⲡⲓⲱⲧ ⲧ· · · · · · · · · · · ·

Illisible à la fin.

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Notre père Apa Apollô, l'homme de Dieu. Apa Anoup, l'anachorète(?). Apa Phib, l'anachorète. Tous les saints qui ont fait la volonté de Dieu. Les anges de Dieu(?), suivant leurs noms, Joel (?), Michel, Gabriel, Soel,. . . . . , Raphael. Apa Jacob(?) le père. . .

239. — Juste au-dessus, en grosse écriture rouge : ⲓⲉ + ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲉ dans un cadre. Nom propre.

240. — Au dessous et à droite, à l'encre noire, dans un rectangle :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡ̄ⲛ̄ⲁ̄ ⲉⲧⲟⲩⲉ[ⲃ ⲁⲡ]ⲁ ⲫⲓⲃ ⲁⲡⲁ ⲡⲱⲗⲱ (*sic*)
[ⲁⲣⲓⲡ]ⲙⲏⲩⲏ ⲛⲁⲡⲁ ϩⲱⲣ ⲡⲣⲏϥⲱϣ ⲓ̄ⲏ̄ⲥ̄ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲁⲣⲓⲁ ϯⲧⲁⲧϥ
ϩⲛ· · ϥ[6] ⲛⲓⲙ ⲉⲧϥⲛⲁϩⲓ ⲧⲁⲧϥ ⲉⲣⲁⲩ̊ ϩⲁⲙⲏⲛ ⲫ̄ϯ̄ ⲡⲁⲛⲧⲱⲕ[ⲣ]ⲁ[ⲧ]ⲱⲣ
ⲁⲣⲓ[ⲡⲙ]ⲏⲩ̊ⲏ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲛⲧⲉϥⲙⲉⲟⲩ ⲙⲛⲉϥⲥⲛⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲕⲧⲁϣ
ⲛⲉⲟⲩⲁⲓⲕ[7] ⲉⲣⲁⲟⲩ ⲛⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲏ ⲛⲉⲩⲟⲣⲟ ϩⲛⲉⲩϫⲓ ⲉⲧⲙⲏ· · ⲛⲉ[8] ϫⲓ
ⲡⲟⲩϣⲉⲧ[9]
ⲉⲕⲉⲥⲙⲟⲩ ⲉⲡⲉⲁⲓⲕ ⲙⲛϩⲱϥ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲧⲉⲩ ⲛϩ ϣⲁⲓ· ⲉϩ[10] ϩⲁⲙⲏⲛ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. O Apa Phib, Apa Apollô, souvenez-vous d'Apa Hor, le lecteur. Jésus, fils de Marie, aide-le dans toutes les choses qu'il entreprendra. Amen. Dieu Pantocrator, souviens-toi de son père, et de sa mère, et de tous ses frères, et assure-leur leurs

(1) *Sic*, pour ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ.

(2) Lire sans doute ⲡⲉⲛⲓⲱ[ⲧ]. — E. D.

(3) Lire sans doute ⲫⲁⲛⲁⲕⲟⲣⲉⲧⲏⲥ. — E. D.

(4) Lire peut-être et compléter : ⲉⲡⲛ[ⲟⲩ]ⲧⲉ. — E. D.

(5) Peut-être ⲛⲉⲩⲣⲁⲛ ⲓⲟ[ⲏⲗ?]. — E. D.

(6) Restituer : ϩⲛ[ϩⲱ]ϥ ⲛⲓⲙ. — E. D.

(7) Lire sans doute ⲛⲉⲟⲩⲁⲓⲕ. — E. D.

(8) Lire sans doute et compléter : ⲉⲧⲙⲙ[ⲏ]ⲛⲉ. — E. D.

(9) Je crois lire sur la photographie : ϫⲓⲛⲉⲩϣⲉⲧ. — E. D.

(10) Lire sans doute ϣⲁⲓ[ⲉⲛ]ⲉϩ. — E. D.

pains, leurs huiles (= ἐλαίον?), leurs fèves (= *sahidique* ⲁⲣⲱ?), par leurs gains quotidiens tant qu'ils seront dans le besoin. Bénis le pain et toutes les choses qui sont à eux, éternellement. Amen [1].

**241.** — Au-dessous, personnage debout (pl. XXV A), nimbé, une sorte de tiare en forme de modius sur la tête, une hampe à la main (dont l'emblème est effacé par l'inscription précédente), les bras en orant. Sous ses pieds, petite figure difforme, à longs cheveux, semblant courir à gauche, tête de face, appelée ⲕⲁⲕⲟⲧⲉⲙⲱⲛ = κακοδαίμων. Le personnage est nommé + ⲥⲉⲛ̣ⲛⲟⲛ.

**242.** — Puis [ⲡ]ⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲡⲱⲗⲗⲱ (*sic*), en grosse écriture.

Notre père Apa Apollô.

**243.** — Au-dessous, à l'encre noire, dans un rectangle :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲉⲩⲙⲁ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϥ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲛⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣⲛⲟⲃⲉ ⲟⲩⲉⲛⲟⲃⲣ̅
ⲡⲓⲉⲗⲁⲭ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣⲟ[ⲉⲓ]ⲥ
ⲉⲣⲟϥ ⲙⲛ̅ⲛⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲉϥ̅
ϩⲛ [2] ⲧⲉϥ̅ϭⲓⲛⲱⲛϩ ⲙⲛ̅ⲛⲉϥ
ϣⲏⲣⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ̅ⲡⲉϥ
ⲱⲛⲉϩ ϩⲁⲙⲏⲛ ϩⲁⲙⲏⲛ ϩⲁⲙⲏⲛ
ⲉⲥⲉϣⲱⲡⲉ ϥⲑ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Souvenez-vous du pécheur Onuphre, le très humble, afin que Dieu veille sur lui et sur ses enfants, trouvant sa subsistance ainsi que ses enfants tous les jours de sa vie. Amen, amen, amen. Ainsi soit-il. Amen.

**244.** — Au-dessous, au charbon :

⳩ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲧⲓⲕⲏⲡⲉ (*sic*) ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲉ̣
ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲛ ϩⲏⲗⲓⲁⲥ ⲙ̅ⲛ̅ⲡⲁ· ·ⲓ̈ⲱⲧ [3]
ⲁⲡ[ⲁ] ⲉⲛⲱⲭ ⲙ̅ⲛ̅ⲕ̣ⲱ̣ⲥⲙⲁ ⲡⲣⲉϥⲱϣ
ⲙ̅ⲛ̅ⲓ̈ⲟ̣ⲥ̣ⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲙ̅ⲛ̅ⲡⲉⲥⲓ̈ⲱⲧ (*sic*) [4] ⲡⲁⲡⲁ
······· ⲙ̅ⲛⲛⲉⲥⲛⲏ[ⲩ]ⲏⲩ (*sic*) [5] ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲁⲙⲏⲛ ϥ̅ⲑ̅

[1] Je donne la façon de couper le texte et cette traduction sous toutes réserves. — E. D.
[2] Corriger peut-être en ϭⲛ. — E. D.
[3] Lire ⲡⲁ[ⲉ]ⲓ̈ⲱⲧ. — E. D.
[4] Lire ⲡⲉ(ϥ)ⲉⲓ̈ⲱⲧ. — E. D.
[5] Lire peut-être ⲛⲉ(ϥ)ⲥⲛⲏ[ⲩ]ⲏⲩ. — E. D.



Dieu. Ô Ange de cette voûte, souviens-toi de moi, mon-frère Élie, et de mon père Apa et Enoch de Cosmas le lecteur, et de Justus son frère, et de son père Apa......, et de tous ses frères. Amen, amen.

**245.** — Au-dessous, à l'encre noire :

ⲁⲡⲁ ⲱⲣ̣ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲧⲉϥⲥ̣ⲓⲙⲉ̣̅
ⲙⲏ[ⲛⲁ ⲓ]ⲱⲥⲏⲫ·····
ⲓ[ⲱⲁ]ⲛⲛⲏⲥ ⲓ̣[ⲥⲁ]ⲕ̣ ⲕⲓ[ⲣ]ⲁⲕⲟⲥ

Apa Hor. Marie, sa femme. *Suit une liste de noms propres.*

**246.** — Au-dessous, en grosse écriture rouge :

ⲕⲟ
ⲗ
ⲑⲉ
ⲥⲧⲉ
ⲫⲉⲛ Noms propres.

**247.** — A droite, dans le carré rouge (pl. XX B), au charbon : ⲁⲣⲁⲧⲟⲥ Nom propre.

**248.** — Au-dessous, à l'encre : ⲓⲉⲣⲉⲙⲙⲓⲁⲥ Nom propre.

**249.** — Au-dessous, à l'encre :

ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲥ ⲕⲟⲩⲓ
ⲥⲧⲉⲫⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ
ⲡⲥⲟⲛ
ⲡⲛ·· [1]
+ ⲕⲟⲗⲟⲑⲉ ⲕⲟⲩⲓ
ⲓⲉⲥⲁⲕ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲉⲕⲟⲩⲓ
ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲧⲓⲙⲟⲑⲉ
ⲓⲉⲉⲣⲏⲙⲓⲁⲥ
ⲁⲡⲗⲱ

Noms propres. *A la fin :* Isaac, le père des petits [2], Jean, Timothée, Jérémie, Apollô.

[1] D'après la photographie on pourrait lire simplement ⲛⲛ, devant un trou peut-être antérieur au graffito. — E. D.
[2] C'est-à-dire, sans doute, le maître des novices. Titre dont on trouve plusieurs variantes à Baouît : Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 105, 2° (ⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲡⲓ̈ⲱⲧ ⲛⲡⲕⲟⲩⲓ̈); p. 113, n° XLIV (ⲁⲛⲇⲣⲉⲁⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲕⲟⲩⲓ); p. 127, n° X, l. 7-8 (ⲁⲡⲁⲛⲓ̈ ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲡⲓ̈ⲱⲧ ⲛⲉⲕⲟⲩⲓ̈). — E. D.

250. — Au-dessous ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲱⲛ Nom propre.

251. — A droite ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ | ⲙⲛⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ | ⲡⲉϥϣⲏⲣ[ⲉ]

Victor et Jean son fils.

A droite, trois hommes debout, peints en rouge. Au-dessus, un vase.

252. — Au-dessous, à l'encre noire :

⳨ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲣⲉⲙⲡⲛⲏ
ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲡⲣ
ⲉⲙⲥⲙⲟⲩ ⲡⲁ
ⲩⲗⲉ ⲡⲣⲉⲙⲙⲁⲣⲏⲥ
ⲙⲏⲛⲁ ⲇⲁⲩⲉⲓⲧ
ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲱⲛ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲉ ⲙⲁ
ⲑⲓⲁⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣ
ⲉ ⲫⲓⲃ

Mêna, l'homme de Pnê; Victor, l'homme de Smou[1]; Paul, l'homme du Saïd[2]. *Suivent sept autres noms propres.*

253. — Puis :

ⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲫⲟⲓⲃⲁⲙ
ⲙⲱⲛ ⲡⲣ
ⲙⲧⲁⲃⲟⲛⲧ
ⲡⲥⲁⲛⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲉⲧⲁⲥⲙⲁ

Mon-frère Phoibammon, l'homme de Telbont[3], fabricant de velums (*καταπέτασμα*).

254. — Au-dessous, à l'encre noire : ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲓⲥ ⲭⲥ Nom propre.

[1] Peut-être Esmou' al 'Arous, sur le Bahr Yousouf, un peu au nord-ouest de Deirout. J. M. — M. Crum rapproche ce nom de celui de ⲥⲓⲙⲟⲩ, qui serait le village natal de Phib, compagnon d'Apollô (*Zeitschrift für ägyptische Sprache*, XL, p. 61, note 8) et me signale que cette localité est appelée ⲥⲓⲛⲉⲙⲟⲩⲛ dans le Codex Morgan LVI, 62. — E. D.

[2] Cf. inscript. n° 27. Jean Maspero, au contraire, indique par une note manuscrite que Marês serait peut-être à identifier avec la Tamarês de l'inscription n° 27 et la moderne Damaris, située un peu au nord de Minieh. — E. D.

[3] = Τελϐῶνθις. — J. M.



255. — Au-dessous :

ⲁⲡⲁ ⲡⲟⲗⲱ (*sic*) ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉ[ⲣⲟ]ⲟⲩ
⳨ ⲁⲛⲟⲝ (*sic*) ⲫⲓⲥ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ
ⲡⲉϥ[ϣ]ⲏⲣⲉ

Apa Apollô, veille sur eux : moi Phis; Victor, son fils.

256. — Au-dessous : ⲅⲉⲱⲣⲅⲓⲥ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ

Georges, son frère.

257. — Plus à droite, à l'encre noire :

ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ⲃⲟⲩⲕⲟⲩ
ⲛⲁⲧⲏⲣ ⲙⲛⲡⲁⲏⲥⲓ ⲡⲉϥ
ϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲣⲟⲉⲓⲥ
ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁϥ ⲛϥⲣⲟⲩⲛⲟϭ
ⲛⲁϩⲉ ⲉⲙⲉϩⲓⲥⲉ ⲛϩⲏⲧϥ
ϩⲁⲙⲏⲛ ϩⲁⲙⲏⲛ ϥ̄ⲑ

Phoibammon le *buccinator* et Paêsi son fils : que le Seigneur veille sur lui, afin qu'il fasse une longue vie dans laquelle il n'y ait point de peines. Amen, amen, amen.

258. — Au-dessous : ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲙⲏⲛⲁ Noms propres.

259. — Au-dessous :

ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲱⲛ ⲁⲛⲁⲅ
ⲛⲱⲥⲧⲏⲥ ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱ
ⲉⲓ ⲧⲁⲕⲁⲡ⸌ⲉ⸍ⲁ ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲉⲟⲩⲉ

Phoibammon, lecteur : priez pour moi; de grâce, souvenez-vous de moi.

260. — Au-dessous :

ⲙⲏⲛⲁⲥ ⲇⲓⲁⲕⲟⲛ ⲡⲉϥⲉⲓ
ⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲱ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ

Mênas diacre, son père : ô Apa Apollô, veille sur eux.

261. — Puis :

ⲁⲡⲁ ϣⲁⲓ (*sic*) ⲡⲗⲉϥⲱ
ϣ ⲡⲗⲉⲙⲧⲁ
ⲣⲁⲥⲓ

Apa Schaï le lecteur, l'homme de Tarasi.

262. — Au-dessous :

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ϩⲁⲣ ⲙⲁⲣⲓ
ⲡϣⲏ ⲙⲡⲁⲡⲛⲟⲩϯ ⲡⲗⲉ
ⲙⲧⲉⲣⲁⲥⲓ

Macaire. Har. Mari, fils de Paphnuce, l'homme de Tarasi.

**263.** — A droite :

ⲁⲡⲗⲱ ⲡϣ
ⲏ ⲛⲁⲡⲁ ⲓ
ⲟⲩⲗⲓ ⲡⲗⲉⲛⲧⲁⲣⲁ
ⲥⲓ

Apollô, le fils d'Apa Jules, l'homme de Tarasi.

Au-dessous, buste de femme (l'Église?) au charbon.

**264.** — Plus à droite, dans un ovale, au charbon :

ⲓ̅ⲏ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲓ̅ⲥ̅ ⲛ·∴ⲏ·ⲛⲉϥ̣
ⲁⲡⲁ ⲓⲟⲩⲗⲏ̣ ⲡⲁⲙⲟⲩⲧⲓ
ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲛⲙⲙⲟⲩⲙ·ⲁϩⲁⲛⲉ
☩ ☩ ☩

Noms propres.

**265.** — Au-dessous :

⳨ ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲉⲩⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁϥ
ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲩⲉ ⲛⲁⲁⲛⲟⲩⲡ (*sic*) ⲡⲣⲉϥⲱϣ
ⲁⲩⲱ ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲛⲡⲉϥⲏⲓ ⲧⲏⲣϥ
ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲙⲛⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ
ⲙⲛⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲉⲣⲡⲁⲙⲉⲩⲉ
ⲉϥⲕⲉ ⲛⲁⲛⲁϥⲉ
ⲛⲁⲓ ⲉϥⲟⲗ ⲟⲩϫ̣ⲁⲓ̈ ⲡϫ̣ⲟⲉⲓ̈ⲥ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Souvenez-vous d'Anoup, le lecteur et le très humble, et de toute sa maison, afin qu'Apa Apollô, ainsi qu'Apa Phib et Apa Anoup, se souvienne de moi me pardonnant mes péchés. Salut, Seigneur.

**266.** — En surcharge : ⲉⲥⲓ̈ⲇ̣ⲣⲉ ⲩⲓ̈ⲟⲥ | ⲙⲁⲣⲓϩⲁⲙ

Isidore, fils (*υἱός*) de Mariham.

**267.** — A droite (peu lisible) : ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲙⲛⲓⲱⲥⲏⲫ ⲕⲟⲩⲓ ⲡϣⲉⲛⲡⲁ ⲱⲗ/

Anoup et petit Joseph, le fils d'Apa Hor.

**268.** — Au-dessous :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲉⲩⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃⲃ (*sic*)
ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲣⲟⲓⲥ ⲉⲯⲁϩ ⲡⲁⲏⲥⲉ ⲡⲥⲁⲛⲉⲃⲓⲱ



ⲙⲛⲇ̣ⲁⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲙⲛⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲙⲛⲓⲱϩⲁⲛⲏⲥ
ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲙⲛⲛⲉⲛⲱⲭ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲙⲛⲧⲁⲣⲟⲟⲩ ⲧⲉϥϣⲉⲣⲉ
ⲙⲛⲛⲉⲛⲱⲭ ⲡⲥⲁϩϭⲟⲟⲩⲛⲉ ⲙⲛⲛⲉϥϣⲏⲣⲉ[(1)] ⲙⲛⲙⲏⲛⲁ
ⲡϣⲉⲛⲥⲟⲩⲣⲟⲩⲥ ☩ ϩⲁⲙⲏⲛ ☩

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Apa Apollô, veille sur Maître Paêse, le marchand de miel, et sur David son fils, et sur Victor, et sur Jean son frère, et sur Enoch son fils, et sur Taroou sa fille, et sur Enoch le tisseur de sacs et ses enfants, et sur Mêna le fils de Sourous. Amen.

**269.** — Au-dessous; dans un cadre :

ⲡⲡⲁⲡⲁ ⲁⲓⲱⲛ
ⲕⲩⲣⲓⲕⲉ ⲡⲗ·· Noms propres.

**270.** — Au-dessous : ⲙⲉⲕⲁⲣⲉ Nom propre.

**271.** — Au-dessous, dans un cadre :

ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲓⲱⲥⲏⲫ
ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟ̇ (*sic*) ϩⲏⲗⲓⲁⲥ

Moi mon-frère Joseph; moi mon-frère Élie.

**272.** — Plus à droite, dans un cadre :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉ[ⲡ̅]ⲡ̅ⲁ̅ ⲉⲧⲟⲩⲁϥ
ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲙⲛⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲙⲛⲁⲡ[ⲁ ⲫ]ⲓⲃ
ⲉⲕⲉⲣⲁⲓ̈ⲥ [ⲉ]ⲣⲁⲓ̈ ⲁⲛⲟⲕ ⲃⲁⲛⲉ ϥⲑ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Apa Apollô, et Apa Anoup, et Apa Phib. Veille sur moi, Bané. Amen.

**273.** — En dessous, dans un cadre accolé au précédent :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁϥ
ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ
ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ [ⲉ]ⲕⲉⲣⲟⲓⲥ ⲉⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ϥⲑ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Apa Apollô, Apa Anoup. Apa Phib. Veille sur Apollô. Amen.

**274.** — A droite :

ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲱⲡ
ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲱⲛ ⲭⲉ̣ⲛϭⲁⲱ̣ⲡ̣ⲁ
ⲅⲉⲱⲣⲅⲓⲥ ⲁⲡⲁ ϩⲱⲣ

Noms propres.

(1) Au-dessus de ce mot, en surcharge : ⲁ̣ⲕ̣ⲉ̣ⲛⲓ Nom propre.

**275.** — Au-dessous :

ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲣⲟⲉⲓⲥ
ⲉⲡⲁⲡ[ⲛ]ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲣⲙ̄ⲡⲁⲡⲟⲣ̄

Apa Apollô, veille sur Paphnuce, l'homme de Papoër.

**276.** — Plus à droite, en haut, en grosse écriture au charbon ; ⲧⲥⲱⲟⲩⲉ Nom propre.

**277.** — Au-dessous :

ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲉ
ϩⲱ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲩⲗⲉ
ⲁⲡⲁ ϩⲱⲣ ⲡϣⲉⲛⲁⲙⲓ̣ϭⲉ
ⲡⲥ̣ⲁ̣ⲛⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲛ

Souvenez-vous de moi aussi, Paul. Apa Hor, fils d'Amitsché, le marchand de pain blanc ([*ἄρτος*] *καθαρός*)(1).

**278.** — Au-dessous :

ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲱ (*sic*) ⲣⲟⲉⲓⲥ
ⲉⲁⲡⲁ ⲁⲛⲓϭⲉ ⳿ⲥⲁⲓ̈ⲛ
ⲛ̄ⲧⲉⲙϫⲓⲣ ϩⲁⲙⲏⲛ

Apa Apollô, veillle sur Apa Anitsché, le médecin de Temdjir. Amen.

**279.** — Au-dessous :

† ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲣⲟⲓⲥ ⲉⲫⲟⲓⲃ[ⲁⲙⲙⲱ]ⲛ
ⲙⲛⲁⲡⲁ ϭⲁⲙ̣ⲟ̣ⲩⲗ [ⲡⲉϥ]ϣⲏⲣⲉ ⲙⲛⲅⲉⲱⲣⲅⲉ
ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲙⲛⲛⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲛⲕ̣ⲁ̣ⲉ̣(2) ⲛⲧⲉⲙϫⲓⲣ ⳨

Apa Apollô. Veille sur Phoibammon, et sur Apa Tschamoul son fils, et sur Georges son frère, et sur ses jeunes enfants de Temdjir.

**280.** — Plus à droite : ⲁⲡⲁ ϭⲁⲙⲟⲩⲗ † Nom propre.

**281.** — Au-dessous :

⳩ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ
ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲟⲓ ⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲁⲛⲁⲃⲉ

Jésus-Christ. Moi, Anoup le très humble. Priez pour moi afin que Dieu pardonne mes péchés.

(1) Suggestion de M. Crum. — E. D. — (2) Sans doute = ⲕⲟⲩⲓ. — E. D.



**282.** — Au-dessous :

ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ
ⲓⲥ ⲭⲣ ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ̣
ⲁⲡⲁⲕⲩⲣⲓⲥ ⲩⲓⲟⲥ
ⲕⲟⲗⲗⲟⲩⲑⲟⲥ
ⲡ̄ⲛ̄ ☩
ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ

Dieu. Apa Phib. Jésus-Christ. Viens en aide à Apakyros, fils (*υἱός*) de Kollouthos. Dieu (?). Apa Apollô.

**283.** — Plus à droite :

ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲉⲩⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲡⲁⲣⲭⲏⲁⲛⲅⲉⲗⲗⲟⲥ [ⲁ]ⲡⲁ ⲙⲓⲭⲁⲏⲗ ⲁⲡⲁ ⲅⲁⲃⲣⲓⲏ (*sic*)
ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲙⲛ̄ⲛⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ ⲉⲣⲟⲉⲓⲥ ⲓⲁⲕⲱⲃ
ⲙⲙ· ·ⲣⲟⲉⲓ ⲙⲛ̄ⲛⲉⲃⲣⲱⲙⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲛ̄ⲛⲉⲃⲧⲉϥ
ⲛⲟⲟⲩⲉ ⲛ̄ⲃⲛ̄ⲁϩⲙⲉϥ ⲉⲗⲗⲟⲩ ⲛ̄ⲡⲉⲧⲑⲟⲟⲩ ϩⲁⲙⲏⲛ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. L'archange Apa Michel. Apa Gabriel. Apa Apollô et Apa Phib. Garde Jacob...... et tous ses hommes, et ses bestiaux. Et qu'il le délivre de tout mal. Amen.

**284.** — Au-dessous :

ⲓⲥ ⲭ̄ⲥ̄ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ⲅⲁⲥⲧⲟⲣ ⲡⲃⲟⲩⲕⲟⲓ
ⲛⲁⲧⲱⲣ ⲙⲛ̄ⲛⲉϥ̄ⲣⲱⲙⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲁⲙⲏⲛ

Jésus-Christ. Garde Phoibammon, Castor le *buccinator* et tous ses hommes. Amen.

**285.** — Au-dessous :

ⲫⲓⲃ ⲡⲉϭⲙⲉ
ⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲱⲥ ⲙⲛⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲉ ⲡⲉϥⲕ̣ⲁϫ̣ⲓ̣ · ·ⲏⲣⲉ(1)

Phib le jardinier. Euloge et Étienne, son petit enfant.

Trois lignes effacées.

**286.** — Au-dessous :

† ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲃⲁⲛⲉ ⲡⲓⲉⲗ[ⲁⲭⲓⲥⲧⲟ]ⲥ̣
ⲛⲣⲉⲃⲉⲣⲛⲁⲃⲉ ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱ[ⲓ ϥⲑ]

Je suis Bané, le très humble pécheur. Priez pour moi. Amen.

(1) Compléter [ⲛϣ]ⲏⲣⲉ. — E. D.

**287.** — Au-dessous : ⲁⲛⲟⲕ ⲓⲱⲛ ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱϥ

Moi, Ion. Priez pour lui.

**288.** — Au-dessous :

[ⲡⲓⲱ]ⲧ ⲡϣ[ⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲉ]ⲩⲙⲁ ⲛϩⲁⲅⲓⲟⲛ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁ[ⲃ ⲁⲡ]ⲁ [ⲙⲓⲭ]ⲁⲏⲗ ⲁⲡⲁ ⲅⲁⲃⲣⲓⲏⲗ
ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϥ ⲡ· · ·ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲁⲏⲗ [ⲡ]ⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ[1] ⳨
ⲉⲕⲉⲣⲟⲓⲥ · · · ·ⲕⲓⲣ· ·[2] ⲙⲛⲙⲁ[ⲕ]ⲁⲣⲉ
ⲙⲛⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲱⲥ ⲛⲧⲉⲣ[3] ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲁϩⲉ ⲙ[ⲛ]
ⲡⲉⲩⲏⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲛ̄ⲡⲉⲥⲡⲧⲁⲩ ⲧⲏⲣ[· ·][4]
ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲛⲓⲣⲁⲛ ⲉⲓϣⲁⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ[·][5]
ϩⲛⲥⲱⲙⲁ ⲉ[ⲣ]ⲉⲛⲓⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲥⲱⲡⲥ ⲉϫ[ⲱⲓ]
ⲛⲧⲉⲣ ⲟⲩⲛⲁ ⲙⲛⲧⲁⲯⲉⲭⲉⲓ̈ ·ⲁⲛ[· ·
ⲉⲡⲓⲱⲧ ϩⲁⲙⲏⲛ ϩⲁⲙⲏⲛ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Apa Michel. Apa Gabriel. Tous les saints qui ont plu à Dieu. Veille sur Paniran, et Macaire, et Philothée, afin qu'ils fassent une longue vie, avec toute leur maison et tout ce qui est à eux. Et moi, Paniran, lorsque je sortirai du corps, que les saints intercèdent pour moi afin qu'il soit fait miséricorde à mon âme...... vers le père. Amen, amen.

**289.** — Plus à droite, au charbon, dans un rectangle : ⲙⲓⲛⲉ|ⲡⲉⲣⲉⲙ|ⲧⲓⲙⲉ ϭ|ⲱⲣⲉϭⲛ|ⲥϣⲟⲥ[6]

Miné, l'homme de Timé-Tshoretshnéshos.

**290.** — Au-dessous, à l'encre : ⲓ̄ⲥ̄ ⲭ̄ⲥ̄ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ

Jésus-Christ. Garde Phoibammon.

[1] ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϥ ⲧ[ⲏⲣⲟⲩ ⲛ]ⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲛⲁ[ϥ] ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, II, p. 33, n° XXV, l. 11-13. ⲛⲉⲧⲟⲩⲁϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲁϥⲉⲣⲟⲛⲁϥ (*sic*) ⲡⲫ̄ⲧ̄; Quibell, *Excavations at Saqqara* (1908-1910), p. 84, n° 266 : ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩⲣⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. — E. D.

[2] Restituer [ⲉⲡⲁ]ⲛⲓⲣ[ⲁⲛ]. — E. D.

[3] Forme équivalant à ⲛⲥⲉⲣ̄. — E. D.

[4] Lire ⲡⲉⲧⲛⲧⲁⲩ ⲧⲏⲣ[ϥ]. — E. D.

[5] Supprimer sans doute [·]. — E. D.

[6] Cf. inscript. n° 232, note. Corriger sans doute en ϭⲱⲣⲉϭⲛⲉϣⲟⲥ. — E. D.



**290 *bis*.** — Au-dessous au charbon :

ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ
ⲓⲱⲛⲁⲥ Noms propres.

**291.** — A droite :

⳨ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲧ· ·[1] [ⲙ]ⲓⲭⲁⲏⲗ
ⲙⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲣⲟ[ⲉⲓⲥ ⲉ]
ⲙⲁⲕⲁⲣ[ⲉ] ⲡⲓ[ⲉ]ⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟ[ⲥ] ⲛ
ⲛⲟⲙⲓⲕⲟⲥ ⲙⲛ̄ⲛⲉϥϣⲏ[ⲣ]ⲉ
ⲛⲟⲩⲟ·ϣ[2]ⲛⲓϣ[3] ⲛⲓⲙ ϩⲁⲙⲏ[ⲛ]
ⲕⲟⲗⲗⲟⲩⲑⲉ ⲙⲛ̄ⲛⲉϥⲥⲛⲏⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛ[ⲉ]ⲩ[ⲣⲁ]ⲛ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲣⲓⲡ
ⲙⲉⲩⲉ ⲛⲟⲩⲉⲛⲟⲃⲣ
ϩⲁⲙⲏⲛ

Dieu miséricordieux. Michel et Apa Apollô. Veillez sur Macaire, le très humble homme de loi, et sur ses enfants, en tous temps. Amen. Kollouthos et ses frères suivant leurs noms. O Dieu, souviens-toi d'Onuphre. Amen.

**292.** — Au-dessous (pl. XXV B) :

ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲁⲡⲁ ⲫ[ⲓⲃ] ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲩⲉ
ⲛ̄ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲙⲛ̄ⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲉ ⲙⲛ̄ⲡⲉⲕⲧⲏⲣ
ⲙⲛ̄ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲙⲛ̄· ·ⲛⲩ[4] ⲛ̄ⲟⲩⲱϩⲉ ⲛ̄ⲁⲡⲁ
ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲡⲁⲡⲉ ⲛⲧⲉⲙϫⲓⲣ ϩⲁⲙⲏⲛ ⳨

Apa Apollô, Apa Phib, souvenez-vous de Victor, et d'Étienne, et de Pektêr[5], et de Pétra, et de Piêou, les pêcheurs d'Apa Victor, chef de Temdjir. Amen.

**293.** — Au-dessous : ⲫⲓⲃ ⲡⲁⲩⲗⲉ ⲁⲛⲟⲩⲡ Noms propres.

[1] Restituer peut-être ⲛⲁⲏ[ⲧ]. — E. D.

[2] Restituer ⲛⲟⲩⲟ[ⲓ]ϣ. — E. D.

[3] Le scribe aura voulu écrire ⲛⲓⲙ. Puis s'étant trompé et ayant écrit ⲛⲓϣ, il aura placé à la suite le véritable mot sans corriger son erreur. — E. D.

[4] Lire peut-être ⲙⲛ̄[ⲡⲓ]ⲏⲩ. — E. D.

[5] Cf. Lefebvre, *Nouvelle série d'inscriptions coptes et grecques* dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XV, p. 124, où l'auteur signale que ce nom, «*le veau*», correspond au grec Μόσχος. — E. D.

**294.** — Au-dessous :

⳨ ⲡⲓⲱⲧ ⲙϣⲏⲣⲉ[1] ⲁⲃⲣⲁⲁⲙ ⲙⲉ[. . .]ⲓⲥⲁⲕ · · · ⲓⲁⲕⲱⲃ[2]
ⲃⲟⲏⲧⲓⲁ ϭⲁⲙⲟⲗ ⲉⲙⲡⲉⲃⲱ ⲅⲉ[ⲱⲣ]ⲅ̣ⲉ̣ⲱ ·[3] ⲁ̣ⲩⲉ̣ ·[4]ⲛⲉⲱ
ⲥⲛⲏⲩ ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲉⲩⲙⲁ ⲁⲃⲣ[· · · · · · ·]
ⲧⲩⲣⲟⲩ[5] ⲧⲏⲣⲟⲩ

Le Père, le Fils. Abraham, et Isaac, et Jacob. Venez en aide à Tchamol le muet, à Georges et à leurs frères. Le Père, le Fils, l'Esprit. Abr[aham]. Tous les martyrs.

**295.** — Plus à droite :

†ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲁⲃⲣⲁϩ ⲡⲛⲟϭ ⲛ̄ⲣⲱ̣ⲙⲉ
ⲙ[ⲛ̄]ⲏ̣[ⲥ̣ⲁ̣]ⲓ̈ⲁⲥ
ⲙⲛ̄ⲫⲟⲓϣ ⲡϣⲉⲛ̄ⲑ̣ⲟ̣ⲩⲙ̣ⲟⲛⲓ̣ⲁ̣ ⲙⲛ̄ⲡⲓⲏⲩ ⲡϣⲉⲛ̄ⲕⲁⲗⲉⲛ ⲙⲛ̄ⲁⲡⲁ ϩⲱⲣ
ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲙⲛ̣̄[ⲓ]ⲁⲕ[ⲱⲃ]
ⲙⲛ̄ⲁⲡⲁ ϩ̣ⲱⲣ̣ ⲡⲉϥⲓ̣ⲱ (*sic?*) ⲙⲛ̣̄ⲡⲁⲙⲟⲩⲛ ⲡϣⲉⲛ̄ⲕⲉ̣ⲣⲁ ⲙⲛ̄ⲙⲁⲕⲁⲣⲉ
ⲡϣⲉⲛ̄ⲧⲁⲩⲣⲓⲛⲉ ⲙⲛ̄ · · ⲃ̣ⲉ
ⲡϣⲉⲛ̄ⲁⲡ̣ⲁ̣ ϩ̣ⲱⲣ̣ [ⲙ]ⲛ̄ⲙⲁⲕⲁⲣⲉ ⲡϣⲉⲛ̄ⲕⲁⲗⲉⲛ ⲙⲛⲛⲉϥϣⲏⲣⲉ · ⲁⲣ̣[6]
ⲙ̣̄ⲧⲉ̣ⲙ̣ϫⲓⲣ̣ ϩ[ⲁⲙ]ⲏⲛ̣

Apa Apollô, Apa Phib. Souvenez-vous d'Apa Abrah, le grand homme, et d'Isaïe, et de Phoïsch, fils de Thoumonia, et de Piêou, fils de Kalên, et d'Apa Hor, son fils, et de Jacob, et d'Apa Hor, son père, et de Pamoun, fils de Cyr, et de Macaire, fils de Taurinus, et de . . bé, fils d'Apa Hor, et de Macaire, fils de Kalen, et de ses jeunes enfants de Temdjir. Amen.

**296.** — Plus à droite :

ⲡⲓⲱ[ⲧ ⲡ]ϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲡⲁⲅ[ⲅⲉ]ⲗ̣ⲟ̣ⲥ̣ ⲛⲧⲏⲕⲏⲡⲉ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲱ (*sic*)
ϩⲓⲥⲉ̣ ⲛ̄ⲛⲉⲛ̣ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲁⲣⲓ[ⲧⲁ]
[ⲕⲁⲡ]ⲉ ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲉⲓⲉⲩ (*sic*) ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥ
ⲧⲱⲗ(*sic*) ⲛ̣ⲣ̣
[ⲉ]ⲃ̣ⲉ̣ⲣⲛⲟⲃⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡϣ[ⲉ]ⲛⲑ̣ⲱ̣[ⲙ]
ⲁ̣ⲥ ⲙⲛ̣(?)ⲡϯⲙⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲧⲉⲙϫⲓⲣ̣ [ϩ]ⲁⲙⲏⲛ

(1) Lire peut-être ⲡϣⲏⲣⲉ. Cf. inscript. n° 188. — E. D.
(2) Restituer peut-être ⲙⲉ[ⲛ]ⲓⲥⲁⲕ [ⲙⲉⲛ]ⲓⲁⲕⲱⲃ. — E. D.
(3) Restituer ⲅⲉ[ⲱⲣ]ⲅⲉⲱ[ⲥ]. — E. D.
(4) Lire sans doute ⲁⲩⲱ̣. — E. D.
(5) Restituer ⲁⲃⲣ[ⲁⲁⲙ ⲙⲙⲁⲣ]ⲧⲩⲣⲟⲩ. — E. D.
(6) Lire peut-être : [ⲛⲕ]ⲁⲓ̣. Cf. inscript. n° 279, l. 3. — E. D.



Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. L'Ange de cette voûte. Apa Apollô, égal (ἴσος) aux anges. Apa Anoup. De grâce, souvenez-vous de moi, le très humble pécheur Jean, fils de Thomas, et de tout le village de Temdjir. Amen.

**297.** — Au-dessous, dans un ovale : ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲃⲟⲏⲑⲓ ϩⲁⲁⲡⲟⲗⲱ

Jésus-Christ, viens en aide à Apollô.

**298.** — A droite de ce dernier, dans un ovale : ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲃⲟⲏⲑⲓ ϩⲁⲡⲓⲏⲟⲩ

Jésus-Christ, viens en aide à Piêou.

**299.** — A droite, dans un ovale :

⳨ ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲃⲟⲏⲑⲓ ϩⲁϭⲁⲙⲟⲩⲗ
ⲉⲙⲡⲉ · ⲱⲧ[1]

Le Père, le Fils. Viens en aide à Tschamoul, le muet.

**300.** — A droite :

⳨ ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲓⲕⲁ ⲃⲟⲓⲑⲓⲉ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ⲕⲁⲥⲧⲱⲣ ⲡⲃⲟⲩⲕⲉⲛ̣ⲁ̣ⲧ̣ⲟ̣ⲣ
ⲛ̄ⲧⲉⲙϫⲓⲣ ⲙⲛⲧⲁⲏⲥⲉ ⲧⲉϥϣⲉⲉⲣⲉ
ⲛⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁ ⲛⲉϥⲛⲟⲃⲉ ⲛⲁⲃ ⲉ̣ · ⲉⲫ[2] ⲧⲉϥⲥϩⲓⲙⲉ [ⲥ̣]ⲟ̣ⲫⲓⲁ ⳨
+ ϩⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲁⲗⲁⲁⲩ [ⲡ]ⲣⲩⲃⲱϣ ⲛⲧⲉⲙϫⲓⲣ ϣⲗⲏⲗ [ⲉϫ]ⲱⲓ ⲛⲧⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁ ⲛⲁⲛⲟⲃⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ [ⲙ]ⲛ̣ ⲥ̣ⲟ̣ⲫⲓⲁ ⲧⲉϥ[ⲙ]ⲁⲁⲩ
+ ⲙ̣ⲁ̣ⲕ̣ⲁⲣⲉ ⲡϣⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲓⲛⲉ ⲣⲟⲉⲓⲥ · · · ϥ[3] ⲛⲧⲉⲡ̣ⲧⲩ(*sic*) ⲕⲁ ⲛⲉ̣-
[ϥ]ⲛⲟⲃⲉ̣ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ
+ ⲙⲏⲛⲁ ⲡϣⲉⲛⲁⲡⲁ ⲡⲉⲧⲣⲉ ⲙⲛⲁⲛⲇⲣⲉⲁ ⲡϣⲉⲛϫ̣[ⲱⲣ]ⲉ̣ +

Jésus-Christ est vainqueur. Viens en aide à Phoibammon, à Castor, le *buccinator* de Temdjir, et à Taêsé, sa fille, afin que Dieu lui pardonne ses péchés. Eseph (?). Sa femme Sophie.

Élie. Palaaou, le lecteur de Temdjir. Priez pour moi afin que Dieu me pardonne mes péchés. Ainsi qu'à Sophie, sa mère.

Macaire, fils de Taurinus. Priez pour lui afin que Dieu lui pardonne ses péchés.

Mêna, fils d'Apa Pierre, et André, fils de Djôré.

**301.** — Plus à droite, en jaune (rouge déteint) : ⳨ ⲓ̅ⲥ̅ ⲣⲁⲓⲥ ⲉⲡⲁⲩⲗⲉ ⲙⲛⲟⲩⲉⲛⲁϥⲣ ⲫϯ ⲙⲓ̣ⲥ̣[4] ⲉⲗⲁⲩ ϩⲁⲙⲏⲛ

Jésus, veille sur Paul et sur Onuphre. O Dieu, souviens-toi d'eux. Amen.

(1) Lire peut-être ⲉⲙⲡⲉ[ⲃ]ⲱϯ (cf. inscription n° 294). — E. D.
(2) Restituer ⲉⲥ[ⲉ]ⲫ? — E. D.
(3) Lire [ⲉⲣⲟ]ϥ. — E. D.
(4) Lire ⲙⲓ̣ⲉ̣. — E. D.

302. — Au-dessous, même écriture et même encre : ⲁϩⲁⲛⲓ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲁⲙⲓ· ·[1] ⲉⲁⲡⲉⲩⲙⲏⲟⲩ

Ahani, Nahraou, Ami[tsché]. Faites mémoire d'eux.

303. — Plus à droite, en grosse écriture rouge : ⳨ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲧⲓ|ⲁⲕⲱⲛ ⲓ̈ⲁⲕⲱⲃ

Mon-frère le diacre Jacob.

304. — A droite, en rouge : ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ϥ̅ⲑ̅ ⲓⲱⲃ

Jésus-Christ. Amen. Job.

305. — Au-dessous :

⳨ ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲓⲃ ⲡⲣⲉⲙⲡⲁⲡⲟⲣ▒ (*illisible*) ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲛ▒ (*illisible*) ▒ (*illisible*) ▒

Moi Phib, l'homme de Papoër..... Priez pour nous.....

306. — Plus bas, graffito effacé où on lit encore :

.........................

ⲛⲁⲃⲣ̄ϩⲟ ⲡⲁⲡⲁ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲡ[ ⲛ̄ⲧⲉⲙϫⲓⲣ[· · ·

.........................

Naferho. Apa Victor, le...... de Temdjir.....

307. — Plus à droite, en écriture grossière :

ⲡ[ⲓ]ⲱⲧ ⲡϣⲉⲣⲉ ⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲁⲣⲓⲙⲉⲩ (*sic*) ⲡⲁⲡⲁ ⲛⲁϥⲣϩⲁ ⲙⲉⲛⲉϥϣⲉⲣⲉ [ϩⲁ]ⲙⲉⲛ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Souvenez-vous d'Apa Naferha et de ses enfants[2]. Amen.

Personnage debout, en costume militaire et tenant une lance. Pieds effacés; type Phocas.

[1] Restituer peut-être ⲁⲙⲓ[ϭⲉ]. Cf. inscript. n° 277, l. 3. — E. D.

[2] Ou peut-être «de ses filles». — E. D.



MUR OUEST (État primitif)

Du sud au nord :

*Premier panneau, rectangle.*

308. — En haut, au charbon : ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲫϩⲏⲟⲩ ⲡⲕⲟⲩⲓ

Priez pour moi, petit Phêou.

309. — Au-dessus, en rouge : ⲫⲓⲃ ⲫ︦ⲧ︦ ⲧⲱⲃ ⲉϫⲱⲓ ⲁⲥⲏⲡ ⲕⲁⲥⲓⲁ

Phib. Dieu. Priez pour moi. Asêp. Kasia.

310. — Plus bas, en rouge : ⲁⲃⲣⲁⲙ | ⲁⲡⲁⲱ | ⲧⲉⲕⲗⲁ | ⲁⲙⲁⲟⲩⲣ|ⲁ ⲧⲟⲩⲕⲥ |ⲓⲁ[1] ⲧⲉⲕⲁ|ⲁ ⲡⲁⲱ|ⲛⲁ | ⲗⲓⲁⲙⲟⲩ | ⲡⲁⲕⲟⲩ | ⲡⲁⲥⲧⲓ|ⲕⲁ ⲗⲉⲟⲩ|ⲓ̈ Noms propres.

311. — A droite, en rouge : ⲕⲁⲥⲓⲁ | ⲕⲁⲥⲓⲁ | ⲁⲍⲉⲗⲗⲁ | ⲡⲁⲣⲓ[2] Noms propres.

312. — A droite, en rouge : ⲥⲓⲛⲁ | ⲡⲟⲩⲥⲓ | ⲙⲓⲛⲁ Noms propres.

313. — Au-dessous, à la pointe :

ⲇⲓⲟⲥⲕⲟⲣⲟⲥ
ⲡⲁⲱ
ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲉ Noms propres.

314. — Au-dessous, en rouge : ⲓⲉⲣⲏⲛⲓ (*sic*) | ⲁⲡⲁ ⲡ|ⲁⲟⲩⲗⲉ[3] Noms propres.

315. — A droite, en rouge : ⲧⲣⲁⲕⲗⲁ | ⲙⲁⲣⲓⲁ | ⲍⲉⲣⲏⲛⲓ | ⲕⲟⲩⲡⲣⲏ Noms propres.

316. — A droite en rouge : ⲫⲓⲃ ⲫ︦ⲧ︦ | ⲧⲱⲃ ⲉ|ϫⲱϥ | ⲁⲛⲛⲉ | ⲥⲁⲣⲁ

Phib. Dieu. Priez pour lui. Anna. Sara.

317. — Plus bas : ⲙⲟⲩⲥⲏⲥ Nom propre.

[1] = Εὐδοξία? — [2] Ou ⲧⲓⲁⲣⲓ. — [3] ⲉ est écrit ⲥ.

*Deuxième panneau, carré* (pl. XVII B).

**318.** — En rouge : ΤΕΚΛΑ | ΦΙΒΑΜΟΥ | ΣΕΡΙΝΕ Noms propres.

**319.** — Plus bas, à la pointe : ΠΝΟΥΤΙ ΛΑΣΕΜΣΧΕ[1] ΑΝΙΚ ΠΕ ΑΠΛΩ | ΓΕΑΚΙΑ ϢΗΜΑΠΕΡΕ | ΠΝΟΥ | ΤΙ ΑΛΠΕ | ΜΕΙ

Dieu souviens-toi de moi(?) : je suis Apollô. Georges, fils de Mapéré. O Dieu, souviens-toi de moi.

**320.** — En rouge, dans le cercle extérieur : ΤΕΑΡΙ[2] ΝΩΝΑ ΠΑΠΑ ΠΑϨΩΑ ΑΠΛΩ ϨΑΝΙ ΣΟΥΣΑΝΑ ΑϨΑΝΙ Noms propres.

**321.** — En rouge, dans le troisième cercle intérieur : ΜΑΡΙΑ Φ̄Ϯ ΤΩΒ ΕΧΩΣ ϨΑΝΑ ϨΑΡΑΙ ΑΠΛΩ ΠϢΗ ΝΦΙΒΑΜΟΥ

Marie. Dieu. Priez pour elle. Hana, Haraï, Apollô, fils de Phibamou.

**322.** — Dans le cercle rouge : ΦΙΒ ΑΣΗΠ ΚΑΣΙΑ ΤΗΟΥΝ | ΦΙΒ ΑΠΛΩ [Ϩ]ΑΜΑΙ | ΚΕΡΩϪΙ ΣΑΜΠΑ | ΦΙΒΑΜΟΥ ϨΕΡΙΑ ΛΗΛΑΜΟΥ Noms propres.

**323.** — En bas, à la pointe : ⳨ ΙΕΡΗΜΙΑΣ *υιος* ΝΑΡΑ *ὁ πρεσβ/*

Jérémie, fils de Nara, le prêtre.

Mur sud (état primitif), à gauche de la porte.

**324.** — En rouge : ΑΝ | ΤΩ | ΝΙ | Α Τ | ΑΜ | ΟΥ | ΚΕ | ΩΡ | ΚΙ Ϭ | ΕΡΑ | ΜΙ | ϨΑΡ | ΑΙ | ΠΟΥ | ΣΙ | ΑΠ | ΛΩ | ΑΝ | ΤΩ | ΝΙ | Α Π | ΛΟΥ | ΛΕ | ΑΝ | ΟΥΠ | Π (*sic*) | ΙΩ | ΣΗ | Π | ΠΑ | ΟΥΛ | Ε | ϨΑ | ΡΑ | ΚΑ | ΑΜ | ΟΥ Noms propres.

*Troisième panneau, rectangle* (pl. XVII B).

**325.** — A la pointe :

ΣΑΜΠΑ ΣΑΜΠΑ
ΣΑΜΠΑ ΙΣΙ Noms propres.

[1] Lire peut-être ΑΛΠΕΜΕΥΕ. — E. D. — [2] Ou ΤΙΑΡΙ.



**326.** — Plus bas, à la pointe : ΜΑΘΙΑΣ | ΣΑΝΝΕΥ Mathias, marchand d'huile (?)[1].

**327.** — A droite, à la pointe :

ΕΡΕ ΑΠΑ ΠΟΛΛΩ ΡΡΟΥΝΑ
ΜΝΜΙΝΕ ΠΔΙΑΚΩΝ ΜΝ
ΠΕϤΒΡΙΩΤ (*sic*) ΜΝΤΕϤ
ΜΑΑΥ ΜΝΝΕϤΣΝΗΥ ΑΥΩ
ΝΒΝΩϢ[2] ΝΑΥ ΝΟΥϬΙΝΩΝΑϨ
ΕΝΑΝΟΥΣ ϨΝΟΥΕΙΡΗΝΗ

Qu'Apa Apollô fasse miséricorde à Miné le diacre, et à son père, et à sa mère, et à ses frères, et qu'il leur dispose une bonne vie en paix.

**328.** — Plus bas : ΑΝΥΦΙΟΣ (*sic*) ΜΕ (*sic*) ΚΙΡΟΣ ΜΕΠΑΤΪΡΗΝΕ Noms propres.

**329.** — A droite :

ΠΙΩΤ ΠϢΗΡΕ ΠΕΠΝΑ ΕΤΟΥΑΑΒ
ΑΠΟΛΛΩ ΑΠΑ ΦΙΒ ΑΠΑ ΑΝΟΥΠ ΑΠΑ ΓΕΩΡΓΟΣ (*sic*)
ϪΙ ΟΥϨМ̄ΜΟΤ ΕϪΗ[3] ΠΑΤΑϨ ΜN̄ΝΕϤϢΗΡΕ
ΜN̄ΝΕϤΣΝΗΟΥ ϢΛΗΛ ΕϪΩΟΥ ϨΑΜΗΝ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Apollô. Apa Phip. Apa Anoup. Apa Georges. Sois propice à Patah, et à ses enfants, et à ses frères. Priez pour eux. Amen.

*Quatrième panneau, rectangle* (pl. XVII B).

Rien d'inscrit.

*Cinquième panneau, carré* (pl. XVII B).

**330.** — A la pointe, dans un cadre :

ΚΕ ΒΩΘΙ ΜΙΝΑ Μ[4]ΦΗ
ΒΑΜΟΥ ΜΝΑΠΛΩ ΝΙΣΙ
Ν ΜΝΠΑΠΑ ΠΑ ΜΝΑΡ
ΘΑΙΩΝ ΠΑΜΟΥΤ

Seigneur, viens en aide à Mina, et à Phibamou, et à Apollô, les médecins (?), et à Apa Pa[5] et à Arthaiôn. Pamout.

[1] Corriger probablement en ΣΑΝΝΕϨ. — E. D.
[2] Lire sans doute ΝΒΤΩϢ. — E. D.
[3] Lire peut-être ΕϪΝ (?) — E. D.
[4] = ΜΝ. — E. D.
[5] Πᾶ, nom attesté pour le VIe siècle, Preisigke, *Namenbuch*, col. 250. — E. D.

331. — Au-dessous, à l'encre : ⲠⲀϨⲰⲘⲞ Nom propre.

332. — A droite : ⲀⲖⲈⲜⲀⲚⲆⲢⲞⲤ ⲀⲢⲒⲞⲨⲚⲀ ⲚⲈⲖ̣·Ⲁ[1]

Alexandre. Fais miséricorde à Élie (?).

333. — Plus bas :

ⲆⲀⲚⲒⲎⲖ
ⲔⲈ ⲂⲰⲒⲐⲒ ⲖⲀⲒⲀ ⲘⲚⲘⲒⲚⲀ ⲘⲚⲀⲠⲀ ϨⲰⲢ

Daniel. Seigneur, viens en aide à Laia, et à Mina, et à Apa Hor.

334. — A droite : ⲀⲚⲞⲔ ⲄⲈⲢⲞⲚⲦⲈ ⲀⲂⲢⲀⲀⲘ/ | γραμ/ Τιτιλαμεως (?) ⲀⲢⲒⲠⲀⲘⲈⲨ | ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰϤ

Moi, Géronte. Abraham, le greffier (γραμματεύς) de Titilamis. Souvenez-vous de moi. Priez pour lui.

335. — A droite : ⲀⲚⲞⲔ ⲄⲈⲢⲞ|ⲚⲦⲈ ⲀⲂ|ⲢⲀⲘ ⲚⲞ|ⲚⲈ ⲂⲒⲔ|ⲦⲰⲢ ⲔⲀⲒ|ⲚⲞⲚⲚⲈ

Moi, Géronte, Abraham, Noné, Victor et Nonné.

336. — Au-dessous : ⲠⲖⲰ | ⲀⲔⲰⲢⲒⲤ deux fois. Noms propres.

337. — En haut, sur le cadre rouge : ⲀⲢⲒⲠⲀⲘⲈⲨⲈ ⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲀⲚⲞⲔ ⲠⲒⲈⲖⲀⲬⲒⲤⲦⲞⲤ ⲠⲀ̣ⲘⲔⲎ.

Souviens-toi de moi, ô Dieu. Moi, le très humble Pamké.

*Sixième panneau, rectangle* (pl. XVII B).

Rien d'inscrit.

*Septième panneau, carré* (pl. XVII B).

338. — Cadre rouge : ⲎⲖⲒⲀⲤ ⲘⲞⲨⲤⲎ ⲤⲦⲢ/[2] ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲒ ϨⲀⲘⲎⲚ

Élie. Moyse, soldat. Priez pour moi. Amen.

339. — En haut, sous la corniche, en grosse écriture rouge : ⲂⲒⲔⲦⲰⲢ ⲠⲰⲘⲒ̈ⲞⲘ[3]

Victor, le pressureur.

[1] Compléter : ⲉⲗ̣[ⲓ]ⲁ̣ ? — E. D.
[2] Moins vraisemblablement : ⲙⲟⲩⲥⲏⲥ ⲅⲣ/ — E. D.
[3] Lire ⲡ[ⲣ]ⲱⲙⲓ̈ⲟⲙ. Cf. inscript. n° 60, l. 7, note à la traduction. — E. D.



340. — Ibid., plus loin : ⳩ Ⲓ̈ⲰϨⲀⲚⲚⲎⲤ ⲔⲞⲨⲒ̈ Ⲡ[· · ·

Jésus-Christ. Petit Jean le. . . . . .

341. — Au-dessous du cadre rouge : ⲤⲀⲘⲞⲨⲎⲖ ⲪⲀⲘ ⲘⲚⲠⲀⲘⲂⲎϬ ⲠⲈϤϢⲎⲢⲈ ⲈⲢ̣ⲈⲠⲚⲞⲨ̄Ⲧ︦ ⲤⲘⲞⲨ ⲈⲢⲀⲨ ϨⲀⲘⲎⲚ

Samuel l'artisan et Pambêtsch son fils. Que Dieu les bénisse. Amen.

342. — Au centre : ⲀⲚⲞⲔ ⲄⲈⲢⲞⲚⲦⲈ|ⲀⲂⲢⲀⲀⲘ ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲒ|ⲔⲀⲒ ⲂⲒⲔⲦⲰⲢ ⲀⲆⲈⲖⲪ/ | ϨⲀⲘⲎⲚ

Moi, Géronte. Abraham. Priez pour moi. Et Victor (son) frère (ἀδελφός). Amen.

343. — A droite : ⲠⲦⲈⲖⲈⲘⲈ Nom propre.

*Huitième panneau, rectangle.*

344. — En haut, à la peinture rouge : Ⲓ︦Ⲥ︦ ⲒⲰϨⲀⲚⲚⲎⲤ ⲠⲀⲠⲀ ⲔⲞⲨⲒ̈ ⲀⲢⲒ̈ⲦⲀⲔⲀⲠⲈ ⲀⲢⲒ̈ⲠⲀⲘⲈⲨⲈ ϨⲀⲘⲎⲚ Ⲓ︦Ⲥ︦ ⲠⲈⲬ︦Ⲥ︦

Jésus. Jean, le petit apa. De grâce, souvenez-vous de moi. Amen. Jésus-Christ.

345. — Au-dessous, à la pointe :

ⲀⲚⲞⲔ ⲒⲰⲤⲎⲪ ⲪⲈⲖ/ · · Ⲛ̣ · ⲦⲢⲎⲤⲈ[1] ⲠⲀⲄⲄⲈⲖⲞⲤ ⲘⲠⲒⲦⲞⲠⲞⲤ
ⲀⲢⲒⲦⲀⲔⲀⲠⲈ ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲒ ⲘⲚⲔⲞⲨⲒ ⲚⲞϬ Ϥ̣
Ⲛ̄ϨⲞⲨⲚ ⲈⲠⲀⲎⲈⲒ ⲦⲀⲢⲈⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲢⲞⲨ ϨⲚ̄ⲞⲨ
ⲈⲒⲢⲎⲚⲎ ⲀⲘⲎⲚ

Moi Joseph, le très humble(?), l'homme de Trêsé (?). O Ange de ce lieu, de grâce prie pour moi, et le petit et le grand[2] qui sont à l'intérieur de ma maison, afin que Dieu veille sur eux en paix. Amen.

346. — Plus bas, à la pointe et en rouge :

ⲂⲒ̈ⲔⲦⲰⲢ ⲔⲞⲨⲒ̈
ⲠⲞⲘⲈⲒ̈ⲚⲦϤ[3]

Petit Victor, le pressureur (?).

[1] Lire peut-être [ⲡⲣ]ⲙ[ⲛ]ⲧⲣⲏⲥⲉ. — E. D.
[2] ⲕⲟⲩⲓ-ⲛⲟϭ est peut-être une expression signifiant « tout le personnel ». — E. D.
[3] Lire sans doute ⲡⲣⲙⲉⲓ̈ⲟⲙ. — E. D.

Porte (montant sud).

347. — A la pointe : ⲅⲉⲣⲙⲁⲛⲟⲥ Nom propre.

348. — Plus bas :

| | |
|---|---|
| ⲡⲉⲧⲣⲉ ⲯⲁⲕⲥⲟⲟⲩ | Pierre, le jeûneur(1); Phib le maçon, |
| ⲫⲓⲃ ⲡⲉⲕⲱⲧ ⲡϣⲉⲛϭⲁⲗⲉⲛ | fils de Tschalen. |

349. — Plus bas : ⲓ̅ⲥ̅ ⲓⲥⲁⲕ ⲕⲩⲟⲓ (*sic*) ⲡⲣⲉⲙⲡⲁⲡⲗⲟⲟⲩ(2) ⲓⲥ

Jésus. Petit Isaac, l'homme de Paploou. Jésus.

350. — Plus bas : ⲫⲓⲃ ⲡⲉⲯⲁⲗⲙⲱⲧⲟⲥ | ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱ[ⲓ] ⲡⲁⲗⲉⲛⲉ ⲕⲟⲩⲓ.

Phib, le chantre (ψαλμῳδός). Priez pour moi. Petit Paléné.

351. — A gauche, dans un encadrement : ⳨ ⲡⲁⲙⲟⲩⲧⲉ | ⲡⲉⲯⲁⲗⲙⲱⲧⲟⲥ | ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ.

Pamouté, le chantre (ψαλμῳδός). Priez pour moi.

352. — En bas : ⲧⲁⲩⲣⲓ̈ⲛⲉ ⲕⲟⲩⲓ̈ | ⲡⲉⲯⲁⲗⲙⲱⲧⲟⲥ

Petit Taurinus, le chantre.

353. — A droite : ⲍⲏⲛⲟⲩⲃⲉ Nom propre.

354. — Plus à droite, à la pointe : ⳨ ⲏⲥⲁⲓⲁⲥ ⲡⲉⲅⲣⲁⲫⲉⲩⲥ ⳨

Isaïe le scribe.

(1) Mot à mot : *qui jeûne six* (jours dans la semaine), cf. Zoëga, *Catalogus codicum copticorum manuscriptorum*, p. 310, l. 17 et 19. Si l'on juge préférable de chercher à corriger cette lecture, on pourra penser soit, comme me le suggère M. Crum, à ⲯⲁⲕⲥⲟⲩⲟ, *le meunier* (cf. Crum, *Catalogue of the coptic Manuscripts in the John Rylands Library*, n° 259), soit à ⲯⲁⲣⲙⲟⲟⲩ, *le distributeur d'eau.* — E. D.

(2) Paploou pourrait être Beblaoû. — J. M.



MUR SUD

Toutes les inscriptions sont gravées à la pointe sur ce mur sud, sauf indication contraire.

D'est en ouest :

355. — *Premier losange :*

| | |
|---|---|
| ⲁⲡⲗⲱ ⲁⲗⲡⲁⲙⲏ[ⲟⲩⲉ] | |
| ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ | Apollô. Souviens-toi de moi. |
| ⲫⲓⲃ ⲡ̣ⲁ̣ⲉ̣(1) | Jean. Phib, fils de (?) Dorothée. |
| ⲇ̣ⲟⲣⲱⲑⲉ | |

356. — Plus bas :

| | |
|---|---|
| ⲁⲡⲁ ϩⲏ | |
| ⲗⲓⲁⲥ ⲱ | Apa Élie. Prie pour nous (?). |
| ⲉϫⲱⲛ(2) | |

357. — Plus bas :

ⲡⲟⲩⲥⲓ
ⲙⲏⲛⲁ Noms propres.

358. — Plus à droite : ⲉⲛⲱϫ | ⲁⲛⲇ̣ⲣⲉⲁⲥ | ⲫⲓⲃⲁⲙⲱⲛ | ⲥⲟⲗⲟⲙⲱⲛ | ϩⲁⲗⲉ | ⲙⲁⲑⲓⲁⲥ Noms propres.

359. — *Deuxième rectangle :*

ⲁⲅⲁⲑⲉ
ⲑⲉⲟⲅⲉⲛⲁ Noms propres.

360. — Plus bas : ⲱⲣⲟⲥ Nom propre.

(1) Lire peut-être ⲡ̣ϣ̣ⲉ̣[ⲛ]. — E. D.

(2) Compléter peut-être ϣ̣[ⲗⲏⲗ] ⲉϫ̣ⲱⲛ. — E. D.

**361.** — *Troisième panneau, carré* (pl. XVII C) :

ⲀⲠⲀ ⲘⲒⲚⲈ ⲠⲢⲰⲘⲠⲈ[· · ·
ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲒ
ⲘⲚ̄ⲚⲀⲢⲰⲘⲈ
ⲦⲎⲢⲞⲨ ⲀⲘⲎⲚ
ⲘⲚ̄ⲔⲀⲖⲒⲚⲈϪⲈ
ϨⲀⲦⲢⲈ

Apa Miné, l'homme . . . . . . . . . Priez pour moi et tous mes gens. Amen. Et Callinique, jumeau.

**362.** — Plus bas :

ⲦⲈⲢⲎⲦ
ⲘⲀⲔⲀⲢⲈ Noms propres.

**363.** — Au-dessous, dans un cercle :

ⲫϯ ⲀⲖⲠⲘⲎⲞⲨⲈ̣ Ⲛ
ⲀⲤⲎⲠ ⲚⲦⲈⲠⲈϤϨ̣ⲖⲀⲞⲨ
ⲖⲀⲀⲦ̣ ⲈⲦ̣ⲘⲎⲢ[1] ⲞⲨⲀⲚ
ⲒⲂ̣Ⲓ ⲈⲦⲚⲈϪ̣·[3] ϢⲖⲎⲖ
ⲈϪⲰⲚ ⲀⲘⲎⲚ

O Dieu, souviens-toi d'Asep, afin que sa voix prédestine à[2] l'autre monde tous ceux qui diront : «Prie pour nous». Amen.

**364.** — Au-dessous : ⲀⲚⲞⲨ + (*sic*) Nom propre.

**365.** — Plus à droite (pl. XVII C) : ⲘⲒ̈ⲚⲀ | ⲔⲞⲨⲒ̈ ⲀⲢⲒ̈ | ⲦⲀⲔⲀⲠⲈ | ϢⲖⲀⲎⲖ (*sic*) ⲈϪⲰϤ | ⲚⲞⲚⲚⲀ | ⲂⲒ̈ⲔⲦⲰⲢ.

Petit Mina. De grâce, priez pour lui. Nonna. Victor.

**366.** — En bas :

+ ⲘⲎⲚⲀⲤ ⲠϢⲒ
ⲢⲈ ⲚⲀⲚⲞⲨⲂⲒⲰⲚ
ⲦⲰⲂϨ ⲈϪⲰⲒ

Mênas, fils d'Anoubion. Priez pour moi.

**367.** — En haut plus à droite :

· · · Ⲙ]ⲀⲔⲀⲢⲈ ⲐⲀⲞⲫⲒⲖⲈ (*sic*) ⲫⲒⲂⲀⲘⲰⲚ ⲒⲰϨⲀⲚⲚⲎⲤ ⲒⲰⲤⲎⲫ
· · · ⲘⲎ]ⲚⲀ ⲀⲚⲆ̣ⲢⲈⲀⲤ ⳨ Noms propres.

(1) Peut-être ⲉⲡⲙⲏⲣ. — E. D.
(2) Mot à mot : *voue* (= S. ⲣ̄ⲣⲏⲧ) *à l'au-delà*. — E. D.
(3) Lire ⲉⲧⲛⲉϫ[ⲱ]. — E. D.



**368.** — Au-dessous : ⲔⲞⲖⲞⲐⲈ et ⲀⲠⲀⲖⲰ (*sic*) Noms propres.

**369.** — Au-dessous : ⲀⲚⲞⲔ ⲞⲢⲞⲨ ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲒ

Moi Orou. Priez pour moi.

**370.** — Plus bas :

ⲀⲘⲞⲨⲚⲒ + ⲐⲈⲞⲆ̣ⲞⲤⲒⲞⲤ
ⲒⲤⲀⲔ ⲬⲢⲎⲤⲦⲞⲆ̣ⲞⲤ (*sic*)
ⲫⲒⲂ ⲠⲈⲦⲢⲈ

Noms propres.

**371.** — Plus bas :

· · · Ⲡ]ⲈⲯⲀⲖⲘⲞⲨⲦⲞⲤ ⲘⲚⲀⲠⲀⲖⲰ (*sic*) ⲂⲈⲖ̣ⲞⲔ̣Ⲉ
· · · ⲀⲢⲒ]ⲦⲀⲔⲀⲠⲎ ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲚ ϨⲀⲘⲎⲚ

. . . le chantre (ψαλμῳδός) et Apollô, Béloké[1] . . . . . de grâce, priez pour nous. Amen.

**372.** — Plus bas : ⳨ ⲠⲘⲀⲚϯⲘⲈ̣ⲦⲀⲚⲈⲀ ⲘⲠⲈⲨⲢⲞⲦ ⲯⲀⲖⲦⲎ

Le lieu de pénitence de Péourot le chantre.

**373.** — Plus à droite, plus haut :

⳨ ⲠⲀⲤⲞⲚ Ⲑ̣[Ⲓ]ⲘⲞⲐⲈ
ⲠⲞⲨⲀϨϤ

Mon-frère Timothée, l'adjoint (?)[2].

**374.** — Plus bas : ⲌⲎⲚⲀ Nom propre.

**375.** — Au centre :

ⲠⲀϨⲀⲘ
ⲘⲀⲢⲦⲨⲢⲞ̣ · · · · Nom propres.

(1) Cf. Βελέκαος, nom attesté au VIIIe siècle, PREISIGKE, *Namenbuch*, col. 73. — E. D.
(2) Ce titre ⲡⲟⲩⲁϩϥ se rencontre ailleurs dans les inscriptions de Baouît : CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 111, n° XXXI; p. 113, n° XLVIII; p. 114, n°s LV, et LVI, p. 125, n° V; p. 127, n° X, l. 9 et 10. Dans ce dernier texte deux psalmodes sont nommés, ayant chacun deux ⲟⲩⲁϩϥ : il s'agit peut-être de leurs «adjoints» et le mot serait alors dérivé du verbe ⲟⲩⲱϩ, *addere*. — E. D.

**376.** — Plus à droite :

| | |
|---|---|
| ⲁⲡⲟⲗⲱ (*sic*) ⲡϭⲁⲛⲁ̣.[1]<br>ⲡⲓ̈ⲱⲧ ⲛⲉⲕⲟⲩⲓ | Apollô l'estropié, le père des petits (?)[2]. |

**377.** — Au-dessous : ⳧ ⲫⲓⲃ ⲡ|ⲁⲡⲛ|ⲟⲩⲧⲉ Noms propres.

**378.** — En bas : ⲥⲁⲙⲡⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ Noms propres.

**379.** — Au-dessous :

⳧ ⲉⲡⲓⲫⲁⲛⲓ̈ⲥ̣
ⲩⲡⲉⲣⲉⲭⲓⲁ
ⲙⲁⲣⲓⲁ Noms propres.

**380.** — A gauche de ces noms :

ⲗⲁⲩ
ⲉⲓⲧ Nom propre.

**381.** — Plus à droite : ⲙⲏⲛⲁ|ⲡⲣⲉⲥⲃ/

Mêna prêtre.

*Quatrième panneau, carré* (pl. XVII C).

**382.** — Au-dessous : ⲁⲡⲟⲗⲗⲟⲩ|ⲡϭⲱⲗ|ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ Noms propres.

**383.** — Au-dessous :

ⲫⲓⲃ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ
ⲡⲟⲩⲥⲓ ⲁⲛⲧⲟⲛⲓ
ⲡⲉⲧⲣⲉ ⲁⲡ[ⲧⲱ]ⲛⲓ ϩⲁⲙⲁⲓ̈ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ Noms propres.

**384.** — Au-dessus de ϩⲁⲙⲁⲓ̈ : ⲁⲗⲱⲛ ⲡⲓⲙⲉⲗⲓⲧⲥ

Alôn, le commissaire (ἐπιμελητής).

**385.** — Plus à droite : ⲙⲏⲛⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲁ Noms propres.

(1) Compléter ⲡϭⲁⲛⲁ̣[ϩ]. — E. D. — (2) Cf. inscript. n° 249, l. 6. — E. D.



**386.** — Plus à droite : ⲡⲁⲩⲗⲉ ⲡⲁⲡⲉⲥⲕⲁ ⲛⲟⲩⲛ ⲁⲣⲓⲡ̣[· · ·[1]

Paul, Papeska, Noun. Souvenez-vous [d'eux].

**387.** — Au-dessous :

| | |
|---|---|
| ⲙⲏⲛⲁ ⲕⲟⲩⲓ<br>ⲁⲣⲓ̈ⲧⲁⲕⲁⲡⲏ<br>ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ̈<br>ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲧⲉ (*sic*)<br>ⲧⲥ̣ⲁⲃⲟⲓ̈ | Petit Mêna. De grâce, priez pour moi afin que Dieu m'instruise. |

FACE EXTÉRIEURE DU MUR EST

**388.** — En rouge, vers le bas du mur, en face du troisième carré, dans un cadre à oreilles :

[ⲡⲓⲱⲧ ⲡϣ]ⲏⲣⲉ ⲡⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲁⲣⲭⲏⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ [ⲛ]ⲉⲡⲣⲟⲫ[ⲏⲧⲏⲥ
ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟ[ⲗⲟⲥ] ⲙ̄ⲙ̣ⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲧⲉⲛⲙⲁⲁⲩ ⲙⲁⲣⲓⲁ· ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲧⲏⲣⲟⲩ· ⲁⲡⲁ
ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ· ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ· ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ· ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲡⲟϩⲉ· ⲁⲡⲁ ⲡ[ⲁ]ⲩ-
ⲗⲉ· ⲁⲡⲁ ϩⲏⲣⲁⲕⲗⲓ
ⲧⲉ· ⲁⲡⲁ ⲁⲙⲟⲩⲛ ⲁⲡⲁ [ⲓ̈]ⲁⲕⲱ[ⲃ· ⲁ]ⲡⲁ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲱⲛ· ⲁ[ⲡⲁ] ⲁⲃ-
ⲣⲁϩⲁⲙ ⲛ̄ⲧⲣⲓ
ⲁⲡⲁ ϩⲏⲗⲓⲁⲥ· ⲁⲡⲁ ⲛ̄ⲗ̣ⲁⲓⲉ· ⲁⲡⲁ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲱⲛ· ⲁⲡⲁ [ⲁ]ⲙⲙⲱⲛⲓ·
ⲁⲡⲁ ϩⲱⲣ
ⲁⲡⲁ ⲧⲁⲩⲣⲓⲛⲉ· ⲁⲡⲁ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲱⲛ ⲡⲣⲙ̄ⲧⲁⲛⲉⲙ[ⲟ]ⲟⲩⲉ· ⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲛ̄ⲗ̣ⲁⲓⲉ
ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁⲩ[ⲗ]ⲉ· ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲱⲣⲓⲅⲉⲛⲏ· ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁ[·]ⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ[2]
ⲁⲡⲁ ⲡϣⲟⲉⲓ· ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲩⲗⲉ· ⲛⲁⲓ̈ ⲛⲉ ⲛ̄ⲣⲁⲛ ⲛ̄ⲛⲉⲧⲟⲛⲉϩ ⲛ̄ⲣⲙⲡⲟ̣ϭ
ⲡⲁⲡⲁ ⲡⲁⲗⲗⲟⲩ· ⲡⲁⲡⲁ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ· ⲓ̈ⲱⲛⲁ· ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ· ϩⲱ[ⲣ]
ⲛ̄ⲗ̣ⲁⲓⲉ· ⲡⲟⲗⲗⲟⲩ ⲫⲓⲃ ⲓ̈ⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ· ⲥⲓⲕⲏⲗⲁ· ⲧⲁⲩⲣⲓⲛⲉ· ϩⲱⲣ
ⲁⲡⲓⲱⲛ· ⲡⲓϩⲏⲟⲩ· ⲁⲛⲟⲩⲡ· ⲉⲩⲗ̣ⲉⲙⲱⲛ ⲙⲛ̄ⲛⲉϥⲥⲛⲏ[ⲩ]·
ⲁⲛⲟⲕ ⲓ̈ⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ϣⲗⲗⲏ (*sic*) ⲉϫⲱⲓ̈ ϩⲛⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ϩⲁⲙⲏⲛ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Les Prophètes. Les Apôtres. Les Martyrs. Notre mère Marie. Tous les Saints. Apa Apollô. Apa Anoup. Apa Phip. Apa Papohé. Apa Paul. Apa Héraclite.

(1) Compléter vraisemblablement ⲁⲣⲓⲡ̣[ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ]. — E. D.
(2) Compléter peut-être ⲡⲁ[ⲡ]ⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. — E. D.

Apa Amoun. Apa Jacob. Apa Phoibammon. Apa Abraham de la cellule. Apa Élie. Apa Ndié. Apa Phoibammon. Apa Ammôni. Apa Hor. Apa Taurinus. Apa Phoibammon, l'homme de Tanémooué. Mon-frère Ndié. Mon-frère Paul. Mon-frère Origène. Mon-frère Apa [Pa]phnuce. Apa Pschoï. Apa Paul. Voici les noms des hommes du Seigneur(?)[1] qui sont vivants : l'Apa Palaou, l'Apa Victor, Jonas, Apollô, Hor, Ndié, Pollou, Phib, Jean, Ézéchiel, Taurinus, Hor, Apion, Pihêou, Anoup, Eudémon et ses frères. Je suis Jean. Priez pour moi. En paix, amen.

**389.** — Dans le même cadre, en écriture plus fine :

Ⲟ ⲀⲄⲒⲞⲤ ⲀⲠⲀ ⲈⲨⲆⲀⲒⲘⲰⲚ ⲘⲀⲢⲦⲨⲢЇⲞⲚ ⲠⲈⲢϬⲀЇⲚ Ⲟ ⲀⲄⲒⲞⲤ
ⲀⲠⲀ ⲚⲆⲒⲈ ⲘⲀⲢⲦⲨⲢⲞ̣[Ⲥ Ⲟ] Ⲁ[ⲄⲒ]ⲞⲤ ⲀⲠⲀ ϨⲰⲢ ⲘⲀⲢⲦⲨⲢⲞⲤ ⲚⲈⲦⲎ[Ⲣ]ⲞⲨ
ⲀⲢⲒⲠⲘⲈ ⲚⲀⲚⲞⲨⲠ ⲠⲒⲈⲖ[ⲀⲬⲒ]ⲤⲦⲞⲤ ⲘⲚⲠⲀⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲠⲀⲠⲀ ⲠⲈⲤⲞⲚ[2]
ⲚⲦⲈⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲢⲞⲈ[ⲒⲤ ⲈⲢ· · · ·][3] ϨⲚⲞⲨⲈⲒⲢⲎⲚⲎ ϨⲀⲘⲎⲚ ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰЇ
ⲠⲀ[ⲠⲚ]ⲞⲨⲦⲈ ⲠⲤⲞⲚ ⲘⲠⲀ [· · · ·]Ⲣ̣ ⲀⲨⲰ ЇⲰϨⲀⲚⲚⲎⲤ ⲠⲈϤⲤⲞⲚ ϢⲖⲎⲖ
[Ⲉ]ϪⲰⲞⲨ
ⲀⲨⲰ Ⲡ[· · ·]ⲞⲨ[4] ⲠЇ̣ⲰⲦ Ⲙ[· · · · ·]ⲚϨⲰⲢ[5] ⲀⲢⲒⲠⲈϤⲘⲈⲨⲈ ϨⲀⲘⲎⲚ
ⲞⲨⲞⲚ ⲚЇⲘ ⲈⲦⲚⲎⲞⲨ Ⲉ̣[· ·]Ⲛ̣[6] ⲈⲦⲈЇⲢⲈⲒ ⲀⲢЇⲦⲀⲄⲀⲠⲎ ϢⲖⲎⲖ
[ⲈϪ]ⲰЇ [·]ⲚⲈ̣[Ⲧ]ⲞⲨ[ⲀⲀ]Ⲃ[7] ⲦⲎⲢⲞⲨ

Le saint Apa Eudémon, martyr(?), de Pertschaïn(?). Le saint Apa Ndié, martyr. Le saint Apa Hor, martyr. O vous tous, souvenez-vous d'Anoup, le très humble, et de Paphnuce l'apa, son frère, afin que Dieu veille sur eux, en paix. Amen. Priez pour moi. Paphnuce le frère de..... et Jean, son frère : priez pour eux. Et Pihêou, le père de..... et d'Hor : souvenez-vous de lui. Amen. O vous tous qui entrez dans cette cellule, de grâce priez pour moi tous les saints.

**390.** — Au-dessous, dans un petit cadre :

| | |
|---|---|
| ⲒⲤ̄ ⳩ⲀϨ ⲀⲚⲞⲨⲠ Ⲡ̣Ϣ | ⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲢⲞⲒⲤ ⲈⲢ |
| ⲞϢ ⲠⲔⲀⲐⲎⲔⲎⲀ̣[ⲎⲤ] | ⲞⲞⲨ ϨⲚⲞⲨⲈⲒⲢⲎⲚ[Ⲏ] |
| ⲘⲞⲨⲈⲒ ⲠⲈ⳩[ⲀⲖ] | ϨⲀⲘⲎⲚ ϢⲖⲎ[Ⲗ Ⲉ] |
| ⲘⲰⲦⲞⲤ Ⲉ[Ⲣ]Ⲉ | ϪⲰⲚ Ⲕ· ·ⲚⲀ̣Ⲓ̣Ⲉ̣[[8] |

(1) En lisant ⲛ̄ⲣⲙⲡϭⲥ et en supposant cette orthographe empruntée au fayoumique. — E. D.
(2) Lire ⲡⲉ[ϥ]ⲥⲟⲛ. — E. D.
(3) Compléter ⲉⲣ[ⲟⲟⲩ]. — E. D.
(4) Compléter peut-être ⲡ[ⲓϩⲏ]ⲟⲩ. — E. D.
(5) Compléter peut-être [ⲙ]ⲛϩⲱⲣ. — E. D.
(6) Compléter ⲉ[ϩⲟⲩ]ⲛ. — E. D.
(7) Compléter [ⲉ]ⲛⲉ̣[ⲧ]ⲟⲩ[ⲁⲁ]ⲃ. — E. D.
(8) Lire et compléter peut-être ⲕ[ⲱ] ⲛⲁ̣ⲓ̣ ⲉ̣[ⲃⲟⲗ]. — E. D.



Jésus. Maître Anoup le bubale[1], le maître d'école (*καθηγητής*). Moueï le chantre. Que Dieu veille sur eux, en paix. Amen. Priez pour nous. Pardonne-moi.

**391.** — A hauteur de la dernière ligne, en dehors du cadre et d'une autre écriture : [Ⲁ]ⲚⲞⲔ ⲘⲞⲨЇ ⲀⲂⲢⲀϨⲀⲘ

Moi, Moui. Abraham.

**392.** — A gauche, en rouge dans un cadre : ⲒⲤ Ⲭ̣Ⲥ̣ Ⲡ̣ⲈⲚⲞ̣·Ⲓ̣Ⲥ̣|ⲠⲈⲚⲒⲰⲦ ⲀⲠⲀ |ⲠⲞⲖⲰ [Ⲁ]ⲚⲞⲔ ⲠⲀ|ⲨⲖⲈ Ⲡ̣[· ·]Ϣ̣Ⲏ̣ⲎⲖⲈ

Jésus-Christ Notre-Seigneur. Notre père Apa Apollô. Moi Paul, ... ... ...

**393.** — A gauche, en rouge dans un cadre de forme ▷▭◁ dont les oreilles rectangulaires portent respectivement ⲒⲤ̄ et ⲬⲤ̄ : ⲠⲒⲰⲦ ⲠϢⲎ[ⲢⲈ] ⲠⲈⲠⲚ|ⲈⲞⲨⲘ[Ⲁ] ⲈⲦⲞⲨ|ⲀϤ ϨⲰⲢ ⲪЇⲂ

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Hor. Phib.

**394.** — Au-dessous, en rouge :

| | |
|---|---|
| [ⲪⲒⲂ]ⲀⲘⲰⲚ ϢⲖⲎⲖ ⲈϪⲰⲒ | Phoibammon. Priez |
| ⲀⲚⲞⲨⲠ ϨⲰⲢ ⲒⲰϨⲀⲚⲎⲤ ⲀⲘⲰⲚⲈ̣ | pour moi. *Suit une liste* |
| ⲪЇⲂ ⲈⲨⲦⲈⲘⲰⲚ Ⲱ̣ⲦⲈ ⲠⲀⲠ̣ϨⲀⲠⲞⲨⲚ̣[2] | *de noms propres.* |

**395.** — A droite :

| | |
|---|---|
| ⲠⲈ | .....afin que Dieu fasse |
| · ·ⲈⲠⲞⲨⲦⲞ̣Ⲥ̣ ⲢⲂⲚⲀ ⲚⲘⲀЇ[3] | sa miséricorde avec moi... |
| · · · ·Ⲣ·ⲪⲒⲂ ⲘⲀⲢⲦⲈ̣Ⲥ | ...Phib, Martès. |

**396.** — A droite de la grande inscription, en rouge dans un cadre :

Ⲓ̣Ⲥ̣ [ⲠⲈⲬⲤ]Ⲡ[Ⲉ]ⲚϪⲞЇⲤ ⲀⲠⲀ|ⲀⲠⲞⲖ[ⲀⲰ· ·]Ⲉ[· ·]ⲘⲚⲦⲀ^ⲞⲨ (*sic*)|ⲞⲨⲢЇⲚⲈ Ⲙ̣Ⲛ̣ϨⲈ[· ·][4]

(1) Ce personnage est peut-être nommé dans un autre graffito de Baouît : ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲕⲟⲩⲓ ⲡϣⲱϣ ⲡⲕⲁⲑⲏⲕⲏⲧⲏⲥ, Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 108, n° VIII. ⲡϣⲱϣ, inconnu jusqu'à présent comme nom propre, semble bien être un sobriquet, comme du reste dans l'inscription n° 225, l. 3 : ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲡϣⲟϣ. Cf. Amélineau, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne* (*Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire*, t. IV), p. 762 : ϩⲛⲟⲩⲙⲉ ⲛⲧⲁⲕ ⲟⲩϣⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲕ ϫⲉ ⲁⲡⲁ ⲁⲫⲟⲩ ⲡϣⲁϣ, *En vérité, tu mérites d'être appelé Apa Aphou le bubale.* — E. D.
(2) Corriger peut-être en ⲡⲁⲧ̣ϩⲁⲡⲟⲣⲕ, *le préposé au bât.* ⲱⲧⲉ, nom propre qui précède, semble correspondre à Ὡτᾶς, Preisigke, *Namenbuch*, col. 498. — E. D.
(3) Lire et compléter peut-être [ⲛⲧ]ⲉⲡ[ⲛ]ⲟⲩⲧⲉ̣ ⲉ̣ⲣⲡⲉⲃⲛⲁ ⲛⲙⲁї. — E. D.
(4) M. Crum me suggère la lecture ϩⲉⲣ[ⲙⲁ]ⲟⲩⲱ. Cf. Ἑρμαουῶς, Preisigke, *Namenbuch*, col. 104. — E. D.

ⲁⲟⲩⲱ | ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲛ ⲁⲙⲏⲛ ⲥⲙ·ⲣⲟⲓ | ·ⲁ[· · ·]ⲝⲟⲩ· ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱϥ

Jésus-Christ Notre-Seigneur. Apa Apollô. . . . . et Taurinus, et Hermaouô. Priez pour nous. Amen. . . . . . . . . . Priez pour lui.

**397.** — A droite, en rouge :

[ⲓⲥ] ϫⲱⲱⲣⲉ ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲭ̅ⲥ̅
ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ̈ ϩⲁⲙⲏⲛ

Jésus-Christ. Petit Djôôré. Priez pour moi. Amen.

**398.** — Sur le pilier de l'angle sud-est, en rouge, avec lignes séparées par un trait horizontal :

[ⲉⲓ]ⲥ̣ ⲑⲉⲟⲥ ⲃⲟⲏⲑⲉ[ⲓ· · · · ⲡⲓⲱⲧ]
ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲧⲟ[ⲩⲁⲁⲃ ⲡⲉ]
ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛ· ·
ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⳨
ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ
ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ ⲡⲉϩⲏⲟⲩ[1]
ⲁⲡⲁ ϩⲱⲣⲉⲓⲉⲛⲉ (*sic*)
ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲡⲟϩⲉ
ⲁⲡⲁ ϩⲏⲣⲁⲕⲗⲓⲧⲉ
ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲩⲗⲉ
ⲁⲡⲁ ⲁⲙⲟⲩⲛ[2]
ⲁⲡⲁ ⲓⲁⲕⲱⲃ
ⲁⲡⲁ ⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲧⲱⲣⲉ[3]
ⲡⲁⲥⲟⲛ ϩⲱⲣ ⲡⲣⲙⲡⲟ̣· ·
ϭⲁⲓ̈[4] ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ϩ̄ⲛⲟⲩⲙⲉ ⲡⲟⲩⲁ· ·
ⲱⲙⲉ ⲙ̄ⲛ̄ⲛ̄ⲧ·ⲉ̣ⲓ̣ ⲡⲉⲃⲥ̣
ⲟⲛ ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱϥ
ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ·ⲡⲉ̣·
ⲉ· · ·ⲏ ⲉⲃⲟ̣ⲗ̣ ⲉⲥ̣·ⲱ[5]
(*fin illisible*)

Un seul Dieu. Viens en aide . . . . . Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Le bien-aimé saint Père . . . Apa Apollô. Apa Anoup. Apa Phib, le saunier. Apa Origène. Apa Papohé. Apa Héraclite. Apa Paul. Apa Amoun. Apa Jacob. Apa Christophe. Mon-frère Hor, l'homme de Perts-chaï, l'homme de Dieu en vérité . . . . . . . . . et . . . . . son frère. Priez pour lui afin que Dieu lui envoie une fin satisfaisante.

(1) Corriger peut-être en ⲡⲉϩⲙⲟⲩ, d'après la suggestion de M. Crum. Sur ce titre, abréviation possible de ⲡⲥⲁⲛϩ̄ⲙⲟⲩ, cf. Quibell, *Excavations at Saqqara* (1907-1908), p. 54, note 7. — E. D.
(2) ⲁⲙⲟⲩⲛ est répété en écriture plus menue.
(3) Lire ⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲫⲱⲣⲉ. — E. D.
(4) Lire ⲡⲣⲙⲡⲉ̣[ⲣ]ϭⲁⲓ̈. — E. D.
(5) Corriger et compléter en [ⲛ]ⲧⲉ[ϥ]ϩ[ⲁ]ⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥ[ⲉⲣ]ϣ[ⲁⲩ]. Cf. inscript. nos 60 et 207 — E. D.



# SALLE 10

## MUR OUEST

En commençant par le sud :

**399.** — En haut du mur, en belle onciale noire (pl. XXVI B) :

⳨ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉ[ⲉⲟ]ⲩⲉ ⲙⲡⲥ̣ⲟⲛ[1] ⲡⲇⲓ̈ⲁⲕⲟⲛ ⲓ̈ⲁⲕⲱⲃ
ⲡⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲉϥⲓ̈ⲏⲛ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲕⲁϩ
[· ·]ⲓ̣ⲣϥ[2] ϫⲉ ⲛ⳨ⲉⲙⲡϣⲁ[3] ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩⲙ
ⲟⲩⲧⲉ ⲣⲟⲓ ϩⲟⲗⲱⲥ ϫⲉ ⳨ⲁ[4]· · · · · · · · · ·ⲛⲟϭ
ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲁⲣⲓⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲧⲉⲃ· · · ·ⲣϣⲁⲩ[5]
ϩⲛⲡⲉⲓ̈ⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲁⲙⲏⲛ
ϥ̅ⲑ̅

Souvenez-vous de mon-frère le diacre Jacob, le plus humble malheureux de toute la terre, car je ne suis pas digne que l'on me nomme du tout (ὅλως) diacre. . . . . . . . . . le père éminent. Souvenez-vous de moi afin que ma fin soit satisfaisante en ce lieu. Amen, amen.

**400.** — Inscription en rouge, antérieure à la précédente, qui chevauche sur son début :

ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ : ⲡ·ⲁⲙⲙⲉⲣⲓⲧ[6] : ⲁⲡⲁ : ⲡⲟⲗⲗⲱ : ⲡⲣⲱⲙⲉ :
ⲙⲡⲛⲟⲩ[ⲧⲉ] : ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲉⲩⲉ : ⲙ̄ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ :
ⲩⲓⲟⲥ : ⲫⲓⲃ : ⲡⲣⲱⲙ : ⲛ̄ϩⲁⲅⲉ[7] ⲛⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϩ̣ⲙⲉϥ :
ⲙⲡⲱⲛⲉⲣⲟⲥ ϣⲁⲓ̈ⲉⲛⲉϩ : ⲛⲉϥⲛⲉϩ[8] : ϩⲁⲙⲏⲛ : ϩⲁⲙⲏⲛ

Jésus-Christ. Notre bien-aimé Apa Apollô, l'homme de Dieu. Faites mémoire de mon-frère Phoibammon, fils de Phib, l'homme de Hatsché, afin que Dieu le délivre du mal (πονηρός) pour l'éternité de l'éternité. Amen, amen.

(1) On lirait plutôt d'après la photographie ⲡⲁⲥⲟⲛ. — E. D.
(2) Compléter [ⲧⲏ]ⲣϥ. — E. D.
(3) Lire ⲛ⳨ⲉⲙⲡϣⲁ. — E. D.
(4) Compléter : ⳨ⲁ[ⲕⲟⲛ]. — E. D.
(5) Je crois pouvoir lire, d'après les traces du bas des lettres, visibles sur la photographie, et compléter : ⲛⲧⲉⲧ[ⲁ]ϩⲁⲏ ⲣϣⲁⲩ. La même formule, au pluriel (ⲧⲛϩⲁⲏ), se trouve dans Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 27, n° XIII, l. 11-12. — E. D.
(6) On lit sur la photographie ⲡ.ⲙⲙⲉⲣⲓⲧ. — E. D.
(7) On lirait plutôt sur la photographie ϩⲁϭⲉ. Sur cette localité, cf. Crum et Bell, *Wadi Sarga*, p. 180, note 1. — E. D.
(8) Le texte semble plutôt porter ⲛⲉⲓⲛⲉϩ, ce qui est également fautif. — E. D.

401. — A gauche de la première, à l'encre noire : . . . ]π[·]ⲁⲩⲉⲣ ϩⲁⲙⲏⲛ ϥⲑ

(*Il manque un peu plus de la moitié*).

402. — A gauche, chasse au lion (pl. XXVI C). Au-dessus du chasseur:]ⲓϣⲉ[1] ⲕⲁⲗⲟⲥ

Celui qui combat (?) glorieusement (καλῶς).

403. — Au-dessus du lion : ⲙ· ·ⲩⲓ[2] ⲕⲟⲩⲓ et χριστος ✝

404. — A gauche du dessin :

✝ ⲓ︦ⲥ︦ ⲡⲉⲭ︦ⲥ︦ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲓ
ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓ̈ⲉⲗⲁⲭⲉⲓ[ⲥ]
ⲧⲟⲥ [ⲛⲧⲁⲗ]ⲉⲡⲱⲣⲟⲥ
ⲁⲩⲱ [· · · ⲣ]ⲉ[ϥⲉⲣ]ⲛ[ⲟ]ⲃⲉ[3]
ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡϣⲛ[ⲃⲓ]
ⲕⲧ[ⲱ]ⲣ ⲥⲧⲉⲫⲏⲛ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣⲟⲉⲓⲥ
ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲁⲅⲁⲡⲉ ϩⲁ
ⲙⲏⲛ ϥ︦ⲑ︦

Jésus-Christ, veille sur moi, le très humble misérable et pécheur, Jean fils de Victor. Étienne. O Dieu, veille sur moi affectueusement. Amen, amen.

405. — Au-dessous de l'inscription n° 399, à l'encre noire : ⲕⲟ ⲛⲁⲓ̈ ⲉⲃⲟⲗ

Pardonne-moi.

406. — Vers la droite :

ⲓⲥ ⲭⲥ ⲃⲟ[ⲏⲑⲉⲓ]
ⲕⲟⲗⲑⲉ

Jésus-Christ, viens en aide. Kollouthos.

MUR NORD

407. — Inscription au charbon, presque effacée :

✝ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲗⲁⲭ︦
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Dieu. Veille sur moi, le très humble. . . . .

[1] Compléter sans doute [ⲙ]ⲓ̈ϣⲉ et peut-être [ⲡⲉⲧⲙ]ⲓ̈ϣⲉ. — E. D.
[2] On lirait plutôt sur la photographie : ⲙⲁ̣ · · · ⲟ̣. — E. D.
[3] La reconstitution exigerait plutôt : ⲁⲩⲱ [ⲛⲣ]ⲉ[ϥⲉⲣ]ⲛ[ⲟ]ⲃⲉ. — E. D.



MUR EST

En commençant par le sud.

408. — Au charbon : ⳩ ⲣⲟ̣ⲓ̣[ⲥ· · · Jésus-Christ veille. . .

409. — Au charbon : ⲕⲟⲗⲑⲉ Nom propre.

410. — Au charbon : ⲗⲁⲕⲉ̣ⲛ Nom propre.

411. — Au charbon :

✝ⲥ ✝ⲥ ⲃⲟⲓⲑⲉ
ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲕⲟⲗⲑⲉ

Jésus-Christ, viens en aide. Mon-frère Kollouthos.

412. — En rouge au-dessus d'un orant d'un dessin très grossier, le tout dans un cercle :

ⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲡⲁⲩⲗⲉ

Mon-frère Paul.

413. — Longue inscription noire, peinte, dont quelques lettres seulement sont conservées. Elle finissait par quatre ϩⲁⲙⲏⲛ.

414. — Au charbon :

ⲕⲟⲗⲑⲉ
ⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲕⲟⲗⲑⲉ

Kollouthos. Mon-frère Kollouthos.

415. — En rouge, encerclé :

ⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲡⲁⲩⲗⲉ
ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲡⲁⲥⲟ
ⲛ [ⲓ̈ⲁ]ⲕⲱⲃ
· · · · · · ⲥⲟ
·ⲡⲟⲓ̣· ·

Mon-frère petit Paul. Mon frère Jacob. . . . .

Puis trois graffiti effacés et incomplets.

416. — Au charbon, très effacé :

[ⲁ]ⲛⲟⲕ ⲡ̣ⲁⲩⲗ̣ⲟⲥ̣ ·ⲡⲉ̣ⲧⲣⲟⲥ [1] ⲕⲟⲩⲓ
ⲙⲇ̣ⲁ̣ⲛ̣ⲓ̣ⲏ̣ⲗ̣ ⲛⲟϭ ⲙⲁⲛⲛⲉ
ⲡⲥⲁϩ ⲡⲁⲩⲗⲉ̣ ⲡⲓ̣ϩ̣ⲁ· ·ⲗⲗⲱⲍ [2]
[ⲡ]ⲣⲉϥⲣⲛⲟⲃⲉ [3] ϩ[ⲁ]ⲙ[ⲏ]ⲛ

Moi Paul, et petit Pierre, et grand Daniel, et Anne. Maître Paul, le..... pécheur. Amen.

## SALLE 11

MUR SUD

417. — Au-dessous de la niche : ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ

418. — A l'ouest de la niche, au-dessus de la couronne : ⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲟⲥ Nom propre.

419. — Dans la couronne : ⲁⲛⲱ (ou ⲁⲡ̣ⲱ), suivi d'une deuxième ligne rendue invisible par un crépi blanc.

## SALLE 12

420. — Sur la partie avançante sud du mur est, au charbon :

ϩⲙⲏ·[
ϥⲧⲟⲛ ⲁⲡ[
ⲛⲃⲏ· ·[
ⲉⲛⲟⲩⲓ̣[
ⲙⲙ̣ⲟⲩϥⲉ̣[

421. — En rouge, sur le mur extérieur de la salle 6 recouvert par le pilier de ciment qui fait l'angle des salles 12 et 13 :

[⳨ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲁⲡ]ⲟⲗⲗⲱ·
]ⲏⲧ̣ ϣⲗⲏ[ⲗ]
[ⲉϫⲱⲓ ϩ]ⲁⲙⲏⲛ

O Dieu d'Apa Apollô.......
... Priez pour moi..... Amen.

[1] Compléter [ⲙ]ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ. — E. D.

[2] Il s'agit peut-être d'un adjectif grec terminé par — *αλος*, à moins qu'il faille lire ⲧ̣ⲁ̣ⲗ̣[ⲉⲡⲁ]ⲗⲱⲍ = *ταλαίπωρος*, *misérable*. — E. D.

[3] Plutôt : [ⲛ]ⲣⲉϥⲣⲛⲟⲃⲉ. — E. D.



## SALLE 13

422. — Sur le mur ouest, au-dessus d'un graffito grossier représentant un ange ailé debout de face, tenant dans la main droite une hampe crucigère et dans la gauche un globe :

ⲟ ⲁⲣⲭⲏⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙ⳨
⳨ ⲭⲁⲏⲗ⳨

L'archange Michel.

## SALLE 15

Sur le mur est, croix ornée au-dessous d'une bande décorée d'un rinceau, le tout exécuté à la peinture blanche (pl. XXVIII A).

Sous la bande décorée :

423. — A gauche de la croix : ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ Noms propres.

424. — A droite de la croix : ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲡⲟϩⲉ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲩⲗⲉ Noms propres.

## SALLE 16

425. — De part et d'autre de la croix rouge, au milieu du mur est : ⲁ ⲱ

426. — Au-dessus : ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ Nom propre.

427. — Au-dessus du second orant de gauche : ]ⲙⲉⲥⲛ̣ⲉ

428. — A droite de la croix, en violet :

ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲕⲟⲩï
ⲫϩⲁⲙⲕⲗⲉ ϣⲗⲏⲗ
ⲉϫⲱⲓ ϩⲙⲏⲛ (*sic*)

Moi petit Anoup le forgeron. Priez pour moi. Amen.

429. — Au-dessus de l'orant de droite :

ⲓ̄ⲥ ⲭⲡⲉ̄ⲥ̄ (*sic*)

| ⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲕⲟⲩï ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱϥ ϩⲁⲙⲏⲛ |
| --- |

Jésus-Christ. Petit Abraham. Priez pour lui. Amen.

## SALLE 18

### MUR NORD

430. — A l'ouest, en rouge : ⲁⲭϫⲥⲃⲉⲉϥⲁⲟ (*sic*) Jeu de lettres (?).

431. — Plus bas, en rouge : ⲯⲕⲡ : ⲕⲡⲯ[:]ⲡ[ⲯⲕ] Jeu de lettres.

432. — Plus bas, en rouge : ⲓ̄ⲥ̄ ⲭ̄ⲣ̄ⲥ̄ ⲕⲓ̈ⲣⲉⲥ ⲡϣⲁⲗⲗⲓ̈ⲟⲩ ϩⲁⲙⲏⲛ

Jésus-Christ. Cyr, l'agent fiscal[1]. Amen.

433. — Dans l'angle nord-ouest :

⳨ ⲥⲟⲩ ⲕ̄ⲍ̄ ⲙⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉ
ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲫⲁⲅⲓⲟⲥ
ⲃⲓ̈ⲕⲧⲱⲣ ⲙⲡⲙⲙⲁⲣⲧ̣ · · [2]
ⲙⲛⲁⲡⲁ ⲭ[ⲣ]ⲏⲥⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ
ⲉⲣⲉ ⲡⲉ̣ⲩⲥⲙⲁ · [3] ⲧ̣ⲁϩⲟⲛ · ϥ̄ⲑ̄

Le 27e jour de Parmouté, jour de saint Victor martyr et d'Apa Christophe. Que leur bénédiction nous atteigne! Amen.

### MUR EST

434. — En rouge :

✢ ⲃⲓ̈ⲕⲧⲱⲣ : ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲡ̣ϣⲁⲗⲗ̣ⲓ̣ⲟ̣ⲩ ⲡϣⲉ ⲛⲡ̣ϣ[ⲁⲗ]ⲗⲓ̈ⲟⲩ̣ [ⲡⲉ]ⲕⲁⲧ̣ϩⲩ-
ⲕⲏⲧⲏⲥ
ⲙⲡⲁⲩⲏⲧ〃

Petit Victor, l'agent fiscal, fils de Pschalliou (?), le maître de l'école (*καθηγητής*) de Baouît.

Sur ce mur blanc, peint de fleurettes, on trouve de nombreux graffiti, mais ils sont effacés et rongés par le salpêtre. On peut encore lire :

435. — En noir :

ⲥ̣ⲟⲩ ⲍ̄ ⲛϩⲁⲑ̣[ⲱⲣ]
[ⲡⲉ]ϩⲟⲟⲩ ⲛⲉ̣ⲛ̣ⲏ̣ⲟ ·
ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ [4]

Le 7e jour d'Hathor, jour de nos pères (?) les Apôtres.

(1) Sans doute le même mot que ϣⲁⲗⲓⲟⲩ signalé par M. Crum dans Winlock et Crum, *The monastery of Epiphanius*, I, p. 178. A l'inscription n° 434, il est difficile d'admettre la lecture et la restitution ⲡ̣ϣ[ⲁⲗ]ⲗⲓⲟⲩ, qui serait alors un nom propre. — E. D.

(2) Compléter peut-être ⲙⲁⲣⲧ[ⲉⲥ]. — E. D.

(3) Compléter ⲡ̣ⲉⲩⲥⲙⲁ[ⲩ]. — E. D.

(4) Lire peut-être ⲛⲉ̣ⲛⲉ̣ⲓⲟ[ⲧⲉ] ⲛ̣ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ. — E. D.



436. — Plus à droite, graffito jadis noir mais à présent plus blanc que le mur :

ⲁ[ⲃⲅ]ⲇⲉⲍⲏⲑⲓ̈ⲕⲗⲙⲛⲝⲟ[ⲡⲣ]ⲥⲧⲩⲫⲭ[ⲯ]ⲱϣ[ϥϩ]ϫ[ϭ]ϯ
ϯ[ϭ]ϫϩϥϣⲱⲯⲭⲫⲩⲧⲥⲣⲡⲟ[ⲝ]ⲛ[ⲙⲗⲕⲓ̈ⲑ]ⲏⲍⲉ[ⲇⲅⲃ]ⲁ̣

Alphabet, en ordre direct et inversé.

## SALLE 20

### MUR NORD

437. — A droite de la porte, en noir : . . . ]ⲩⲓ̈ ϩⲁⲙⲏⲛ

438. — A droite en noir :

⳨ ⲟ̣ⲩ̣ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲓ̈ⲭⲁⲏ̣ⲗ
ⲟⲩ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲅⲁⲃⲣⲓ̈ⲏⲗ
ⲟⲩ ⲁⲅⲓ̈ⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲡⲟ̣ⲩ̣ⲗ̣ⲗⲱ

L'ange Michel. L'ange Gabriel. Le saint Apa Apollô.

439. — Au-dessous : ⳨ ⲓ̄ⲥ̄ ⲣⲟⲉⲓ̈ⲥ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁϩⲱⲙⲟ ⲡⲩϥⲣ̣ⲟ̣ⲉ̣ⲓ̈ⲥ [1] ϩⲁⲙⲏⲛ

Jésus, garde mon-frère Pacôme, le gardien. Amen.

### MUR EST

Niche (pl. XXXI-XXXIII).

440. — Près de la lune, en bleu-gris : ⲍⲏⲗⲏⲛⲓ̈ⲥ

Lune.

441. — Près du soleil, en rouge brique : ⲏⲗⲓⲟⲥ

Soleil.

442. — A droite :

ⲡⲁⲡⲁ
ⲕⲟⲗⲟⲑⲉ
ⲡⲁⲡⲁ ⲙⲁ
ⲕⲁⲣⲉ

(1) Lire ⲡⲣϥⲣⲟⲉⲓⲥ. — E. D.

+ Ο ΑΓΙΟϹ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡⲈ
ΠΑΤΜΟΝΗϬⲢΗϬⲈ

+ ΓΑΒΡ[ΙΗΛ ΠΑΡΧ]
ΗΑΓΓ[ⲈΛΟϹ]

ΠΑΪⲰΤ
ΑΠΑⲪ
Β[1]ΠΚΑϨ
ϹΙΟΟΥΤ

Apa Kollouthos. Apa Macaire. Le saint Apa Macaire, du monastère de Tschrêtsché. Gabriel archange. Mon-père Phib, de la terre de Siout[2].

443. — A gauche :

+ΠⲈΜⲈΝ[3]
+ΝΪⲰΤ ΑΠΑ
ΠΑΤⲈΡΜΟ[Υ]Τ[Ⲉ]
ΠⲈΜⲈΝ[4]
ΑΠΑ

Le bien-aimé père Apa Patermouté.
Le bien-aimé père Apa.....

444. — A droite de la niche, peint en rouge (pl. XXXI A) : ΙϹ ΧϹ ΡΟⲈΙϹ ⲈΠΑ[ΙⲰ]Τ ΠΠΑΠΑ [ⲪΟΙΒΑ]ΜΜⲰΝ [ΠΙⲰ]Τ ΝΤΡΪ ΝΝⲈ[ΡⲈΜΙΟ]Μ ϨΑΜΗΝ

Jésus-Christ, veille sur mon-père Apa Phoibammon, le père de la cellule des pressureurs[5]. Amen.

MUR SUD

Rien.

MUR OUEST

445. — En noir : + ΠΝΟΥΤⲈ ΡΟⲈΪϹ Ⲉ (*inachevé*).

O Dieu, veille sur.....

[1] Lire ⲫ[ι]β. — E. D.
[2] Interprétation de Jean Maspero, cf. plus haut, *Introduction*, p. x. Une lecture πκαϩ ϩοουτ[ν], *celui qui fraie le chemin*, serait pourtant possible. — E. D.
[3] Lire πεμερ[ιτ] — E. D.
[4] Lire πεμε[ρι]τ νιω[τ]. — E. D.
[5] Cf. inscript. n° 60, l. 7, note à la traduction. — E. D.



# SALLE 21

MUR NORD

D'ouest en est :

446. — En noir, encadré :

+ ΠΑΙ ΠⲈ ΠΜΑΝϢΟ..[1] ΝΑΒΑ
ΑΠΟΛΛⲰ ΠΑ......... ΥΟΝ
ΝΝⲈϤ...............
ΠΡⲈϹ................
ΑΪϹΑΪ........ ΟΛ... ΠΑΜⲈΝΟϹ
ΝΝ......... ΠΝΟΥΤⲈ

C'est ici le lieu d'habitation d'Apa Apollô.....

447. — En grosse écriture rouge :

ΠΑϹΟΝ
ΜΑΡΚΟϹ

Mon-frère Marc.

448. — Au-dessous (pl. XXXVI B) :

+ ΠΝΟΥΤⲈ ΝΠϨΑΓΙΟϹ ΑΠΑΠΟΛΛⲰ Μ[ⲈΝ]ΑΠΑ Φ[Ι]Β ΜⲈΝΑΠΑ ΑΝΟΥΠ ΜⲈΛ(*sic*)ΑΠΑ ΙⲈΡⲈΜΙΑ[Ϲ] ΜⲈΝΑΠΑ ΠΑΜΟ.[2] ΠΡΜⲈϨΝΙ[Ϲ] ΜⲈΑΠΑ ⲈΝⲰΧ ΜⲈΝΑΠΑ ΙⲰ[Ϩ]ΑΝΗϹ ΝΠΑΚⲈ ΜⲈΝΑΠΑ ΠΑΥΛⲈ ΠΡⲰΜΤΑ..[3]ΜΜΑϨ ΜⲈΑΠΑ ΤΑΥΡΙΝⲈ ΝΤΑΠΡ.. Μ[ⲈΝ] ΑΠϨⲈ[ΛΙ]ΑϹ ⲮΥΡΟϹ ΜⲈΝΑΠΑ ΠϢΟΪ ΝⲈΥⲈΜΙΑϹ (*sic*) ΜⲈΝⲈΤΟΥΑΑΒ ΤΗΡΟΥ ΑΡΪΠΑΜΗΟΥⲈ ΝΑΚΠⲈ ΑΝΟΚ ΙϹΙΑ[ϢΡⲈ]

[1] Lire πμανϣω[πε], peut-être ici dans le sens de *cellule*. — E. D.
[2] Lire peut-être παμουν. — E. D.
[3] Les deux points semblent marquer la place d'un défaut dans le crépi du mur. — E. D.

πιⲗ[ⲭ̄] ⲙⲟⲛⲭⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕ̣ⲱ ⲉ̣ⲃⲟⲗ ⲉⲛⲁⲛⲁ̣ⲃⲉ ⲛⲃⲧ̣ⲉ·[1] ⲧⲁϩⲓⲏ
ⲛ̣ⲁⲕⲡⲉ ϩⲉⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛ̄ⲃⲉⲛ̣[
··ⲕ̣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛⲧⲙⲏⲧ[2]·····ⲓ̣ ⲛⲃⲉⲣⲟⲩⲛⲁ ⲙⲉⲛⲧⲁⲯⲩⲭⲏ ⲉϥⲛⲁ̣ⲉϥ[3]
ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲁⲭ̣ⲓⲭ·[4] ϩ[ⲁ]ⲙⲏⲛ ϩⲁⲙⲏⲛ [ϩⲁⲙⲏⲛ]
ϥⲑ ⲛⲓⲕⲁ ·ⲟⲩⲥⲟⲩ[5] ⳩ ⲓ̄ⲥ̄ⲭ̄ⲥ̄ ⲓ̄ⲥ̄ⲭ̄ⲥ̄ ⲟ ⲱⲛ ⲉⲗⲟⲉⲓ ⲥⲁⲃⲁⲱ̄ⲑ̄
ⲉⲙⲙⲁⲛⲟⲩⲏⲗ *αριπαμηουε ισιδωρ̊ ελεπιθεȣ*[6] *εγω λαχ̄ μονοσ̄τ̣···ε̣·τ̣ου-του μονστηρου αϐα Πολλω̄ αρ̄μα̣τριτȣ σουσου ϛ Πο̄ επιθεȣ+*

O Dieu du saint Apa Apollô, et d'Apa Phib, et d'Apa Anoup, et d'Apa Jérémie, et d'Apa Pamoun l'héracléopolitain, et d'Apa Enoch, et d'Apa Jean de Paké[7], et d'Apa Paul l'homme de Tammah, et d'Apa Taurinus de Tapr..., et d'Apa Élie le syrien, et d'Apa Pschoï de Jérémie[8], et de tous les saints, souviens-toi affectueusement de moi, Isidore le très humble moine, et que Dieu pardonne mes péchés, et qu'il régisse affectueusement ma voie dans ce monde, et qu'il envoie ma fin au milieu des frères, et qu'il fasse miséricorde à mon âme lorsque je sortirai du corps. Dites : « Amen, amen, amen ». Amen. Sois vainqueur et sauve, ô Christ! Jésus-Christ, Jésus-Christ, qui est Éloeï Sabaôth Emmanuel, souviens-toi de moi, Isidore, fils de Pithéou. Je suis un très humble moine (?) de ce monastère d'Apa Apollô, l'archimandrite. Sauve et aide[9] Pithéou!

**449.** — Au-dessous :

Généalogie de Jésus-Christ, copie des versets 23 à 38 du chapitre III de l'Évangile selon saint Luc, faite en disposant, sous la phrase d'introduction, « *Or Jésus se trouvait dans trente ans, étant* », la série des degrés de parenté; « *le fils de* », et des noms propres en cinq colonnes verticales d'inégale longueur.

ⲓ̄ⲥ̄ ⲇⲉ ⲛⲉϥϩⲛⲙⲁⲁⲃⲉ ⲛⲣⲟⲙ̣ⲡⲉ ⲉⲓⲓ

[1] Lire ⲧ̣ⲉ[ϣ[. Même expression dans Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 138, n° II, l. 11. — E. D.

[2] Lire et compléter ⲛⲃⲉⲛ[ⲧⲁϩⲁ]ⲏ̣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛⲧⲙⲏⲧ[ⲉ] ⲛ̣[ⲛⲥⲛⲏ]ⲩ. Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 25, n° IV, l. 8; p. 44, n° XVI, l. 3. Quibell, *Excavations at Saqqara* (1907-1908), p. 68, n° 145, l. 4-5; *Id.* (1908-1910), p. 98, n° 317, l. 2-5. — E. D.

[3] On lit plutôt sur la photographie ⲉⲓⲛⲁⲉⲓ. Cf. inscript. n° 288, l. 7-8. — E. D.

[4] On lit plutôt sur la photographie ⲁⲭⲓ[ⲥ] ⲭ̣ⲉ̣. Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 44, n° XVI, l. 3.— E. D.

[5] Compléter [ⲥ]ⲟⲩⲥⲟⲩ = *σῶσον*. Cf. formule semblable, ⲥⲱⲥⲟⲛ ⲛⲓⲕⲁ, dans Quibell, *Excavation at Saqqara* (1907-1908), p. 60, n° 112. — E. D.

[6] Je propose, sous toutes réserves, de lire : *ισιδωρ̊ ειε πιθεȣ*. — E. D.

[7] Sur Jean de Paké, cf. les références données par Sir Herbert Thompson dans Quibell, *Excavations at Saqqara* (1907-1908), p. 37, note 3. — E. D.

[8] Cf. inscript. n° 452, l. 8-9 : il s'agit ici d'un monastère de ce nom. — E. D.

[9] En lisant et en interprétant hypothétiquement : ϛ (= *καὶ*) Πο̄ε (= *βοήθει*) *πιθεȣ*. — E. D.



| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲓⲱⲥⲏⲫ | ⲡϣⲏⲣ[ⲉ] ⲛⲁⲅⲅⲁⲓ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲉⲗⲙⲁⲇⲁⲙ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲙⲁⲧⲑⲁⲑ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲥⲉⲣⲟⲩⲗ[6] |
| ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛϩⲏⲗⲓ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲙⲁⲁⲃ[3] | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲏ̣ⲣ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲁⲑⲁⲛ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛϩⲣⲁⲕⲁⲩ |
| ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲁⲧⲑⲁⲧ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲙⲁⲑⲁⲑⲓ̈ⲟⲩ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲓ̈ⲏⲥⲟⲩⲥ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲇⲁⲩⲉⲇ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲫⲁⲗⲉⲭ |
| ⲡϣⲏⲣⲉ ⲇⲉⲩⲉⲓ̈[1] | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲥⲉⲙⲉⲉⲓ̈ⲛ̣ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲉⲗⲓ̈ⲉⲍⲉⲣ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲓ̈ⲉⲟ̣ⲥ̣ⲉ[4] | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛϩⲉⲃⲉⲣ |
| ⲡϣⲏⲣⲉ ···ⲉⲗⲭⲓ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲓⲱⲥⲏⲭ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲓⲱⲣⲉⲙ | [ⲡϣⲏ]ⲣⲉ ⲛⲓ̈ⲱⲃⲏⲑ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲥⲁⲗⲁ |
| ⲡϣⲏⲣⲉ ··ⲛⲁⲓ | ⲡϣⲏⲣⲉ [ⲛ]ⲓ̈[ⲱ]ⲇⲁ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲙⲁⲧⲗⲑⲁⲧ̣ | ⲡϣⲏ̣ⲣ̣ⲉ̣ ⲃⲟⲉⲥ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲕⲁⲓ̈ⲛⲁⲙ |
| ⲡϣⲏⲣ[ⲉ ⲓⲱⲥ]ⲏⲫ | ⲡϣⲏⲣⲉ [ⲛⲓ̈]ⲱⲁⲛⲛⲁⲛ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲗⲉⲩⲉⲓ̈ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲥⲉ̣··ⲗ̣[5] | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲁⲣ̣ⲫ[ |
| ⲡϣⲏⲣ[ⲉ ⲛ]ⲙⲁⲑⲑⲁⲑⲓ̈ⲁⲥ | ⲡϣⲏⲣⲉ ·ϩⲣⲏⲥⲁ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲥⲉⲙⲉⲱⲛ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲁⲁⲥⲥⲱⲛ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲥⲏⲙ |
| ⲡϣⲏⲣⲉ ··ⲁⲙⲱⲥ | ⲡϣⲏⲣⲉ [ⲛ]ⲍ̣··ⲟ̣ⲃⲁⲃⲉⲗ | ⲡϣⲏⲣⲉ [ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲁⲧⲁⲃ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲱϩⲉ |
| ⲡϣⲏⲣⲉ [ⲛ]ⲗⲟⲩⲙ | ⲡϣⲏⲣⲉ [ⲛ·ⲗⲗ·· | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛ[ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲁⲧⲙⲓ̈ⲛ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲗⲁⲙ[ |
| ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛ̣ⲉⲥⲗⲉⲓ̈ | ⲡϣⲏⲣⲉ ··ⲏⲣ̣····· | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛ̣[ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲁⲣⲛⲓ̈ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙ[ |
| ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛ̣ⲉⲥⲗⲉⲓ[2] | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙ̣ⲙⲉⲗⲭⲓ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛ̣[ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛ̣ⲉⲥⲣ[ | ··· ··· ··· ··· |
| | ⲡϣⲏⲣⲉ [ⲛ]ⲁⲇⲇⲉⲓ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙ̣[ | [ⲡϣⲏⲣⲉ] ⲙⲫ[ | |
| | ⲡϣⲏⲣⲉ [ⲛ]ⲕⲱⲥⲁⲙ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙ̣ⲙⲉ̣[ | ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲓ̈[ | |
| | | | ⲡϣⲏⲣⲉ[ | |
| | | | ⲡϣⲏⲣⲉ[ | |
| | | | ⲡϣⲏⲣⲉ[ | |
| | | | ⲡϣⲏⲣⲉ[ | |

## MUR OUEST

**450.** — En grosse écriture rouge, grossière, entourée d'un cadre : ⲓ̄ⲥ̄ ⲡⲉ+ⲥ| ⲁⲡⲁ ⲁ|ⲡ̣[ⲟⲗ]ⲗ̣|ⲱ ⲣⲟⲉⲓ|ⲥ ⲙⲁⲣ̣[ⲕⲟⲥ]

Jésus-Christ. Apa Apollô, garde Marc.

**451.** — Ramassés au pied du mur ouest, fragments d'écriture rouge, qui donnent :

| | |
|---|---|
| ⲁ[ⲃⲃⲁ?][7] ⲙⲓⲭⲁ̣ⲏⲗ ⲡⲁⲣⲭⲏ[ⲁ]ⲛ̣ⲅⲉ[ⲗⲟⲥ] ⲉⲩⲭⲏ ⲏⲡⲉⲣ ⲉⲙⲟⲩ ⲧⲟⲩ ⲓ̣[ⲱ]ⲁⲛⲛ[ⲟⲩ] ⲙⲁⲣⲕⲉⲗⲗⲟⲩ[ | Saint Michel archange, prie pour moi, Jean fils de Marcel... |

Cette inscription provient sans doute du balcon qui cachait la partie inférieure du placard du mur ouest.

[1] Je crois lire sur la photographie ⲗⲉⲩⲉⲓ̈. — E. D.

[2] Plus fin, sur une ligne irrégulière. Sans doute une copie de la ligne précédente, faite par un passant. — E. D.

[3] Je crois lire sur la photographie ⲙⲙⲁⲁⲑ. — E. D.

[4] Lire ⲛⲓⲉⲥⲥⲉ. — E. D.

[5] Je crois lire sur la photographie : ⲛ̣ⲥ̣ⲁ̣ⲗ̣ⲁ̣. — E. D.

[6] Je crois lire sur la photographie ⲛⲥⲉⲣⲟⲩⲭ. — E. D.

[7] Il serait mieux de compléter ⲁ[ⲅⲓⲟⲥ]. — E. D.

MUR EST (pl. XXXV)

452. — Au-dessous de la niche en arcosole, inscription en rouge, dont il ne paraît manquer qu'une seule ligne au début :

]ⲞⲖ· ⲚⲀⲢⲬⲎⲠⲢⲞⲪⲎ[ⲦⲎⲤ··]
]Ⲩ ⲚⲆⲒⲔⲀⲒⲞⲤ·ⲚⲈⲚⲈⲒⲞⲦⲈ Ⲙ̅ⲘⲀⲢ
]Ⲟ ⲀⲄⲒⲞⲤ ⲘⲎⲚⲀ· Ⲟ ⲀⲄⲒⲞⲤ ⲂⲒⲔ
[ⲦⲰⲢ· Ⲟ ⲀⲄⲒⲞⲤ ⲪⲞⲒⲂⲀ]ⲘⲘⲰⲚ· ⲚⲈⲚⲈⲒⲞⲦⲈ Ⲛ̅ⲚⲞϬ ⲚⲢⲰ
[ⲘⲈ ⲠⲈⲚⲈⲒⲰ]Ⲧ ⲀⲠⲀ ⲀⲠⲞⲖⲖⲰ· ⲠⲈⲚⲈⲒⲰⲦ ⲀⲠⲀ
ⲀⲚⲞⲨ[Ⲡ· ⲠⲈⲚⲈⲒⲰⲦ Ⲁ]ⲠⲀ ⲪⲒⲂ· ⲀⲠⲀ ⲠⲀⲨⲖⲈ· ⲀⲠⲀ ϨⲎ
ⲢⲀⲔⲖⲒ[ⲞⲤ[1]· ⲀⲠⲀ·····] ⲠⲀⲄⲀⲐⲞⲤ· ⲀⲠⲀ ⲬⲎⲤⲦⲞⲦⲢⲈ
ⲠⲈⲚⲈⲒⲰⲦ [ⲀⲠⲀ····] Ⲙ̅ⲚⲚⲈϤϢⲎⲢⲈ· ⲀⲠⲀ ⲠϢⲞⲒ ⲚⲒⲈⲢⲎ
ⲘⲒⲀⲤ· ⲀⲠⲀ [ⲠⲀⲨⲖⲈ Ⲛ̅ⲦⲀ]Ⲙ̅ⲘⲀϨ· ⲀⲠⲀ ⲤⲞⲨⲢⲞⲨⲤ· ⲀⲠⲀ ⲠⲒⲦⲀ
ⲀⲠⲀ ЇⲈⲢⲎⲘ[ⲒⲀⲤ· ⲀⲠ]Ⲁ ⲈⲚⲰⲬ· ⲀⲠⲀ ⲀⲠⲞⲖⲖⲰ ⲠⲞⲨⲞⲈⲚ
ⲀⲠⲀ ⲘⲰ[ⲨⲤⲎⲤ Ⲙ]ⲚⲚⲈϤⲤⲚⲎⲨ· ⲀⲠⲀ ЇⲰϨⲀⲚ̅ⲚⲎⲤ Ⲙ̅ⲠⲀ
ⲔⲈ· ⲀⲠⲀ Ϩ[ⲎⲖⲒⲀ]Ⲥ ⲠⲤⲨⲢⲞⲤ· ⲀⲠⲀ ⲦⲀⲨⲢⲒⲚⲈ· ⲀⲠⲀ ⲠⲞⲒ
ⲘⲎⲚ Ⲙ̅[ⲚⲚⲈϤ]ⲤⲚⲎⲨ· ⲀⲠⲀ ϨⲰⲢ ⲘⲠⲢⲈϨⲦ· ⲀⲠⲀ ⲒⲀ
ⲔⲰⲂ Ⲡ[ⲢⲘ̅···]Ⲧ· ⲀⲠⲀ ⲀⲘⲞⲨⲚ ⲠⲢⲘ̅ⲠⲤⲀⲢⲀⲦⲞⲨⲤ
ⲀⲠⲀ ЇⲀ[ⲔⲰⲂ Ⲙ̅ⲠⲀⲚ]ⲀⲨ· ⲀⲠⲀ ⲠⲀⲖⲈⲚⲎ· ⲀⲠⲀ ⲠⲈⲦⲢⲈ· ⲀⲘⲀ
ⲒⲤⲈⲒ̅· ⲀⲠ[Ⲁ ⲒⲰ]ⲤⲎⲪ ⲠⲢⲘ̅ⲦⲀⲘ̅ⲘϨ· ⲀⲠⲀ ⲀⲄⲈⲚⲎ
ⲀⲠⲀ ⲐⲰⲘⲀⲤ· ⲀⲠⲀ ⲠⲈⲦⲢⲈ· ⲀⲠⲀ ⲘⲎⲚⲀ ⲠⲈⲢⲎⲦ
ⲀⲠⲀ ЇⲈⲢⲀⲜ ⲚⲈⲦⲞⲨⲀⲀⲂ ⲦⲎⲢⲞⲨ· ⲀⲢⲒⲠⲘⲈⲈⲨⲈ Ⲙ̅ⲠⲠⲀ
ⲠⲀ ⲄⲈⲢⲄⲈ ⲠⲀⲦⲈⲔⲔⲖⲎⲤⲒⲀ ⲠⲢⲘⲀⲐⲢⲎⲂⲈ ⲘⲚ̅ⲠⲀⲤⲞⲚ ⲠⲈⲦ
ⲢⲈ ⲠⲈⲄⲢⲀⲪⲈⲨⲤ ⲔⲰ ⲚⲀⲒ ⲈⲂⲞⲖ ⲚϮⲚⲞЇ ⲀⲚ ⲀⲢⲒⲠⲀⲘⲈⲈⲨⲈ ϨⲀⲘⲎⲚ

..... les archiprophètes..... les justes. Nos pères les martyrs..... Saint Mêna. Saint Victor. Saint Phoibammôn. Nos pères les Grands Hommes..... Notre père Apa Apollô. Notre père Apa Anoup. Notre père Apa Phib. Apa Paul. Apa Héraclite. Apa... le bon. Apa Christophe. Notre père Apa... et ses fils. Apa Pschoï de Jérémie. Apa Paul de Tammah. Apa Sourous. Apa Pita. Apa Jérémie. Apa Énoch. Apa Apollô, la lumière [2]. Apa Moyse et ses frères. Apa Jean de Paké. Apa Élie le Syrien. Apa Taurinus. Apa Poimen et ses frères. Apa Hor de Preht[3]. Apa Jacob, l'homme de... Apa Amoun, l'homme de Psaratous. Apa Jacob de Panaou.

(1) Compléter plutôt ϩⲏⲣⲁⲕⲗⲓ[ⲧⲉ]. Cf. inscriptions nos 388 et 398. — E. D.

(2) Personnage mentionné dans Quibell, *Excavations at Saqqara* (1907-1908), p. 36, n° 27, l. 20-21; *Id.* (1908-1910), p. 70, n° 226, l. 26. — E. D.

(3) Cf. inscript. n° 477, l. 6. Il s'agirait ici, d'après une suggestion de M. Crum, du village d'Abrahat, aux environs d'Antinoé, mentionné par Amélineau, *La géographie de l'Égypte à l'époque copte*, p. 12. C'est également l'opinion de Jean Maspero, *Indroduction*, p. xiv. — E. D.



Apa Palénê. Apa Pierre. Ama Iséï. Apa Joseph, l'homme de Tammah. Apa Agénê. Apa Thomas. Apa Pierre. Apa Mêna, le voué. Apa Hiérax. Tous les saints. Souvenez-vous d'Apa Georges, l'employé de l'église, l'athribite, et de mon-frère Pierre, le scribe. Pardonnez-moi : je ne sais pas [1]. Souvenez-vous de moi. Amen.

453. — Entre les lignes de la grande inscription du scribe Pierre, en noir :

⳨ ⲀⲢЇⲠⲀⲘⲈⲈⲨ ⲀⲚⲞⲔ ⲠⲀⲤⲞⲚ ⲠⲈϨⲎⲨ ⲀⲢⲒⲠⲀⲘⲈⲈ Ⲛ
ⲦⲈⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲔⲰ ⲚⲀЇ ⲈⲂⲞⲖ ⲚⲀⲚⲞⲨⲂⲈ

Souvenez-vous de moi, mon-frère Péhêou. Souvenez-vous de moi afin que Dieu me pardonne mes péchés.

454. — Ligne rouge ajoutée en bas : ⲀⲨⲰ ⲀⲢⲒⲠⲘⲈⲈⲨ ⲠⲀⲤⲞⲚ ⲘⲞⲨЇ ⲘⲚⲀ-ⲠⲞⲖⲖⲰ ⲚⲀⲠⲈЇ· ·ⲚϢ[2]

Et souvenez-vous de mon-frère Mouï et d'Apollô, habitants de cette demeure.

455. — Dans le fond de la niche, inscription en noir :

⳨ ⲠⲚⲞⲨⲦ ⲘⲠЇⲐⲎⲤⲒⲀⲤⲦⲎⲢЇⲞⲚ
Ⲓ̅Ⲥ̅ ⲠⲈⲬ̅Ⲥ̅ ⲠϢⲎⲢⲈ ⲘⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲈⲦⲞⲚⲀϨ ⲘⲚⲠ[ [3]
ⲘⲚ ⲠⲂⲚ̅Ⲁ̅Ⲩ[4] ⲈⲦⲞⲨⲀⲀⲂ ϢⲀⲚⲀϨⲦⲎⲔ ϨⲀⲘⲞЇ[5]
ⲈϨⲢⲀЇ ⲈϪⲞЇ ⲈⲚⲚⲞⲨⲚⲀ ⲘⲚⲞⲨⲘⲈⲦϢ·[ [6]
ⲄⲞ ⲚⲀЇ ⲈⲂⲞⲖ ⲚⲚⲀⲚⲞϤ ⲦⲎⲢⲞⲨ ⲀⲨⲰ Ϯ·[ [7]
Ⲉ ⲦⲀⲈⲢ ⲠⲈⲔⲞⲨⲰϢ ⲚⲄⲚⲀϨⲘⲈⲦ ⲈⲠЇⲢⲀⲤⲘ[ [8]
ⲚⲈⲦϨⲎⲠ ⲘⲚⲚⲈⲦⲞⲨⲞⲚⲀϨ ⲈⲂⲞⲖ·· ⲤⲞ[ [9]
ϨЇⲎ ⲚⲞⲨⲞⲨϢ[10] ⲚЇⲘ ⲚⲈϨⲞⲞⲨ ⲦⲎⲢⲞⲨ ⲘⲠ[ [11]

(1) Cf. inscript. n° 51, l. 2. Le verbe *νοέω* est employé dans les souscriptions des actes légaux pour exprimer le fait qu'un témoin ne sait pas écrire : Crum, *Coptic ostraca*, p. 32, n° 60, l. 20; *Short texts from coptic ostraca and papyri*, p. 13, n° 38, l. 14-15; p. 16, n° 46, l. 12; p. 110, n° 423, l. 13. — E. D.

(2) Je crois lire sur la photographie : ⲛⲁⲡⲉїⲙⲁⲛϣ[ⲱⲡⲉ]. — E. D.

(3) Compléter peut-être ⲙⲛⲡ[ⲉⲓⲱⲧ]. — E. D.

(4) Lire ⲡⲃⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅. — E. D.

(5) Lire sans doute ϩⲁⲣⲟї et compléter [ⲛⲅϯ]. — E. D.

(6) Compléter peut-être ⲙⲛⲟⲩⲙⲛⲧϣ[ⲛϩⲧⲏϥ ⲛⲅ]. — E. D.

(7) Compléter par quelque chose comme : ⲁⲩⲱ ϯ[ⲭⲁⲣⲓⲥ ⲛⲁⲓ ϫ]ⲉ. — E. D.

(8) Compléter : ⲉⲡⲓⲣⲁⲥⲙ[ⲟⲥ ⲛⲓⲙ]. — E. D.

(9) Compléter : [ⲛⲅ]ⲥⲟ[ⲩⲧⲛ ⲧⲁ]. Cf. inscript. n° 207, l. 6. — E. D.

(10) Lire probablement : ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — E. D.

(11) Compléter : ⲙⲡ[ⲗⲱⲛⲉϩ]. — E. D.

ⲛⲅ̄ϯ ⲭⲁⲣⲓ̈ⲥ ⲛⲁⲓ̈ ⲛⲁⲣⲉⲛ[1] ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓ̈ⲙ[ [2]
ⲙⲛⲉⲣⲉⲙⲁⲟ̄ ⲙⲛⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓ̈ⲙ ⲉϫⲉ̣· ·[
ⲁⲩⲱ ⲛ̣ⲅ̄ⲧⲟϣ̣ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲉⲧⲓ·ϩⲉⲛⲁ̣ϥ[3][
ⲁⲛⲟⲕ ϣⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲕϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲁⲛⲁ[ [4]

Dieu de cet autel (θυσιαστήριον), Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, et [son Père(?)] et son Saint-Esprit, sois miséricordieux pour moi [et protège-] moi avec[5] pitié et miséricorde, et pardonne-moi tous mes péchés et [donne-moi la grâce] afin que je fasse ta volonté, et délivre-moi de [toutes les] tentations celles qui sont cachées et celles qui sont manifestes, et [dirige ma] voie en tout temps tous les jours de [ma vie]. Et donne-moi grâce devant tous les hommes, [les pauvres(?)] et les riches et chacun..... Et départis-moi ce qui plaira [à Dieu(?)] Moi, Schénouté, ton serviteur [stupide(?)].

**456.** — Au-dessus, à gauche, au charbon : ϫⲱⲣⲉ. Nom propre.

**457.** — Plus à droite, en rouge :

⳨ ⲁⲣⲓ̈ⲡⲁⲙⲉⲉⲩ ⲛⲁ̣[ⲕⲁ]
ⲡⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓ̈ⲉⲗⲁⲭ[ⲓⲥⲧⲟⲥ[
ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲡⲥⲟⲛ ⲉ·[
ⲩⲓ̈ ϩⲁⲙⲏⲛ ⳨

Souviens-toi affectueusement de moi le très humble Apollô, le frère[6] ..... Amen.

**458.** — A droite de l'inscription n° 455, en noir : ··· ]ⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ϥ̅ⲑ̅.

**459.** — Après la figure en robe rouge, à droite :

ⲓⲥ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ[
ⲡⲉⲓ̈ⲙⲁⲛⲛⲟ̣ⲩⲛ·[
ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲣⲟⲓ̈ ⲛⲁⲕⲁ̣[ⲡⲉ]
ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲉϩⲏⲩ ⲕⲟ̣[ⲩⲓ]

Jésus-Christ. O Dieu [de] ce lieu de pâturage(?)[7], veille sur moi affectueusement, moi mon-frère petit Péhêou.

[1] = ⲛⲁϩⲣⲉⲛ — E. D.

[2] Compléter peut-être : [ⲛⲁϩⲏⲕⲉ]. — E. D.

[3] Lire peut-être et compléter : ⲙⲡⲉⲧⲉ̣ϩⲉⲛⲁϥ [ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ]. Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 138, n° IV, l. 6. — E. D.

[4] Compléter peut-être ⲛⲁⲛⲁ[ⲓⲥⲑⲏⲧⲟⲥ]. Le mot ἀναίσθητος a été signalé comme caractéristique du vocabulaire du grand Schnoudi d'Athribis. Crum et White, *The monastery of Epiphanius*, II, p. 168, n° 66, note 1. — E. D.

[5] Orthographe fautive pour ϩⲛⲛⲟⲩⲛⲁ = ϩⲛⲟⲩⲛⲁ. — E. D.

[6] Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 109, n° XVIII. — E. D.

[7] Lire peut-être : ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ [ⲙ]ⲡⲉⲓ̈ⲙⲁⲙ̣ⲙ̣ⲟⲩⲛ[ⲉ]. Sur l'absence de l'hiatus sahidique et le changement d'ⲟ en ⲟⲩ, fréquents dans le dialecte thébain, cf. Winlock et Crum, *The monastery of Epiphanius*, I, p. 236 et 240. — E. D.



MUR SUD

**460.** — Dans l'angle sud-est, deux personnages au trait noir. Au charbon : ⳨ ⲁⲡⲁ ⲅⲉ[ⲱ]ⲣⲕⲉ Nom propre.

## SALLE 22

**461.** — Sur un mur tombé, deux graffiti rouges mélangés :

ϯ ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲣⲟⲓ̈ⲥ ⲉⲡⲁⲥⲟⲛ ⲧⲁⲩⲣ ⳨
ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲅⲉⲱⲣⲕⲉ ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲓ̈ⲛⲉ ⲡ
⳨ ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲃⲟⲓ̈ⲑ ϣⲏⲣⲉ ⲡⲁⲥⲟ^ⲱ^ⲛ
ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲧⲁⲩⲣⲓ̈ⲛⲉ ⲡⲁ̣ⲩ̣· ·[1]
ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲡϣⲟⲓ̈

Jésus-Christ, veille sur mon-frère Taurinus, le fils de mon-frère Pschoï. Jésus-Christ. Mon-frère petit Georges. Jésus-Christ, viens en aide à mon-frère Taurinus, le fils de mon-frère Pschoï.

MUR SUD

**462.** — Sur le deuxième compartiment peint en blanc à partir de l'ouest, en rouge : ⲓⲥ ⳨ⲥ (*sic*)

Jésus-Christ.

**463.** — A droite :

ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲡ̣(?)
ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅

Jésus-Christ. Jésus-Christ.

**464.** — Au-dessous, en jaune, dans un cadre :

ⲓⲥ ⲭⲥ ⲡ̣
[ⲓ]ⲏ̣ⲥ̣ⲟⲩⲥ

Jésus-Christ. Jésus.

## SALLE 22 *bis*

MUR EST

**465.** — Légendes du tableau représentant un lion chassant une gazelle auprès d'un arbre (pl. XXXVIII B) : ϭⲁϩⲥⲉ, ϣⲏⲛ, ⲙⲟⲩⲓ̈

Gazelle, arbre, lion.

[1] Lire peut-être ⲡϣ[ⲟⲓ̈]. — E. D.

**466.** — A gauche, quelques palmes et inscription de la même encre :

ⲙⲉⲓ̈ ⲙⲁϣ
ⲱⲡⲉ
ϩⲁⲙⲏⲛ

Ces choses arriveront [1]. Amen.

**467.** — Plus au sud :

| | |
|---|---|
| ✝ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲙⲁ[ | Mon frère Ma... |
| ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲗⲁ[ | Mon frère Pla... |

MUR OUEST

**468.** — En toute petite cursive : ✝ Αυρηλϊος Φιβ ο υἱος Μην[α?] απο Διαδωρο̄

Aurélius Phib, le fils de Mêna, de Diadore.

**469.** — Près du cavalier grossièrement dessiné : ✝ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ

Mon frère Sévère.

## SALLE 25

**470.** — Sur le mur ouest, en peinture noire : ⲓⲥ ⲭⲥ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁ[ⲙ]ⲟⲩⲛ

Jésus-Christ. Mon-frère Pamoun.

## SALLE 28

MUR OUEST

Du sud au nord :

**471.** — Au-dessus de la croix peinte, à gauche : [ⲉⲛ ⲧ]ⲟⲩⲧⲱ ⲛⲓⲕ[ⲁ]

Par ceci sois vainqueur.

(1) La phrase devient compréhensible si l'on suppose que le scribe a tracé par inadvertance deux ⲙ au lieu de deux ⲛ, ⲛⲉⲓ̈ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ. Elle serait alors un souhait inspiré par l'interprétation symbolique du dessin voisin, dans lequel la gazelle, figurant l'âme chrétienne, est représentée échappant au lion, le démon. — E. D.



**472.** — A droite : ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲩ Nom propre.

**473.** — A droite, dans un cadre, en noir : ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ

Apa Apollô. Apa Phib.

MUR SUD

**474.** — Sous la fenêtre de l'est, en rouge : ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲭⲙⲅ ⲓⲱⲥⲏ[ⲫ]

Jésus-Christ. ⲭⲙⲅ. Joseph.

MUR NORD

**475.** — Au coin est :

. . . . . . . . .
ⲛϣⲓ ⲥⲙⲁϣⲱⲡⲉ [1], en rouge.

**476.** — Au-dessous :

ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲣⲟⲓⲥ
ⲁⲡⲁ ⲅⲉⲱⲣⲅⲉ

Jésus-Christ, garde Apa Georges.

MUR NORD (RAJOUTÉ)

**477.** — Inscription rouge, encadrée :

[ⲡⲓ̈ⲱⲧ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲛ]ⲁ ⲧⲟⲩⲁⲁⲃ (*sic*) ⲡ[ⲁⲣⲭ· ·[2]]ⲙⲓ̈
[ⲭⲁⲏⲗ ⲅⲁ]ⲃⲣⲓ̈ⲏⲗ ⲧⲉⲛ[· · · ·]ⲥⲙⲙⲁ [3]
ⲡⲉⲛⲓ]ⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ ⲡⲣⲙ
[ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲡⲁ ]ⲁⲛⲟⲩⲡ· ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲃ
]ⲛ· · · · ⲁ[ⲡⲁ] ⲡⲉⲧⲣⲉ
]·ⲁⲡⲁ ϣⲟ[ⲓ ⲁ]ⲡⲁ ϩⲱⲣ ⲙⲡⲣⲉⲧ
][ⲣ]ⲁⲕ[ⲟ]ⲧⲉ [ⲁ]ⲡⲁ ⲙⲟⲩ
[ⲥⲏⲥ ⲁⲡⲁ ]ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲧⲉ ⲁ[ⲡ]ⲁ ⲡⲁⲣⲉⲛⲉ
]·ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲛ ⲁⲡⲁ ⲍⲁⲭⲁ

(1) Lire peut-être : [ⲉⲙ]ⲛϣⲓ ⲥⲛⲁϣⲱⲡⲉ, *la ... ... sans mesure se produira.* — E. D.

(2) Compléter plutôt ⲡ[ⲉⲛⲓⲱⲧ]. Cf. plus bas, inscript. n° 484, l. 4, et Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 141, n° XVIII, l. 2-3. — E. D.

(3) Lire et compléter peut-être : ⲧⲉⲛ[ⲙⲁⲩ ⲉⲧ]ⲥⲙⲁⲁ[ⲧ ⲙⲁⲣⲓⲁ]. — E. D.

[ⲣⲓ̈ⲁⲥ ]ⲛⲧⲉⲓ̈ⲣⲓ ⲁ[ⲡⲁ ⲙ]ⲁⲕⲁⲣⲉ ⲙⲛ
]ⲉ ⲁⲡⲁ ⲙⲱ̣ⲥ̣[ⲏⲥ] ⲙ̣ⲛⲛⲉⲙ̣ⲛ̣(1)
ⲁⲡⲁ ]ⲑⲱⲙⲁⲥ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲏⲥ
]·ⲡⲁϣⲓ̈ⲏⲧ ⲁⲡⲁ ⲓ̈ⲱⲥⲏⲫ ⲡⲉϭⲱϣ
ⲁ]ⲕ̣ⲉⲛⲉ ⲁⲡⲁ ⲓ̈ⲱϩⲁⲛⲏⲥ ⲙⲡⲁⲕⲉ ⲁⲡ
[ⲁ ⲡⲁⲩ]ⲗⲉ ⲡⲣⲙⲧⲁⲙⲙⲁϩ ⲛⲉⲧⲟⲁⲁⲃ(*sic*)ⲧ
[ⲏⲣⲟⲩ ]ⲛⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲟⲱϣ(*sic*)(2) ⲙⲡⲛ

[Le Père, le Fils, l'Esprit]-Saint. [Notre père] Michel..... Gabriel. Notre [mère] bénie [Marie]. [Notre père] Apa Apollô l'homme de [Dieu]..... [Apa] Anoup. Apa Phib.......... Apa Pierre.......... Apa Schoï. Apa Hor de Preht(3)..... Alexandrie. [Apa] Moyse..... Apa Christode(4). Apa Paléné.......... Apa Théon. Apa Zacharie, [l'homme(5)] de cette cellule. Apa Macaire et..... Apa Moyse et ses frères... Apa Thomas. Apa Jean..... celui de Scété. Apa Joseph l'éthiopien.....Akéné. Apa Jean de Paké. Apa..... Paul l'homme de Tammah. Tous les saints..... qui ont fait la volonté de Dieu...

## SALLE 30

### MUR EST

478. — A droite de la niche, en rouge : ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅.

Jésus-Christ.

## SALLE 38

### MUR OUEST

479. — Au-dessus de la rosace, en rouge : [ⲓ̅ⲥ̅] ⲭ̅ⲥ̅ ⲛ̅ⲓ̈̅ⲕ̅ⲁ̅ ϥⲑ

Jésus-Christ est vainqueur. Amen.

(1) Lire et compléter ⲙⲛⲛⲉϥⲥ̣ⲛ[ⲏⲩ], d'après l'inscription n° 452, l. 11. — E. D.
(2) Cf. inscript. n° 238, l. 4. — E. D.
(3) = ⲡⲣⲉϩⲧ, inscrip. 452, l. 13. — E. D.
(4) Cf. ⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲇⲟⲥ, inscript. n° 370, l. 2. — E. D.
(5) Compléter peut-être [ⲡⲣⲱⲙⲉ] ⲛⲧⲉⲓ̈ⲣⲓ Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 120, n° I, p. 15. — E. D.



480. — A droite, près de l'aigle : ⲁⲓ̈ⲧⲟⲥ

Aigle (ἀετός)(1).

481. — Au-dessus, en noir :

ⲡⲣⲁⲛ ⲛⲧⲙⲁⲁⲩ ⲛⲁⲡⲁ
ⲉⲛⲱⲭ ⲡⲉ ⲃⲁⲣⲁⲭⲓⲏⲗ

Le nom de la supérieure (*du couvent*) d'Apa Enoch est Barachiel.

### MUR EST

482. — Sous les deux pyramides (?) qui flanquent la rosace de la niche en rouge : ⲓⲥ ⲡⲉⲭⲥ

Jésus-Christ.

483. — Au-dessus, en rouge :

ⲓ̅ⲥ̅ⲡ̅ⲉ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲙⲉⲑ ⲉⲙⲱⲛ ⲓ̈ⲥ ⲡⲉⲭⲥ ⲛⲓⲕⲁ ϥⲑ
ⲫⲁⲕⲓⲱⲥ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ

Jésus-Christ soit avec nous (μεθ' ἡμῶν), Jésus-Christ est vainqueur. Amen. Le saint Apa Apollô.

## SALLE 39

### MUR OUEST

484. — En rouge, dans un cadre :

[ⲡⲓ]ⲱ̣ⲧ ⲡϣ[ⲏⲣⲉ ⲡⲉ]ⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲧⲟⲩⲁ
[ⲁⲃ] ⲡ̣ⲙⲉⲣⲓ̣ⲧ̣ ⲉ̣ⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲁ
[ⲡⲟⲗⲗ]ⲱ ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲟⲩⲡ
[ⲁⲡⲁ] ⲫⲓⲃ ⲡⲉⲛⲓ̈ⲱⲧ ⲙⲓ
[ⲭⲁ]ⲏ̣ⲗ ⲅⲁⲃⲣⲓⲏⲗ ⲧⲉ
ⲙ[ⲁⲁ]ⲩ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲧⲉⲙⲁⲁⲟⲩ
ⲁⲙⲁ ⲉⲓⲥⲓ ⲡ̣ⲁ(*sic*) ϩⲁⲙⲟⲓ̈
ⲁⲡⲁ ϩⲏⲣⲁⲕⲗⲓ̈ⲧⲉ
ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲟⲩⲗⲉ ⲁⲡⲁ ϩⲏ
ⲗⲓ̈ⲁⲥ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲁⲡⲟⲗⲱ
ϥ̅ⲑ̅ ϥ̅ⲑ̅

Le Père, le Fils, l'Esprit-Saint. Le bien-aimé Père Apa Apollô. Apa Anoup. Apa Phib. Notre père Michel. Gabriel. Notre mère Marie. Notre mère Ama Eisi. Apa Hamoï. Apa Héraclite. Apa Paul. Apa Élie. Mon-frère Apollô. Amen, amen.

(1) Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 150. — E. D.

# SALLE 40

## MUR NORD (pl. XLVII B-L)

485. — D'ouest en est :

1° ⳨ Ⲟ ⲀⲄⲒ|ⲞⲤ ⲀⲠⲀ|ⲒⲰϨⲀⲚ|ⲚⲎⲤ|ⲤⲦⲢⲀ|ⲦⲒⲰⲦⲈ
2° ⳨ Ⲟ ⲀⲄⲒ̈ⲞⲤ|ⲀⲠⲀ ϨⲰⲢ ⲠⲢⲈ|ϨⲦ
3° ⳨ Ⲟ ⲀⲄⲒ̈ⲞⲤ|ⲀⲠⲀ|ⲀⲘ|ⲘϨ̣Ⲛ (1)|ⲐⲰ|Ⲛ|Ⲉ
4° ⳨ Ⲟ ⲀⲄⲒ̈ⲞⲤ|ⲠⲈⲦⲢⲞⲤ|ⲠⲀⲠⲞⲤ|ⲖⲞⲨ (*sic*)
5° ⳨ Ⲟ ⲀⲄⲒ̈ⲞⲤ|ⲀⲠⲀ|ⲀⲠⲞ|Ⲗ|Ⲗ|Ⲱ|ⲚⲞ|Ϭ
6° ⳨ ⲀⲢⲬⲎⲀⲄⲄⲈⲖⲞⲤ|ⲞⲨⲢⲒ̈ⲎⲖ
7° ⳨ Ⲟ ⲀⲄⲒⲞⲤ ⲀⲠⲀ|ⲀⲘ[· · ·] ⲠⲈⲒⲰ|[Ⲧ· · · · · ]Ⲧ̣ⲀⲢⲔ|Ⲁ|Ⲥ̣|Ⲓ̈|Ⲁ
8° ⳨ Ⲟ ⲀⲄⲒⲞⲤ ⲀⲠⲀ|ⲀⲚⲞⲨⲠ ⲚⲞϬ
9° ⳨ Ⲟ ⲀⲄⲒⲞⲤ ⲀⲠⲀ|ⲀⲠⲞⲖⲖ|Ⲱ|ⲚⲈⲨⲞ|Ⲩ|Ⲉ
10° ⳨ ⲀⲘⲀ ⲖⲀ|ⲬⲎⲖ Ⲧ|Ⲙ|Ⲁ|Ⲁ|Ⲩ| Ⲛ|ⲐⲈⲚⲈⲈⲦⲈ ⲚⲦⲀⲤ|ⲈⲘ|ⲦⲞⲚ̣|Ⲉ̣Ⲙ̣Ⲟ̣|ⲤⲞⲨϪⲞ|ⲨⲦⲦⲤ̣|ⲀϢϤ ⲚⲠ[Ⲁ]|Ϣ̣ⲚⲈ

Le saint Apa Jean, soldat (στρατιώτης). Le saint Apa Hor (de) Preht. Le saint Apa Amon (de) Thôné(?). Le saint Apôtre Pierre. Le saint Apa Apollô le grand. L'archange Ouriel. Le saint Apa Am..., le père..... du travail (ἐργασία). Le saint Apa Anoup le grand. Le saint Apa Apollô (de) Néwoué(?). Ama Rachel, la mère du monastère, qui s'est reposée le 27e jour de Paôné.

486. — A gauche de saint Jean : ⳩[ⲒⲤ̅] ⲠⲈⲬⲤ̅|Ϥ[Ⲟ]ⲎⲐⲒⲀ̣ Ⲛ̣|Ⲁ̣·Ⲁ·ⲀⲔⲢⲒⲚⲒ̣|Ⲧ ·Ⲁ̣·Ⲓ ⲚⲐⲈ|Ⲛ··Ⲧ̣· (2) ⲘⲚⲦⲀ|·Ⲱ···ⲦⲈⲍ̣Ⲓ̈Ⲁ|······ ⲒⲚⲈ|······Ⲛ

Jésus-Christ, viens en aide à Ama Macrine, la Mère du monastère, et à.....

487. — Plus à droite, gravé à la pointe sur la bande rouge inférieure de la bordure de dessous : ⳩ ⲒⲤ ⲬⲤ ⲢⲞⲈⲒⲤ ⲐⲀ̣†

Jésus-Christ, garde Thati.

488. — Plus à droite, dans les mêmes conditions : ⲠⲀⲤⲞⲚ ⲒⲰⲤⲎⲪ ⲠϢⲎ ⲚⲀⲘⲀ ⲐⲈⲨⲦⲞⲦⲈ (3) ⳩

Mon-frère Joseph, le fils d'Ama Théodote.

(1) Lire ⲁⲙⲙⲱⲛ. — E. D.
(2) Restituer ⲛⲁ[ⲙ]ⲁ [ⲙ]ⲁⲕⲣⲓⲛⲓ ⲧ[ⲙ]ⲁ[ⲁ]ⲩ ⲛⲑⲉⲛ[ⲉⲉ]ⲧ[ⲉ]. — E. D.
(3) = Θεοδότῃ. — J. M.



## MUR EST

Du nord au sud :

489. — Dans le coin nord-est :

⳨ Ⲁ··
ⲀⲠⲀ ⲠⲀⲨ[
⳨ ⲘⲈⲖⲬⲒⲰⲢ
ⲎⲦⲀⲤⲀⲢⲈⲖⲤ (1) Noms propres.

490. — A l'encre noire, sous un deuxième crépi : ⳩ ϤⲦⲰⲚⲦⲢⲀⲈⲀⲘ̣·ⲀⲦ[

491. — Au-dessous, à l'encre noire : † ⲞⲨⲢⲒⲈⲖ ⲀⲖ·····Ⲥ···Ⲥ·ⲚϪⲎ ⲘⲀⲔⲢⲒⲚⲀ ⲐⲈⲢⲘⲎⲤ (2) Noms propres.

Plus à droite, un graffito effacé.

492. — A droite, à l'encre noire :

Ⲱ ⲦϢⲚϨⲒⲖⲎⲚⲈ
Ⲱ ⲀⲘ̣̅ ⲀⲚ̣Ⲛ̣ⲒⲀ
Ⲁ ⲦϢⲚⲈⲤⲐⲎⲢ
Ⲁ ⲦⲀⲦⲈϢⲀⲰ̣̅
Ⲏ̣ⲀⲦⲢⲈⲨⲢ̣Ⲁ (3)
ⲘⲀⲚⲚⲈ

...la fille d'Irène. Ama Annia, la fille d'Esther. *Suivent trois noms propres.*

493. — Plus à droite, dans le coin sud-est, graffito au charbon dont la dernière ligne est seule lisible : ⲘⲀⲢⲒϨⲀⲘ ⲔⲰⲨⲒ

Petite Mariham.

(1) Indéchiffrable. — E. D.
(2) = Θερμῖς, Θερμοῦς, Preisigke, *Namenbuch*, col. 136. — E. D.
(3) L'incertitude de la lecture permet la correction hypothétique ⲡ̣ⲁⲧⲣⲉⲕ̣ⲓ̣ⲁ(?) = Patricia(?) — E. D.

### MUR OUEST

Du sud au nord :

494. — Tout près de la porte, gravé à la pointe et très peu lisible :

ⲭⲣⲏⲥⲛⲉⲥⲟⲓⲱ̄ [illegible] ⲧⲏⲛ
ⲛⲉⲛⲏ [illegible] ϩⲉⲧⲁ [illegible] ⲧⲃⲗⲁ [illegible] ⲧⲣ
ⲙⲑⲱⲑⲁϩⲛⲁⲁⲩⲡ̄ⲓ ⲙ ⲡⲁⲭⲱⲛ [illegible] ϩⲛⲁⲁⲩ [illegible]

495. — Au-dessous, peint en écriture plus grosse :

ⲛⲏ ⲃⲉ [illegible] ⲙ̄ⲧⲁϩⲟⲙⲙⲟⲩⲉ [illegible] ⲇⲉⲟⲇ [illegible] ⲗⲁⲙⲫⲉⲧ̄ [illegible] ⲍⲥⲟ [illegible]

## SALLE 42

### MUR SUD (pl. LII A)

D'est en ouest :

496. — En grosse écriture noire : ⲑⲉⲩⲧ·[··][1] Nom propre.

497. — Au-dessous, au charbon, presque effacé : ✝ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣ[ⲟⲉⲓ]ⲥ ⲉⲣⲟ-[·] ⲛ̣ⲭ̣ⲡ̣ⲓ̣ⲕ̣ⲉ[2] ⲁⲛⲟⲕ········

O Dieu, veille sur moi affectueusement. Moi.....

498. — Au-dessous, au charbon : ✝ ⲉⲓ·ⲓⲣⲥⲧⲟⲥ ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ ·ⲁⲙⲁ[3] (*fin illisible*)

Jésus-Christ, viens en aide à Ama.....

499. — Plus à droite, en grosse écriture rouge : ☩ ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲩ ⲕⲟⲩϊ

Petite Staurou.

(1) Sans doute ⲑⲉⲩⲧ̣[ⲟⲧⲉ] comme aux nos 488 et 509. — E. D.
(2) Lire sans doute : ⲉⲣⲟ[ⲓ] ⲛ̣ⲁ̣ⲡ̣ⲁ̣ⲕ̣ⲉ̣ (*sic*). — E. D.
(3) Compléter [ⲉ]ⲁⲙⲁ. Cf. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 144, no XXXV. — E. D.



500. — Au-dessous, de la même écriture :

ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲩⲫⲉⲙⲓⲁ
ⲙⲛⲓⲟⲩⲑⲓⲑ ⲕⲟⲩⲓ ⲙⲛ
ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲩ ⲕⲟⲩⲓ

Moi Euphémie, et petite Judith, et petite Staurou.

501. — A droite, en rouge : ⲑⲉⲱ.ⲁ̣ⲥⲓⲁ(?) Nom propre.

Au-dessous : ⲉ ⲛ ⲑ (ⲱ au-dessus, ⲱ au-dessous)

502. — Près des rats (pl. LIII) : ϩⲉⲣⲡϊⲩⲧⲟ Nom propre.

503. — Près du guerrier ⳨ ⲉⲩⲫⲉⲣⲟ̣ⲥ̣[1]

Lucifer.

### MUR OUEST

504. — A droite de la porte, au charbon :

✝ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣⲟ[ⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ]
ⲙⲁ̣ⲣⲓϩ̣ⲏ̣ⲩ ⲧϣⲛ̄ⲁ̣ⲛ̣ⲛ̣ⲁ̣·ⲩ·
ⲧⲙ[ⲁ]ⲁⲩ ⲁ̣ⲓ̣···ⲏ̣ⲏ̣ⲧ̣ⲏ[2]· ⲡ̣ⲁ̣ⲣ̣··
ⲛ̣ⲁⲡⲁ ⲁⲡ̣[ⲟⲗⲗⲱ]·······
ϩⲁⲙⲏⲛ ⲉ[ϥⲉ]ϣⲱⲡⲉ ⲓ̣ⲥ̣ ⲭ̣ⲥ̣ ⲥ̣··[3]

O Dieu, veille sur moi Marihêou, la fille d'Anne(?)... la Mère du Monastère... d'Apa Apollô..... Amen, ainsi-soit-il. Jésus-Christ...

505. — Au-dessous, en grosse écriture noire :

ⲡⲛⲟ[ⲩ]ⲧⲉ ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ
ⲙⲁⲣⲓϩⲏⲩ ⲕⲟⲩⲓ

O Dieu, veille sur moi petite Marihêou.

506. — Au-dessous, en très grosse écriture noire : ⲙⲁⲣⲓ[ϩ]ⲏ[ⲩ]

Marihêou.

(1) = Ἑωσφόρος. J. M. On pourrait lire ⲑ̣ⲉⲩⲫⲉⲣⲟ̣ⲥ̣ et comprendre soit Θεοφόρος soit Θεόφιλος. — E. D.
(2) Lire et compléter ⲛ̣ⲧ̣[ϩⲏⲛ]ⲏⲏⲧⲏ. — E. D.
(3) Peut-être ϥ̣[ⲑ], *amen*. — E. D.

MUR NORD

507. — Au-dessous de la peinture, sur la zône de ciment épais : ⲘⲀⲢ[Ⲓ]ϨⲎⲨ ⲔⲞⲨⲒ

Petite Marihêou.

508. — Sous ⲘⲈⲖⲬⲒⲰⲢ, à l'encre : + ⲒⲤ ⲬⲤ ⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲦⲔⲞⲨⲒ ⲘⲀⲢⲒⲀ ⲦϢⲚ (*inachevé*)

Jésus-Christ, veille sur la petite Marie, fille de...

509. — Au-dessous : ⲀⲘⲀ ⲐⲈⲨⲦ··Ⲉ[1] ⲦⲘⲀⲀⲨ ⲚⲐⲎ (*inachevé*)[2]

Ama Théodote, la Mère du monastère.

## SALLE 43

MUR NORD

510. — Sur la frise qui est au-dessous de la peinture :

ⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲠⲀⲄⲀ[ⲐⲞ]Ⲥ ⲢⲞ[ⲈⲒ]Ⲥ ⲢⲞ··Ⲁ··Ⲕ··[3]
ⲀⲚⲞⲔ ⲦⲀЇⲞⲂⲈϨ··· ⲞⲨⲬ[4]·[Ⲣ]ⲈϤⲈⲢⲚⲞⲂⲈ
ⲠⲀⲢⲈⲢⲬⲞⲘ·· ⲦⲎⲢϤ[5]··Ⲁ··ⲤⲠ··Ⲁ ⲔⲞⲨⲒ
ⲘⲚⲈⲨⲐ[Ⲉ]ⲘⲒⲀ[6] ⲔⲞ[Ⲩ]Ⲓ ⲘⲚⲚ····ⲎⲨ ⲔⲞⲨⲒ ⲘⲚ
ⲤⲦ[ⲀⲨⲢⲞ]Ⲩ ⲔⲞⲨⲒ ⲘⲚⲒⲞ[ⲨⲐⲒ]Ⲑ ⲔⲞⲨⲒ ⲘⲚ
ⲘⲀⲢⲒ[ϨⲎⲨ]······ ⲈⲢⲠⲚⲞⲨⲦⲈ[
ⲈⲂⲞⲖ······· ⲚⲀⲂ[
ⲈⲢⲈⲠⲚⲞⲨⲦⲈ ⲚⲀⲢⲞⲈⲒⲤ ⲈⲢⲞⲨ ⲦⲎⲢⲞⲨ
ⲀⲬⲒⲤ[7] ϨⲀⲘⲎⲚ

O Dieu bon, veille affectueusement sur moi, Taiobeh, la plus humble pécheresse de toute la terre, et sur petite..., et sur petite Euphémie, et sur petite..., et sur petite Staurou, et sur petite Judith, et sur petite Marihêou. Que Dieu.......... Que Dieu veille sur elles toutes. Dites : Amen.

(1) Compléter ⲑⲉⲩⲧ[ⲟⲧ]ⲉ. — E. D.
(2) Compléter ⲛⲑⲏ[ⲛⲏⲏⲧⲏ]. — E. D.
(3) Lire et compléter ⲣⲟ[ⲉⲓⲥ] ⲉⲣⲟ[ⲓ ⲛ]ⲁ[ⲡⲁ]ⲕ[ⲉ]. — E. D.
(4) Corriger et compléter : [ⲧⲓⲉ]ⲁⲁⲭ [ⲛⲣ]ⲉϥⲉⲣⲛⲟⲃⲉ. Cf. inscript. nos 42, l. 1-2 et 45, l. 1. — E. D.
(5) ⲉⲣⲭⲟⲙ[ⲉⲛⲏ?] ⲧⲏⲣϥ = οἰκουμένη ⲧⲏⲣⲥ. Cf. formules analogues, inscript. nos 198, l. 3 et 399, l. 2-3. — E. D.
(6) = ⲉⲩⲫⲉⲙⲓⲁ. Cf. inscription n° 500. — E. D.
(7) Lire ⲁⲝⲓⲥ. — E. D.

# SUPPLÉMENT[1]

## SALLE 6

NICHE DU MUR EST (*d'après photographies*)

Intérieur de la conque :

*Registre supérieur* (pl. XXI B) :

511. — Au-dessus du Pantocrator : ⲒⲤ ⲠⲈⲬⲤ

Jésus-Christ.

512. — Sur le livre ouvert :

| | |
|---|---|
| ⲀⲄⲒⲞⲤ | saint, |
| ⲀⲄⲒⲞⲤ | saint, |
| ⲀⲄⲒⲞⲤ | saint! |

513. — Au-dessous de l'archange de gauche :

Ⲟ ⲀⲢⲬⲀⲄⲄⲈⲖⲞⲤ ⲘЇⲬⲀⲎⲖ L'archange Michel.

514. — Au-dessous de l'archange de droite :

Ⲟ ⲀⲢⲬⲀⲄⲄⲈⲖⲞⲤ ⲄⲀⲂⲢⲒⲎⲖ L'archange Gabriel.

*Registre inférieur :*

515. — De chaque côté de l'auréole de la Vierge Marie :

[monogramme] et [monogramme] (= ἡ ἁγία Μαρία) Sainte Marie.

516. — Groupe de personnages de gauche (pl. XXIII B), de droite à gauche :

| | | |
|---|---|---|
| 1° | ⳨ ⲠⲈⲦⲢⲞⲤ | Pierre |
| 2° | ⳨ ⲀⲚⲀⲢⲈⲀⲤ | André |
| 3° | ⳨ ⲪЇⲖⲒⲠⲠⲞⲤ | Philippe |

(1) Les inscriptions publiées dans ce supplément n'ont pas été relevées par Jean Maspero.

| | |
|---|---|
| 4° ⳨ ⲂⲀⲢⲐⲞⲖⲞⲘⲀ\|ⲈⲞⲤ | Barthélemy |
| 5° ⳨ ⲐⲰⲘⲀⲤ | Thomas |
| 6° ⳨ ⲘⲀⲐⲐⲀⲒⲞⲤ | Matthieu |
| 7° ⳨ Ⲟ ⲀⲄⲒⲞⲤ ⲀⲠⲀ ⲠⲀⲨ\|ⲖⲈ ⲚⲠⲤⲒ-ⲖⲒⲔⲞⲨⲤ | Le saint Apa Paul de Psilikous. |

**517.** — Groupe de personnages de droite (pl. XXIII A), de gauche à droite :

| | |
|---|---|
| 1° ⳨ ⲒⲰⲀⲚⲚⲎⲤ | Jean |
| 2° ⳨ ⲒⲀⲔⲰⲂⲞⲤ | Jacques |
| 3° ⳨ ⲒⲀⲔⲰⲂⲞⲤ ⲀⲖ\|ⲪⲀⲒⲞⲤ | Jacques, (fils d')Alphée |
| 4° ⳨ ⲤⲒⲘⲰⲚ | Simon |
| 5° ⳨ ⲐⲀⲆⲆⲀⲒⲞⲤ | Thaddée |
| 6° ⳨ ⲘⲀⲐⲒⲀⲤ | Mathias |
| 7° ⳨ ⲠⲚⲒⲰⲦ ⲀⲠⲀ\|ⲚⲀⲂⲢϨⲞ | Notre père Apa Naberho |

Bordure de la conque :

**518.** — Sur la bande décorée la plus extérieure et correspondant à chacun des médaillons renfermant un buste de femme :

| | |
|---|---|
| 1° ⳨ ⲦⲘⲚⲦⲢⲘⲢⲰϢϨⲎⲦ (*sic*) | La Miséricorde |
| 2° ⳨ ⳨ⲢⲎⲚⲎ | La Paix (εἰρήνη) |
| 3° ⳨ ⲦⲘⲚⲦⲢⲘⲢⲀϢ | La Mansuétude |
| 4° ⳨ ⲦⲀⲄⲀⲠⲎ | La Charité (ἀγάπη) |
| 5° [⳨] ⲐⲈⲖⲠⲒⲤ ⳨ | L'Espérance (ἐλπίς) |
| 6° ⳨ ⲦⲠⲒⲤⲦⲒⲤ | La Foi (πίστις) |
| 7° ⳨ ⲐⲀⲄⲒⲀ ⲀⲘⲀ [ⲤⲒⲂⲨⲖⲖⲀ] (1) | La sainte Mère [Sibylle] |
| 8° *détruit* | ... ... ... ... |
| 9° ⳨ ⲦⲘⲚⲦⲬⲢⲤ | La Clémence (ⲘⲚⲦχρηστός) |
| 10° ⳨ ⲦⲠⲀⲢⲐⲈⲚⲒⲀ | La Virginité (παρθενία) |
| 11° ⳨ ⲐⲨⲠⲞⲘⲞⲚⲎ | La Patience (ὑπομονή) |
| 12° ⳨ ⲦⲘⲚⲦⲢⲘϨⲎⲦ (*sic*) ⳨ | La Prudence |
| 13° ⳨ ⲐⲀⲄⲚⲒⲀ | La Chasteté (ἁγνεία) |

(1) Lu d'après les traces et complété d'après l'indication de Jean Maspero, page 5, où il est évidemment question de cette niche. D'ailleurs une image de la Sibylle (ⲦⲚⲘⲀⲀⲨ ⲀⲘⲀ ⲤⲒⲂⲨⲖⲖⲀⲤ) se trouve exactement à la même place, dans le médaillon situé au sommet de l'arc, sur la niche de la Chapelle III de Clédat. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 23.



## PANNEAUX DU MUR EST, À GAUCHE DE LA NICHE

(*transportés au Musée du Louvre*)

Cinquième panneau (cf. inscriptions nos 120-124) :

**519.** — A gauche, à mi-hauteur :

| | |
|---|---|
| ⲬⲢ ⳨<br>ⲀⲢⲒⲠⲘⲘⲈⲈⲨ<br>ⲐⲈⲞⲆⲰⲢⲈ<br>ⲒⲤⲀⲔ ⲀⲂⲢⲀⲘ<br>ⲀⲘⲘⲰⲚⲒⲤ<br>ⲘⲎⲚⲀ<br>ⲒⲀⲔⲰⲂ<br>ⲀⲚⲞⲨⲠ | Christ, souviens-toi de nous, Théodore, Isaac, Abraham, Ammônios, Ména, Jacob, Anoup. |

**520.** — Au-dessous :

| | |
|---|---|
| ⲪⲞⲒⲂⲀⲘⲘⲰⲚ<br>ⲔⲀⲒ ⲪⲒⲂ<br>ⲔⲞⲨⲒ ⲔⲈ ⲀⲚⲞⲨ[Ⲡ]<br>ⲀⲠⲀ ⲠⲀⲰ ⲘⲚⲀⲠⲀ<br>ⲪⲒⲂ ϢⲖⲎ(*sic*) ⲈϪⲰⲒ<br>ⲀⲂⲢⲀ<br>ⲀⲘ | Phoibammon, et petit Phib, et Anoup. Apa Apollô et Apa Phib, priez pour moi. Abraham. |

**521.** — Dans la partie du centre, en haut :

ⲀⲂⲈⲚⲀⲦⲒ
ⲈⲒⲢⲎⲘⲒⲀⲤ Noms propres.

**522.** — Au-dessous, à droite, dans le rond noir de gauche :

ⲀⲠⲀ ⲂⲒⲔ
ⲦⲰⲢ
ⲠⲀ⳨ⲚⲈⲨ
ⲀⲠⲀ ⲠⲒⲂ(*sic*) Noms propres.

523. — Au-dessous :

ⲀⲚⲞⲨⲠ
ⲒⲰϨⲀⲚ ⲈⲚⲰⲬ ⲔⲒⲢⲀⲔⲞⲤ ⲠⲀⲞⲨ[ⲖⲈ]
ⲀⲚⲞⲨⲠ
ⲀⲚⲞⲨⲠ Noms propres.

524. — Au-dessous :

ⲎⲢⲀⲔⲖⲈⲒⲦⲈ Nom propre.

525. — Au-dessous :

| | |
|---|---|
| *αντονιοσ* | |
| *μηνασ ο καλουμενοσ οαλλαδι* | Antoine. Ménas, appelé Oalladi (1). |
| *γεωργιοσ* | Georges, (fils) de Paphnuce. |
| *ϖαπνουθιου* | |

526. — Plus bas :

ⲒⲰⲤⲎⲐ (*sic*) Nom propre.

527. — Plus bas :

ⲒⲰⲤⲎⲪ Nom propre.

528. — Dans la zone du centre, à droite de l'inscription n° 124 :

ⲀⲠⲀ ⲒⲰϨⲀⲚⲚⲎⲤ
Ⲁ
ⲦⲀⲨⲪⲢⲒⲚ ⲔⲒⲀ
ⲚⲀⲚⲀ ϨⲀⲢⲀⲒ Noms propres.

529. — Sous l'inscription n° 124 :

ⲠⲀⲠⲚⲞⲨⲐⲒ
ⲂⲒⲔⲦⲰⲢ Noms propres.

(1) = ولد ?



530. — Plus bas :

ⲠⲀⲘⲞⲨⲚ
ⲔⲞⲨⲒ ⲂⲒⲔⲦⲰⲢ Noms propres.

531. — Sur la bordure droite inférieure du losange :

[Ⲁ]ⲚⲞⲔ ⲂⲒⲔⲦⲰⲦⲢ (*sic*) ⲠϢⲎⲢⲈ ⲚⲎⲖⲒⲀⲤ ⲀⲢⲒⲠⲀⲘⲈ[Ⲉ]Ⲩ
Je suis Victor, fils d'Élie. Souvenez-vous de moi.

532. — En dessous :

ⲰⲢⲞⲤ Nom propre.

533. — Plus bas, à droite :

ⲠⲀⲠⲚⲞⲦⲈ Ⲡ Paphnuce, prêtre (? = *πρεσβύτερος*?).

534. — Plus bas :

ⲦⲀⲨⲒⲦ Nom propre.

535. — Au centre :

ⲠⲀⲢⲞ (*sic*)
ⲒⲤⲀⲔ ⲐⲈⲖⲈⲂⲈⲔⲞ (1) Noms propres.

536. — Dans la zone de gauche :

ⲈⲒⲤⲀⲔ Nom propre.

537. — Plus bas :

ϨⲰⲢ ⲔⲞⲨⲒ
ⲠⲀⲨⲖⲈ
ⲠⲈⲦⲢⲈ Noms propres.

(1) Cf. ⲐⲈⲢⲈⲂⲈⲔⲔⲀ, Crum, *Short texts from ostraca and papyri*, p. 113, n° 436, l. 8.

538. — Au-dessous :

ⲱⲣⲟⲥ ⲡⲉⲧⲣⲓ ϩⲓⲗⲉⲛⲉ
ⲛⲉⲗ Noms propres.

539. — En surcharge :

ⲁⲡⲁ ⲉⲙⲗⲁⲥ Apa Mélas(?)[1].

Septième panneau (cf. inscriptions n$^{os}$ 126 à 131) :

540. — Sous l'inscription n° 126 :

ⲁⲛⲁⲕ ⲡⲉ
ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲡⲉⲗⲁⲕⲓⲥⲧⲱⲥ (*sic*)
ϣⲗⲏⲗ ϫⲱⲓ

Je suis Paphnuce, le très humble. Priez pour moi.

541. — En haut, à droite :

ⲏⲣⲉ ⲡⲏⲥⲙⲟⲩ ⲡⲓⲱⲧ ⲙⲉ
ⲡϣⲏⲣⲉ · · ⲛ · ⲉ ⲏϫⲛ ⲙⲏⲛⲁ
ⲡϣⲉⲛⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲱⲗ[
ϥⲣⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲛⲁ ⲙⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ

Que la bénédiction du Père et du Fils ... ... ... ... sur Ména, fils de Paphnuce, (et sur) Apoll[ô et qu']elle fasse une grande miséricorde à chacun!

542. — Au milieu, vers la gauche :

† ⲓⲉⲣⲏⲙⲓ
ⲁⲥ ⲡⲉⲗ
ⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ
ϣⲉⲗⲏⲗ ⲉ
ϫⲱϥ ⲉⲛ
ⲧⲉⲡⲛⲟⲧ
ⲉ ⲣⲣⲟⲩⲛⲁ ⲛ
ⲉⲙⲁϥ

Jérémie, le très humble. Priez pour lui, afin que Dieu lui fasse miséricorde!

[1] Cf. ⲙⲉⲗⲉ, Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, I, p. 126, n° IX.



543. — A gauche :

ⲃⲓⲕⲧⲱ
ⲣ
ⲓⲟⲥ
ⲣⲏⲥ
ⲧⲁⲓ
†

Noms propres.

544. — Dans l'angle droit inférieur :

ϣⲗⲟⲟⲩ Roue(?).

545. — Au-dessous :

ⲫⲓⲃ ⲡⲕⲗⲏ[1] Phib, le petit(?).

546. — Au milieu, en bas :

ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲡⲡⲁⲛⲟϫ
ⲓⲉⲣⲉⲙⲓⲥ Noms propres.

547. — Au centre :

† ⲱⲣⲓⲅⲉⲛⲏⲥ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲙⲉⲛⲉⲩⲣⲁⲧⲓ (*sic*)
ⲁⲣⲓ ⲡⲉⲕⲛⲉⲓ ⲙⲉⲛⲯⲟⲩ (*sic*) ⲛⲁⲛ[2]

Origène, Marie et leurs enfants(?)[3]. Fais-leur miséricorde!

548. — Au-dessous :

ⲙⲏⲛⲁ
ⲡⲏⲕⲱⲧ
ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲕⲁⲡⲉ
ϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱϥ

Ména, le maçon. De grâce, priez pour lui!

549. — En bas :

ⲓⲣⲏⲓ ⲧⲁⲛⲏⲥ Noms propres.

[1] Ou peut-être ⲡⲕⲗⲉⲓ.
[2] ⲛⲁⲛ semble adventice.
[3] Forme fayoumique de B. ϧⲣⲟϯ? Cf. F. ϩⲗⲗϯ, Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, II, p. 34, n° XXX; p. 35, n° XXXVI; p. 37, n° XLIV.

## ERRATA.

Page 54, ligne 20, *au lieu de :* Shouôou, *lire :* Schouôou.
Page 104, ligne 7, *au lieu de :* Tchamol, *lire :* Tschamol.
Page 128, ligne 9, *au lieu de :* Mon-père Phib, *lire :* Mon-père Apa Phib.

# INDICES.

## I. — INDEX ARCHÉOLOGIQUE.

Les noms géographiques et ethniques sont imprimés en lettres *italiques;* les noms de personnes en PETITES CAPITALES. Les chiffres romains ou arabes renvoient aux pages; les chiffres **gras** servent dans l'indication des salles ou, s'ils sont employés isolément, désignent les inscriptions. Les chiffres *italiques* indiquent les lignes.

# II. — INDEX PHILOLOGIQUE.

## A. — NOMS PROPRES.

## B. — NOMS COPTES DE LIEUX.

## C. — NOMS GRECS OU ÉTRANGERS DE LIEUX.



## D. — NOMS ETHNIQUES.



## E. — NOMS DE MOIS.



## F. — NOMS COPTES DE TITRES, FONCTIONS OU MÉTIERS.







## G. — NOMS GRECS OU ÉTRANGERS DE TITRES, FONCTIONS OU MÉTIERS.

## H. — MOTS COPTES.

## I. — MOTS GRECS OU ÉTRANGERS.

# TABLE DES FIGURES.

EN VENTE :

**AU CAIRE** : chez les principaux libraires et à l'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, 37, Shareh El-Mounira.

**A ALEXANDRIE** : à la LIBRAIRIE J. HAZAN, ancienne librairie L. SCHULER, rue Chérif-Pacha, n° 6.

**A PARIS** : à la LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER, 13, rue Jacob;

— chez FONTEMOING et C$^{ie}$, E. DE BOCCARD, successeur, 1, rue de Médicis.

**A LEIPZIG** : chez OTTO HARRASSOWITZ.